

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE
CENTRE NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE URBAINE

ANNUAIRE DES OPÉRATIONS DE TERRAIN EN MILIEU URBAIN 2001

TOURS 2002

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE
CENTRE NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE URBAINE
Logis des Gouverneurs, 25 avenue André-Malraux, 37000 TOURS
Tél. : 02 47 66 72 37 - Fax : 02 47 20 28 66

ANNUAIRE DES OPÉRATIONS DE TERRAIN EN MILIEU URBAIN 2001

Informations réunies et présentées par Marie-Christine CERRUTI et Joëlle PINNEAU

Réalisation des cartes : Corinne GUILLOTEAU

SOMMAIRE

Avant-propos.....	p.	5
Notices.....	p.	7
Index des villes citées.....	p.	9
Bibliographie.....	p.	103
Annexes graphiques.....	p.	111
Index chronologique et thématique.....	p.	121
Index des termes utilisés.....	p.	141
Index géographique.....	p.	153
Index des noms de responsables.....	p.	157

AVANT-PROPOS

Le CNAU tient à poursuivre l'édition régulière de cette chronique nationale. Sur les 678 questionnaires envoyés cette année, 370 réponses nous sont parvenues.

L'*Annuaire*, qui paraît depuis 1986, n'a pas besoin de démontrer son utilité, néanmoins, il nous paraît utile de rappeler les objectifs et les principes de cette chronique. La portée de l'information est ici nationale, voire internationale, et permet d'acquérir une vision d'ensemble de l'activité archéologique dans les villes de notre pays. Ensuite, il ne s'agit pas dans l'*Annuaire* de rédiger un petit article comme dans les B.S.R., mais d'indiquer sous forme de mots-clés/datation, les principaux résultats de l'opération archéologique suivant la grille d'analyse des grandes fonctions urbaines du CNAU. Le but est de faire circuler l'information, en permettant à chacun de connaître les opérations et leurs premiers résultats pour chaque ville de France et d'aider chaque chercheur à connaître les fouilles ou structures archéologiques susceptibles de lui être utiles dans une recherche thématique. L'*Annuaire* présente aussi d'intéressantes perspectives pour analyser les tendances de l'activité archéologique (recherche, gestion de la recherche, conditions d'intervention, en particulier avec les traitements statistiques placés en 2ème partie de l'ouvrage). Il est évident qu'on n'y trouvera pas de monographies un peu détaillées. Conscients de la lourdeur liée à la manipulation papier, même si des index ont été développés, un projet est en cours d'élaboration pour transformer l'*Annuaire* en une banque de données informatique accessible par Internet.

La réalisation de cet *Annuaire 2001* s'est fait, comme les années précédentes, sur la base des listes de sites fournies par les Services régionaux de l'archéologie, ce qui concerne au total 634 sites : fouilles et sauvetages programmés, sauvetages urgents, sondages, évaluations, prospections, suivis de travaux et opérations liées à des travaux Monuments historiques. Sur les 370 réponses retournées par les responsables d'opération, 359 questionnaires ont donc été pris en compte et font l'objet de 355 notices, certains questionnaires portant sur un même site ayant été réunis, les autres réponses concernaient le milieu rural, des opérations annulées, reportées ou concernant les années 2000-2001 et ayant déjà fait l'objet d'une notice dans l'*Annuaire 2000*.

Cette année, une information supplémentaire a été demandée aux responsables d'opération, la superficie concernée par l'aménagement.

En ce qui concerne les sites faisant l'objet d'une notice, il a semblé utile, comme les années précédentes, de ne pas sérier sur des critères trop rigides l'inscription des sites dans l'*Annuaire* et de tenir compte de milieux divers qu'ils aient été urbanisés anciennement, récemment ou seulement temporairement. Ainsi les 355 notices de 2001 concernent-elles 185 villes, dont 35 nouvelles agglomérations. **Cependant, depuis quelques années, l'extension urbaine, croissante, atteint de plus en plus des territoires jusque là considérés comme ruraux. Se pose donc de façon de plus en plus aiguë le choix des sites à retenir dans l'*Annuaire*. Comme nous le disions plus avant, il s'agit de rendre compte de l'actualité de la recherche en archéologie urbaine qui contribue à la compréhension des phénomènes urbains et du fait urbain (processus d'urbanisation, d'extension ou de rétraction urbaine, voire échec urbain, connaissance du réseau urbain, formations sédimentaires, activités et modes de vie en milieu urbain, études des processus conservatoires ou éliminatoires des traces matérielles en milieu urbain...).** Il s'agit également de suivre l'activité archéologique en milieu urbain qu'il soit ancien, éventuellement disparu, ou actuel. **À ce titre, l'*Annuaire* signale les opérations n'ayant pas livré de résultats scientifiques ou de vestiges archéologiques et les opérations dont les vestiges se rapportent à une activité humaine antérieure à l'urbanisation du secteur. À ce propos, nous signalons que, dans nos questionnaires, le terme « urbanisation » est entendu comme l'action d'urbaniser un espace qui ne l'était pas. Il équivaut à la « première urbanisation » et non à l'urbanisation contemporaine (après 1945). Afin de tenter de rendre compte de l'histoire des sites urbains dans la longue durée et de l'activité archéologique en milieu urbain passé ou présent, nous avons donc décidé de faire une notice pour toutes les opérations se trouvant actuellement ou anciennement en secteur urbanisé.**

Depuis 1985, 691 agglomérations ont fait l'objet d'une notice dans l'*Annuaire*, sachant que ce nombre est inférieur à celui des agglomérations touchées par l'activité archéologique. Cette augmentation trouve son origine dans les mêmes phénomènes que ceux déjà décrits ci-dessus et dans les avant-propos des *Annales* précédents : prise en compte plus systématique des opérations ayant porté sur des niveaux antérieurs à l'état urbanisé, notamment dans les villes nouvelles, mais aussi à la périphérie de villes anciennes et entre des agglomérations proches les unes des autres, pression urbanistique accrue, poursuite de la rénovation des centres-villes des moyennes et petites agglomérations, développement de l'inventaire archéologique par les services régionaux et départementaux de l'archéologie, meilleure représentation dans l'*Annuaire* des opérations réalisées dans les agglomérations secondaires antiques désertées ou dans les petites villes médiévales ou modernes.

Nous rappelons aux responsables d'opération que la bibliographie n'est intégrée à *l'Annuaire* que lorsqu'elle concerne le site et si la référence est complète et datée de moins de dix ans. Une référence complète permet de se procurer plus facilement les articles ou ouvrages mentionnés. S'il est possible aux auteurs de nous faire parvenir un tiré à part, nous leur en serions très reconnaissants ; en effet certains articles paraissant dans des revues locales sont difficiles à obtenir. En cas d'impossibilité à nous envoyer un tiré à part, nous indiquer le diffuseur de ces publications. Nous rappelons que les rapports et diplômes sont intégrés à la bibliographie.

Brigitte Boissavit-Camus et Marie-Christine Cerruti

NOTICES

INDEX DES VILLES CITÉES

Les n° en corps gras renvoient aux notices individuelles de sites - exemple : 7
Les n° entre parenthèses indiquent le département - exemple : (22)

- 1 - AIMARGUES (30), 1.
2 - ALISE-SAINTE-REINE (21), 2.
3 - ALLAUCH (13), 3.
4 - AMIENS (80), 4, 5, 6.
5 - ANGERS (49), 7.
6 - ANNECY (74), 8, 9, 10.
7 - APT (84), 11.
8 - ARCIS-SUR-AUBE (10), 12.
9 - ARLES (13), 13, 14, 15.
10 - AUTUN (71), 16, 17, 18, 19, 20, 21.
11 - AUXERRE (89), 22.
12 - AVALLON (89), 23.
13 - BARZAN (17), 24, 25, 26.
14 - BAUME-LES-DAMES (25), 27.
15 - BAYEUX (14), 28, 29.
16 - BAYONNE (64), 30.
17 - BEAUVAIS (60), 31, 32.
18 - BERGUES (59), 33.
19 - BESANÇON (25), 34.
20 - BLAIN (44), 35, 36, 37, 38.
21 - BLOIS (41), 39, 40, 41.
22 - BONNÉE-SUR-LOIRE (45), 42.
23 - BORDEAUX (33), 43, 44.
24 - BOUC-BEL-AIR (13), 45.
25 - BOURG-EN-BRESSE (01), 46.
26 - BOURGES (18), 47, 48, 49.
27 - BRIARE (45), 50.
28 - BRIE-COMTE-ROBERT (77), 51.
29 - BRUMATH (67), 52.
30 - CARCASSONNE (11), 53.
31 - CARHAIX-PLOUGUER (29), 54.
32 - CARPENTRAS (84), 55.
33 - CASSIS (13), 56.
34 - CAUDEBEC-LÈS-ELBEUF (76), 57.
35 - CHALON-SUR-SAÔNE (71), 58, 59.
36 - CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (51), 60.
37 - CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08), 61, 62.
38 - CHARTRES (28), 63, 64.
39 - CHÂTEAUBLEAU (77), 65, 66, 67, 68.
40 - CHÂTEAUBRIANT (44), 69.
41 - CHÂTEAUMEILLANT (18), 70.
42 - CHÂTEAUNEUF-DU-RHÔNE (26), 71.
43 - CHELLES (77), 72.
44 - CIRON (36), 73.
45 - CLERMONT (60), 74.
46 - CLERMONT-FERRAND (63), 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81.
47 - CLICHY-SOUS-BOIS (93), 82.
48 - CLUNY (71), 83, 84.
49 - CRAPONNE (69), 85, 86.
50 - CRÉPY-EN-VALOIS (60), 87.
51 - DÉOLS (36), 88.
52 - DIE (26), 89.
53 - DIEPPE (76), 90.
54 - DIVONNE-LES-BAINS (01), 91.
55 - DRAGUIGNAN (83), 92.
56 - DRANCY (93), 93.
57 - DREUX (28), 94.
58 - DREVANT (18), 95.
59 - DUNEAU (72), 96.
60 - ÉAUZE (32), 97.
61 - ESPÉRAZA (11), 98.
62 - ÉTAMPES (91), 99.
63 - EU (76), 100.
64 - FAMARS (59), 101.
65 - FAVERGES (74), 102.
66 - FLAIVIGNY-SUR-OZERAIN (21), 103.
67 - FORT-DE-FRANCE (972), 104, 105.
68 - FOS-SUR-MER (13), 106.
69 - FRÉJUS (83), 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117.
70 - GIGEAN (34), 118.
71 - GISORS (27), 119.
72 - GOURNAY-SUR-MARNE (93), 120, 121.
73 - HAGUENAU (67), 122.
74 - HASTINGUES (40), 123.
75 - HYÈRES (83), 124.
76 - ILLZACH (68), 125.
77 - ISSOUDUN (36), 126.
78 - JARD-SUR-MER (85), 127, 128, 129.
79 - JAVOLS (48), 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137.
80 - JUBLAINS (53), 138, 139, 140.
81 - LA ROCHE-BLANCHE (63), 141.
82 - LAMARCHE (88), 142.
83 - LAON (02), 143, 144.
84 - LAUTREC (81), 145.
85 - LE MANS (72), 146, 147.
86 - LE MONT-SAINT-MICHEL (50), 148.
87 - LE VIEIL-ÉVREUX (27), 149, 150.
88 - LENS (62), 151.
89 - LILLE (59), 152.
90 - LILLEBONNE (76), 153.
91 - LIMOGES (87), 154, 155.
92 - LISIEUX (14), 156.
93 - LONGWY (54), 157.
94 - LYON (69), 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168.
95 - MÂCON (71), 169, 170, 171.
96 - MARSEILLE (13), 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180.
97 - MARTIGUES (13), 181, 182.
98 - MAYENNE (53), 183.
99 - MEAUX (77), 184, 185.
100 - MELUN (77), 186.
101 - MENDE (48), 187.
102 - MER (41), 188.
103 - METZ (57), 189, 190.
104 - MEUNG-SUR-LOIRE (45), 191.
105 - MILLAU (12), 192, 193, 194, 195.
106 - MONT BEUVRAY (71), 196.
107 - MONT-DE-MARSAN (40), 197, 198.
108 - MONTBÉLIARD (25), 199.
109 - MONTMORENCY (95), 200.
110 - MONTPELLIER (34), 201, 202.
111 - MONTREUIL (93), 203, 204, 205, 206.
112 - MOULINS (03), 207.
113 - NANCY (54), 208, 209.
114 - NANTES (44), 210, 211.
115 - NARBONNE (11), 212.
116 - NÉRIS-LES-BAINS (03), 213, 214.
117 - NEUNG-SUR-BEUVRON (41), 215.
118 - NEUVILLE-SUR-SAÔNE (69), 216.
119 - NEVERS (58), 217.
120 - NICE (06), 218.
121 - NÎMES (30), 219, 220, 221, 222, 223, 224.
122 - NIORT (79), 225.
123 - NOGENT-SUR-MARNE (94), 226.
124 - NOYON (60), 227, 228.
125 - ORANGE (84), 229.
126 - ORLÉANS (45), 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241.
127 - PARAY-LE-MONIAL (71), 242.
128 - PARIS (75), 243, 244, 245, 246.
129 - PARTHENAY (79), 247, 248, 249, 250, 251.
130 - PERPIGNAN (66), 252, 253, 254.
131 - PITHIVIERS (45), 255, 256.
132 - POISSY (78), 257.
133 - POITIERS (86), 258, 259, 260, 261.
134 - PONTOISE (95), 262.
135 - PROVINS (77), 263.
136 - QUIMPER (29), 264, 265, 266, 267.
137 - REIMS (51), 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274.
138 - REZE (44), 275, 276.
139 - RIEZ (04), 277.
140 - RIOM (63), 278, 279.
141 - ROANNE (42), 280, 281.
142 - RODEZ (12), 282, 283, 284.
143 - ROISSY-EN-BRIE (77), 285.
144 - ROUBAIX (59), 286.
145 - ROUEN (76), 287, 288, 289.
146 - SAINT-AMAND-MONTROND (18), 290.
147 - SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES (31), 291.
148 - SAINT-CYR-AU-MONT-D'OR (69), 292.
149 - SAINT-DENIS (93), 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299.
150 - SAINT-GENIS-LAVAL (69), 300.
151 - SAINT-JUNIEN (87), 301.
152 - SAINT-LÉZER (65), 302.
153 - SAINT-MARCEL (36), 303, 304.
154 - SAINT-PIERRE (972), 305.
155 - SAINT-PRIEST (69), 306, 307.
156 - SAINT-QUENTIN (02), 308.
157 - SAINT-REMIMONT (88), 309.
158 - SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE (13), 310.
159 - SAINTE-FOY-LÈS-LYON (69), 311.
160 - SAINTES (17), 312, 313, 314, 315, 316, 317.
161 - SAUMUR (49), 318.
162 - SAUVE (30), 319.
163 - SEDAN (08), 320.
164 - SÉES (61), 321.
165 - SÉLESTAT (67), 322.
166 - SISTERON (04), 323.
167 - STRASBOURG (67), 324, 325, 326, 327.
168 - TALMONT-SUR-GIRONDE (17), 328.
169 - THANN (68), 329, 330.
170 - TOUL (54), 331.
171 - TOULOUSE (31), 332.
172 - TOURCOING (59), 333.
173 - TOURNON-D'AGENAIS (47), 334.
174 - TOURS (37), 335, 336, 337, 338, 339.
175 - TRÉVOUX (01), 340.
176 - VALENCE (26), 341, 342, 343.
177 - VALENCIENNES (59), 344.
178 - VARENNES-SUR-ALLIER (03), 345, 346, 347.
179 - VENDEUVRE-DU-POITOU (86), 348.
180 - VERSAILLES (78), 349.
181 - VIC-SUR-SEILLE (57), 350.
182 - VIEUX (14), 351, 352.
183 - VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON (30), 353.
184 - WASSÉLONNE (67), 354.
185 - YZEURE (03), 355.

1.--- AIMARGUES (30) - Languedoc-

Roussillon

Rue Saint-Jean

Centre ancien. Destruction du site.

10 m², superficie de l'aménagement 200 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint

SU + BÂTI - 1 semaine, 4 fouilleurs

Étude en cours : bois

Pascal REY

18 - Habitat privé

Habitation : baies décorées, décor sculpté. *XIIIe s.*

30 - Résumé

En 2000, une occasion de débiter un travail d'inventaire du patrimoine architectural encore en élévation s'est offerte avec l'étude d'une maison médiévale située dans le centre d'Aimargues. Cette demeure menaçait ruine après le démontage pour la vente d'un escalier en vis, suivi d'un incendie qui avait fait disparaître les planchers et la toiture. Pendant les travaux de rénovation nous avons pu procéder à un relevé photographique, dessiner les murs et effectuer, en mai 2001, un sondage à l'intérieur. La difficulté de l'opération venait de notre expérience naissante en la matière et du souci de ne pas gêner le chantier de rénovation en cours. Mais dans cette étude, nous avons bénéficié des conseils de Claude Raynaud pour la fouille et de Jean-Louis Vayssettes pour l'analyse architecturale. La maison, à l'angle de la rue Saint-Jean (autrefois rue Fresque) et de la rue du Figaro, prend place au sein d'un îlot central, de forme trapézoïdale, d'environ 45 m de côté, délimité par les rues précédemment citées et par les rues de l'Horloge au sud et de l'Église à l'ouest. La maison étudiée est située non loin de la place du Castellas, où se trouvait le château seigneurial détruit en 1615, et de l'église paroissiale Sainte-Croix qui, aujourd'hui désaffectée, sert de salle d'exposition et de réunion. L'édifice est une construction en moyen appareil correspondant à des parpaings taillés (60 x 25 x 30) posés en carreaux assisés, liés par un joint fin de mortier de chaux. Ces parpaings sont extraits d'un calcaire coquillier et gréseux. Des marques de tâcherons ont pu être observées ; elles sont de trois types : un "Y renversé", un chiffre qui semble être un "4 renversé", un autre chiffre qui fait penser à un "7 renversé", et n'apparaissent distinctement qu'à partir du second niveau jusqu'au faitage, sur les quatre murs. La similitude des deux dernières marques pourrait être interprétée comme l'utilisation du même signe par au moins deux ouvriers, même si la technique de taille révélée par les marques laissées par l'outil ne permet pas de distinguer deux manières d'aborder la pierre. La maison englobe une cage d'escalier qui dessert les étages de la maison Damour, maison accolée à notre demeure. D'autres marques de tâcherons ont pu être identifiées sur les parpaings à l'intérieur de la cage. Elles sont de trois sortes : une marque correspondant à un simple trait oblique, une marque qui correspond à un "V", tantôt à l'endroit, tantôt à l'envers, enfin une marque qui fait penser à un "E" mais à l'envers. L'analyse de l'édifice permet d'envisager deux phases majeures de construction. Les premières constatations révèlent un mur bâti au XIIIe voire au XIVe siècle, actuellement en position de refend, mais qui, initialement, faisait fonction de façade sud. C'est le seul vestige de la maison médiévale. Il comporte deux portes et une fenêtre incomplète. Une porte en arciers point, chanfreinée, présente une double moultorique ; une fenêtre géminée à double linteau

trilobé comporte, au centre de chacun des trilobes, des "étoiles" sculptées. Ce type de motif est d'ailleurs présent sur les façades de deux maisons du village, La cure, rue de la Clastre et la maison Labombe, rue Roger Bernard ; et une porte charretière à arc en plein cintre et chanfreinée. De la fenêtre ne subsiste que le linteau, l'élément central, peut-être une colonnette ou un pilier, a disparu. Des restructurations importantes ont eu lieu durant la seconde moitié du XVe siècle. Sur la partie sud, on identifie une reprise en élévation et un agrandissement de la parcelle. L'extension du corps de bâtiment fait apparaître une nouvelle façade sud avec, peut-être, deux baies géminées au premier étage. L'extension de ce corps est sans doute rapide et se fait d'un seul jet. En effet, le moyen appareil employé montrant des assises régulières, les marques de tâcheron uniformément réparties sur les quatre murs, et une qualité de pierre homogène, semblent confirmer cette hypothèse.

2.--- ALISE-SAINTE-REINE (21) -

Bourgogne

Alésia, théâtre antique

Lambert : Ax 762,610, Ay 2284,320 ; Bx 762,790, By 2284,560

Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site.

400 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

SU (MH) - 16 semaines, 4 fouilleurs

Agglomération désertée

Étude en cours : céramique

Poursuite de l'opération en 2002

Stéphane SINDONINO

1 - Voies

Rues empierrées, trame urbaine. *Ier-IVe s.*

11 - Espaces publics aménagés

Place. *IIIe s.*

15 - Spectacle, sport

Théâtre. *Ier-IVe s.*

18 - Habitat privé

Habitations : pierre et terre/bois. *Ier-VIe s.*

Foyers. *VIe s.*

25 - Artisanat

Artisanat de l'os. *IVe s.*

30 - Résumé

L'opération a été réalisée en préalable à un projet de restauration du théâtre antique. Elle a permis de mettre au jour les vestiges de la ville du Ier au VIIIe siècle. On supposait que ces vestiges avaient été détruits lors du dégagement de l'édifice, au début du XXe siècle. Les vestiges les plus anciens sont représentés par des fosses et des trous de poteaux aménagés dans le terrain naturel. Les structures postérieures à cette première occupation sont datées de la période augustéenne. Il s'agit de bâtiments construits sur sablières ainsi que d'une rue. L'occupation de ce quartier assez densément occupé prend fin dans la seconde moitié du Ier siècle, lorsque tout est détruit pour l'implantation du théâtre. La mise en place de ce monument dans la ville a nécessité des réaménagements de l'espace urbain, et en particulier des rues. Le théâtre a subi plusieurs réfections et modifications au cours de son utilisation, et des bâtiments se sont implantés peu à peu à ses abords. Au IIIe siècle, des bâtiments sur poteaux sont construits contre le mur périphérique et ses contreforts. Peu après, au IVe siècle, une partie des matériaux de l'édifice sont récupérés, alors que les bâtiments qui le jouxtent sont détruits. C'est sur ces couches de destruction et avec des blocs de

remploi qu'est construit un bâtiment à mettre certainement en relation avec la basilique mérovingienne toute proche. Des vestiges d'occupation (fosses...) et des réfections dans ce bâtiment prouvent que le site n'est pas abandonné avant le VIIIe/IXe siècle.

Bibliographie(s) : SINDONINO 2002

3.--- ALLAUCH (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Notre-Dame du château

Cadastre, AB : 23. Lambert : x 855,350, y 3120,090
Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site.
50 m², superficie de l'aménagement 10 000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique atteint
EV - 2 semaines, 3 fouilleurs
Agglomération désertée
Étude en cours : céramique
Sandrine CLAUDE

4 - Aménagements du relief

Rampe d'accès. *Période moderne : XVIIIe s. (?)*.

8 - Système défensif urbain

Rempart villageois, courtine appareillée de moellons. *XIIe-XVe s.*

18 - Habitat privé

Dépendance. *Datation indéterminée.*
Dépotoir. *Période contemporaine.*

30 - Résumé

Le rempart villageois médiéval (XIIe-XIIIe s.) a été détruit tardivement pour permettre l'aménagement d'une rampe d'accès à l'ancien *castrum* (époque moderne). Une petite dépendance construite, a été réutilisée au siècle dernier comme dépotoir.

4.--- AMIENS (80) - Picardie

Rue Caudron (7-9)

Centre ancien. Destruction du site.
120 m², superficie de l'aménagement 289 m², sol géologique non atteint
SU - 4 semaines, 4 fouilleurs
Études en cours : céramique, C¹⁴
Annick THUET

1 - Voies

Voie : 1 *cardo*. Caniveau. Trottoir. *Fin IIe-IIIe s. de n.e.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau. *Fin IIe-IIIe s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Habitation, type *domus* avec départ de cour intérieure. Cave présumée, double cloison, foyer, démolition. *Milieu IIe-milieu IIIe s. de n.e. au moins, voire jusque fin IIIe s.*
Pièce sur hypocauste (de construction mixte). *IIIe s.*

24 - Funéraire

Cimetière paroissial supposé : linceul, planche faisant office de cercueil, deux caveaux. *Période médiévale sans précision, datation C¹⁴ en cours.*

30 - Résumé

Une petite partie d'une vaste *domus* antique a été mise au jour sur environ 200 m². Il s'agit d'un ensemble de pièces de taille inégale se développant en façade, encadrant une cour intérieure bordée probablement par un péristyle dont une partie semble avoir été mise au jour. Un seul état a pu être étudié et correspond à l'état final de la demeure avant destruction. Ces remblais contenaient nombre de vestiges marquant une certaine richesse (fibule en argent, boucle d'oreille en bronze, enduits peints,

éléments architecturaux, céramique importée). On peut également noter la découverte d'une salle sur hypocauste mixte, c'est-à-dire construit sur pillettes au centre et muni de canaux en périphérie. Il s'agit du seul hypocauste de ce type découvert à l'heure actuelle sur Amiens. Ces vestiges étaient scellés par les terres noires médiévales mal datées, mais recelant plus de 80 squelettes appartenant probablement au cimetière paroissial de Saint-Denis, sensé se développer juste au nord de la parcelle concernée. Cinq datations au C¹⁴ sont en cours pour déterminer la durée d'utilisation de cette partie de cimetière.

5.--- AMIENS (80) - Picardie

Rue de Verdun (5-45)

Centre ancien.
Sol géologique non atteint
SD - 3 jours, 2 fouilleurs
Résultats négatifs
Éric BINET

6.--- AMIENS (80) - Picardie

Rue Saint-Hubert (38)

Zone périurbaine.
Sol géologique non atteint
SD - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Éric BINET

7.--- ANGERS (49) - Pays de la Loire

Rue du Musée (10), musée des Beaux-Arts, cour d'honneur

Lambert : x 382,100, y 2278,380
Centre ancien. Destruction et remblayage du site.
800 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 7 à 11 m, sol géologique atteint
SU - 26 semaines, 12 fouilleurs
Annuaire 1999, notice 15 ; Annuaire 2000, notice 11
Pierre CHEVET

1 - Voies

Carrefour, *cardo*, *decumanus*, puis voies médiévales à aujourd'hui : 21 surfaces de roulement superposées. Trame urbaine. Chaussée, trottoir, ornière. *15/20 ap. J.-C. à nos jours.*

17 - Commerce, échanges

Échoppes artisanales et habitat. *Ier-IIIe s.*
Maison de marchand. *Fin période médiévale.*

18 - Habitat privé

Échoppes artisanales et habitat. *Ier-IIIe s.*
Habitations. Maison de marchand. *Fin période médiévale.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Hôtellerie du couvent de Saint-Aubin. *XIIIe-XVe s.*

24 - Funéraire

Nécropole : sépultures en coffre d'ardoises. *Bas-Empire-période mérovingienne.*

25 - Artisanat

Ateliers de tabletterie, de tissage et de bronzier. *Ier-IIIe s.*

30 - Résumé

Les fouilles pratiquées dans la cour d'honneur du musée des Beaux-Arts d'Angers, ont permis de mettre en évidence un ensemble privé à vocation artisanale et commerciale, à un carrefour de voies urbaines antiques. Le rejet du site en zone extramuros lors de l'édification de l'enceinte urbaine du Bas-Empire, s'est traduit par un abandon rapide

dans le courant du IV^e siècle, avant l'installation d'une petite nécropole. Le *cardo* est abandonné, alors que le *decumanus* est relayé par une série de chaussées dont l'évolution conduit à l'actuelle rue du Musée. L'occupation médiévale est peu représentée du fait de perturbations importantes. Seule une demeure, identifiée à la maison de l'hôtelier de Saint-Aubin (XII^e/XIII^e-XV^e s.) a été mise au jour.

8.--- ANNECY (74) - Rhône-Alpes
Avenue du Rhône (2), lycée Gabriel-Fauré

Cadastré 2001, DH : 1
 Centre ancien. Destruction du site.
 400 m², sol géologique non atteint
 SU - 3 semaines, 3 fouilleurs
 Études en cours : céramique, bois
 Joël SERRALONGUE

20 - Édifices cultuels catholiques

Église conventuelle du Saint-Sépulcre, arasée en 1966. *XIV^e-XVIII^e s.*

24 - Funéraire

Quelques sépultures au chevet.

25 - Artisanat

Fosse-dépotoir d'un atelier de poterie de terre vernissée. *1^{ère} moitié XIX^e s.*

30 - Résumé

Église conventuelle du Saint-Sépulcre (XIV^e s.). La nef et les abords ont été aménagés en atelier de poterie au début du XIX^e siècle. Le chœur a été aménagé en atelier textile au début du XX^e siècle ; une fosse-dépotoir de la première moitié du XIX^e siècle se trouvait au chevet de l'église.

9.--- ANNECY (74) - Rhône-Alpes

Caserne Galbert

Cadastré 2001, EI : 139
 Zone périurbaine. Destruction du site.
 225 m², superficie de l'aménagement 800 m², sol géologique non atteint
 SP - 4 semaines, 3 fouilleurs
 Études en cours : céramique, faune
 Poursuite de l'opération en 2002
 Joël SERRALONGUE

6 - Adductions d'eau

Deux puits. *I^{er}-III^e s.*

18 - Habitat privé

Angle sud-ouest d'un bâtiment. Deux puits. Fosses. Trous de poteau. Dépotoirs. *I^{er}-III^e s.*

30 - Résumé

Ce site correspond à une zone d'habitat peu dense, en périphérie est du *vicus* (I^{er}-III^e s.). Cette fouille a été achevée par F. Baucheron sur le lot acquis par le groupe Bouygues.

10.-- ANNECY (74) - Rhône-Alpes

ZAC Galbert, lot CCI et Halpades

Lambert : Ax 893,850, Ay 2108,050 ; Bx 893,900, By 2108,050
 Zone périurbaine, Z.A.C.
 5000 m², superficie de l'aménagement 5000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,70 m, sol géologique atteint
 SP - 52 semaines, 11 fouilleurs
 Étude en cours : géomorphologie
 Secteur urbanisé après 1945
 Poursuite de l'opération en 2002
 Franck GABAYET

1 - Voies

Fossés. *Milieu-fin I^{er} av. n.e.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *I^{er}-IV^e s.*

17 - Commerce, échanges

Entrepôt. *Milieu I^{er}-IV^e s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Petits édifices maçonnés et annexes en dur, poteaux et puits. *I^{er}-IV^e s.*

Unité (agricole) sur poteaux. *IV^e-V^e s. de n.e.*

19 - Cultes païens

Fosse de combustion à pierres chauffées. *Bronze Final-Hallstatt.*

25 - Artisanat

Métallurgie : scories de forges. Pesons de tisserands (dépôt localisé).

26 - Agriculture, élevage

Fossés parcellaires, résidus de moissons, enclos (?). *Fin I^{er} s. av. n.e.-milieu I^{er} s. de n.e.*

Unité (agricole) sur poteaux. *IV^e-V^e s. de n.e.*

30 - Résumé

La ZAC Galbert s'inscrit sur la plaine des Fins, qui s'étend entre le torrent du Fier et la rive nord du lac d'Annecy. Cette unité morphologique résulte de la modification des conditions bioclimatiques depuis le Tardiglaciaire jusqu'à nos jours. À la déglaciation, le Fier a construit un delta en direction du lac, avant de s'encaisser progressivement dans ses alluvions caillouteuses, libérant un espace de plaine dès lors que le niveau du lac régressait. La plaine est marquée par les divagations du Fier qui semble avoir connu une phase de réactivation au cours de l'Holocène, rendant le secteur temporairement inaccessible. En témoigne une bande active de tressage reconnue dans la partie sud-ouest de la ZAC. Le retrait définitif du Fier sur sa rive droite -éloignement et encaissement- a libéré cet espace à la topographie irrégulière : la plaine a été peu à peu exhaussée par limonage de crue, pour finalement devenir accessible aux populations riveraines. La première partie des fouilles engagées dans l'emprise de l'ancienne caserne Galbert s'est récemment achevée. Deux lots sont concernés, le premier contre le mur oriental, dans la partie centrale de l'ancienne caserne (lot CCI), le second est implanté le long de l'avenue de Genève, en limite du *vicus* (lot Halpades). Le vestige le plus ancien est une fosse à combustion datée par le C¹⁴ entre 831 et 796 avant J.-C. Cette structure est manifestement isolée et renvoie au gisement exhumé quelques centaines de mètres plus au nord-ouest (Serralongue 1986). Ces vestiges attestent d'une première occupation à la marge sud-est du futur *vicus* de *Boutae*, datée de la transition Âge du Bronze final/Hallstatt. La fouille du lot CCI a révélé aussi un système de fossés orthonormés qui pourrait délimiter un premier réseau parcellaire, sans doute contemporain de la création de l'agglomération de *Boutae* dans la seconde moitié du I^{er} siècle avant J.-C. Dans ce même secteur, trois murs dont ne subsistent plus que de légers solins, constituaient peut-être un vaste enclos, relativement éphémère, qui s'intercale entre deux épisodes de fossés. Autant de vestiges qui signalent peut-être une occupation agro-pastorale, à la marge orientale de la ville. Autour du milieu du I^{er} siècle de notre ère, l'occupation des sols est modifiée comme en atteste la construction d'un vaste bâtiment de plan rectangulaire (au moins 36 x 18 m). Il est difficile de préciser la nature des activités qui se déroulaient au sein de l'édifice, mais on peut tenir comme une hypothèse raisonnable qu'il s'agisse là d'un entre-

pôt implanté dans la périphérie immédiate du bourg antique, dont il reprend les orientations parcellaires. Il est divisé en quatre espaces dont le plus important (330 m²) comportait trois nefs, comme souvent dans ce type d'édifice. Le bâtiment est définitivement détruit dans le courant du IV^e siècle. Dans les ruines, et quelques dizaines de mètres plus à l'est, on repère ensuite quatre édifices sur poteaux et des enclos. Là encore, la nature précise de ce petit ensemble mal daté -modeste unité agricole implantée en périphérie du bourg, nouvelles installations à vocation artisanale ?- reste à démontrer. Le second tènement (lot Halpades) a livré une série de vestiges -fosses et trous de poteaux, ainsi qu'un puits- immédiatement au nord d'un bâtiment maçonné, fouillé en 2001 et daté du début du I^{er} siècle (lot Bouygues, Baucheron 2001). Il est probable que ce modeste édifice carré (moins de 50 m²) ait été prolongé dans un deuxième temps, par deux annexes sur poteaux (enclos, greniers, ...). À l'écart de ces lieux de travail, sinon de vie, existent encore deux fours semi-excavés dont la fonction ne peut guère être précisée. Tous ces vestiges relèvent apparemment d'une même parcelle, délimitée au nord par un large fossé légèrement plus ancien. L'ensemble paraît abandonné dans le courant du IV^e siècle. Dans chacun des deux lots fouillés, hormis quelques monnaies et de la céramique en quantité limitée, le mobilier est peu abondant et ne permet pas de caractériser la nature exacte des activités, probablement artisanales (nombreux pesons, scories de forge, graines brûlées, fours...). Il semble que l'occupation ne se développe guère au-delà du Ve siècle, date à laquelle, il faut le souligner, le parcellaire initial, abandonné lors de la construction des bâtiments en dur alignés sur le tracé du *vicus*, est à nouveau utilisé, témoignant de la présence dans les environs, d'un élément structurant particulièrement prégnant.

Bibliographie(s) : BAUCHERON, VEROT-BOURRELY 2000 ; GABAYET, GAIME, VEROT-BOURRELY 2002

11.-- APT (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur Rue de l'Amphithéâtre (43, 55)

Cadastre, parcelles 24, 361 et 362
Centre ancien. Protection et mise en valeur du site.
Sol géologique non atteint
SD + PI + BÂTI - 4 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 2002
Patrick DE MICHELE

7 - Collecteurs, évacuations

Collecteur semi-circulaire du théâtre, avec contact avec le collecteur principal est-ouest de la ville antique. *1^{er} quart I^{er} s. de n.e.*

15 - Spectacle, sport

Structures rayonnantes du théâtre antique : sol, mur, pilier, ambulacre, mur de scène. *1^{er} quart I^{er} s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Habitation dans l'enceinte du théâtre. *Antiquité tardive, voire période médiévale.*

30 - Résumé

Cette opération a permis la découverte des structures rayonnantes du théâtre antique de la ville d'*Apta Julia* : murs rayonnants en moellons aux joints soulignés au fer ; piliers, terminaisons des murs ambulacres extérieurs ; piliers de la façade extérieure ; mur de scène, *hyposcaenium* (fosse). Le collecteur semi-circulaire du théâtre, avec son

contact et sa structure qui se déverse dans l'égout est-ouest de la ville antique, a 120 m de longueur, mais certainement plus encore car il outrepassé le périmètre du théâtre ; mise au jour des déversoirs latéraux d'égout nord-sud.

Bibliographie(s) : DE MICHELE 2002a ; DE MICHELE 2002b

12.-- ARCIS-SUR-AUBE (10) -

Champagne-Ardenne

Route de Troyes (40)

Zone périurbaine. Destruction et remblayage du site.

1400 m², sol géologique non atteint
EV - 1 semaine, 1 fouilleur
Geert VERBRUGGHE

18 - Habitat privé

Fosses indéterminées. *Antiquité ou haut Moyen Âge (carolingien ?).*

24 - Funéraire

Inhumations. *Haut-Empire-Bas-Empire.*

28 - Extraction

Extraction "graveluche". *Période moderne-XX^e s. (?)*

30 - Résumé

Après la découverte fortuite de sépultures par E. Piat, une évaluation approfondie sur la partie encore non détruite du site, fut décidée. Elle a confirmé la conservation de sépultures gallo-romaines, voire de vestiges médiévaux, sur une surface d'environ 1400 m². Leur fouille sera l'occasion d'étudier avec des techniques modernes, une partie de la nécropole documentée par des observations anciennes (vers 1836) de cette agglomération secondaire, au croisement entre la rivière l'Aube et la voie de Troyes à Châlons-en-Champagne, et qui figure sur l'itinéraire d'Antonin.

Bibliographie(s) : VERBRUGGHE 2001

13.-- ARLES (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rue de la République (64), Crédit mutuel (Carmes)

Cadastre 1963, AB : 192, 193, 194 et 195. Lambert : x 784,500, y 3155,600
Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site.
Superficie de l'aménagement 220 m², sol géologique non atteint
BÂTI - 15 semaines, 2 fouilleurs
Vanessa EGGERT

20 - Édifices culturels catholiques

Église conventuelle : éléments de la nef et de la façade antérieure et trois chapelles latérales. *1^{ère} moitié XV^e et dernier quart XVI^e s.*

30 - Résumé

L'agence d'Arles du Crédit mutuel méditerranéen est logée dans une partie des vestiges de l'église Notre-Dame de l'ancien couvent des Carmes. Dans le cadre de la réhabilitation de leurs locaux, a été menée une opération de suivi archéologique des travaux en cours (surveillance, relevé photographique et relevés graphiques) qui a débouché sur une étude de ces vestiges. Ceux-ci comprennent quelques éléments de la nef de l'église (trois départs d'arcs-doubleaux et fragments du mur est), une partie de la façade principale (appareil, claveaux d'arc d'une fenêtre, quelques éléments du portail) et

trois chapelles latérales à l'est de la nef. L'église d'origine et deux des chapelles datent du deuxième quart du XVe siècle. La troisième chapelle a été ré-élevée à la fin des années 1570 et présente une remarquable voûte entièrement sculptée.

Bibliographie(s) : EGGERT 2002

14.-- ARLES (13) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Rue Séverine

Cadastre, AP : 349. Lambert : x 785,270, y 3156,750

Zone périurbaine. Remblayage du site.

15 m², superficie de l'aménagement 2000 m², sol

géologique non atteint

EV - 1 jour, 2 fouilleurs

Secteur urbanisé après 1945

Marc HEIJMANS

30 - Résumé

Les sondages avant travaux ont montré, à une profondeur de 1,60 m, la présence très ténue d'un niveau d'occupation antique (Ier-IIe s.), de nature indéterminée.

15.-- ARLES (13) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Théâtre antique

Cadastre, AE : 414. Lambert : x 784,900, y 3155,560

Centre ancien, secteur sauvegardé.

10 m², sol géologique non atteint

SD + BÂTI (MH) - 8 semaines, 4 fouilleurs

Étude en cours : céramique

Poursuite de l'opération en 2002

Marc HEIJMANS

15 - Spectacle, sport

Théâtre. *Fin Ier s. av. n.e.*

30 - Résumé

La campagne 2001 a concerné plusieurs parties de l'édifice : les galeries annulaires, les vomitoria, le réseau hydraulique, etc. Elle a également donné lieu à des observations ponctuelles et des relevés complémentaires.

16.-- AUTUN (71) - Bourgogne

Place du Terreau (9), cour du Chapitre

Cadastre 1969, parcelle 190. Lambert : x 749,450, y 2218,000

Centre ancien. Mise en valeur du site.

55 m², superficie de l'aménagement 10 000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

FP + BÂTI (MH) - 6 semaines, 40 fouilleurs

Études en cours : céramique, verre

Annuaire 1999, notice 40 ; Annuaire 2000, notice 27

Poursuite de l'opération en 2002

Sylvie BALCON

20 - Édifices cultuels catholiques

Ancienne cathédrale Saint-Nazaire : étude du bâti et fouille des niveaux de construction, mur sud du chœur. *XIIIe-XIVe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Galerie sud : sols et élévation. Cloître canonial : salle capitulaire, fouille et analyse du bâti, fondations, trous de poteaux. *IXe-XIIIe s.*

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Résidence épiscopale : sol en mortier de tuileau, murs. *IVe-Ve s. (?) et réaménagements postérieurs.*

30 - Résumé

Une fouille a été effectuée à l'emplacement de l'ancienne salle capitulaire du cloître Saint-Nazaire d'Autun. Cette opération a permis la découverte probable de la résidence épiscopale primitive (IVe-Ve s.), transformée au IXe siècle en salle capitulaire. Les parties orientales de la cathédrale Saint-Nazaire, jouxtant au nord le cloître, ont été reconstruites au XIIIe siècle. Une restructuration de la salle capitulaire a également eu lieu au XIIIe siècle, puis le projet a été abandonné. Parallèlement, la fouille d'une partie de la galerie sud, l'étude des niveaux de sol et l'analyse des élévations ont été réalisées.

Bibliographie(s) : BALCON, BERRY 2001 ; BERRY s.d.

17.-- AUTUN (71) - Bourgogne

Rue Bernard-Renault (8)

Remblayage du site.

1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m minimum, sol géologique non atteint

EV - 4 semaines, 3 fouilleurs

Étude en cours : céramique

Frédéric DEVEVEY

1 - Voies

Espace de circulation aménagé. *IIIe s.*

2 - Espaces libres

Jardin, "terres noires". *IVe-Ve s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Édifice public soupçonné. *Ier-IIIe s.*

18 - Habitat privé

Domus, insulae (?), foyer. *IIIe-IVe s.*

Dépotoir. *IVe-Ve s.*

Habitat. *Ve s.*

25 - Artisanat

Artisanat : tabletterie, production d'épingles et d'aiguilles. *Fin IIIe-début IVe s.*

30 - Résumé

L'opération s'est déroulée dans le quart nord-ouest de la ville antique d'*Augustodunum*, dans un îlot qui se développait en bordure ouest du *cardo maximus*. La rue Bernard-Renault semble reprendre un axe viaire gallo-romain. Cette opération a permis de reconnaître l'occupation gallo-romaine sur toute la surface de la parcelle, à 1,30 m sous le niveau actuel du sol. Les niveaux mis au jour correspondent à des zones d'habitat, un atelier de tabletterie (fabrication d'épingles) et une aire ouverte (portique ?). Les niveaux rencontrés sont datés des IIIe et IVe siècles de notre ère. Une couche d'incendie postérieure à l'année 352, a été reconnue. Parmi le mobilier lapidaire, un important chapiteau corinthien augustéen a été mis au jour.

Bibliographie(s) : DEVEVEY 2001

18.-- AUTUN (71) - Bourgogne

Rue de la Vieille-Halle, réseaux d'assainissement

Cadastre, domaine public

Centre ancien. Remblayage du site.

140 m de tranchées, épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique non atteint

SURV - 4 semaines, 2 fouilleurs

Yannick LABAUNE

1 - Voies

Rue : empièchement et pavage primitif de la rue de la Vieille-Halle. *Périodes médiévale-moderne.*

11 - Espaces publics aménagés

Maçonnerie monumentale : espace monumentalisé, datation de la mise en place inconnue, destruction IVe siècle. ?-IVe s.

12 - Pouvoir civil, justice

Maçonnerie monumentale : espace monumentalisé, datation de la mise en place inconnue, destruction IVe siècle. ?-IVe s.

25 - Artisanat

Dépôt de chaudière : épandage de blocs de calcaire concassés. *IVe s. de n.e.*

30 - Résumé

Cette surveillance a permis de montrer la rareté des couches de "terres noires" dans ce secteur, et une relative bonne conservation des successions stratigraphiques, de l'époque antique aux périodes médiévale et moderne. Une solide structure maçonnée de taille conséquente, a été mise au jour dans un îlot contigu au *cardo maximus*. Ce mur, orienté selon la trame viaire antique, mesure une quarantaine de mètres de longueur et sa largeur est supérieure à 1,80 m. Nous sommes donc en présence d'un bâtiment monumental d'époque gallo-romaine, probablement orienté perpendiculairement au *cardo maximus*. Celui-ci semble avoir été abandonné au cours de l'Antiquité tardive ou au début du haut Moyen Âge. Un épandage important de blocs de calcaire, pulvérulents pour certains, mêlé à des fragments de placage de marbre, dont des fragments d'*opus sectile* en porphyre vert, a été mis au jour sur 25 m environ. Deux monnaies permettent de dater cette structure de la seconde moitié du IVe siècle ; il s'agit très certainement d'un épandage lié à la présence proche d'un four à chaux du Bas-Empire. Les résultats de cette surveillance doivent être mis en relation avec les observations issues des fouilles de sauvetage de la Percée Eumène-Mazagran ; ils permettent d'observer la monumentalisation des îlots VIII-9 et XIX-9, situés directement à l'est du *cardo maximus*. Concernant les périodes médiévale et moderne, il a été possible d'observer la mise en place de la rue de la Vieille-Halle qui vient empiéter sur d'anciennes zones dévolues aux habitats. Cette mise en place peut être mise en relation avec l'installation de la halle marchande dans le courant du XIIIe siècle. Le niveau de circulation semble par la suite avoir été rehaussé d'1 m au cours des XVIIIe et XIXe siècles.

19.-- AUTUN (71) - Bourgogne**Rue Guérin, branchement d'eau potable**

Secteur sauvegardé. Remblayage du site.

Sol géologique non atteint

SURV - 3 jours, 1 fouilleur

Yannick LABAUNE

1 - Voies

Niveaux de circulation extérieure : couche de galets compactés. *Période médiévale.*

18 - Habitat privé

Habitat privé (?) : maçonneries. *Antiquité.*

30 - Résumé

Recalage et nivellement altimétrique de structures repérées au XIXe siècle : maçonneries gallo-romaines (habitat privé ? et pierre d'une abside avec béton hydraulique liée à des thermes). Des ni-

veaux de circulation médiévaux ont été mis en évidence.

20.-- AUTUN (71) - Bourgogne**Rue Saint-Saulge, Grande-rue Chauchien, travaux EDF-GDF**

Secteur sauvegardé. Remblayage du site.

Épaisseur des sédiments archéologiques de 0,60 m minimum, sol géologique non atteint

SURV - 1 fouilleur

Yannick LABAUNE

6 - Adductions d'eau

Adduction d'eau ou égout (?) : canal maçonné.

XVIIe s. (?)

7 - Collecteurs, évacuations

Adduction d'eau ou égout (?) : canal maçonné.

XVIIe s. (?)

18 - Habitat privé

Habitation : murs, niveaux de sol en béton. *Ier-IIIe s. de n.e.*

Hôtel particulier : caves. *XVIIe s.*

30 - Résumé

Cette opération a permis la mise au jour de niveaux d'habitat gallo-romain (Ier-IIIe s.) dans la zone nord des tranchées surveillées. Un canal maçonné reconnu sur au moins 35 m, le long de la Grande-rue Chauchien (XVIIe s. ?), et des vestiges (cave) d'un hôtel particulier du XVIIe siècle détruit en 1911, situé à l'emplacement de la rue du Docteur-Gillot, ont été mis en évidence.

21.-- AUTUN (71) - Bourgogne**Rues du Châtelet, Saint-Pierre, Saint-Germain, réseau d'assainissement d'eau potable**

Secteur sauvegardé. Remblayage du site.

235 m de tranchées, épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m maximum, sol géologique atteint

SURV - 4 semaines, 2 fouilleurs

Étude en cours : anthropologique

Yannick LABAUNE

1 - Voies

Voies : *decumanus maximus*, *cardo* secondaire. *Ier-IIIe s. de n.e.*

Rue : empièchement primitif de la rue Saint-Pierre. *Bas Moyen Âge-période moderne.*

2 - Espaces libres

Terres noires. *Période médiévale.*

6 - Adductions d'eau

Adduction d'eau ou égout (?) : canal maçonné.

Moyen Âge ou période moderne.

7 - Collecteurs, évacuations

Adduction d'eau ou égout (?) : canal maçonné.

Moyen Âge ou période moderne.

11 - Espaces publics aménagés

Place "Saint-Pierre" : pavage primitif. *Bas Moyen Âge-période moderne.*

18 - Habitat privé

Habitat privé : murs, niveaux de sol. *Antiquité.*

24 - Funéraire

Cimetière paroissial (église Saint-Pierre/Saint-Andoche). Cimetière de communauté religieuse ("*xenodochium*")/abbaye Saint-Andoche). Inhumations en pleine terre ("terres noires"). Étude anthropologique pour déterminer les pathologies, anémie et peut-être syphilis. *Période médiévale.*

30 - Résumé

Cette surveillance archéologique a tout d'abord permis de mettre au jour une portion du *cardo* secondaire le plus occidental, et notamment son croisement avec le *decumanus maximus*, au niveau de la rue du Châtelet. Il en ressort que ces voies sont actuellement enfouies sous une importante couche de "terres noires", entre 2 et 2,20 m sous le niveau actuel de la chaussée. Leur nature a pu être rapidement observée : elles sont chacune composées d'une succession de remblais sableux compactés mêlés à des graviers, reposant sur le terrain naturel. Cela confirme les observations déjà menées précédemment : en effet, sur la portion du *decumanus maximus* reliant la porte Saint-Andoche au *cardo maximus*, de nombreuses fois mis au jour (Rebourg 1993), on n'a jamais découvert de pavés. Des vestiges de bâtiments gallo-romains ont été mis au jour au niveau de l'îlot XI-3 (Rebourg 1999). Principalement regroupés au niveau de la place Saint-Pierre, devant l'entrée de l'Institution Saint-Lazare, ils apparaissent à une très faible profondeur, entre 0,30 et 0,70 m sous le niveau actuel de la chaussée. Les élévations conservées semblent relativement importantes, au moins 0,80 m pour certains murs. L'indigence du mobilier archéologique ne permet pas de dater cet état d'occupation gallo-romaine. La présence de deux cimetières médiévaux dans le quartier a pu être mise en évidence. À proximité de l'ancien cimetière paroissial de l'église Saint-Pierre/Saint-Andoche et de l'ancienne cure (5 rue Saint-Germain), on retrouve des épandages d'ossements humains qui affleurent presque, niveau d'apparition 0,65 m sous le niveau actuel de la chaussée. Ces épandages, déjà observés précédemment (Passerat 1994), correspondent vraisemblablement à des sépultures bouleversées. Dans la partie supérieure de la rue du Châtelet (n° 1 à 7, cadastre 1984) et de rue Saint-Pierre (n° 6 à 9, cadastre 1984), on retrouve des sépultures orientées est-ouest que l'on peut lier au *xenodochium* et/ou à l'église abbatiale Saint-Andoche lui faisant suite. L'analyse anthropologique montre que deux individus possèdent des signes pathologiques, anémie et peut-être syphilis, ce qui irait dans le sens d'un cimetière lié à une structure hospitalière telle qu'un *xenodochium*. Dans la rue du Châtelet, les sépultures sont profondément enfouies, entre 1,70 et 2,20 m sous le niveau actuel de la chaussée. Au niveau de la rue Saint-Pierre, elles apparaissent à une profondeur plus faible, 1,50 m sous le niveau actuel de la chaussée, et des ossements humains sont rencontrés dès 1 m. Ces sépultures sont creusées dans d'épaisses couches de "terres noires", aucune trace d'aménagement n'a pu être décelée. Ce cimetière empiète sur l'espace dévolu, à la période antique, aux voies de circulation. Le niveau de circulation pavé de l'ancienne place Saint-Pierre daté du bas Moyen Âge ou de la période moderne, a été reconnu à 0,70 m sous le niveau actuel de la chaussée ; il est bien conservé à proximité du portail de l'Institution Saint-Lazare. L'empiètement originel, bas Moyen Âge/période moderne (?), de la partie orientale de la rue Saint-Pierre (n° 2 à 6, cadastre 1984), a également été reconnu. Le niveau de circulation correspondant apparaît à une quarantaine de centimètres sous le niveau actuel de la chaussée. Une ruelle perpendiculaire à la rue Saint-Pierre, qui a disparu, a été reconnue au n° 4. Enfin, un canal maçonné long de

42 m (adduction d'eau ou égout ?), datant du Moyen Âge ou de la période moderne, a été mis au jour dans la rue Saint-Germain.

Bibliographie(s) : LABAUNE 2001

22.-- AUXERRE (89) - Bourgogne

Archives départementales

Cadastre, BC : 148-155. Lambert : Ax 692,460, Ay 2311,917 ; Bx 692,530, By 2312,035

Centre ancien. Destruction du site.

32 m², superficie de l'aménagement 3000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 à 4 m, sol géologique atteint

EV - 44 jours, 2 fouilleurs

Samuel RIOU

9 - Structures fortifiées

Rempart de l'abbaye Saint-Germain : mur ouest. Xe, XI/IIe s.

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Jardins de l'abbaye. XI/IIe-XVIe s.

24 - Funéraire

Cimetière de l'abbaye. Xe s. (?).

23.-- AVALLON (89) - Bourgogne

Collégiale Saint-Lazare

Centre ancien. Conservation du site.

Sol géologique non atteint

BÂTI - 1 fouilleur

Christian SAPIN

20 - Édifices culturels catholiques

Collégiale Saint-Lazare : crypte. IXe-XIe s.

30 - Résumé

Découverte en 1860, la petite crypte de Saint-Lazare d'Avallon, n'avait jamais depuis, fait l'objet d'une étude archéologique. Celle-ci était d'autant plus nécessaire que l'installation d'un calorifère, enlevé depuis, avait fait disparaître de nombreux indices, et en particulier excavé le sol de ce petit espace de 3,50 m x 2,50 m. On accède à cette salle depuis l'est par un étroit couloir long de 4 m pour 1 m de largeur. Le relevé pierre à pierre des maçonneries et celui des enduits, l'analyse des mortiers, ont permis, en l'absence de stratigraphies de sols, de proposer une chronologie relative de plusieurs états de cette installation. Il semble que l'on ait procédé à une excavation complète d'un espace déjà accessible depuis l'est, mais dont le sol d'occupation se situait 1,50 m plus haut. On distingue nettement dans les maçonneries, les reprises en sous-œuvre. Cela pourrait correspondre au maintien, dans la zone ouest, d'un sarcophage, disparu depuis, mais dont l'emplacement se devine sur le relevé de 1860. C'est devant celui-ci qu'avait été installé un dispositif liturgique avec un autel, qui existait encore lors de la découverte, mais on ne décèle plus que les limites dans les enduits des murs latéraux. Une telle construction, plusieurs fois modifiée, et antérieure à l'église actuelle datée de la première moitié du XIIe siècle, pourrait appartenir soit à un premier dispositif liturgique, soit à un mausolée funéraire transformé dans ses accès lors de l'édification de l'église du haut Moyen Âge. La présence de sépultures et d'une monnaie carolingienne, découvertes lors des travaux du XIXe siècle, pourrait correspondre à une des ces étapes de transformations (probablement au Xe siècle), au moins trois états dont les différentes datations n'ont pu être mieux précisées.

24.-- BARZAN (17) - Poitou-Charentes**L'Arrentement, le chemin de la Tour**

Cadastre 1974, A : 424, 432, 1392 et 1516

Remblayage du site.

1163 m², superficie de l'aménagement 26 407 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à 0,40 m, sol géologique atteint

SD - 4 jours, 3 fouilleurs

Karine ROBIN

26 - Agriculture, élevageParcelle fossoyé. *IIIe-ler s. av. n.e.***30 - Résumé**

La réalisation de sondages archéologiques préalables à la plantation de vignes, dans l'environnement proche de l'agglomération antique du Fâ à Barzan, permet de mieux connaître l'occupation du sol sur certaines parcelles. Les sondages réalisés sur la parcelle de l'Arrentement et du chemin de la Tour, ont permis de reconnaître les fossés de parcelle, à une centaine de mètres au nord-est du camp néolithique de la Garde. Ce type d'information est très important pour la connaissance générale du site. Cela montre quel type d'occupation il est possible de découvrir à quelques centaines de mètres des bâtiments gallo-romains connus au niveau de l'agglomération antique.

Bibliographie(s) : ROBIN 2001a

25.-- BARZAN (17) - Poitou-Charentes**Les Hautes Justices**

Lambert : x 349,750, y 3364,175

Remblayage du site.

570 m², superficie de l'aménagement 7300 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 m, sol géologique atteint

SD - 3 jours, 2 fouilleurs

Karine ROBIN

26 - Agriculture, élevageParcelle. *Ile-ler s. av. n.e.***30 - Résumé**

Le développement de la recherche archéologique sur le site du Fâ à Barzan nécessite un dialogue avec les exploitants du sol, afin de pouvoir envisager des sondages préalables à des plantations pouvant entraîner la destruction de vestiges archéologiques. Cette intervention est la première du genre aux abords du site du Fâ. À la demande du propriétaire et exploitant, il a donc été possible de réaliser des sondages sur la parcelle située aux "Hautes Justices", à proximité du camp néolithique de la Garde et du théâtre gallo-romain. Les sondages ont mis au jour deux fossés, fortement arasés, et un niveau d'occupation attribuables à la période de La Tène finale. Le niveau d'occupation est préservé par une importante colluvion dans la partie basse du site. Ce niveau a également permis la découverte d'une monnaie gauloise en électrum, frappée dans le premier quart du I^{er} siècle avant J.-C., ainsi que des fragments de céramiques non tournées. La réalisation des sondages montre que des structures archéologiques sont conservées sous les labours, dans des secteurs où les autres types de prospections n'avaient rien révélé jusqu'à maintenant. L'intérêt de tels sondages préalables n'est plus à démontrer, et prouve une fois encore qu'ils apportent de nouveaux éléments à la connaissance de l'occupation du sol. La présence de ces vestiges indique que le territoire semble occupé de manière organisée à la période celte, et qu'il n'y a peut-être

pas qu'un "ensemble structuré" (habitat fortifié ?) important au lieu dit le Fâ.

Bibliographie(s) : ROBIN 2001b

26.-- BARZAN (17) - Poitou-Charentes**Les Petrelles**

Cadastre, ZB : 3 et 4. Lambert : x 349,090, y 3364,720

Remblayage du site.

1002 m², superficie de l'aménagement 19 800 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à 0,70 m, sol géologique atteint

SD - 1 semaine, 4 fouilleurs

Karine ROBIN

26 - Agriculture, élevageParcelle fossoyé. *Antiquité indéterminée.***28 - Extraction**Extraction de marne argileuse : fosse. *XIIe-XIVe s.***30 - Résumé**

La réalisation de sondages archéologiques préalables à la plantation de vignes, dans l'environnement proche de l'agglomération antique du Fâ à Barzan, permet de mieux connaître l'occupation du sol sur certaines parcelles. Les sondages réalisés sur la parcelle des "Petrelles", a permis de reconnaître les traces d'un parcellaire probablement antique, à 200 m de bâtiments connus par photographies aériennes. Il faut également noter la présence de structures médiévales ; c'est la première fois que l'on trouve des traces d'une occupation à cette période, sur le site de Barzan, ou dans son environnement proche. Ce type d'information est très important pour la connaissance générale du site. Cela montre quel type d'occupation il est possible de découvrir à quelques centaines de mètres de bâtiments gallo-romains connus au niveau de l'agglomération antique.

Bibliographie(s) : ROBIN 2001c

27.-- BAUME-LES-DAMES (25) -

Franche-Comté

Framont

Lambert : x 904,650, y 2271,160

Zone périurbaine. Mise en valeur du site.

20 m², superficie de l'aménagement 30 000 m², sol géologique non atteint

SD - 1 fouilleur

Annuaire 1999, notice 48 ; Annuaire 2000, notice 38

Poursuite de l'opération en 2002

Claude JACQUARD

1 - VoiesVoies. *Période celtique, Antiquité.***24 - Funéraire**

Étude d'une des 600 structures demi-sphériques en pierre, fortement élaborées, d'apparence tumulaire (l'étude se poursuit). *Période protohistorique (probable).*

30 - Résumé

Les très nombreuses déclarations de sites des années dernières témoignent de la richesse archéologique du canton de Baume-les-Dames et de l'intérêt que portèrent les hommes anciens à cette contrée. Il est retrouvé des traces de toutes les époques, et cette année archéologique fut fructueuse en recherche de documents d'archives, indispensables pour une bonne synthèse. Parallèlement s'est effectué un sondage d'évaluation sur un

des 600 tertres couvrant les monts nord de Baumes-Dames. Ce sondage minutieux et pluriannuel devra porter ses fruits en 2002 sachant que, en l'an 2000 fut mise au jour une structure appareillée sous un terre de 5 m³ (119 cm x 148 cm sur 87 cm de profondeur). Que représentent ces tertres qui ne sont présents que sur la crête des monts ? Pourquoi un aussi grand nombre ? De quelle époque ? La poursuite de ce sondage permettra de répondre à certaines questions, et notamment, pourquoi des hommes ont-ils fait des tas de pierres dont la construction est ordonnée, d'un poids et d'un volume aussi important sur des structures appareillées en dessous du niveau 0 ?

28.-- BAYEUX (14) - Basse-Normandie
Place de la Lombarderie, lycée Chartier

Cadastre 1984, BE : 183
 Centre ancien. Destruction du site.
 20 m², superficie de l'aménagement 100 m², sol géologique non atteint
 EV - 1 jour, 1 fouilleur
 Occupation antérieure à la première urbanisation
 Poursuite de l'opération en 2002
 Florence DELACAMPAGNE

24 - Funéraire

Incinération. *IIe-IIIe s. de n.e.*

30 - Résumé

Une incinération exceptionnelle dans une bouteille carrée en verre bleu, a été mise au jour. La bouteille était elle-même glissée dans un fût de colonne en calcaire évidé, le tout recouvert d'un bouchon constitué d'un autre fragment de colonne. Une petite fouille, en juin 2002, devra compléter cette découverte.

29.-- BAYEUX (14) - Basse-Normandie
Rue des Cordeliers, école maternelle

Cadastre 1984, BC : 86
 Centre ancien.
 Sol géologique non atteint
 EV - 1 jour, 1 fouilleur
 Résultats négatifs
 Florence DELACAMPAGNE

30.-- BAYONNE (64) - Aquitaine
Avenue du Chanoine-Lamarque, rue Tour-de-Sault, assainissement rive gauche de l'Adour

Lambert : Ax 291,750, Ay 3139,100 ; Bx 291,750, By 3139,180 ; Z 4 à 5 NGF
 Centre ancien. Destruction du site.
 300 m², superficie de l'aménagement 300 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 4 m minimum, sol géologique non atteint
 SURV - 17 jours, 1 fouilleur
 Frédéric GERBER

1 - Voies

Rue pavée. *XVIIIe-XXe s.*
 Égout. *XIXe s.*

5 - Franchissements

Culée de pont. *XIXe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Conduit voûté. *XIIe/XIIIe s.*
 Égout. *XIXe s.*

8 - Système défensif urbain

Tour de Sault. *XIIe/XIIIe s.*
 Bastion. *XIIe/XIIIe-XVIe-XVIIe s.*

18 - Habitat privé

Maisons. *XVIIe-XXe s.*

29 - Formations naturelles

Tourbes de la Nive. *Antérieures au XIIe s.*

30 - Résumé

Le projet d'assainissement de la rive gauche de l'Adour, avec création d'un réseau de collecteurs d'eaux usées, est à l'origine d'une surveillance de travaux réalisée avenue du Chanoine Lamarque/rue Tour de Sault, en mai 2001. Outre les fortifications du bastion du XVIe siècle et les murs des maisons appuyées dessus, qui étaient attendus, plusieurs éléments nouveaux sont apparus. Il s'agit essentiellement de maçonneries en grand appareil, exclusivement montées en calcaire ocre brun de Mousserolle, datant fort probablement de la période médiévale. La tour de Sault, longtemps considérée comme un élément défensif isolé, constituait donc, dès la fin du XIIe ou le début du XIIIe siècle, la pièce maîtresse d'un ouvrage avancé, protégeant l'accès amont de la ville par la Nive. Couplé à la tour des Menons sur la rive droite, ce système contrôlait dès l'origine une estacade.

Bibliographie(s) : GERBER 2001

31.-- BEAUVAIS (60) - Picardie

Caserne Watrin, ouest

Cadastre 1983, AR : 311. Lambert : x 581,010, y 1192,100, z 66,64 NGF
 Zone périurbaine. Destruction du site.
 324 m², superficie de l'aménagement 4734 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 4 m, sol géologique atteint
 EV - 1 semaine, 3 fouilleurs
 Occupation antérieure à la première urbanisation
 Jean-François GORET

2 - Espaces libres

Terrain vague ou jardin. *IIIe-XIXe s.*

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Aménagement de berges. *Datation indéterminée.*

4 - Aménagements du relief

Dalle d'assainissement en craie. *Haut-Empire.*

7 - Collecteurs, évacuations

Dalle d'assainissement en craie. *Haut-Empire.*

18 - Habitat privé

Maçonnerie (bloc de craie). Sol lié à un hypocauste (?). *Haut-Empire.*

27 - Industrie

Manufacture française des tapis et couvertures. *XIXe-XXe s.*

30 - Résumé

Située juste en bordure de la ville du Moyen Âge, au sud-ouest de l'actuel centre urbain, cette opération a livré des structures d'occupations gallo-romaines confirmant l'extension de la cité du Haut-Empire dans ce secteur. Durant toute la période médiévale et jusqu'à la fin de l'époque moderne, le site a traversé les siècles sous la forme d'une zone marécageuse comme l'indique la nature des couches stratigraphiques. La proximité immédiate du rempart construit à la fin du XIIe siècle, et les problèmes récurrents liés aux risques d'inondation, ont sans doute motivé cet état de fait.

32.-- BEAUVAIS (60) - Picardie

Rue de Calais (63)

Cadastre 1983, BJ : 406. Lambert : x 581,280, y 1193,120, z 80,12 NGF
 Zone périurbaine. Destruction du site.

1075 m², superficie de l'aménagement 7414 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à 1,60 m, sol géologique atteint
 SP - 8 semaines, 5 fouilleurs
 Annuaire 2000, notice 45
 Jean-François GORET

7 - Collecteurs, évacuations

Fossé collecteur. *IIe-IIIe s.*

24 - Funéraire

Nécropole familiale (30 sépultures) : 30 inhumations en coffre. Monument funéraire. *IVe s.*

27 - Industrie

Manufacture Gréber : céramique architecturale. *XIXe-XXe s.*

30 - Résumé

Située à 200 m du centre urbain, sur la pente du versant nord de la vallée du Thérain, cette opération a permis de dégager les vestiges d'une petite nécropole (400 m²) dont le caractère familial reste à confirmer. Trente sépultures se développent à l'est et au nord d'un monument funéraire dans lequel une autre tombe aux dimensions nettement supérieures a été découverte. Aux *XIXe* et *XXe* siècles, le site correspond à l'emprise foncière de la manufacture Gréber (1846-1962). Outre la découverte de nombreuses maçonneries, liées notamment à un broyeur, et une aire de dessiccation et de pourrisage de l'argile, un mobilier très riche, qui forme un précieux témoignage sur les productions de cette entreprise, a été collecté.

Bibliographie(s) : FEMOLANT, GORET 2001

33.-- BERGUES (59) - Nord-Pas-de-Calais

Rue de la Poterne

Lambert : x 607,000, y 1363,700

Zone périurbaine. Mise en valeur du site.

80 m², superficie de l'aménagement 130 m², sol géologique non atteint

SD - 30 jours, 2 à 5 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Michel WALSPÉCK

8 - Système défensif urbain

Enceinte fortifiée en briques. *XIIe-XIXe s.* :

- tour primitive, salle à coupole. *XIIIe-XIVe s.*
- exhaussement, salle à pilier et voûte torique. *XVe s.*
- adjonction porte. Façade intra-muros de la porte du *XVIe* siècle conservée. *XVIe s.*
- enclavement dans système bastionné. *XVIIe s.*
- adjonction casemates. *XIXe s. (1842).*
- cinq niches de tir monumentales (2 salles inférieures, 3 salles supérieures) dont trois aveuglées par la muraille avancée aménagée par Vauban au *XVIIe* siècle avec salle inférieure devenue non défensive.
- réaménagements casematés au *XIXe s.* *XIXe s.*
- occupation temporaire par l'habitant lors des bombardements de la ville pendant les conflits de 1914-1918 et 1940. *XXe s.*

30 - Résumé

Le lieu-dit "Casemates de la rue de la Poterne" révèle un ouvrage monumental par la juxtaposition de transformations successives du médiéval au *XIXe* siècle. La configuration actuelle des lieux ne laisse apparaître extra-muros qu'un arc de tour enclavé entre une muraille et un ouvrage à angle saillant, alors qu'intra-muros, seules deux portes signalent l'existence de casemates recouvertes de talus. L'arc de tour médiévale découvre deux salles su

perposées dont l'inférieure a été redécouverte en 2001 après un demi siècle d'oubli. C'est l'ouvrage primitif des comtes de Flandre réaménagé et rehaussé au *XVe* siècle par les ducs de Bourgogne. L'ouvrage à angle saillant est la configuration externe de la "Bastarde Poorte", juxtaposée au *XVIe* siècle à la tour médiévale, mais supprimée par Vauban avec l'aménagement du front bastionné de Saint-Winoc. Les casemates aménagées intra-muros au *XIXe* siècle ont enclavé et mis en liaison l'ensemble des ouvrages. Le déblaiement engagé trace la voie d'un aménagement "pédagogico-touristique" des lieux.

34.-- BESANÇON (25) - Franche-Comté

Rue d'Alsace, collège Lumière

Cadastre 1998, section 97. Lambert : x 879,450, y 2255,470

Centre ancien. Destruction du site.

200 m², superficie de l'aménagement 1200 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 4 m, sol géologique atteint

EV - 5 semaines, 3 fouilleurs

Études en cours : céramique, mosaïque

Claudine MUNIER

12 - Pouvoir civil, justice

Mosaïques, couloir, murs décorés d'enduits peints, sols en *terrazzo*, *opus signinum* ou terre battue. *Haut-Empire.*

18 - Habitat privé

Mosaïques, couloir, murs décorés d'enduits peints, sols en *terrazzo*, *opus signinum* ou terre battue. *Haut-Empire.*

21 - Bâtimens conventuels ou monastiques

Vignes du Clos Saint-Paul (abbaye à 50 m du site). *Bas Moyen Âge.*

26 - Agriculture, élevage

Vignes du Clos Saint-Paul (abbaye à 50 m du site). *Bas Moyen Âge.*

30 - Résumé

Cette évaluation archéologique a été réalisée sous forme de deux tranchées de 25 m dont une alignée sur un sondage percé en 1973, date à laquelle deux mosaïques ont partiellement été découvertes sous la rue adjacente. L'angle nord de la mosaïque de 200 m² dite "au Neptune" a été mis au jour dans la première tranchée, ainsi qu'un couloir décoré d'enduits peints muraux desservant d'autres pièces, dont une autre à mosaïque. Ensemble qui définit un édifice luxueux, résidence privée ou bâtiment collectif du Haut-Empire. Terrain appartenant au clos de l'abbaye Saint-Paul au Moyen Âge (vignes au Bas Moyen Âge). Fouille probable en juillet 2003.

Bibliographie(s) : MUNIER, VISCUSI-SIMONIN 2001

35.-- BLAIN (44) - Pays de la Loire

Jardin de l'Institut médico-éducatif

Cadastre 2000, AS : 313 et 315

Centre ancien. Remblayage du site.

Épaisseur des sédiments archéologiques de 0 à 0,80 m, sol géologique atteint

FP + SD - 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Patrick BELLANGER

1 - Voies

Fossés. *Ier-IIIe s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Fondation ou solin. *1er-IIe s. de n.e.*

30 - Résumé

Deux petits sondages effectués dans le jardin de l'Institut médico-éducatif, ont permis de confirmer la présence de vestiges d'occupation gallo-romaine, caractérisée par des fossés et de possibles solins. Si il demeure impossible d'estimer le type d'occupation, la vaisselle recueillie, essentiellement d'usage domestique et peu fragmentée, permet de supposer la proximité d'habitats durant le 1er siècle après J.-C. La stratigraphie montre, en outre, que des réorganisations impliquant des apports de terre relativement conséquents, se sont succédé depuis le milieu du 1er siècle jusqu'au début du IIIe siècle après J.-C.

Bibliographie(s) : BELLANGER 2001

36.-- BLAIN (44) - Pays de la Loire

La Paudais

Cadastré 2000, AP : 26, 27, 63, 159 et 160

Zone périurbaine. Remblayage du site.

Épaisseur des sédiments archéologiques de 0 à 0,80 m, sol géologique atteint

SD + FP - 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Patrick BELLANGER

1 - Voies

Fossé (limite parcellaire). *Milieu 1er s. de n.e.*

30 - Résumé

Les sondages réalisés sur les terrains de La Paudais, ont livré un fossé comblé aux alentours du milieu du 1er siècle après J.-C. Celui-ci paraît marquer la limite occidentale de l'agglomération gallo-romaine de Blain, déjà pressentie par la présence d'une nécropole au nord de la rue de Redon, voie se dirigeant vers Vannes. Le retour de ce fossé parallèlement à cette rue, et l'absence de vestiges dans les parcelles situées au sud, semblent, en outre, confirmer un développement urbain localisé le long des voiries.

Bibliographie(s) : BELLANGER 2001

37.-- BLAIN (44) - Pays de la Loire

Parking Revelière

Cadastré 2000, AR : 55 et 586

Centre ancien, secteur sauvegardé. Remblayage du site.

Épaisseur des sédiments archéologiques de 0 à 0,80 m, sol géologique atteint

FP + SD - 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Patrick BELLANGER

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Remblayage de berge. *2ème moitié 1er s. de n.e.*

7 - Collecteurs, évacuations

Fossés drainants. *Milieu 1er s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Solin et probables solins. Jardin (?). *2ème moitié 1er s. de n.e.*

30 - Résumé

Les sondages réalisés sur le parking Revelière, sur la berge de l'ancien lit du ruisseau du Bottier, ont montré une succession d'aménagements de la rive à l'époque gallo-romaine. Les nombreux fossés creusés parallèlement au cours d'eau à partir du milieu du 1er siècle après J.-C. témoignent d'une volonté de canalisation de celui-ci. D'autres fossés, implantés perpendiculairement, devaient sans

doute, quant à eux, assurer une fonction drainante. Il semble que durant la seconde moitié du 1er siècle après J.-C., des remblais destinés à assainir le terrain, aient été rapportés. Une fondation de mur ou solin, installée sur ces remblais, accompagnée de probables vestiges de sols, confirme, en outre, la colonisation de la partie haute de la berge.

Bibliographie(s) : BELLANGER 2001

38.-- BLAIN (44) - Pays de la Loire

Rue de Nantes (40)

Cadastré 2000, AT : 378

Zone périurbaine. Remblayage du site.

Épaisseur des sédiments archéologiques de 0 à 0,80 m, sol géologique atteint

FP + SD - 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Patrick BELLANGER

1 - Voies

Voie, au moins deux états successifs, bordée de fossés et de palissade. *Début 1er-IIe s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Nombreux trous de poteau, fosses et fossés (habitat ?). *La Tène finale.*

Nombreux trous de poteau et fosses (habitat ?). *1er-IIe s. de n.e.*

30 - Résumé

Le diagnostic mené sur les terrains du 40 rue de Nantes, a livré une première phase d'occupation remontant à La Tène finale (1ère moitié du 1er s. av. J.-C.). Cette occupation, au mobilier céramique abondant, confirme les résultats de la fouille conduite en 2000, place Jolan-de-Clerville (Annuaire 2000, notice 53), et témoigne d'une implantation gauloise apparemment concentrée autour de la rue de Nantes. C'est vraisemblablement sous le règne de Tibère (1ère moitié du 1er s. ap. J.-C.), qu'un réaménagement conséquent du secteur intervient. Une voirie d'orientation est-ouest, est alors implantée (voie menant à Angers ?), générant une restauration générale du quartier.

Bibliographie(s) : BELLANGER 2001

39.-- BLOIS (41) - Centre

Rue du Bourg-Saint-Jean (22-30), Terrasses de Bourg-Saint-Jean

Cadastré 2001, DO : 768, 769, 772, 776, 779 et 782. Lambert : Ax 524,948, Ay 2288,199 ; Bx 524,98, By 2288,229

Secteur sauvegardé.

Superficie de l'aménagement 330 m², sol géologique non atteint

SURV - 2 semaines, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Didier JOSSET

40.-- BLOIS (41) - Centre

Rue du Bourg-Saint-Jean (40)

Cadastré, DO : 246

Centre ancien.

Sol géologique non atteint

SU - 1 fouilleur

Christèle HERVÉ

18 - Habitat privé

Éléments d'architecture XIe-XIIe siècles, employés dans une cave.

20 - Édifices culturels catholiques

Éléments d'architecture en remplois. *XIe-XIIe s.*

30 - Résumé

Éléments d'architecture remployés dans le pilier de soutènement de la cave située au 40, rue du Bourg-Saint-Jean à Blois. Ces éléments sculptés, attribuables en l'état aux XIe-XIIe siècles, proviennent selon toute vraisemblance d'un édifice religieux aujourd'hui disparu. Il est tentant d'y voir les vestiges de l'ancienne église Sainte-Solenne, aujourd'hui cathédrale Saint-Louis, bien que l'on ne puisse écarter leur appartenance au prieuré Saint-Jean-en-Grève. Ces remplois se composaient de 9 éléments d'architecture, dont 3 chapiteaux cubiques illustrés et adossés, 1 corbeau à visage, 3 tailloirs à entrelacs, 1 élément de colonne et un petit élément illustré indéterminé.

41.-- BLOIS (41) - Centre**Rues Bourgneuf, d'Angleterre, hôtel de la Gerbe-d'Or**

Cadastre numérisé, parcelle 605. Lambert : x 524,650, y 2288,200

Centre ancien. Destruction du site.

Sol géologique non atteint

EV - 1 semaine, 2 fouilleurs

Simon BRYANT

18 - Habitat privé

Maison partiellement conservée, caves (2 niveaux). *XVe-XVIe s.*

30 - Résumé

Le site de l'hôtel La Gerbe-d'Or se trouve juste au nord de la porte Chartraine de Blois, au bord de la voie antique Blois-Chartres. En 1973, huit sépultures du Bas-Empire furent découvertes en face du site, suggérant la présence d'une des nécropoles de la ville antique. L'hôtel démoli, conservait des murs et des ouvertures d'origine médiévale (le parcellaire en lanières est encore très visible) ainsi que deux niveaux de caves voûtées. L'étude de la coupe, après démolition des caves, a montré la présence du terrain naturel à 30-40 cm sous la surface de la rue actuelle. On peut donc supposer la destruction plus ou moins totale des vestiges antérieurs au Moyen Âge, dans le secteur immédiat.

Bibliographie(s) : BRYANT 2001a

42.-- BONNÉE-SUR-LOIRE (45) - Centre**La Bourbetière, Les Attrails**

Cadastre, ZH : 85 et 86

Territoire rural. Conservation du site.

1500 m², superficie de l'aménagement 25 000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,15 m, sol géologique atteint

EV + SD - 1 fouilleur

Agglomération désertée

Stéphane JOLY

1 - Voies

Ruelle empierrée. *Antiquité.*

6 - Adductions d'eau

Canalisation en bois avec frette métallique. *Antiquité.*

18 - Habitat privé

Plusieurs bâtiments construits "en dur", avec des niveaux de sol intérieur et extérieur, et au moins une construction annexe (trous de poteau). *Fin Ière moitié Ve s.*

30 - Résumé

L'évaluation archéologique a permis de délimiter très précisément l'extension, dans les deux parcelles concernées, de l'occupation antique de l'agglomération secondaire de Bonnée-sur-Loire, connue par les découvertes fortuites du XIXe siècle. L'occupation bâtie semble dense et structurée. Le matériel céramique découvert indique une fourchette chronologique de la fin du Ier siècle jusqu'à la première moitié du Ve siècle.

Bibliographie(s) : JOLY 2001

43.-- BORDEAUX (33) - Aquitaine**Quai des Salinières**

Centre ancien. Destruction du site.

40 m², sol géologique non atteint

SU - 3 semaines, 9 fouilleurs

Études en cours : flore, bois

Patricia SIBELLA

17 - Commerce, échanges

Épave. *Fin XVIIe/XVIIIe s. (datation à préciser).*

30 - Résumé

En novembre 2001, une embarcation fluviale (16,38 x 1,97 m) à fond plat fut découverte le long des quais des Salinières à Bordeaux, dans l'emprise du futur parc souterrain du même nom. Seuls le fond et l'un des flancs ont été préservés ; ce dernier s'étant entièrement ouvert. Il est néanmoins permis de restituer une forme générale en navette avec des extrémités effilées. Le fond est composé de six planches, ou virures, de bordé, alors que le flanc préservé n'en compte que quatre. La technique d'assemblage de ces planches est d'une grande simplicité. Elles sont jointives (assemblage à franc-bord), à l'exception de la troisième et quatrième virures du flanc qui se chevauchent (assemblage à clin). Quarante-huit pièces de bois, de dimensions et de tailles variables, viennent renforcer transversalement la charpente. Ces derniers sont chevillées au bordé à l'aide de grosses chevilles en chêne et en saule (gournables), occasionnellement bloquées par des coins de bois (épites). Des clous en fer, de formes et de longueurs diverses, sont parfois visibles le long de certaines courbes. L'étanchéité de cette embarcation est assurée par de la mousse de calfatage insérée entre les chants de chacune des virures. Sur le fond, cette mousse est maintenue en place par des baguettes (ganels) et d'étroites planchettes (palatres) clouées dans des évidements (feuillures). Dix-huit réparations ont été observées sur l'épave. Quant aux objets clairement liés à celle-ci, ils sont peu nombreux : tessons de céramique, semelle de cuir, bouchons de liège, fagot de peuplier, et galets de lest. La forme de cette embarcation, sa technique d'assemblage, l'emploi probable de chêne, et les nombreuses réparations, font penser à un bateau construit pour durer. Nul doute que sa découverte permettra de relancer le débat sur ces bateaux parfaitement adaptés au milieu dans lequel ils ont évolué.

Bibliographie(s) : SIBELLA 2002

44.-- BORDEAUX (33) - Aquitaine**Rue Sainte-Catherine (97)**

Cadastre, KI : 285. Lambert : x 370,059, y 3286,174

Centre ancien. Destruction du site.

Superficie de l'aménagement 150 m², sol géologique non atteint

BÂTI - 8 jours, 1 fouilleur
Agnès MARIN

18 - Habitat privé

Immeuble. *XIXe s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Église paroissiale. *XIVe-XVIIIe s.*

30 - Résumé

Cette opération a consisté en une étude de bâti et une campagne de relevés concernant les vestiges de la partie sud de l'église Saint-Projet, intégrée, après son aliénation à la Révolution, dans un immeuble du *XIXe* siècle.

Bibliographie(s) : MARIN 2001

45.-- BOUC-BEL-AIR (13) - Provence-

Alpes-Côte d'Azur

Place Jean-Moulin

Cadastre, BD : 188. Lambert : x 848,850, y 3132,580

Centre ancien.

500 m², superficie de l'aménagement 1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m maximum, sol géologique atteint

FP + SP - 4 semaines, 4 fouilleurs

Étude en cours : céramique

Occupation antérieure à la première urbanisation

Jean-Pierre PELLETIER

8 - Système défensif urbain

Enceinte en pierres liées à la terre. *Xe-XIe s.*

18 - Habitat privé

Vaste aire d'ensilage (silos). Fond de cabane.

Foyer. Four domestique. *IXe-XIe s.*

30 - Résumé

Le terrain concerné est situé au pied du château médiéval, sur un emplacement exposé au midi. Sous les remblais modernes, aucune couche en place n'a pu être attribuée à la période gauloise, pourtant bien attestée par des céramiques de la fin de l'Âge en Fer en abondance, mais toujours associées à des tessons des *IXe-XIe* siècles. L'occupation médiévale qui a remanié les terres contenant les restes les plus anciens, se caractérise essentiellement par une très vaste aire d'ensilage, reconstruite sur un espace de 60 m x 23 m, et qui devait se prolonger au-delà des zones fouillées. Près de 70 silos ont été identifiés sur une superficie de l'ordre de 400 m² compte tenu des perturbations postérieures, et il est probable que leur nombre devait dépasser la centaine. Ces silos ont presque tous été arasés à l'époque moderne, il n'en subsistait le plus souvent que le fond. Sur une pente moyenne de 10%, les autres vestiges partiellement conservés se limitent à des petits fronts de taille pouvant évoquer la présence d'un habitat léger en encoches, un tronçon de muret lié à la terre, quelques traces de foyers, des zones cendreuseuses, un fond de cabane avec des trous de poteaux, et un four domestique. L'emprise de cet habitat assez lâche et de l'aire d'ensilage primitive, a été réduite par la construction en pierres sèches ou liées à la terre, d'une sorte de rempart dont il ne subsistait plus que les restes de l'épierrement et le fond d'une tranchée. Puis cette zone a été abandonnée au plus tard au début du *XIIIe* siècle, le village se développant alors sur les pentes au nord et à l'ouest du château. Aucune construction n'a été réalisée à cet endroit avant les écoles bâties à la fin du *XIXe* siècle.

Bibliographie(s) : PELLETIER 2002

46.-- BOURG-EN-BRESSE (01) - Rhône-Alpes

Rue Marguerite-d'Autriche (13), Champ de la Croix

Secteur sauvegardé.

Sol géologique non atteint

SD - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Sylvain MOTTE

47.-- BOURGES (18) - Centre

Caserne Baudens, ancienne hôpital militaire

Cadastre, DK : 158 et 161. Lambert : x 605,200, y 2230,350

Zone périurbaine. Destruction du site.

2000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,70 m environ, sol géologique atteint

FP - 3 semaines, 4 fouilleurs

Occupation antérieure à la première urbanisation

Annuaire 2000, notice 63

Alexis LUBERNE

25 - Artisanat

Fosses quadrangulaires dites "ateliers semi-enterrés", artisanat de l'os, du textile (?). *Ve-IVe s. av. n.e.*

30 - Résumé

Trois fosses quadrangulaires de type "ateliers semi-enterrés" ont été fouillées. Elles ont livré un important mobilier céramique ainsi que des éléments liés à un artisanat de l'os (épingles et rejets de fabrication). Ces structures sont à mettre en relation avec les différents sites de même nature et de même datation trouvés à Bourges (Saint-Martin des Champs, Port-sec nord, Port-sec sud...).

48.-- BOURGES (18) - Centre

Port-Sec sud

Cadastre, BX : 17, 104, 105, 106 et 156. Lambert : x 607,000, y 2232,500

Zone périurbaine.

23 439 m², superficie de l'aménagement 325 000 m², sol géologique non atteint

EV - 8 semaines, 2 fouilleurs

Secteur urbanisé après 1945

Poursuite de l'opération possible en 2002

Alexis LUBERNE

6 - Adductions d'eau

Aqueduc. *Haut-Empire.*

24 - Funéraire

Cimetière : inhumation, cercueil. *IXe-XIe s. (?)*.

25 - Artisanat

Artisanat (bronze, fer, os) : "ateliers semi-enterrés" (fosses quadrangulaires). *Ve-IVe av. n.e.*

26 - Agriculture, élevage

Limites parcellaires. *Haut-Empire (?)*.

30 - Résumé

Cette évaluation a révélé l'existence d'une vaste occupation de La Tène ancienne. Cette dernière recouvre plus de 20 hectares, et peut être associée aux autres sites découverts à Bourges pour cette même période. Un tronçon d'aqueduc a été suivi sur 700 mètres. Un cimetière et un enclos médiévaux ont été identifiés, ils sont peut-être liés à l'existence du village de Fenestrelay ou à celui de Chappe (*XIe* siècle).

49.-- BOURGES (18) - Centre**Rues des Hémerettes (1), Émile-Martin (2-6)**

Cadastre, IK : 1, 22 et 553. Lambert : x 604,900, y 2231,095

Secteur sauvegardé. Destruction du site.

32 m², superficie de l'aménagement 2000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m minimum, sol géologique non atteint

EV - 3 semaines, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Alexis LUBERNE

1 - Voies

Voie urbaine empierrée. *Ier-IVe s.*

4 - Aménagements du relief

Terrasse (?). *Ier-IVe s.*

16 - Bains

Bain froid (?). *Antiquité.*

18 - Habitat privé

Habitation. *Ier s. av. n.e.-IVe s.*

Bain froid (?). *Antiquité.*

24 - Funéraire

Cimetière. *Périodes médiévale et moderne.*

25 - Artisanat

Indices d'artisanat du fer.

30 - Résumé

Cette évaluation a permis de confirmer, dans un secteur extra-muros, l'urbanisation pendant le Haut-Empire. La stratification d'habitat urbain a pu être observée sur plus de 1,50 m d'épaisseur. Apparemment, il existe un aménagement de terrasses dans ce secteur traditionnellement réputé avoir eu un relief accidenté, avant un aplanissement par apport de remblais, après 1650.

50.-- BRIARE (45) - Centre**Baraban, canal latéral à la Loire**

Cadastre 1984, AM : domaine public fluvial. Lambert : x 629,715, y 2293,256

Conservation du site.

4 m², sol géologique non atteint

SD - 2 jours, 3 fouilleurs

Jean-Pierre HALLEY

25 - Artisanat

Four à chaux dans la berge du canal. *Datation indéterminée.*

30 - Résumé

Ce four a été découvert lors du curage de la branche du canal latéral à la Loire, au lieu-dit Baraban, proche de la jonction avec le canal de Briare "Henri VI". Il est apparu suite à l'effondrement des berges. En terre cuite, il a été dégagé et vidé. Le matériel de remplissage était constitué de blocs de calcaire brûlés d'origine gallo-romaine, de traces de bois carbonisé et de fragments de *tegulae* en fond de four. À la base, une ouverture d'aération traverse la paroi côté canal. Ce four se trouve à nouveau protégé dans la berge restaurée.

51.-- BRIE-COMTE-ROBERT (77) - Île-**de-France****Le Vieux Château**

Cadastre 1984, G : 430 à 432bis. Lambert : x 620,100, y 1110,250

Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site.

60 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique non atteint

FP - 6 semaines, 20 fouilleurs

Études en cours : bois, céramique, faune

Annuaire 1999, notice 87 ; Annuaire 2000, notice 67

Poursuite de l'opération en 2002

Gilbert MINVIELLE

9 - Structures fortifiées

Château fort : vestiges de l'enceinte castrale, de tours, du logis seigneurial, de bâtiments de service. *2ème moitié XIIe s.*

30 - Résumé

L'opération de fouille programmée touche à sa fin. La campagne de fouille 2001 a porté sur le centre de la cour, et n'a pas mis en évidence de structures bâties nouvelles. Les études de la construction d'un puits situé dans cette zone et de la constitution des remblais successifs, ont été effectuées. Les données déjà proposées ont été confirmées.

52.-- BRUMATH (67) - Alsace**Place Victor-Fischer ("place de l'Aigle")**

Destruction du site.

550 m², superficie de l'aménagement 550 m², épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 3 m, sol géologique atteint

SP - 67 jours, 14 fouilleurs

Études en cours : céramique, faune, numismatique, macrorestes, meules

Benjamin SAINT JEAN VITUS

1 - Voies

Niveaux successifs de voirie empierrée superposés, bordée tantôt d'un ou deux caniveaux, tantôt d'un ou deux talus et fossés, avec effet de "trottoir" ou bas-côté empierré de part et d'autre, caniveaux à coffrage de planches en bois. *Ier-IIIe s. de n.e.*

2 - Espaces libres

Terrain vague, puis esplanade. *Fin Antiquité (?)/Moyen Âge (?)-XXe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *Fin IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveaux à coffrage de planches en bois. *Ier-IIIe s. de n.e.*

8 - Système défensif urbain

Fossé avec sorte de dispositif en "titulum" (?). *Fin Ier s. av. n.e./début Ier s. de n.e.*

Suite de trous de poteaux : palissade (?). *IIIe s.*

Arrachement de l'enceinte urbaine de la fin IIIe/début IVe siècle, flanquée de demi-tours rondes vers l'extérieur (?). *Fin IIIe-début IVe s.*

10 - Garnisons, casernements

Occupation préliminaire de type "camp romain", mineure (?). *Fin Ier s. av. n.e./début Ier s. de n.e.*

17 - Commerce, échanges

Entrepôt, magasin (?) : grand bâtiment arasé, fondé sur empilement de plots de grès profondément ancrés dans des fosses pleines de graves. *Fin IIe s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Maisons modestes serrées les unes contre les autres, de part et d'autre de la voie : murs de terre et/ou de bois, sols de terre battue, foyers au ras du sol à l'intérieur, quelques fours domestiques. *Ier-IIIe s. de n.e.*

Latrines (?) à coffrage de planches en bois. Cave maçonnée. Puits. *Fin IIIe s.*

25 - Artisanat

Quelques tous petits fours, au ras du sol, alignés le long de la voie, avec petites scories de métal, peut-être le long du rempart urbain. *Fin IIIe s. de n.e.*

30 - Résumé

La ville actuelle de Brumath a pour origine *Brocomagus*, capitale de la cité des Triboques. La fouille de l'été 2001 se situait au milieu d'une vaste place, juste au nord de la Grand-rue actuelle, dont le tracé reprend à peu près celui de l'ancien *decumanus maximus*. Le *cardo maximus*, longeait l'emplacement de la place de l'Aigle. Une stratigraphie de plus de 3 m d'épaisseur de niveaux archéologiques en place, datés de la fin du I^{er} siècle avant notre ère jusqu'au tournant des III^e/IV^e siècles, a été mise en évidence. Dans cet intervalle, l'occupation s'est faite sans discontinuité. Les premières implantations ont légué des structures en creux, mais aussi un sol d'habitat lié à une cloison-palissade, et peut-être un semblant de voirie (empierré au sol), d'orientation est-ouest. D'importants terrassements ont été entrepris vers le milieu du I^{er} siècle de notre ère, correspondant cette fois-ci à une véritable fondation urbaine. Celle-ci voit l'implantation rigoureuse d'une chaussée rectiligne d'orientation est-ouest, à bande de roulement centrale empierrée et damée, bordée de fossés ou caniveaux et de trottoirs ou bas-côtés, et d'un habitat installé de part et d'autre, selon une trame orthonormée. La voirie et les constructions qui la bordent, sont sans cesse refaites au même endroit, jusqu'à la fin du III^e siècle à peu près. Ont été mis en évidence une succession d'habitats modestes, à parois de terre ou de bois, et sols de terre battue ou planchers, mais aussi des constructions sur plots de grès, permettant peut-être une isolation de l'habitation par un vide sanitaire. À l'intérieur des maisons, de nombreux foyers domestiques, parfois des fours, ont été fouillés. On notera la présence, à la fin du III^e siècle, d'une cave maçonnée, à marches en bois, et de latrines ou puits à coffrage en bois. Dans l'ensemble, le mobilier est abondant, quoique très fragmenté (céramique essentiellement), témoignant d'une activité domestique urbaine ordinaire. À la fin de la période d'occupation romaine, à partir du III^e siècle à peu près, il y a réduction de l'habitat dense au sud de la voie, une limite qui suit le bord nord de la voie matérialisant peut-être celle d'une zone urbanisée restreinte, au-delà de laquelle on a encore quelques traces d'activité (four). Au tournant des III^e/IV^e siècles, une muraille d'enceinte flanquée de demi-tours, est probablement édifée sur cette limite ; il n'en subsisterait que l'arrachement, sous forme d'un large et profond fossé rectiligne, à fond plat et à parois presque verticales, flanqué vers l'extérieur d'excroissances semi-circulaires. Entre la voie et cette enceinte, tronquée en tout cas par le fossé qui lui succédera, une batterie de petits fours, qui ont livré quelques scories métalliques, s'aligne le long de la voie ; cette zone correspond peut-être à une brève installation artisanale. L'abandon définitif a dû intervenir au cours du IV^e siècle. Une fondation de clôture du XVIII^e siècle, des fosses et des traces de plantations d'arbres du XIX^e siècle, sont les seuls témoins d'occupations ultérieures, dans un espace remblayé qui a dû rester largement ouvert jusqu'à nos jours.

53.-- CARCASSONNE (11) - Languedoc-

Roussillon

Rue Trivalle, pont Vieux

Cadastre 1982, AE : voie publique

Centre ancien. Mise en valeur du site.

27 m², sol géologique non atteint

SURV - 3 jours, 1 fouilleur

Occupation antérieure à la première urbanisation

Céline JANDOT

5 - Franchissements

Pont : culée du pont. XIII^e s.

6 - Adductions d'eau

Ouvrage hydraulique. XIX^e s.

30 - Résumé

La surveillance archéologique des travaux de pose d'un pluvial par une tranchée profonde de 3,40 m, s'est effectuée au droit de l'extrémité nord-est du pont Vieux (milieu XIII^e s.), jouxtant par ailleurs la façade de la manufacture de draps (XVIII^e s.). L'extrémité de la culée du pont Vieux a été reconstruite. Formant chaînage d'angle, elle ne participe pas d'un départ d'aile, ce que la restitution par symétrie de la terminaison de la culée sud-est laissait envisager. Il est toutefois probable que cette aile, par un mur adossé, ait existé ; il n'en reste pas de traces à l'endroit où a été pratiquée la tranchée. Deux séquences de colluvions associées aux fluctuations de l'Aude ont également été identifiées. Elles sont surmontées d'un épais remblai constitué de matériaux de construction sur lequel s'installe un niveau de circulation en galets, synchrone de la manufacture du XVIII^e siècle. L'ensemble de ces éléments est antérieur à l'ouvrage hydraulique souterrain, construit postérieurement au XIX^e siècle, et associé à la manufacture. Le niveau de circulation synchrone de ce dernier est probablement lié au toit de voûte placé à même hauteur que la voie actuelle.

Bibliographie(s) : JANDOT 2001

54.-- CARHAIX-PLOUGUER (29) -

Bretagne

Rue du Docteur-Menguy (5), réserve archéologique

Cadastre 1984, AO : 124, 135, 138, 139 et 140.

Lambert : x 161,400, y 1080,900

Zonage archéologique. Conservation et mise en valeur du site.

2500 m², superficie de l'aménagement 4000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique atteint

FP - 6 semaines, 12 fouilleurs

Annuaire 2000, notice 76

Poursuite de l'opération en 2002

Gaëtan LE CLOIREC

1 - Voies

Voie, ruelles, caniveaux coffrés, trottoir sous portique. I^{er}-III^e s. de n.e.

6 - Adductions d'eau

Fontaine publique, puits. III^e s. de n.e.

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveaux coffrés. I^{er}-III^e s. de n.e.

17 - Commerce, échanges

Boutiques (?). III^e s. de n.e.

18 - Habitat privé

Hypocauste, puits, demeures (?). III^e s. de n.e.

25 - Artisanat

Métallurgie (bronze, fer), four. Antiquité.

30 - Résumé

Cette année a vu la poursuite de la fouille programmée amorcée en l'an 2000. Six constructions du III^e siècle ont été mises en évidence de part et d'autre d'une rue decumane principale, de la ville de *Vorgium*. Des bâtiments plus anciens ont éga-

lement été abordés. Ils se composent d'une architecture de terre et de bois et semblent associés à une activité artisanale.

Bibliographie(s) : LE CLOIREC 2000

55.-- CARPENTRAS (84) - Provence-

Alpes-Côte d'Azur

Centre ancien

Sol géologique non atteint
PI + BÂTI - 12 semaines, 6 fouilleurs
Poursuite de la prospection en 2002
Michel GONZALEZ

6 - Adductions d'eau

Puits privés. *Période moderne.*

8 - Système défensif urbain

Tour et portion d'enceinte probables. *XIIe-XIIIe s.*

17 - Commerce, échanges

Caves de maisons à galeries, devenues halles. *XIIIe s. et périodes postérieures.*

18 - Habitat privé

Caves de maisons à galeries, devenues halles. *XIIIe s. et périodes postérieures.*

Puits privés et cuves. *Période moderne.*

20 - Édifices culturels catholiques

Église Saint-Jean-du-Bourg localisée avec certitude. *XIIe (?) - début XIXe s.*

30 - Résumé

La première campagne de prospection menée dans le centre ancien de Carpentras visait à retrouver des vestiges de l'enceinte des XIIe-XIIIe siècles, assez nettement visibles sur le parcellaire. De nombreuses caves situées sur son tracé présumé, ont été visitées et relevées. Des constructions susceptibles d'avoir fait partie de cette enceinte ont été repérées à deux endroits. Une grande cave voûtée en berceau remontant sans doute au XIIIe siècle dans son état primitif, a été observée sous les halles de la ville, auxquelles elle paraît avoir été liée. Les investigations doivent se poursuivre dans le quartier situé autour de la cathédrale.

56.-- CASSIS (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rues Pasteur (11), Thérèse-Rastit (6), le Four

Cadastre, CE : 172. Lambert : x 860,060, y 3106,650

Centre ancien. Conservation du site.

20 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint

SD - 20 jours, 8 fouilleurs

Études en cours : céramique, faune

Jacques BÉRATO

1 - Voies

Zone de circulation non structurée. *Ve-début VIIe s. de n.e.*

17 - Commerce, échanges

Cellier avec *dolia*, peut-être entrepôt portuaire. *Ier ou IIe s.*

18 - Habitat privé

Habitat : sols, foyers. *Ier s.*

25 - Artisanat

Four de boulanger. *Fin XVIIe-début XVIIIe s.*

30 - Résumé

L'opération a mis en évidence une occupation du Ier au début du VIIe siècle, dans la vieille ville actuelle. C'est vraisemblablement du IIe siècle que

date un cellier ou entrepôt portuaire. Le site se trouve à une vingtaine de mètres du port antique de "*Carsicus Portus*", connu par les sources antiques. L'endroit est réoccupé à la fin du XVIIe-début du XVIIIe siècle par un four de boulanger. Cette opération a permis de confirmer la localisation du port.

Bibliographie(s) : BÉRATO 2001 ; BÉRATO *et al.* 2002

57.-- CAUDEBEC-LÈS-ELBEUF (76) -

Haute-Normandie

Impasse Leroy

Zone périurbaine.

Superficie de l'aménagement 5500 m², sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 1 fouilleur

Poursuite de l'opération probable en 2002

Marie-Clotilde LEQUOY

30 - Résumé

L'opération (sondages non destructifs) a permis de mettre en évidence un solin de silex et de nombreuses fosses correspondant probablement à la présence d'un habitat gallo-romain (très nombreuses tuiles en surface). Le site devrait faire l'objet d'un diagnostic plus approfondi en cas de poursuite du projet de construction par le propriétaire.

58.-- CHALON-SUR-SAÔNE (71) -

Bourgogne

Rue Pierre-Deliry (4)

Destruction du site.

110 m², superficie de l'aménagement 2000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m environ, sol géologique atteint

EV - 1 semaine, 2 fouilleurs

Daniel BARTHÉLEMY

2 - Espaces libres

Fosses (fosses de rejet) et empièvements. *Ier-IIe s.*

30 - Résumé

Les sondages n'ont pas révélé de structures permettant d'appréhender la nature de l'occupation antique. Des fosses contenant des résidus de la vie quotidienne (faune, céramique) laissent présager la présence d'habitats et de zones d'activités proches, ou détruites par les occupations et les mises en culture postérieures. Ce secteur se place en marge de l'espace antique de Saint-Jean-des-Vignes, distinct de l'agglomération antique de Chalon-sur-Saône.

59.-- CHALON-SUR-SAÔNE (71) -

Bourgogne

Rues du Docteur-Laennec (7), de Dijon

120 m², superficie de l'aménagement 6000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 1,50 m, sol géologique atteint

EV - 6 jours, 2 fouilleurs

Daniel BARTHÉLEMY

1 - Voies

Un fossé nord-sud (parcellaire ?). *Ier-IIe s.*

Un fossé. *XVe-XVIIe s.*

24 - Funéraire

Une inhumation isolée. *Antiquité-Moyen Âge (?)*

26 - Agriculture, élevage

Traces de chablis, culture de la vigne (?). *Moyen Âge-Période moderne (?)*

30 - Résumé

L'occupation gallo-romaine est attestée sur le site, sans toutefois pouvoir être précisée dans sa nature. La présence de fosses ne permet pas de cerner la nature de l'occupation sans doute bouleversée par les occupations postérieures. Il en va de même pour le Moyen Âge. L'altitude très variable d'apparition du terrain naturel constitué de sable, montre un nivellement du terrain aux périodes historiques. Seules des études plus pointues seraient susceptibles d'éclairer l'évolution de ce secteur de l'agglomération chalonnaise.

60.-- CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (51)

- Champagne-Ardenne

Boulevard Anatole-France (46), D.D.E.

Cadastré, BC : 157, 159, 160, 439 et 492. Lambert : x 748,810, y 1142,025

Centre ancien, zone périurbaine. Destruction du site.

100 m², superficie de l'aménagement 3000 m², sol géologique non atteint

SURV - 1 semaine, 2 fouilleurs

Annuaire 2000, notice 81

Poursuite de l'opération en 2002

Geert VERBRUGGHE

6 - Adductions d'eau

Puits. *Périodes médiévale (?) - moderne.*

18 - Habitat privé

Creusements. Ier s.

Puits, caves. *Périodes médiévale (?) - moderne.*

24 - Funéraire

Sépultures perturbées : ossements humains en position secondaire. *Antiquité.*

30 - Résumé

Le secteur étudié se situe dans une zone périurbaine à l'époque gallo-romaine, et fait partie du centre ancien au bas Moyen Âge. Cette intervention complémentaire (cf. évaluation en 2000) a été réalisée sur les parties restées inaccessibles lors de la fouille d'une vingtaine de sépultures gallo-romaines à l'automne 2000 (Bonnabel *et al.* 2001). À part des ossements humains remaniés et des vestiges modernes, elle a révélé les premières structures en place du début de l'époque gallo-romaine. Celles-ci s'ajoutent à d'autres découvertes récentes (1999 et 2000) qui témoignent d'une première occupation méconnue de type habitat, au nord-est de la ville antique de Châlons-en-Champagne.

Bibliographie(s) : BONNABEL *et al.* 2001 ; VERBRUGGHE 2001

61.-- CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08) -

Champagne-Ardenne

Avenue François-Mitterand, ZAC Montjoly, multiplex

Lambert : x 771,200, y 1233,350

10 000 m², superficie de l'aménagement 10 000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m à 4 m, sol géologique atteint

EV - 3 jours, 1 fouilleur

Occupation antérieure à la première urbanisation

Nathalie ACHARD-COROMPT

8 - Système défensif urbain

Rempart repéré sur 40 m et sur une hauteur de 4,30 m. Fossés. *XVIIe-XVIIIe s.*

27 - Industrie

Aciérie. *XIXe-XXe s.*

30 - Résumé

Le secteur sondé se situe au cœur de la ville de Charleville-Mézières, à 300 m au nord-ouest de la place ducale. La construction d'un multiplex et d'un parking attenant est à l'origine de cette évaluation archéologique. Ces parcelles aujourd'hui utilisées comme parking municipal, étaient autrefois occupées par les entreprises Jubert et Cie, détruites à la fin des années soixante. Nous possédons un plan de ces usines qui mentionne la découverte d'une zone d'inhumation, en bordure sud de l'ancienne rue de Montjoly, l'actuelle avenue François Mitterand. Les parcelles concernées sont également situées sur, ou à proximité, du tracé des deux remparts de la ville (XVIIe et XVIIIe siècles). Cette évaluation nous a permis d'observer le rempart XVIIIe dit de "Louis XIV", ainsi que des fossés. Des structures d'époque contemporaine, comme des caves ou les installations industrielles Jubert, ont été également retrouvées. Le rempart a été repéré à trois reprises sur une longueur totale de 40 m. Dans le sondage 18, nous avons pu l'observer sur 4,30 m de hauteur. Son état de conservation satisfaisant est en partie dû au remblayage du secteur sud des parcelles sondées. La partie supérieure a été dégradée par les installations industrielles. Les fossés (?) observés dans l'alignement de ceux qui furent observés par Olivier Brun, pourraient être rattachés aux fortifications dites de "Gonzague". L'absence de mobilier archéologique et de toute maçonnerie dans leur comblement, les rend difficilement discernables des formations géologiques naturelles.

Bibliographie(s) : BRUN 2000 ; VANMOERKERKE 1997

62.-- CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08) -

Champagne-Ardenne

Rue Ambroise-Croizat, lieu-dit la Californie

Zone périurbaine. Remblayage du site.

10 m², superficie de l'aménagement 10 m², sol géologique non atteint

SU - 2 jours, 3 fouilleurs

Josabeth MILLEREUX-LE BECHENNEC

18 - Habitat privé

Cave. *IVe s.*

30 - Résumé

L'aménagement d'un séparateur de voie a nécessité la fouille d'une cave gallo-romaine, rue Ambroise-Croizat, sur la rive droite de la Meuse. Le bâtiment, de plan approximativement carré (2,27 x 2,56 m), est situé à l'aplomb de la rue et du Foyer d'éducation populaire. La fouille a permis de mettre au jour une construction en petit appareil avec joints tracés au fer. Elle comporte trois niches en cul-de-four, dont deux sur les parois est et ouest, la troisième dans l'angle nord-ouest et descendant jusqu'au sol, et un soupirail dans la paroi est. Une couche d'incendie contenant des monnaies du milieu du IVe siècle date la destruction de cette partie d'habitat. L'ensemble du mobilier (céramique, épingle à cheveux) est homogène dans sa datation (IVe s.).

Bibliographie(s) : MILLEREUX-LE BECHENNEC, LEMANT 2002

63.-- CHARTRES (28) - Centre

Rue Chanzy (23-27)

Cadastré 1983, AT : 247, 260 et 261. Lambert : x 537,093, y 1820,454

210 m², superficie de l'aménagement 1760 m², sol géologique non atteint
 EV - 3 semaines, 2 fouilleurs
 Résultats négatifs
 Didier JOSSET

30 - Résumé

L'opération d'évaluation archéologique réalisée sur les parcelles AT 247, 260 et 261, dans le quartier des Petits-Blés, est négative. Les huit tranchées de sondage, d'une emprise globale de 210 m², n'ont livré aucun vestige antérieur au XIXe siècle. Le relief naturel du terrain montre un profil original qui a favorisé une sédimentation importante pouvant atteindre plus de quatre mètres d'épaisseur. Cette formation qui s'est constituée au cours des deux derniers millénaires a certainement subi les incidences des différentes activités humaines dont on connaît l'existence dans le secteur, et dont on soupçonne la nature agricole sur le site même.

64.-- CHARTRES (28) - Centre Rues de la Boudinière (2-8), Noël-Ballay (18)

Cadastre, AK : 4 et 6. Lambert : x 537,058, y 1083,114
 Conservation du site.
 4 m², sol géologique non atteint
 SU - 2 jours, 3 fouilleurs
 Dominique JOLY

12 - Pouvoir civil, justice

Mur constitué de silex et de mortier de chaux, avec assises de réglage en briques et parement de petits moellons calcaires sur sa face nord (épaisseur de 1,20 m environ). *Ier-IIIe s.*

18 - Habitat privé

Mur en partie effondré. *Ier-IIIe s.*
 Cave. *Bas Moyen Âge ou période moderne.*

28 - Extraction

Creusement de récupération des matériaux antiques.

30 - Résumé

La nature des constructions gallo-romaines ne peut être qu'estimée. Le mur le plus ancien (M2) appartient vraisemblablement à une construction modeste, sans doute une habitation. Après sa destruction, le terrain reste occupé. Les témoins sont : un niveau de sol, puis une petite fosse, un niveau d'occupation et à nouveau un sol. Dans un troisième temps, le mur 1 est construit. Sa technique de construction (assises de briques, parement de moellons calcaires) et sa dimension (plus de 1,20 m de large) laissent penser qu'il s'agit d'un bâtiment important (un édifice public ?). Ce mur suit une direction nord-est/sud-ouest et pourrait être perpendiculaire à la voie observée sur les deux sites voisins (rue de la Boudinière et rue Noël-Ballay). Mises à part quelques traces possibles de récupération de matériaux du monument antique, aucun témoin n'atteste de la nature de l'occupation du terrain à la période médiévale. Le creusement d'une cave le long de la rue de la Boudinière est vraisemblablement postérieur au XIVe siècle.

Bibliographie(s) : JOLY, ASTRUC 2002

65.-- CHÂTEAUBLEAU (77) - Île-de-France

Lieu dit la Prairie-de-la-Vigne, théâtre

Cadastre 1987, ZA : 103. Lambert : x 657,200, y 1098,900

Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site.

75 m², superficie de l'aménagement 400 m², sol géologique non atteint

SD - 2 semaines, 62 fouilleurs

Régis BONTROND

15 - Spectacle, sport

Théâtre : orchestra. *Ile-IVe s. de n.e.*

25 - Artisanat

Indices de travail du métal : scories. *IVe s. de n.e.*

30 - Résumé

L'opération avait pour but la fouille d'une partie de l'orchestre du théâtre de Châteaubleau, partiellement mis au jour entre 1967 et 1980. Elle a été menée avec deux classes de 5ème d'un collège voisin, dans le cadre d'Ateliers découverte patrimoine (ADP) visant à l'apprentissage du métier d'archéologue. Seules les couches supérieures, liées à la réoccupation du site au cours du Bas-Empire, ainsi qu'à la période médiévale, ont pu être fouillées, confirmant la présence d'un artisanat de métallurgie du fer : présence de scories, et mettant en évidence un possible réaménagement de cette partie du site dans le courant du Moyen Âge : un niveau de pierres assez lâche pourrait correspondre à un sol.

66.-- CHÂTEAUBLEAU (77) - Île-de-France

Lieu-dit l'Aumône

Cadastre 1987, ZA : 48. Lambert : x 657,088, y 1098,925

Territoire rural. Remblayage du site.

120 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 m, sol géologique atteint

SD - 1 semaine, 3 fouilleurs

Étude en cours : céramique

Francis PARTHUISOT

11 - Espaces publics aménagés

Vaste espace non construit (place) devant le sanctuaire. *Ile-IVe s.*

18 - Habitat privé

Grand bâtiment maçonné. *Ile-IIIe s.*

19 - Cultes païens

Péribole d'un sanctuaire. *Ile-IVe s.*

30 - Résumé

Afin de reconnaître une éventuelle voie d'accès nord-sud, deux longues tranchées de sondage parallèles ont été menées devant l'angle externe du principal ensemble cultuel de l'agglomération gallo-romaine. La tranchée méridionale traverse la double galerie de l'enclos cultuel, et révèle un vaste espace préservé de tout aménagement. La tranchée septentrionale recoupe, au nord-est du sanctuaire, un vaste bâtiment compartimenté (auberge ou habitation ?) du IIe siècle, puis un étroit creusement rempli de gravats, ainsi qu'une fosse domestique. Une nouvelle unité d'habitation semble alors repérer. Finalement aucune voie aménagée n'a été identifiée.

Bibliographie(s) : PARTHUISOT 2001a

67.-- CHÂTEAUBLEAU (77) - Île-de-

France

Lieu-dit La Tannerie

Cadastre 2002, ZA : 94. Lambert : x 656,975, y 1099,400

Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site.

300 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à 1,20 m, sol géologique atteint

FP - 3 semaines, 20 fouilleurs

Études en cours : faune, céramique

Francis PARTHUISOT

1 - Voies

Voie empierrée, unique fossé latéral, portique entre la voie et la façade du sanctuaire. *IIe-IVe s.*

11 - Espaces publics aménagés

Longue galerie couverte reliant deux sanctuaires. *IIe-IVe s.*

19 - Cultes païens

Sanctuaire de source. *IIe-IVe s.*

30 - Résumé

Pour mieux connaître la voie d'accès et l'entrée du sanctuaire de source, localisé au nord de l'agglomération gallo-romaine, plusieurs tranchées de sondage transversales ont recoupé l'axe nord-sud qu'empruntaient les pèlerins, et l'espace devant le mur de façade orientale a été partiellement ouvert. Une large galerie couverte s'aligne vers le sud, depuis la fin du IIe siècle, avec l'angle externe nord-ouest de l'enclos cultuel placé au centre de l'agglomération, et s'appuie au nord contre le mur de façade monumental du sanctuaire de source. La préparation du sol de la galerie, utilisant de nombreux gravats issus de constructions antérieures, a permis d'aplanir le niveau de circulation des piétons. En façade du sanctuaire, l'accès à l'espace cultuel clos pouvait s'effectuer depuis les extrémités orientales de deux portiques bordant la cour pavée et ses bassins jumelés, et une troisième entrée monumentale visible dans la partie nord de la galerie adjacente, ouvrant vers un escalier faisant face aux bassins. Une large voie localement empierrée, flanquée d'un petit fossé, suit la galerie sur son flanc oriental. Cette même voie est utilisée au cours du IVe siècle pour évacuer des matériaux calcaires prélevés sur le sanctuaire abandonné.

Bibliographie(s) : PARTHUISOT 2001b

68.-- CHÂTEAUBLEAU (77) - Île-de-

France

Rue Prosper-Desplats (7)

Cadastre 1987, A : 368. Lambert : x 657,938, y 1098,763

Centre ancien. Destruction du site.

35 m², superficie de l'aménagement 35 m², sol géologique non atteint

SU - 30 semaines, 14 fouilleurs

Études en cours : céramique, faune, numismatique

Occupation antérieure à la première urbanisation

Poursuite de l'opération possible en 2002

Fabien PILON

1 - Voies

Empierrement. *Milieu Ile-Fin IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Fossé et fosse. *1ère moitié IIIe s.*

18 - Habitat privé

Deux bâtiments, foyers. *Milieu Ile-Fin IIIe s.*

28 - Extraction

Fosse : extraction de limon (?). *IIIe s.*

30 - Résumé

Cette opération a permis la découverte d'une fosse et d'un fossé de la première moitié du IIIe siècle. Un remblayage et la construction de deux bâtiments symétriques avec foyer, bordés par un empierrément, ont eu lieu milieu Ile-fin IIIe siècle. Des traces d'occupation du IVe siècle ont été mises en évidence.

69.-- CHÂTEAUBRIANT (44) - Pays de la Loire

Château, bâtiment des Gardes

MH. Restauration du site.

Superficie de l'aménagement 520 m², sol géologique non atteint

EV + BÂTI (MH) - 3 semaines, 2 fouilleurs

Annuaire 2000, notice 95

Jérôme PASCAL

4 - Aménagements du relief

Terrasse. *XIIIe-XIVe s.*

9 - Structures fortifiées

Courtine, tour ronde, poste de tir. *XIIIe-XIVe-XVe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Appartement à cheminée, bibliothèque, escalier, galerie. *Construction fin XVe s.*

"Grande salle" du château. Cuisines. *Construction début XVIe s.*

30 - Résumé

Étude, par sondage et piquetage des élévations, de l'aile nord-est du "château neuf" du château de Châteaubriant, dite "bâtiment des Gardes". Les travaux ont permis de retrouver un bâtiment sur cave, contemporain de la création de l'enceinte du château neuf (XIIIe-XIVe s.) et de proposer un phasage pour la construction des bâtiments encore existants :

- les deux travées nord de l'aile est, ainsi que le pavillon nord, la tour d'escalier et la galerie nord auraient été édifiés à la fin du XVe siècle, après démolition du bâtiment évoqué plus haut,

- la partie sud, "Grande Salle" à l'étage et cuisine au rez-de-chaussée, daterait du début du XVIe siècle.

Ces chantiers se sont accompagnés de la démolition et de la reconstruction des pans de courtine contre lesquels s'appuyaient les nouveaux bâtiments.

70.-- CHÂTEAUMEILLANT (18) - Centre

La Michelette, oppidum de Mediolanum

Zone périurbaine, secteur sauvegardé. Mise en valeur du site.

Sol géologique non atteint

FP - 4 semaines, 7 fouilleurs

Études en cours : céramique, faune

Poursuite de l'opération en 2002

Sophie KRAUSZ

8 - Système défensif urbain

Rempart type *murus gallicus*. Rempart type Fécamp, fossé du rempart type Fécamp. *La Tène*.

17 - Commerce, échanges

Amphores gréco-italiques. *La Tène C*.

18 - Habitat privé

Fosses. Constructions sur poteaux. *La Tène C2/D1*. Destruction (?). *Ier-IIIe s. de n.e.*

30 - Résumé

L'année 2001 est la première année de fouille à Châteaumeillant après quarante ans d'interruption,

ce qui explique qu'il n'y ait encore que peu d'éléments.

Bibliographie(s) : KRAUSZ 2001

71.-- CHÂTEAUNEUF-DU-RHÔNE (26)

- Rhône-Alpes

Le Palais

Cadastre 1983, A : 317

Zone périurbaine. Remblayage du site.

100 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,70 m, sol géologique atteint

FP - 16 jours, 10 fouilleurs

Secteur urbanisé après 1945

Annuaire 2000, notice 97

Jean-Claude BÉAL

4 - Aménagements du relief

Construction de la villa sur terrasses artificielles. *IIIe s.*

18 - Habitat privé

Villa. *IIIe s.*

30 - Résumé

Une campagne courte a concerné, en 2001, l'aile septentrionale de la villa. Des sondages ont mis en évidence la superposition d'états depuis l'époque flavienne et l'aménagement de terrasses artificielles au IIIe siècle. Le prolongement de cette aile vers le nord, au-delà de l'emprise de la fouille, a été constaté.

72.-- CHELLES (77) - Île-de-France

Rue Louis-Éterlet, église Sainte-Croix

Cadastre 1999, AV : 659. Lambert : x 130,925, y 1618,555

Centre ancien. Mise en valeur du site.

60 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3,50 m, sol géologique atteint

EV (MH) - 8 semaines, 3 fouilleurs

Annuaire 2000, notice 101

Christian CHARAMOND

1 - Voies

Rue ou cour en graviers. *Ier-IVe s.*

18 - Habitat privé

Habitation sur solin de meulières. Rue ou cour en graviers. *Ier-IVe s.*

Cellier. *Ile-IIIe s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Chœur de l'église conventuelle. *XIIe s.*

Église conventuelle des moines chargés des offices de l'abbaye royale féminine. *XIIIe-XVIIIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Cloître et bâtiment des moines. *XIIIe-XVIIIe s.*

24 - Funéraire

Cimetière paroissial : lincoils, sarcophages de plâtre moulés dans la fosse. *IXe-XIe s.*

Sépultures privilégiées autour du maître-autel : cercueil, calice. *XIVe-XVe s.*

30 - Résumé

Le projet de restauration MH a permis d'observer les niveaux archéologiques le long des murs sud et est de l'église Sainte-Croix. Celle-ci est assise sur une zone de sable occupée depuis le Néolithique. Durant l'Antiquité s'y implantent des habitations modestes desservies par des voies de graviers. Du IXe au XIe siècle, un cimetière occupe le secteur, détruisant les éventuels indices de la période Ve-VIIIe siècle. Au XIIe siècle, l'agrandissement du chœur de l'église Saint-Georges, église funéraire mérovingienne puis église paroissiale, située à

l'ouest, entraîne l'abandon de la nécropole. Au XIIIe siècle, l'église Sainte-Croix, à laquelle on adjoint un cloître au sud, est construite. Ses aménagements liturgiques, lavabo, armoire, maître-autel, autel rétro, ainsi qu'une partie de son décor intérieur peint, ont pu être observés. Mal fondée, l'église sera de nombreuses fois réparée jusqu'à la Révolution, époque à laquelle les bâtiments seront réaménagés en habitations.

73.-- CIRON (36) - Centre

Rue de Saint-Marcel-en-Brenne

Cadastre 1961, AT : voirie. Lambert : x 516,400, y 2181,400

Centre ancien. Destruction du site.

Superficie de l'aménagement 280 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,40 à 0,90 m, sol géologique atteint

EV - 2 semaines, 3 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Grégory POITEVIN

1 - Voies

Rue empierrée puis goudronnée. *XIXe s. à nos jours.*

20 - Édifices culturels catholiques

Église paroissiale.

24 - Funéraire

Nécropole puis cimetière paroissial : inhumation, sarcophage, cercueil. *IXe s. (?) - XVIIIe s.*

Lanterne des morts. *XIIIe s.*

30 - Résumé

Nécropole, IXe-Xe siècle (?), puis cimetière paroissial jusqu'au XIXe siècle. Voiries et maisons ont été construites par la suite.

Bibliographie(s) : VIGNES 1992 ; POITEVIN 2002

74.-- CLERMONT (60) - Picardie

Les Sables, collège Jean-Fernel

Lambert : x 604,500, y 1186,800

Zone périurbaine.

Superficie de l'aménagement 30 000 m², sol géologique non atteint

SD - 4 jours, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Georges-Pierre WOIMANT

75.-- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne

Boulevard Lafayette (102)

Cadastre, EP : 131

Centre ancien. Destruction du site.

135 m², superficie de l'aménagement 2320 m², sol géologique non atteint

EV - 2 jours, 2 fouilleurs

Guy ALFONSO

18 - Habitat privé

Habitation (?) : 3 trous de poteau. *Âge du Bronze final.*

Maison bourgeoise et parc arboré. *XXe s.*

30 - Résumé

Lors de cette opération, trois trous de poteaux datant de l'Âge du Bronze final, ont été découverts. Le site est resté en friches jusqu'au XXe siècle (?). Une maison bourgeoise avec parc arboré s'y installe au XXe siècle.

Bibliographie(s) : ALFONSO 2001a

76.-- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne
Boulevard Lafayette (86-88)
 Cadastre, EV : 10 et 11
 Centre ancien.
 Sol géologique non atteint
 EV - 1 fouilleur
 Résultats négatifs
 Guy ALFONSO

Bibliographie(s) : ALFONSO 2001b

77.-- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne
Boulevard Trudaine, rue Bansac, groupe scolaire
 Lambert : Ax 658,650, Ay 2086,760 ; Bx 658,670, By 2086,810 ; Cx 658,720, Cy 2086,810 ; Dx 658,710, Dy 2086,780
 Centre ancien. Destruction et remblayage du site.
 130 m², superficie de l'aménagement 4700 m², sol géologique non atteint
 EV - 6 jours, 2 fouilleurs
 Guy ALFONSO

2 - Espaces libres

Terrain vague (?). *Période médiévale.*

4 - Aménagements du relief

Terrasses (?). *Antiquité.*
 Remblayage. *Périodes moderne-contemporaine.*

6 - Adductions d'eau

Bassin. *Antiquité.*
 Canalisation. *Période moderne.*

7 - Collecteurs, évacuations

Canalisation. *Période moderne.*

13 - Éducation, culture

Groupe scolaire. *XXe s.*

16 - Bains

Bassin. *Antiquité.*

18 - Habitat privé

Habitat probable : murs, bassin, sols de béton... (*domus*). *Antiquité.*
 Habitat (?) : mur. *Période médiévale.*
 Habitat (?) : mur, latrines, canalisation. *Période moderne.*

30 - Résumé

Cette opération a permis la mise au jour de probables *domus* (murs, sols de béton, bassin, enduits peints, etc.) datant de la période gallo-romaine, et faisant partie d'un quartier de la ville antique d'*Augustonemetum*, aménagé en terrasses. Découverte également d'une construction médiévale indéterminée (murs), puis d'une construction moderne indéterminée (murs peints, latrines). Le site est remblayé aux périodes moderne et contemporaine. Un groupe scolaire est construit au XXe siècle.

Bibliographie(s) : ALFONSO 2002

78.-- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne
Rue de la Barre
 Cadastre, MS : 160 et 382
 Zone périurbaine.
 Sol géologique non atteint
 EV - 1 fouilleur
 Résultats négatifs
 Guy ALFONSO

79.-- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne
Rue de Vallières (50)
 Cadastre, HO : 95-99 et 640
 5 m², sol géologique non atteint
 EV - 1 jour, 2 fouilleurs
 Secteur urbanisé après 1945
 Résultats négatifs
 Guy ALFONSO

Bibliographie(s) : ALFONSO 2001c

80.-- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne
Rue Rameau, mur des Sarrasins
 Cadastre, parcelles 169 et 170
 Centre ancien. Mise en valeur du site.
 Sol géologique non atteint
 BÂTI (MH) - 2 semaines, 2 fouilleurs
 Damien SERIS

12 - Pouvoir civil, justice

Édifice public. *Antiquité.*

16 - Bains

Possibles thermes. *Antiquité.*

30 - Résumé

L'opération a consisté à réaliser un relevé en photographies numériques redressées d'un mur gallo-romain, à appareil mixte, en vue d'une étude de bâti des MH. Ce mur appartenait à un édifice public, peut-être des thermes.

81.-- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne
Rues de Rabanese, Raynaud, Kessler
 Cadastre, HS : 17. Lambert : Ax 658,380, Ay 2085,763 ; Bx 658,388, By 2085,763
 Centre ancien.
 10 m², superficie de l'aménagement 860 m², sol géologique non atteint
 EV - 2 jours, 2 fouilleurs
 Guy ALFONSO

2 - Espaces libres

Espace non bâti (?). *Postérieur à l'Antiquité-XXe s.*

4 - Aménagements du relief

Remblayage important (2 m). *Périodes moderne-contemporaine.*

18 - Habitat privé

Habitat (?) : maçonneries, 2 murs perpendiculaires. *Antiquité.*
 Maison bourgeoise et jardin. *XXe s.*

30 - Résumé

Cette opération a permis la mise au jour de probables constructions (habitat ?) datant de la période gallo-romaine. Un remblayage important a été effectué aux périodes moderne et contemporaine. Une maison bourgeoise avec jardin a été construite au XXe siècle.

Bibliographie(s) : ALFONSO 2001d

82.-- CLICHY-SOUS-BOIS (93) - Île-de-

France
Allée Étienne-Laurent, lotissement Clichy-Parc
 ZAC.
 2500 m², superficie de l'aménagement 30 000 m², sol géologique non atteint

EV - 4 semaines, 2 fouilleurs
Résultats négatifs
Jacques LEGRIEL

29 - Formations naturelles

Stratigraphie des limons des plateaux, du plateau briard, en rebord de plateau.

30 - Résumé

Cette évaluation s'est avérée négative. Vingt-quatre tranchées de 2,50 m de large ont été creusées. Une stratigraphie précise des limons des plateaux (Log sédimentologique de référence des formations résiduelles quaternaires du plateau briard en rebord de plateau) a été établie.

Bibliographie(s) : LEGRIEL 2001

83.-- CLUNY (71) - Bourgogne

Rue de la Levée (12-14)

Cadastre 2000, AM : 506. Lambert : x 778,700, y 2161,735

Centre ancien, secteur sauvegardé. Remblayage et conservation partielle du site.

7 m², sol géologique non atteint

SURV - 3 semaines, 3 fouilleurs

Étude en cours : céramique

Nadine ROINÉ

18 - Habitat privé

Jardin à proximité. *XVIIe-XIXe s.*

Latrine. *XIXe s.*

30 - Résumé

Les niveaux nécessaires à l'aménagement n'ont pas révélé de nouvelles structures, les latrines (*XIXe*) affleurant les niveaux contemporains. Seuls des niveaux de jardin perturbés par quelques fosses, ont été étudiés.

84.-- CLUNY (71) - Bourgogne

Rue des Trépassés (1)

Cadastre 1970, AM : 4 et 5. Lambert : x 778,120, y 2162,400

Remblayage du site.

120 m², sol géologique non atteint

FP - 4 semaines, 10 fouilleurs

Études en cours : céramique, enduits peints

Annuaire 1999, notice 132

Poursuite de l'opération en 2002

Anne BAUD

20 - Édifices culturels catholiques

Chapelle monastique devenue paroissiale. *XIe-XVIIIe s.*

30 - Résumé

L'église Saint-Maïeul est une des premières chapelles mentionnées à Cluny. Après avoir dégagé une partie de la nef et le premier chevet (an Mil) au cours des campagnes archéologiques 1999 et 2000, l'année 2001 a permis de mettre partiellement au jour le second chevet (fin *XIIe*-début *XIIIe s.*). D'un chevet plat (chœur et chapelles), on passe à un chevet beaucoup plus ample qui adopte le plan échelonné. Ce deuxième chevet englobe l'ancien. Une série de sépultures accompagne le premier et le deuxième état de l'église. Dans les deux cas, elles correspondent à un groupe diversifié que caractérise une population laïque, Saint-Maïeul est probablement la première "paroissiale" de Cluny, avant qu'elle n'en ait le statut.

Bibliographie(s) : BAUD 2001

85.-- CRAPONNE (69) - Rhône-Alpes

Impasse de l'Avenir, Le Tupinier

Cadastre, AA : 114

Zone périurbaine.

1 tranchée, superficie de l'aménagement 126 m², sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Jacqueline CHASTEL

30 - Résumé

Le projet de construction d'une maison individuelle dans le périmètre de l'aqueduc de l'Yzeron et de son canal de dérivation, a motivé la réalisation d'une tranchée de vérification à l'emplacement du sous-sol prévu. Aucun vestige n'a été repéré, l'arène se rencontrant sous 0,60 m de limons, ce qui permet d'affiner le tracé de l'aqueduc dans ce secteur.

86.-- CRAPONNE (69) - Rhône-Alpes

Impasse de la Voie-Romaine

Cadastre, AC : 27

Centre ancien.

Superficie de l'aménagement 2830 m², sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Jacqueline CHASTEL

30 - Résumé

L'importance de l'implantation antique sur cette commune, avec notamment la proximité de l'ancienne voie romaine, a motivé des sondages préalables à un projet de lotissement dans ce secteur déjà très urbanisé. Les résultats n'ont apporté aucun élément significatif.

87.-- CRÉPY-EN-VALOIS (60) - Picardie

Place Saint-Simon, prieuré Saint-Arnoul

Cadastre 1979, parcelles 390 et 392. Lambert : x 639,800, y 1171,100

Centre ancien. Conservation et mise en valeur du site.

Épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m environ (bâti), sol géologique non atteint

BÂTI - 3 semaines, 8 fouilleurs

Annuaire 1999, notice 140 ; Annuaire 2000, notice 111

Poursuite de l'opération en 2002

Aurélien GNAT

20 - Édifices culturels catholiques

Église abbatiale (priorale). *XIe-XVe s.* :

- crypte. *XIe s.*

- chevet. *XIe-XVe s.*

26 - Agriculture, élevage

Ferme. *XIXe s.*

30 - Résumé

L'opération a permis d'observer les murs de la crypte du *XIe* siècle, détruite, arasée et remblayée au *XIIIe* siècle. Les murs de la crypte ont été remis au jour en 1964. Le chevet gothique a été détruit au *XVe* siècle et la nef murée, car le chevet n'a jamais été reconstruit.

88.-- DÉOLS (36) - Centre

Abbatiale Notre-Dame, crypte

Cadastre, BE : 11. Lambert : x 551,575, y 2203,090

Centre ancien. Protection et mise en valeur du site.

10 m², sol géologique non atteint
EV + BÂTI - 5 jours, 1 fouilleur
Simon BRYANT

20 - Édifices culturels catholiques

Église abbatiale : crypte. *Fin XIe-début XIIe s.*

30 - Résumé

La crypte de l'abbatiale de Déols (monument classé), actuellement sous la RN 151, a déjà fait l'objet de fouilles par François Deshoulières entre 1924 et 1927. Elle consiste en un "martyrium" avec déambulatoire et sept chapelles rayonnantes. L'accès se faisait depuis les transepts via deux couloirs débouchant dans les extrémités du déambulatoire. L'intervention de 2001 visait à l'évaluation de l'intérêt archéologique des remblais de démolition. L'étude de la première chapelle rayonnante, côté sud, a mis en évidence deux phases de construction. La première consiste en la réalisation d'une crypte avec fenêtres étroites vers la fin du XIe-début XIIe siècle. Ce premier projet, peut être inachevé, est abandonné. Le déambulatoire et le "martyrium" sont couverts par une voûte en berceau qui condamne les fenêtres primitives. La crypte semble perdre alors sa fonction liturgique et devient un simple "vide sanitaire" sous le chœur. L'importance des maçonneries s'explique par la présence de l'eau en permanence dans la crypte, et par le besoin d'avoir des fondations adéquates pour l'abbatiale qui se trouve dans une zone marécageuse.

Bibliographie(s) : BRYANT 2001b

89.-- DIE (26) - Rhône-Alpes

Quartier Saint-Pierre, cité mixte de Diois

Cadastre, AY : 186. Lambert : x 840,140, y 3277,325

Zone périurbaine. Remblayage du site.

172 m², superficie de l'aménagement 692 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 m maximum, sol géologique non atteint

SU - 13 jours, 3 fouilleurs

Éric DURAND

1 - Voies

Cour empierrée : esplanade. *Fin Ier-début IIe s.*

18 - Habitat privé

Sept fosses de combustion (?) à parois rubéfiées. *Milieu Ier s. de n.e.*

24 - Funéraire

Sept fosses à parois rubéfiées : crémation (?). *Milieu Ier s. de n.e.*

29 - Formations naturelles

Paléochenal.

30 - Résumé

Les travaux réalisés en 2001 ont confirmé l'importance du secteur du collège de Diois avant le IIIe siècle, date de la construction du rempart du chef-lieu de cité. Ce nouveau sondage implanté au sud-ouest de l'ensemble monumental (fin Ier-début IIe s.), a permis de compléter les données relatives à l'organisation spatiale de ses abords et à la nature de ses aménagements. Quelques indices ponctuels en position secondaire, attestent une occupation néolithique proche, recouverte par deux niveaux de colluvions. Après une nouvelle phase colluvionnaire, les premiers témoins gallo-romains sont attestés par l'aménagement de huit fosses, dont sept présentent des parois rubéfiées (combustion domestique ou crémation funéraire ?). Ces

structures en creux sont abandonnées vers le milieu du Ier siècle et scellées à la fin du siècle par un empierrement (galets) qui forme une esplanade/cour. Cette espace de circulation a fonctionné jusqu'au début du IIe siècle. Il est à mettre en relation avec le podium du temple dégagé en 1997 (J. Planchon). La dernière phase d'activité antique est située au IIIe, voire au début du IVe siècle, au cours duquel réoccupation (fosse empierrée), abandon et remblaiement se succèdent entre des phases de colluvionnement.

90.-- DIEPPE (76) - Haute-Normandie

Place Camille-Saint-Saëns

Centre ancien, Z.P.P.A.U.P. Conservation du site.

5 m², sol géologique non atteint

SURV - 3 jours, 1 fouilleur

Philippe FAJON

6 - Adductions d'eau

Regard en caveau (2 m x 2 x 1,70) cubique (?) associé à un puisard à voûte. Le fond de la salle est composé de dalles funéraires en remploi. Maçonnerie en grès et pierre de Caen, couverte de table d'autel en remploi. Ceci appartient au réseau d'adduction d'eau public mis en place entre 1563 et 1597. *1563-1597.*

7 - Collecteurs, évacuations

Regard en caveau (2 m x 2 x 1,70) cubique (?) associé à un puisard à voûte. *Période moderne.*

91.-- DIVONNE-LES-BAINS (01) -

Rhône-Alpes

Rue du Jura (5918), la Charmerai

Cadastre, AE : 80327. Lambert : x 894,600, y 2158,350

Zone périurbaine.

200 m², superficie de l'aménagement 10 000 m², sol géologique non atteint

SU - 4 jours, 2 fouilleurs

Jean-Luc GISCLON

6 - Adductions d'eau

Aqueduc. *Début Ier s. de n.e.*

30 - Résumé

Les travaux de construction de logements à la périphérie nord-est de Divonne, ont permis la reconnaissance, sur 130 m de long, à une profondeur d'environ 1 m (absence de diagnostic), de l'aqueduc Divonne-Nyon (Suisse). La canalisation mesure 0,90 m de largeur et hauteur intérieures, en tranchée étroite d'1,65 m de profondeur minimum et d'1,90 m de largeur maximum. Elle possède une voûte en dalles calcaires liées au mortier de chaux, des piédroits en blocs calcaires liés à l'argile, et un radier de galets surmonté par un béton de mortier (gravier). Une articulation de galets entre la voûte et les piédroits a été mise en évidence. Aucun mobilier n'a été trouvé. La datation donnée, correspond à la période d'urbanisation de Nyon, début Ier siècle.

Bibliographie(s) : GISCLON 2001

92.-- DRAGUIGNAN (83) - Provence-

Alpes-Côte d'Azur

Butte aux Herbes, théâtre de Verdure

Cadastre 1920, AB : 1449. Lambert : x 933,640, y 3146,170

7 m², superficie de l'aménagement >100 m², sol géologique non atteint

SU - 4 jours, 1 fouilleur
Étude en cours : anthropologie
Isabelle DAHY

1 - Voies

Voie. *XXe s.*

2 - Espaces libres

Terrain vague. *XXe s.*

4 - Aménagements du relief

Terrassement en restanques. *XIXe-XXe s.*
(restanque = mur de soutènement en pierres sèches, caractéristique en Provence de l'aménagement de terres agricoles en "étages", permettant un gain d'espace et une économie d'eau).

20 - Édifices culturels catholiques

Chapelle. *XIIIe s.*

24 - Funéraire

Inhumations en fosse. *Fin XVIIe s.*

29 - Formations naturelles

Plateau rocheux-calcaire.

30 - Résumé

Cette opération a permis la mise au jour d'une fosse commune datée du milieu du *XVIIe* siècle. Le secteur est un terrain vague avec des restanques du *XIXe* siècle abandonnés. Le site a été réhabilité en théâtre de verdure.

93.-- DRANCY (93) - Île-de-France

Rues Louis-Delplacé, de la Poterie

Cadastre 1983, BI : 3, 15, 17, 22, 24, 28, 85, 94, 95, 100, 101, 103 et 107. Lambert : x 735,750, y 1107,650

Zone périurbaine. Destruction du site.
6000 m², superficie de l'aménagement 13 000 m², sol géologique non atteint
SP - 27 semaines, 5 fouilleurs
Études en cours : céramique, faune
Ana-Cristina GONÇALVES

6 - Adductions d'eau

Puits (?). *Période carolingienne.*

7 - Collecteurs, évacuations

Puisard. Fossés de drainage. *Période mérovingienne.*

18 - Habitat privé

Fonds de cabane. *Périodes mérovingienne et carolingienne.*

Bâtiments sur poteaux. *Haut Moyen Âge.*

24 - Funéraire

Une sépulture en pleine terre, dans un silo. *Âge du Fer récent.*

25 - Artisanat

Fosse ayant livré des traces d'activité de métallurgie. *La Tène.*

Fosses (dépotoir). *Période mérovingienne, surtout.*

Fours. *Période mérovingienne.*

26 - Agriculture, élevage

Fossés parcellaire et de drainage. *Période mérovingienne.*

28 - Extraction

Fosses d'extraction du limon. *Période mérovingienne.*

29 - Formations naturelles

Limons sableux de la terrasse ancienne.

30 - Résumé

Un premier état est attribuable à l'Âge du Fer récent. Les structures semblent ainsi constituer une première occupation dans un terrain vierge de toute installation. La caractérisation de l'occupation laténienne demeure délicate ; en effet, il faut noter que son étude consiste essentiellement en l'analyse

d'une fosse. Celle-ci est remarquable par la qualité du mobilier qu'elle a livré, qui permet de supposer l'existence d'une activité métallurgique. L'occupation apparaît circonscrite à la partie sud-ouest de l'aire décapée. Ces vestiges ne représentent sûrement qu'une partie d'un ensemble beaucoup plus vaste dont on ne connaît ni le plan ni l'organisation. Rappelons que c'est à la même période que s'installe un vaste habitat, aujourd'hui repéré sur une trentaine d'hectares sur la commune de Bobigny, sites de la "Vache à l'Aise", de "La Motte" et de l'hôpital Avicenne. Jusqu'au *Ve* siècle, quasiment aucune structure n'a été identifiée ; la période est essentiellement représentée par des tessons résiduels. Le hiatus dans l'occupation, entre la fin de *La Tène* et le *Ve* siècle, pourrait s'expliquer par la présence d'un site antique à quelques mètres, rue Roger-Salengro. C'est précisément à partir du *Ve* siècle que l'espace s'organise rue Louis-Delplacé. Cette phase mérovingienne est marquée par un important nombre de structures, notamment des fossés, des fonds de cabane et des fosses. L'étude de ces dernières n'a pas permis d'identifier de niveau d'occupation ; il est donc impossible d'indiquer leur durée de fonctionnement. Les rejets qu'elles ont accueillis apportent également peu d'informations susceptibles de caractériser davantage le site et de mettre en évidence les pratiques artisanales. Le lieu semble voué à des activités peu définies, en périphérie d'un habitat, avec un caractère rural marqué. Cette hypothèse n'est pas contredite par la pauvreté du mobilier céramique et des ossements animaux consommés. Quelques structures carolingiennes attestent d'une occupation, mais très relative. Comme pour la plupart des sites du haut Moyen Âge mis au jour, le site semble abandonné au tournant du premier millénaire. La faible présence du matériel médiéval confirme l'éloignement certain de l'habitat, à ce moment là. C'est d'ailleurs à partir du *IXe-Xe* siècle que l'occupation se développe rue Charles-Gide. Sur ce site occupé jusqu'au *XIIe* siècle, les vestiges permettent d'envisager des activités à vocation agricole au sein d'un enclos. Les *Xe-XIe* siècles sont encore mal connus archéologiquement à Drancy. Les trois fouilles réalisées près du centre-ville actuel, à 200 m de l'église médiévale et dans la zone géographique au sud des deux enceintes de Delagrive, ont livré des précisions sur les périodes s'échelonnant jusqu'au *XIIe* siècle. Par la suite, les activités humaines semblent se déplacer et se concentrer autour du pôle religieux et seigneurial où jusqu'à présent aucune fouille n'a encore été menée. Les études sur la faune et la céramique médiévale ont été réalisées ; une étude sur la céramique gauloise est prévue.

Bibliographie(s) : GONÇALVES *et al.* 2002

94.-- DREUX (28) - Centre

Château de Dannemarche, tour du Télégraphe, Fondation Saint-Louis, chapelle royale

Cadastre, AH : 194. Lambert : x 528,620, y 1115,970

Centre ancien. Mise en valeur du site.

183 m², sol géologique non atteint

FP - 3 semaines, 3 fouilleurs

Occupation antérieure à la première urbanisation

Annuaire 2000, notice 122

Philippe BUJAK

4 - Aménagements du relief

Escalier : degrés droits rentrants. *XIXe-XXe s.*

9 - Structures fortifiées

Donjon. *XIIIe s.*

30 - Résumé

Ce deuxième sondage archéologique poursuit et complète le travail de l'année 2000. Plusieurs questions d'intérêt immédiat restaient sans réponse :

- le niveau de conservation de la tour,
- la corrélation entre les premières observations sur le terrain et les sources d'archives,
- une première estimation du potentiel du site.

Plus que confirmer le texte original du marché de construction de la tour-maîtresse du château de Dannemarche où il est question d'un fossé et d'un travail de maçonnerie, le sondage permet d'avancer sur l'ambiguïté des termes utilisés dans ce contrat. L'utilisation du mélange de mortier et de silex ne surprend pas puisqu'il est utilisé sur tout le reste du site. Surtout, sa présence à l'endroit présumé du fossé permet de qualifier ce type de maçonnerie avec un vocabulaire contemporain de son utilisation (XIIIe siècle). En l'occurrence de la désigner pour ses qualités de résistance importante. Enfin, le fait que le marché de construction soit encore conservé représente une occasion rare de mettre en parallèle une recherche documentaire avec celle du terrain.

Bibliographie(s) : BUJAK 2001

30 - Résumé

La fouille programmée engagée depuis 1999 montre que les zones non explorées par G. Mallard de 1901 à 1906 (partie est du bâtiment de scène et zone à l'est de ce dernier) conservent une stratigraphie relativement épaisse comportant plusieurs phases de construction et d'occupation qui témoignent de réaménagements et de changements de destination des lieux. Les recherches poursuivies en 2000-2001 ont confirmé ces données et apporté de nouvelles informations sur les différentes phases de construction de l'édifice de spectacle, les occupations de l'Antiquité tardive et de la période médiévale. En zone 1, des phases d'aménagement (ou de réaménagement ?) de l'édifice de spectacle comportant un premier réseau de contreforts « appuyés » contre le mur de façade antérieur, sont confirmées par la découverte de deux nouveaux murs antérieurs au dernier réseau de contreforts de l'édifice conservé en élévation. On a émis l'hypothèse que ces travaux observés en zones 1 et 4, étaient attribuables au Haut-Empire. Dans l'*orchestra*, un ensemble de fosses et de trous de poteaux creusés dans le sol naturel a été découvert dans plusieurs sondages. La fonction de ces structures datées du Haut-Empire n'est pas encore démontrée. Au sud et à l'ouest du bâtiment de scène (zones 2 et 3), des couches de construction et de sols de circulation, et une aire de circulation du Haut-Empire ont été étudiées. À la fin du IIIe ou au début du IVe siècle, des remblais de sable d'une épaisseur supérieure à 1m, sont installés dans l'entrée située à l'est du bâtiment de scène et à l'intérieur de celui-ci. Par la suite (première moitié IVe s. ?), le mur est du bâtiment de scène est reconstruit et un nouveau mur parallèle à celui-ci est édifié à côté. Des traces visibles sur chacun de ces murs, et un seuil de gros appareil sont les vestiges du nouveau "corridor" de l'entrée est de l'*orchestra*. Au cours de la deuxième moitié IVe-début Ve siècle, le site change de fonction. Des occupations à vocation domestique ou artisanale se succèdent dans le bâtiment de scène, et à proximité. De nombreux trous de poteaux et des niveaux de sols successifs témoignent de la présence continue de structures bâties en matériaux légers (appentis, auvents...) installées de chaque côté du mur arrière de scène. La découverte de plusieurs foyers de forge, de battitures et de scories atteste de l'existence d'artisans métallurgistes, peut-être installés ici parce qu'ils pouvaient récupérer dans l'édifice du mobilier métallique qu'ils reforgeaient. Les nouveaux déchets du travail de l'os et des bois de cerf découverts au cours des campagnes 1999, 2000 et 2001 confirment, quant à eux, la présence d'un atelier de tabletier déjà signalé lors des fouilles de Mallard. Les premières récupérations de matériaux de construction ont également lieu dès l'Antiquité tardive. À partir de l'Antiquité tardive et durant une période assez longue qui peut couvrir une grande partie de l'époque médiévale, des niveaux de terres noires sont formés à l'arrière du théâtre par des occupations diverses (en zones 1 et 3). Au cours de la même période et dans le même espace, des fosses plus ou moins profondes sont creusées dans les niveaux sous-jacents, ainsi que des fossés et des tranchées de palissade. Les parties encore en élévation du théâtre servent alors d'abris et de supports pour des constructions en appentis. À la fin de la période médiévale et au cours de la période moderne le lieu continue d'être fréquenté. Il semble que c'est à partir des XVI-XVIIe

95.-- DREVANT (18) - Centre

Théâtre gallo-romain, bâtiment de scène et abords

Cadastré 1994, AN : 274 + domaine public. Lambert : x 614,230, y 2188,140

Centre ancien, zone périurbaine. Protection et mise en valeur du site.

1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,20 m, sol géologique atteint

FP (MH) - 30 jours, 30 fouilleurs

Études en cours : faune, céramique, enduits peints, tabletterie, métal

Annuaire 1999, notice 153

Poursuite de l'opération en 2002

Christian CRIBELLIER

1 - Voies

Rue ou espace public empierré desservant l'édifice de spectacle. *Haut-Empire*.

Rue. *Périodes médiévale (?) - moderne (XVIIe-XXe s.)*.

2 - Espaces libres

Terres noires. *Bas-Empire-haut Moyen Âge, bas Moyen Âge (?)*.

11 - Espaces publics aménagés

Rue ou espace public empierré desservant l'édifice de spectacle. *Haut-Empire*.

15 - Spectacle, sport

Édifice de spectacle. *Ile-IVe s.*

25 - Artisanat

Métallurgie du fer : 3 foyers de forges, battitures, scories... et appentis sur poteaux. Indice d'un atelier de tabletterie : fusaïoles, ébauches et déchets. *IVe-Ve s.*

28 - Extraction

Indice de carrière d'extraction de grès pour la construction des édifices. *Antiquité*.

29 - Formations naturelles

Grès et arcoses du Bourbonnais. *Infra Lias*.

siècles que les campagnes de récupération des matériaux de construction du théâtre s'intensifient comme en témoignent une fosse fouillée en zone 1 et les différents documents iconographiques postérieurs à la gravure de Chastillon. Le site est alors presque exclusivement exploité comme carrière jusqu'au début du XIXe s.

96.-- DUNEAU (72) - Pays de la Loire

Rue Saint-Cyr

Cadastre, A : 593, Lambert : x 464,720, y 1042,550
Destruction du site.

80 m², superficie de l'aménagement 130 m², sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 2 fouilleurs

Occupation antérieure à la première urbanisation

Anne de SAULCE

2 - Espaces libres

Fosse : céramique et scories. *Ile-IIIe s. de n.e.*

30 - Résumé

Un sondage a été pratiqué à l'intérieur du rempart de Duneau. Seule, une fosse contenant des éléments céramiques et quelques scories a été mise au jour à 1,20 m de profondeur, ce qui correspond à l'épaisseur du remblai.

97.-- ÉAUZE (32) - Midi-Pyrénées

La Cieutat

Centre ancien. Conservation du site.

600 m², sol géologique non atteint

FP - 6 semaines, 40 fouilleurs

Études en cours : faune, céramique

Poursuite de l'opération en 2002

Simon ESMONDE CLEARY

1 - Voies

Decumanus est-ouest, empierré. *Ier-fin IVe s.*

18 - Habitat privé

Grande *domus* à cour intérieure avec péristyle. *?-fin IVe s.*

19 - Cultes païens

Éventuel temple. *Antiquité.*

20 - Édifices culturels catholiques

Bâtiment à abside (deux phases), éventuelle église.

Haut Moyen Âge-IXe s.

30 - Résumé

En 2001, a débuté un projet de fouille programmée sur le centre-ville antique d'Éauze (antique *Elusa*). Selon les photos aériennes, au sud de l'un des *decumani* principaux se trouvait une grande *domus* à cour intérieure avec péristyle. Un sondage de 30 m sur 20 m a mis au jour la moitié ouest de l'aile nord. Les niveaux archéologiques restent très bien conservés, les couches d'effondrement sont toujours en place. Deux phases principales de construction ont été reconnues, une en bois et torchis du Bas-Empire, l'autre en dur éventuellement du Haut-Empire. L'îlot au nord du *decumanus* n'abrite qu'une structure isolée, éventuel temple. Un sondage d'évaluation montre le mur nord, un (?) *pro-naos*, ce dernier est recoupé par une abside de deux phases du haut Moyen Âge.

98.-- ESPÉRAZA (11) - Languedoc-

Roussillon

Église Saint-Michel

Cadastre, AC : 602

Centre ancien.

15 m², sol géologique non atteint

SD (MH) - 1 semaine, 2 fouilleurs

Annie PEZIN

20 - Édifices culturels catholiques

Église paroissiale :

- différents états de sol. *XIIIe-XVIIe s.*

- statue en grès, avec polychromies et inscription. *XIVe s.*

30 - Résumé

L'intervention a consisté à ouvrir trois sondages, avant restauration de l'édifice classé à l'inventaire supplémentaire MH depuis le 4/10/1956. Le sondage ouvert à l'extérieur de l'église, du côté où coule l'Aude, n'a permis d'observer que des remblais assez récents. À l'intérieur, le sol primitif de la nef, une simple calade de galets datée du XIIIe siècle, a été atteint. Le dernier sondage, effectué dans le chœur, a permis la mise au jour de deux sols successifs non datés (XVIIe s. ?). À noter la découverte d'une statue (saint ou évêque ?) sculptée dans la pierre et couverte de peintures polychromes, datée du XIVe siècle.

Bibliographie(s) : PEZIN 2001

99.-- ÉTAMPES (91) - Île-de-France

Tour Guinette

Centre ancien. Protection du site.

Sol géologique non atteint

PT - 3 jours, 2 fouilleurs

Michel MARTINAUD

9 - Structures fortifiées

Enceinte, courtine.

30 - Résumé

L'objectif de cette reconnaissance électrique était de contribuer à combler les lacunes des sources iconographiques, littéraires et sondages récents, sur l'organisation spatiale des enceintes du château. Il n'existe aucun plan de celui-ci avant sa première destruction importante à l'époque d'Henri IV. À l'exception de l'imposant donjon, ou tour Guinette, les seuls vestiges anciens sont un fragment de sa chemise et quelques vestiges probables de la deuxième enceinte, qui ont été mis au jour lors des fouilles de 1997. On a donc recherché dans l'environnement du donjon, les vestiges éventuels de murailles enfouies, et, de façon générale, de structures construites ou en creux. La méthode employée : 13 sections électriques de 30 à 54 m de longueur, approximativement rayonnantes à partir du donjon. Ce travail ne constitue donc pas une étude géophysique complète du site. Il permet néanmoins d'affirmer l'intérêt de la méthode électrique puisqu'elle y met en évidence des variations importantes de la résistivité. Leur interprétation est cependant très délicate dans ce contexte précis : structures médiévales enfouies dans un terrain géologiquement complexe et extrêmement remanié. Il semble bien que l'on retrouve le tracé de la deuxième enceinte sur trois sections. Il y a donc peut-être 25 m de cette enceinte "conservés" dans le prolongement de ce qui a déjà été mis au jour. Il reste à évaluer certaines anomalies résistantes par des sondages, en des endroits ciblés en fonction de ces données électriques.

Bibliographie(s) : MARTINAUD 2001

100.- EU (76) - Haute-Normandie

Lycée Anguier

Centre ancien.

4 m², superficie de l'aménagement 400 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

EV - 1 jour, 1 fouilleur

Philippe FAJON

4 - Aménagements du relief

Mise en évidence de niveaux de démolition et remblais. *XVIIe-XXe s.*

18 - Habitat privé

Une possible couche d'habitat. *Haut Moyen Âge.*

30 - Résumé

La restructuration du lycée provoquera des bouleversements au sein d'un ancien couvent de Jésuites. L'importance des niveaux de démolition, liés aux nombreux remaniements des édifices voisins était attendue. La présence de vestiges du haut Moyen Âge est totalement inédite à Eu.

101.- FAMARS (59) - Nord-Pas-de-Calais

Rue Roger-Salengro, lotissement de la Rhonelle

Cadastre 1981, AC : 39. Lambert : x 684,530, y 1291,775

Destruction du site.

2500 m², superficie de l'aménagement 40 000 m² (en plusieurs tranches), sol géologique non atteint

FP - 4 semaines, 10 fouilleurs

Agglomération désertée

Poursuite de l'opération en 2002

Daniel ROGER

1 - Voies

Ambitus entre 2 *domus*. *Ile-IIIe s.*

2 - Espaces libres

Zone libre de toute structure entre la zone urbanisée et un édifice de type villa inclus dans la trame urbaine.

4 - Aménagements du relief

Talus. *Période moderne.*

6 - Adductions d'eau

Puits monumental (diamètre 4,20 m), surmonté d'un petit bâtiment carré. *Ile-IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Un "caniveau" traversant le site d'est en ouest, de section 2 x 2 m, chemisé de tuileau à la manière d'un aqueduc : égout monumental. *Probablement Ile s., pillage au IVe s.*

10 - Garnisons, casernements

Champ d'exercice 1917. 1917.

16 - Bains

Pièces chauffées d'environ 4 x 4 m dans 3 bâtiments, plus 1 *natatio*. *Ile-IIIe s.*

18 - Habitat privé

Une habitation de type villa incluse dans la trame urbaine. Deux *domus* dont une sur cour. Trois caves dans le secteur de la villa, quatre dans la périphérie des *domus*, un four, nombreux entresols, deux déversoirs sur l'égout. Une assise de fondation en craie damée 4,50 x 4,50 m avec dépôt rituel sous le seuil. *Ile-IIIe s.*

19 - Cultes païens

Une assise de fondation en craie damée 4,50 x 4,50 m avec dépôt rituel sous le seuil. *Ile-IIIe s.*

24 - Funéraire

Une inhumation au pied d'un mur du premier état. *Datation C¹⁴ en cours.*

28 - Extraction

Fosses circulaires creusées jusqu'au loess interprétées comme extraction de limon pour torchis. *Ile-IIIe s.*

30 - Résumé

Pour la troisième année de recherche sur la limite nord de l'agglomération antique de *Fanum Martis*, le travail a porté sur la zone est (Zone III) du lotissement de la Rhonelle, séparée par un *no man's land* archéologique de l'espace précédemment fouillé à l'ouest. Si les années précédentes avaient permis d'explorer un type d'occupation plutôt rurale (bâtiment construit sur un plan typique de villa picarde, abondance d'entresols dans la *pars rustica* supposée, découverte de plusieurs caves...), le secteur oriental répond beaucoup plus à des caractéristiques urbaines. Décapé dès 2000, il a fait l'objet de nombreux sondages manuels et mécaniques. Les vestiges des constructions, très érodés, se réduisent, cette année encore, à des tranchées de pillage et des comblements par remblai de destruction. Ils offrent peu de possibilité d'attribution chronologique ; dans le meilleur des cas, on peut espérer dater leur phase de destruction et de pillage. Toutefois, la nature de certaines fondations conservées, en craie, atteste, comme sur la fouille de Ph. Beaussart, dans les années 1980 sur la parcelle contiguë AC 69, d'au moins deux campagnes de construction. Ces constructions se situent immédiatement au sud et presque au contact d'un ouvrage hydraulique massif qui traverse tout le lotissement d'est en ouest. Interprétée d'abord comme un aqueduc, dont elle reprend les principes de construction, cette canalisation a vu confirmer en 2001 sa vocation d'égout, sa pente étant définitivement trop forte pour un ouvrage d'adduction. Une monnaie trouvée dans son comblement atteste un pillage postérieur à la première moitié du IVe siècle. Les bâtiments trouvés au sud de cet égout monumental s'organisent perpendiculairement à son axe. Le bâtiment central dans notre décapage s'organise en deux corps allongés sur l'axe est-ouest et séparés par une cour rectangulaire close de murs. Le corps nord, le long de l'égout, est divisé en 3 pièces, le couloir central débouchant directement sur le coffre S109 fouillé en 2000. Le corps sud, manifestement construit sur un édifice antérieur avec fondation de craie en partie reprise, se compose à ses extrémités de deux pavillons en légère saillie, encadrant une vaste pièce allongée. Le pavillon ouest est un hypocauste, qui a manifestement connu au moins deux états (S108, déjà en partie exploré en 2000). Au nord-ouest de cet ensemble, contre l'égout, se trouve un édifice de plus faibles dimensions, composé de 3 pièces non alignées en façade, dont l'interprétation se limite à des hypothèses. En revanche, incomplètement décapée en 2000, une vaste construction occupe tout le côté est de la zone III. Constituée d'un grand nombre de pièces et sans doute d'une cour close au nord, elle renferme notamment un entresol (dans le comblement duquel ont été retrouvés force fragments d'enduits peints décorés), un hypocauste et une pièce dont le sol, en dessous du niveau de circulation, est construit d'une dalle de tuileau dépourvue de restes de pilettes. S'agit-il d'une *natatio* et d'un ensemble balnéaire ? L'opération 2002 devra le confirmer en achevant de dégager ce bâtiment. Au sud de l'édifice central dans notre décapage, on trouve une excavation d'environ 4 x 4 m et 1,20 m de profondeur, comblée de craie, comme s'il

s'agissait d'un fort socle de fondation. Avons-nous affaire à un édifice élevé sur plusieurs étages ? En tout cas, il s'agit d'un bâtiment particulier, puisque sa construction a été consacrée par le dépôt votif d'une cruche de grande taille posée sur le col dans une fosse à ses dimensions exactes et retrouvée entière. À quelques mètres au sud de cet édifice, une structure de mêmes dimensions s'est révélée être un puits monumental (4,20 m de diamètre) dont le fond n'a pu être atteint (un sondage mécanique est descendu à la cote -5 m), et qui était enclos d'un petit mur dessinant un plan carré. Enfin, tout l'angle sud-ouest de notre décapage, en partie scellé sous un talus moderne, est occupé par un grand nombre de structures excavées, alors qu'on n'en trouve pas dans le reste de la zone (sauf l'entresol du bâtiment est). Il s'agit de deux caves dont les escaliers sont disposés en vis-à-vis, d'une troisième cave au sud de l'hypocauste S108, de deux entresols dont l'un, fort grand, a livré deux hipposandales, de plusieurs fosses, dont une sépulture de cheval, de deux puits côte à côte (le second étant manifestement installé à la suite de l'effondrement du premier), d'un mur de craie séparant ces structures d'un probable espace de jardin au nord et au sud duquel on a trouvé, malheureusement dans de mauvaises conditions, une sépulture humaine orientée, dépourvue de mobilier. Sur l'ensemble de la zone, la chronologie, essentiellement sur la base de la céramique, dessine une occupation assez brève entre le milieu du IIe et la seconde moitié du IIIe siècle, avec peut-être des réoccupations temporaires, un pillage qui s'étend depuis le IVe siècle jusqu'au Moyen Âge, voire l'époque moderne, et enfin une réoccupation par les troupes allemandes en 1917. Pour l'instant un schéma global sert de base de travail pour l'interprétation de ce site, mais il faut insister sur son caractère hypothétique. Une première villa à pavillons d'angle aurait existé sur la zone III, avec fondations de craie, un premier hypocauste, un entresol au sud du pavillon est et une cave au sud du pavillon ouest, encadrant une *pars urbana*, dont les terres de jardin ont subsisté sous le talus moderne. À la suite d'un vaste programme éditorial, le grand collecteur est-ouest aurait été construit à l'échelle d'une urbanisation très supérieure à ce qui sera effectivement réalisé. Ne cadrant pas avec le programme ou se trouvant sur une zone prioritaire, la villa est déplacée vers l'ouest (zone II) sur un plan plus vaste, plus proche du nouvel égout. En zone III, un petit bâtiment de service, plusieurs fois agrandi, est construit, accolé à la grande canalisation. Les fondations de la villa auraient ensuite été reprises pour un bâtiment qui, avec une nouvelle aile nord et une cour intermédiaire, ainsi qu'un hypocauste reconstruit, compose l'ensemble central de notre décapage. Au sud, l'entresol, face au pavillon est, est comblé de craie pour l'édification d'un bâtiment élevé, peut-être monumental, qui fait face à un puits d'usage public, exploitant probablement une nappe perchée déjà utilisée par la villa primitive. Et c'est à l'est de cette zone que des habitations franchement urbaines se développent. Fort heureusement, les perspectives d'extension de la fouille,

vers l'est (prévue pour 2002) et vers le sud, permettront d'amender ce scénario, qui n'est pour l'instant qu'une pure construction de l'esprit.

Bibliographie(s) : ROGER 2001 ; ROGER, BYHET, DENIMAL 1999 ; ROGER, BYHET, DENIMAL 2000a ; ROGER, BYHET, DENIMAL 2000b

102.- FAVERGES (74) - Rhône-Alpes Viuz-Faverges

Lambert : x 907,270, y 2091,240

ZAC. Protection du site.

3 m², sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Michel DURET, Alain PICCAMIGLIA

30 - Résumé

Le peu de surface explorée, à part quelques fragments de *tegulae* et d'*imbrex*, n'a fourni aucun résultat positif. Cependant des sondages devront être poursuivis sur cette zone, car, à quelques dizaines de mètres de là, des structures gallo-romaines ont été mises au jour lors de la construction de la gare, en 1903. De plus nous sommes sur l'emplacement du *vicus Casuarina*, mentionné sur l'itinéraire d'Antonin.

103.- FLAVIGNY-SUR-OZERAIN (21) - Bourgogne

Ancienne abbaye Saint-Pierre

Centre ancien. Remblayage du site.

Sol géologique non atteint

FP - 2 semaines, 3 fouilleurs

Christian SAPIN

20 - Édifices culturels catholiques

Crypte. IXe-XIe s.

30 - Résumé

Une intervention limitée à l'emplacement du couloir nord des cryptes (propriété de Monsieur Levantal) a permis de fixer précisément l'emprise de la construction originelle. Rappelons que le plan complet des cryptes est essentiellement connu par des documents des XVIIe-XVIIIe siècles. L'emplacement de la mosaïque qui décorait le sanctuaire à l'époque romane a été localisé. Celle-ci avait été découverte et prélevée (dépôt lapidaire) lors des travaux d'étanchéité de 1958-1960. La fouille a pu préciser son altitude exacte et la chronologie relative de son insertion dans une maçonnerie déjà existante. Il semble que l'on ait modifié pour cela le rythme des arcatures qui décorait les murs latéraux du sanctuaire. Enfin, la présence d'une imposte au profil carolingien, réemployée dans la partie supérieure de la maçonnerie du mur gouttereau sud du couloir nord, retrouvé en sondage, atteste de la reprise, probablement aux XIe-XIIe siècles, du voûtement complet des cryptes. Toutes ces indications nouvelles confirment l'intérêt que pourrait fournir un jour un suivi archéologique lié à un programme général de restauration. Parmi le mobilier retrouvé dans le comblement du couloir nord, après sa destruction au début du XIXe siècle, nous signalerons, outre des fragments lapidaires (moellons et impostes), un fragment d'applique en os décoré, peut-être un montant de croix.

104.- FORT-DE-FRANCE (972) -

Martinique

Pointe des Grives, étang Z'abricot

Cadastre 1978, W : 172. UTM : x 710,330, y 1614,280

Zone périurbaine. Conservation du site.

400 m², superficie de l'aménagement 675 m², sol géologique non atteint

EV - 8 semaines, 6 fouilleurs

Serge VEUVE

1 - Voies

Restes d'un chemin empierré à l'arrière des fours. *XVIIIe-XIXe s.*

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Restes d'un embarquement. *XVIIIe-XIXe s.*

18 - Habitat privé

La case d'habitation d'un chaudiernier a été localisée : restes d'une fondation. *XVIIIe-XIXe s.*

25 - Artisanat

Atelier de production de chaux à partir de lambis et divers autres coquillages. Les deux fours à chaux sont adossés à une pente. *XVIIIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Ces deux fours mitoyens constituent le seul exemple recensé sur le territoire martiniquais. Les éléments essentiels au fonctionnement des fours ont été révélés par la fouille. Les vestiges témoignant des abris en rapport avec la récupération de la chaux au sortir des fours et au stockage de celle-ci, en attente de son expédition, ont été également retrouvés.

Bibliographie(s) : VEUVE 2001a

105.- FORT-DE-FRANCE (972) -

Martinique

Pointe des Nègres

Territoire rural. Mise en valeur du site.

Sol géologique non atteint

PI (MH) - 8 jours, 1 fouilleur

Serge VEUVE

8 - Système défensif urbain

Batterie. *XVIIIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Onze batteries militaires ont fait l'objet de cette prospection sur le territoire martiniquais. L'élément le plus intéressant concerne la batterie de la Pointe des Nègres, située dans le secteur nord de Fort-de-France. Elle se compose d'une batterie haute avec un petit fortin à l'arrière, de salles voûtées au rez-de-chaussée, et d'une batterie basse avancée dans la mer sur un éperon rocheux, avec des bâtiments adjacents aux pièces également voûtées. De plus, l'ensemble est en excellent état et entretenu par l'Infanterie de Marine pour quelques années encore. Par la suite une protection MH s'imposera.

Bibliographie(s) : VEUVE 2001b

106.- FOS-SUR-MER (13) - Provence-

Alpes-Côte d'Azur

Rue Frédéric-Mistral

Cadastre 1997, BK : 187. Lambert : x 812,030, y 3129,800

Centre ancien. Destruction du site.

100 m², superficie de l'aménagement 100 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique non atteint

FP - 13 semaines, 15 fouilleurs

Annuaire 2000, notice 133

Jean-Philippe LAGRUE

1 - Voies

Ruelle. *XIIe s.*

Voie empierrée. Seuil de dalles. *XIIIe s.*

8 - Système défensif urbain

Enceinte : pierres de taille et blocage interne. *XIVe-XVe s.*

18 - Habitat privé

Habitation en pierres. Fondations liées à la terre. *XIIe-XVe s.*

Four domestique creusé dans le sol, foyers, dépotoirs alimentaires. *XIIe s.*

25 - Artisanat

Four à pain (?) (3,40 x 1,20 x 0,40 m).

30 - Résumé

La campagne de fouilles a porté sur les niveaux d'occupation "classiques", et a permis de remonter aux origines de l'habitat principal placées autour du XIe siècle. L'aire d'occupation, 60 m² au sol, est doublée par la présence d'un étage.

Bibliographie(s) : LAGRUE 2001 ; LAGRUE 2002

107.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Avenue André-Léotard

Cadastre 1986, AX : 480. Lambert : x 956,850, y 3136,100

Périmètre MH.

40 m², sol géologique non atteint

SD - 4 jours, 1 fouilleur

Chérine GÉBARA

30 - Résumé

La couche antique se trouve à -4 m.

108.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Avenue Aristide-Briand (185)

Cadastre 1980, BE : 950. Lambert : x 956,288, y 3135,434

Périmètre MH.

4 m², sol géologique non atteint

SD - 2 semaines, 1 fouilleur

Chérine GÉBARA

30 - Résumé

Le sondage a permis d'observer un mur d'époque gallo-romaine, situé à 1,80 m de profondeur (niveau antique), dont la fonction n'a pu être précisée.

109.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Avenue Aristide-Briand, le Paradis

Cadastre 1986, AZ : 230. Lambert : x 956,395, y 3135,060

Périmètre MH.

30 m², superficie de l'aménagement 920 m², sol géologique non atteint

SD - 1 fouilleur

Albert CONTE

30 - Résumé

Sous des niveaux modernes, la couche antique a été reconnue à -3 m.

110.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Avenue Aristide-Briand, villa Marie

Cadastre 1986, AZ : 67. Lambert : x 956,682, y 3135,633

25 m², sol géologique non atteint

SD - 1 fouilleur

Chérine GÉBARA

30 - Résumé

La couche antique située à -2,50 m, contenait de la céramique.

111.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Avenue du XVe Corps-d'Armée (745), lieu dit Sainte-Croix, Bricomarché

Cadastre 1986, AY : 55. Lambert : x 956,540, y 3136,200, z 43,70 NGF

Périmètre MH.

Sol géologique non atteint

EV - 2 semaines, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Chérine GÉBARA

30 - Résumé

La parcelle sur laquelle se situe un tronçon d'aqueduc, protégé au titre des Monuments historiques, n'a livré aucun autre élément de ce vestige lors de cette évaluation.

112.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

CD 637, Le Gargalon

Cadastre 1986, AK : 6, 118, 306. Lambert : x 956,508, y 3139,669, z 78 NGF

Protection du site.

20 m², superficie de l'aménagement 350 m², sol géologique non atteint

EV - 6 jours, 1 fouilleur

Chérine GÉBARA

6 - Adductions d'eauCanal souterrain de l'aqueduc romain. *Haut-Empire*.**30 - Résumé**

Cette évaluation a apporté des précisions sur le tracé de l'aqueduc romain.

113.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Chemin de Saint-Lambert, ZAC du Palatin

Cadastre 1986, AX : 624

72 m², sol géologique non atteint

EV - 2 semaines, 1 fouilleur

Chérine GÉBARA

26 - Agriculture, élevageBâtiment agricole : cabanon (périodes moderne-contemporaine). *XIXe-XXe s.***30 - Résumé**

Outre la présence de cabanons des XIXe-XXe siècles, de la céramique et des monnaies ont été trouvées.

114.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Impasse Roscius (173)

Cadastre, BD : 61. Lambert : x 955,560, y 3135,570

Sol géologique non atteint

SD - 2 semaines, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Chérine GÉBARA

115.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Rue du Bel-Air (75), Moulin à Vent

Cadastre 1986, BD : 273. Lambert : x 955,810, y 3135,590

8 m², sol géologique non atteint

SD - 1 semaine, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Albert CONTE

116.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Rue Vadon

Cadastre, BD : 32

Zone périurbaine.

Sol géologique non atteint

SD - 1 jour, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Marc BORRÉANI

117.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

ZAC du Soleil-Levant, Lot 27

Cadastre 1986, AV : 536. Lambert : x 957,255, y 3137,461

20 m², sol géologique non atteint

SD - 3 jours, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Chérine GÉBARA

118.- GIGEAN (34) - Languedoc-Roussillon**Chapelle des Pénitents**

Cadastre 1951, F : 880. Lambert : x 711,280, y 3314,400 z 34 m (± 5 m)

Centre ancien. Remblayage du site.

5 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,20 m environ, sol géologique atteint

EV - 4 semaines, 4 fouilleurs

Katia TURREL

8 - Système défensif urbainFondation de l'enceinte collective du *castrum* : fondation coulée, composée de calcaire coquillier et de blocs de calcaire froid bruts, tuiles et lauzes.*Fin XIIe-XIIIe s.***25 - Artisanat**Indices d'un artisanat de tuilier à proximité : nombreux surcuits de tuiles. *XIIe s.***30 - Résumé**

La première mention textuelle concernant Gigean date des environs de 975 et signale l'existence d'un lieu fortifié. Les textes comme l'archéologie

ont montré que le *caput castrum* a réussi à capter l'habitat autour de lui au XIIe siècle. L'intervention a été motivée par le début de travaux de terrassement dans la sacristie de la chapelle des Pénitents, faisant apparaître la fondation des remparts. Le sondage a permis de comprendre la construction de l'enceinte du XIIIe siècle, correspondant à l'agrandissement de l'enceinte collective, mais aussi de montrer l'existence probable d'une activité artisanale, un atelier de tuilier, à proximité, datant du XIIe siècle.

Bibliographie(s) : TURREL 2001

119.- GISORS (27) - Haute-Normandie

Rue des Fontaines, le Prieuré

Cadastre 2000, XB : 160 et 179

Centre ancien. Remblayage du site.

50 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,10 à 1,50 m, sol géologique atteint

SURV - 1 jour, 1 fouilleur

Dominique PITTE

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Prieuré. Remblais : espaces libres, jardins, cours. *XIe/XIIe-XIVe s.*

30 - Résumé

Le site du "Prieuré" à Gisors, tient son nom d'un établissement fondé à l'extrême fin du XIe siècle ; il est situé en arrière de l'enceinte médiévale, dont une partie subsiste en élévation, le long de l'Epte. La surveillance d'une opération de déviation de réseaux a permis d'observer, dans la partie est du terrain, des niveaux des XIe-XIIe siècles et de la fin du Moyen Âge, correspondant à des espaces libres.

120.- GOURNAY-SUR-MARNE (93) -

Île-de-France

Rue Henri IV (19)

Cadastre, D : 528 et 529

Zone périurbaine.

130 m², superficie de l'aménagement 1300 m², sol géologique non atteint

EV - 2 jours, 2 fouilleurs

Secteur urbanisé après 1945

Résultats négatifs

Yvan LAFARGE

121.- GOURNAY-SUR-MARNE (93) -

Île-de-France

Rues Ernest-Pêcheux (4), Eugène-Carrière (15)

Cadastre 1981, C : 169-170

Centre ancien. Protection du site.

110 m², superficie de l'aménagement 700 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3,50 m, sol géologique atteint

EV - 4 semaines, 3 fouilleurs

Yvan LAFARGE

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Prieuré : bâtiment indéterminé. *XIIe-XVIIIe s.*

30 - Résumé

En préalable à la vente d'un terrain privé situé sur l'emprise du prieuré dépendant de Saint-Martin-des-Champs, et attesté dès 1095, un sondage a été réalisé. Il a mis en évidence la continuité de l'occupation depuis le Hallstatt. L'étroitesse de la fenêtre d'observation n'a cependant pas permis

une interprétation certaine des structures proto-historiques et antiques, dont un bâtiment indéterminé (Ier-IVe s.). En revanche, trois espaces liés au prieuré sont clairement identifiés : un bâtiment médiéval avec foyer, un bâtiment moderne avec cheminée et un espace de cour. Le prieuré est démolé au XIXe siècle. Une moitié du terrain a été classé inconstructible suite à ces observations.

122.- HAGUENAU (67) - Alsace

Grand-rue (27), rue du Presbytère (2)

Cadastre, AH : 77. Lambert : x 999,020, y 1138,030

Centre ancien. Destruction du site.

15 m², superficie de l'aménagement 202,39 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m environ, sol géologique atteint

EV - 1 jour, 1 fouilleur

Édith PEYTREMANN

18 - Habitat privé

Murs en brique. *Postérieur au XVIe s.*

Mur en brique. *Antérieur à 1774.*

30 - Résumé

Deux sondages ont révélé des vestiges. Le premier a permis de mettre au jour des fondations et différents niveaux en relation, d'un bâtiment figurant sur un plan de 1774. Le second, extrêmement réduit, est à l'origine de la découverte de 2 fragments de murs parallèles installés dans un niveau attribuable aux XIVe-XVIe siècles. Un niveau comprenant du mobilier céramique a également été observé au contact du substrat, dans un troisième sondage.

Bibliographie(s) : PEYTREMANN 2001

123.- HASTINGUES (40) - Aquitaine

Abbaye d'Arthous

Cadastre 1996, parcelles 65, 257 et 264

Territoire rural. Mise en valeur du site.

Sol géologique non atteint

BÂTI - 33 jours, 2 fouilleurs

Sandrine CONAN

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Abbaye. *Fin XIIe-XVIIIe s.*

30 - Résumé

Fondée sur la commune d'Hastingues en 1160, l'abbaye d'Arthous est implantée sur un replat de la terrasse alluvionnaire, formant en surface une petite plate-forme propice à la construction. Dédiée à Notre-Dame et consacrée dès 1167 ou 1168, l'église qui précède l'édification des bâtiments abbatiaux est érigée à l'emplacement le plus favorable au sud. Les bâtiments conventuels sont disposés en bordure du replat s'adaptant à la déclivité naturelle du site. Des édifices du Moyen Âge, il ne subsiste en élévation que l'église et la façade arrière de l'aile nord, entièrement construite à l'aide de blocs de calcaire gréseux en grand et moyen appareils régulièrement assisés. Des sondages ont mis au jour les fondations de la façade principale de l'aile nord, celles de l'aile est et des bahuts du cloître, exclusivement bâties à l'aide de briques de 6 cm d'épaisseur liées par une terre argileuse, avec des joints gras. Aucune liaison n'a pu être établie entre ces ouvrages et l'élévation de l'aile nord. Il est pourtant fort peu probable que l'établissement de l'abbatiale au XIIe siècle ne se soit pas accompagné rapidement de celui des bâtiments conventuels. L'implantation des vestiges en bri-

ques et l'absence de structures antérieures peuvent permettre de dater ces différentes constructions (galeries du cloître et aile est) d'une même époque remontant à la fin du XIIe ou au XIIIe siècle. À la fin du XVIe siècle, l'abbaye est dite rasée au niveau du sol. À partir de cette époque et durant le premier tiers du XVIIe siècle, les bâtiments conventuels sont alors entièrement reconstruits.

Bibliographie(s) : CONAN, MURAT, SALRAU-GUILLOTIN 2001

124.- HYÈRES (83) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rues Saint-Pierre, Saint-Bernard

Cadastre, A : 5403

Centre ancien.

Sol géologique non atteint

SD - 1 jour, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Marc BORRÉANI

125.- ILLZACH (68) - Alsace

Lieu-dit Am Weyer, halle du Marché

Cadastre, section 2 : 148

Centre ancien. Destruction du site.

110 m², superficie de l'aménagement 350 m², sol géologique non atteint

SU - 3 semaines, 3 fouilleurs

Étude en cours : céramique

Occupation antérieure à la première urbanisation

Richard NILLES

2 - Espaces libres

Jardins (?). *XIIe s.*

Terrain vague. *XVIIe-XVIIIe s.*

8 - Système défensif urbain

Large tranchée de récupération : courtine totalement détruite. *Ve-IXe ou Xe s.*

18 - Habitat privé

Habitations (?) et structures annexes mal définies. *2ème moitié du IVe s.*

Fosse à déchets (?). *VIe ou VIIe s.*

30 - Résumé

L'occupation antique du site d'Illzach a pu être précisée grâce à cette petite intervention. La partie fouillée n'a pas montré d'éléments du Haut-Empire, contrairement aux parties anciennement fouillées, mais des vestiges en dur dont les fonctions restent très mal définies, et dont la mise en place ne date que de la deuxième moitié du IVe siècle. Cette phase d'occupation prendra fin dès le début du Ve siècle : une large tranchée recoupe le site et correspond certainement au négatif d'une des murailles du *castellum* érigé lors du renforcement des défenses romaines le long du Rhin. La datation traditionnellement admise de cette réorganisation défensive semble ici confirmée par l'archéologie. Enfin, il apparaît que cette structure de défense pourrait bien avoir été conservée jusque dans le cours du IXe, voire Xe siècle.

126.- ISSOUDUN (36) - Centre

Hospice Saint-Roch, extension du musée

Cadastre 1982, BR : 271-274, 644. Lambert : x 573,915, y 2216,145

Secteur sauvegardé, Périmètre MH.

40 m², superficie de l'aménagement 1000 m²,

épaisseur des sédiments archéologiques de 0,80 m environ, sol géologique atteint

EV - 1 semaine, 1 fouilleur

Simon BRYANT

4 - Aménagements du relief

Pré remblayé, mis hors eau. *XVIe-XVIIe s. (?)*.

26 - Agriculture, élevage

Pré. *XVIe-XVIIe s. (?)*. (*Situation antérieure inconnue*).

30 - Résumé

Une tranchée d'évaluation a été réalisée dans une zone inondable, près appartenant à l'hospice Saint-Roch. Délimitée par la rivière Théols à l'ouest, la rivière Forcée à l'est et un ruisseau artificiel au sud, le terrain est occupé par des prés et des jardins. L'hospice Saint-Roch, du XIIIe siècle, se trouve sur une butte au nord. Le sondage a mis en évidence 0,80 à 1,00 m de remblais postérieurs au Moyen Âge (*XVIe-XVIIe s. ?*) qui ont été posés sur les alluvions stériles. La nappe phréatique se trouve à 1,20-1,30 m. Aucune structure ou vestige n'a été observé.

Bibliographie(s) : BRYANT 2002

127.- JARD-SUR-MER (85) - Pays de la Loire

Le Grand-Essart I

Cadastre, AL : 41

Territoire rural.

1000 m², sol géologique non atteint

SD - 2 jours, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Pierre CHEVET

128.- JARD-SUR-MER (85) - Pays de la Loire

Le Grand-Essart II

Cadastre, AL : 457

Territoire rural. Remblayage du site.

3000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,40 à 1 m, sol géologique atteint

SD - 2 semaines, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Pierre CHEVET

18 - Habitat privé

Nombreuses constructions interprétées pour l'instant comme des habitations. *Haut-Empire-Bas-Empire (?)*.

30 - Résumé

Une campagne de sondages de prospection sur la parcelle AL 457, dans un environnement archéologique sensible attesté par des découvertes anciennes nombreuses, a mis en évidence une très forte occupation des Ier-IIIe siècles de notre ère, voire peut-être plus tardive pour certains bâtiments. En l'absence de voirie clairement identifiée, l'hypothèse d'un *vicus* ne peut-être solidement étayée. Peut-être ne s'agit-il que d'une très grosse villa. Une prospection thématique avec sondages exploratoires, prévue en 2002, devrait permettre de cerner les contours de ce site et de lever les incertitudes actuelles. L'aménagement prévu a été annulé pour raisons conservatoires.

129.- JARD-SUR-MER (85) - Pays de la

Loire

Les Blanchards

Cadastre 1981, ZD : 11 et 12

Zone périurbaine. Remblayage du site.

165 m², superficie de l'aménagement 6500 m², sol

géologique non atteint

EV - 2 jours, 1 fouilleur

Secteur urbanisé après 1945

Émile BERNARD

26 - Agriculture, élevage

Petits fossés. *Datation indéterminée.*

30 - Résumé

Un projet de création de lotissement communal a motivé cette opération d'évaluation. Onze sondages, couvrant environ 2,8% de la surface concernée par le projet, hors les espaces verts et le giratoire prévus, ont été effectués. Les résultats sont peu significatifs. Seuls trois sondages pratiqués au nord-ouest du lotissement ont permis de noter la présence de vestiges archéologiques ténus, sous la forme de segments de petits fossés implantés dans le limon entre 0,40 et 0,70 m de profondeur. Deux d'entre eux présentaient un comblement composé quasi exclusivement de coquillages marins. Outre un fragment de *tegula*, sept tessons de céramique et une monnaie en alliage cuivreux du Bas-Empire (imitation d'empereur radié ?), ont été recueillis. L'un des tessons forme un bourrelet allongé rappelant ceux qui ornent certains vases du Néolithique. Un autre tesson présente une glaçure vert foncé typique des productions céramiques modernes. Un fragment de bord pourrait être comparé aux productions de La Tène finale. Les quatre derniers présentent un aspect proche des productions du haut (?) Moyen Âge. Aucun niveau d'occupation n'a été observé. La stratigraphie est homogène sur l'ensemble des sondages : la terre végétale, limoneuse, épaisse d'une trentaine de centimètres oblitère une couche de limon de quarante à cinquante centimètres d'épaisseur. L'argile jaune du substrat est cotée entre 0,70 et 0,80 m de la surface du sol. Le sondage "S 11" a permis d'atteindre le calcaire à 1 m de profondeur. La présence de quelques tessons dans le comblement des fossés ne saurait nous autoriser à dater ces derniers. Elle peut tout au plus confirmer une dispersion des matériaux provenant des habitats antiques et médiévaux. À cet égard, une information orale nous a appris que, "pour les anciens", les parcelles voisines à l'ouest, AM : 334 et 335, recelaient les vestiges du "vieux Jard". L'observation des plans cadastraux du XIXe siècle permet de noter l'existence de coïncidences entre l'orientation de nombreuses limites parcellaires et celle des structures antiques reconnues à proximité de l'église paroissiale.

130.- JAVOLS (48) - Languedoc-Roussillon

JBN 01

Cadastre, B : 205

215 m², épaisseur des sédiments archéologiques

de 0,20 à 0,80 m, sol géologique atteint

SD - 4 semaines, 8 fouilleurs

Agglomération désertée

Poursuite du PCR en 2002

Alain FERDIÈRE

18 - Habitat privé

Murs (fondations lacunaires) et trous de poteaux, dépotoirs. *Haut-Empire.*

19 - Cultes païens

Enceinte de palissades, de La Tène finale, sans doute culturelle, puis constructions maçonnées et dépôts culturels. *La Tène finale et Haut-Empire.*

29 - Formations naturelles

Très forte érosion post-romaine.

30 - Résumé

Cette opération a eu lieu dans le cadre du PCR sur Javols-*Anderitum*. Les structures sont extrêmement arasées par l'érosion, sauf dans l'angle nord-ouest. Un réseau de tranchées de palissades pourrait dater de La Tène finale, car recoupé par des fosses augustéennes. Trois fosses semblent avoir un caractère cultuel (dépôt intentionnel, dont céramiques et ossements) et datent de la période augustéenne ou de la première moitié du Ier siècle après J.-C. Des constructions maçonnées, très lacunaires à cause de l'arasement, leur succèdent (sans doute seulement Haut-Empire) et constituent un ensemble de pièces difficilement interprétable, auquel s'ajoute d'assez nombreux trous de poteaux. Dans l'angle nord-ouest de la fouille, un remblai-dépotoir du Ier siècle contient un mobilier curieusement sélectionné : nombreux clous de chaussures, fragments de lampes, ossements. Un grand puits maçonné recoupe ce dépôt. Le secteur, au centre du site et sur une hauteur, pourrait avoir eu un caractère cultuel, au moins encore au Haut-Empire.

Bibliographie(s) : FERDIÈRE 2000 ; FERDIÈRE 2001 ; FERDIÈRE, ODE 2001a ; FERDIÈRE, ODE 2001b ; FERDIÈRE, ODE 2001c ; GOUMY 2001 ; MAROT 2001a ; MAROT 2001b ; PILLAULT 2001

131.- JAVOLS (48) - Languedoc-Roussillon

JEE 01

Cadastre, B : 526, 834, 847 ; D : 1255 + voirie

110 m², superficie de l'aménagement 2500 m² (en

tranchées), épaisseur des sédiments archéologiques

supérieure à 1,50 m, sol géologique atteint

SU - 2 jours, 2 fouilleurs

Agglomération désertée

Poursuite du PCR en 2002

Alain FERDIÈRE

6 - Adductions d'eau

Captage de source, canalisation. *Haut-Empire.*

18 - Habitat privé

Zone d'habitat. *Haut-Empire.*

30 - Résumé

Cette opération est à intégrer au Projet collectif sur Javols. Il s'agit d'observations rapides menées sur une tranchée EDF (4000 m de long sur 0,60 m de profondeur) réalisée sans avis préalable. Dans le vallon de Volpillac, au sud-est de la ville antique, la tranchée a recoupé une zone dense d'occupation, sur une assez grande épaisseur (aucun relevé précis possible). Le long de la route de Saint-Sauveur, plus à l'ouest, un aménagement hydraulique (captage de source ?) a en revanche pu être relevé : la canalisation pourrait se diriger vers l'édifice mis au jour Traverse de la Messounyos, JTM 2000 et 2001 (Annuaire 2000, notice 146).

Bibliographie(s) : FERDIÈRE 2000 ; FERDIÈRE 2001 ; FERDIÈRE, ODE 2001a ; FERDIÈRE, ODE 2001b ; FERDIÈRE, ODE 2001c ; GOUMY 2001 ; MAROT 2001a ; MAROT 2001b ; PILLAULT 2001

132.- JAVOLS (48) - Languedoc-Roussillon

JLM 01

Cadastre, B : 636 et 836

38 m², superficie de l'aménagement 200 m², épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 2,70 m, sol géologique atteint
 Agglomération désertée
 Poursuite du PCR en 2002
 Alain FERDIÈRE

28 - Extraction

Carrière de granite. *1er-11e s.*

29 - Formations naturelles

Épais dépôts de colluvions.

30 - Résumé

Cette opération a eu lieu dans le cadre du PCR sur Javols-*Anderitum*. Sur les 100 m² ouverts, seuls 38 m² ont été fouillés. Le plus grand sondage, au sud, a mis au jour un front de carrière dans le granite, présentant des traces de taille de blocs et moellons. La carrière certainement destinée, au Haut-Empire, aux constructions urbaines, semble s'étendre jusqu'au second sondage, 40 m plus au nord, car on y a observé ce qui semble être une couche de déchets de taille. Le fond de la carrière, hors emprise de la fouille et trop profond, n'a pu être atteint. L'ensemble est ensuite recouvert de remblais ou plutôt de dépôts colluviés, qui contiennent à leur base du mobilier gallo-romain (Haut-Empire).

Bibliographie(s) : FERDIÈRE 2000 ; FERDIÈRE 2001 ; FERDIÈRE, ODE 2001a ; FERDIÈRE, ODE 2001b ; FERDIÈRE, ODE 2001c ; GOUMY 2001 ; MAROT 2001a ; MAROT 2001b ; PILLAULT 2001

133.- JAVOLS (48) - Languedoc-Roussillon JPO 01

Cadastre, A : 118, 1119, 1120, 1039, 1046
 235 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0 à 2,50 m, sol géologique atteint
 SD - 6 semaines, 4 à 9 fouilleurs
 Agglomération désertée
 Poursuite du PCR en 2002
 Alain FERDIÈRE

1 - Voies

Voie sortant de la ville vers l'ouest ; trace de fossé en un point. *Haut-Empire*.

24 - Funéraire

Une incinération, et traces d'autres. *Haut-Empire*.

29 - Formations naturelles

Important dépôt colluvié dans le vallon ; érosion intense, post-romaine, sur le plateau et ses pentes.

30 - Résumé

Cette opération a eu lieu dans le cadre du PCR sur Javols-*Anderitum*. Sur le plateau, des sondages multiples n'ont pas révélé les traces d'occupation pré-romaine recherchées, ni autres. Le chemin actuel est décalé du tracé de la voie sortant de Javols vers l'ouest et Rodez. Celle-ci ne se présente ici que sous la forme d'une vague cuvette dans le granite. Vers la tête du vallon descendant vers le Cros (déviation de la voie antique pour les charriots ?), on a mis au jour une incinération d'enfant, du milieu du 1er siècle après J.-C., contenant un assez riche mobilier incinéré. Les traces d'autres incinérations sont présentes dans les colluvions recouvrant cette sépulture, y compris en amont de celle-ci, montrant que l'on a sans doute affaire à l'une des nécropoles de la ville antique, ici à sa sortie occidentale, le long de la voie : c'est le premier élément funéraire localisé à ce jour pour Javols antique.

Bibliographie(s) : FERDIÈRE 2000 ; FERDIÈRE 2001 ; FERDIÈRE, ODE 2001a ; FERDIÈRE, ODE 2001b ; FERDIÈRE, ODE 2001c ; GOUMY 2001 ; MAROT 2001a ; MAROT 2001b ; PILLAULT 2001

134.- JAVOLS (48) - Languedoc-Roussillon JPR 01

Cadastre, D : 1153 et 1227
 15 m², sol géologique non atteint
 SD - 1 jour, 2 fouilleurs
 Agglomération désertée
 Résultats négatifs
 Poursuite du PCR en 2002
 Alain FERDIÈRE

29 - Formations naturelles

Colluvions et alluvions.

30 - Résumé

Cette opération a eu lieu dans le cadre du PCR sur Javols-*Anderitum*. Le sondage ouvert à la pelle-teuse en limite sud-ouest de l'agglomération s'étant avéré négatif à 2,50 m de profondeur, la fouille a été abandonnée.

135.- JAVOLS (48) - Languedoc-Roussillon JQR/JTC 01

Cadastre, A : 1110
 120 m², épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 3,50 m, sol géologique non atteint
 SD - 4 semaines, 16 à 22 fouilleurs
 Agglomération désertée
 Poursuite du PCR en 2002
 Alain FERDIÈRE

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Aménagement de berge monumental. *Haut-Empire (milieu ou 2ème moitié 1er s. de n.e.)*.

16 - Bains

Thermes publics. *Haut-Empire*.

30 - Résumé

Cette fouille réalisée dans le cadre du PCR sur Javols-*Anderitum*, complète celle réalisée en 1997 (JQR 97). Les thermes s'appuient en fait sur l'aménagement de berge, sans le recouvrir ni le déborder vers l'est. Ils comportent plusieurs états, du 1er au IIIe siècle au moins, et leur extension permet de supposer un établissement public. Une piscine froide en abside a notamment été reconstruite. La datation de l'aménagement de berge a été confirmée (milieu ou 2ème moitié du 1er s. ap. J.-C.), notamment par la découverte d'une couche de berge qui s'y appuie. Il comportait à l'origine au moins quatre assises de grand appareil de granite. L'aménagement parallèle de la rive droite n'a pas été retrouvé ici. Plusieurs états du cours de la rivière ont été en revanche étudiés. L'hypothèse d'une seconde extension de l'urbanisme vers le sud-est, repoussant le lit du Triboulin, semble devoir être abandonnée.

Bibliographie(s) : FERDIÈRE 2000 ; FERDIÈRE 2001 ; FERDIÈRE, ODE 2001a ; FERDIÈRE, ODE 2001b ; FERDIÈRE, ODE 2001c ; GOUMY 2001 ; MAROT 2001a ; MAROT 2001b ; PILLAULT 2001

136.- JAVOLS (48) - Languedoc-Roussillon JTM 01

Cadastre, D3 : 1141 et 1143
 40 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,10 m, sol géologique atteint
 SU - 4 semaines, 8 fouilleurs
 Agglomération désertée

Annuaire 2000, notice 146
Poursuite du PCR en 2002
Alain FERDIÈRE

4 - Aménagements du relief

Aménagement du bâtiment en terrasses. *1ère moitié Ile s.*

18 - Habitat privé

Remise à chariots (porte charretière). *1ère moitié Ile-début IIIe s.*

24 - Funéraire

L'hypothèse d'un mausolée, émise l'an dernier, semble devoir être abandonnée.

29 - Formations naturelles

Épais dépôt de colluvions.

30 - Résumé

La fouille de l'an dernier a exceptionnellement été reprise pour évaluer l'hypothèse du mausolée, qui doit être abandonnée, et reconnaître l'emprise du bâtiment. Il s'agit d'un édifice quasi carré (5 x 5,50 m), comportant une seule pièce, et isolé. Il est construit sans doute dans la première moitié du IIe siècle, sur des éléments d'occupation (fosses) du Ier siècle, et sa destruction ne semble pas postérieure au début du IIIe siècle. Les murs (fondations ici surtout, sauf au sud) sont épais et soignés. Une vaste porte charretière (avec buteroue) s'ouvre à l'ouest, vers la ville, et un autre accès, piéton, existe au nord-est. Dans les couches d'occupation, ou de destruction, ont été trouvés des fragments de marbre blanc et de statuaire de bronze de grandes dimensions. Ne s'agit-il que d'une remise à charrettes, à l'entrée sud-ouest de la ville, peut être liée à un relais ? Cette opération a eu lieu dans le cadre du PCR sur Javols-*Anderitum*.

Bibliographie(s) : FERDIÈRE 2000 ; FERDIÈRE 2001 ; FERDIÈRE, ODE 2001a ; FERDIÈRE, ODE 2001b ; FERDIÈRE, ODE 2001c ; GOUMY 2001 ; MAROT 2001a ; MAROT 2001b ; PILLAULT 2001

137.- JAVOLS (48) - Languedoc-Roussillon

JVC 01

Cadastré, A : 1295
45 m², épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 4 m, sol géologique atteint
SD - 1 semaine, 3 fouilleurs
Agglomération désertée
Poursuite du PCR en 2002
Alain FERDIÈRE

18 - Habitat privé

Habitat (sans structures). *Haut-Empire.*

29 - Formations naturelles

Dépôts colluviés sur au moins 3 m.

30 - Résumé

Cette opération a eu lieu dans le cadre du PCR sur Javols-*Anderitum*. Seul l'un des cinq sondages a livré une couche profonde de plus de 3,50 m, contenant du mobilier archéologique du Haut-Empire, avec moellons et tuiles, qui semble correspondre plus à du matériel déplacé de l'amont du vallon (colluvions) qu'à une occupation en place. Partout, sauf sur le bord sud du vallon où le socle granitique a été atteint, les colluvions sont épaisses (arène granitique) et gorgées d'eau, rendant impossible ici une exploration archéologique profonde. Des observations géomorphologiques ont été faites (P. Poupet).

Bibliographie(s) : FERDIÈRE 2000 ; FERDIÈRE 2001 ; FERDIÈRE, ODE 2001a ; FERDIÈRE, ODE 2001b ; FERDIÈRE, ODE 2001c ; GOUMY 2001 ; MAROT 2001a ; MAROT 2001b ; PILLAULT 2001

138.- JUBLAINS (53) - Pays de la Loire

La Forteresse

Cadastré, D : 195. Lambert : x 389,530, y 1065,390
Mise en valeur du site.
30 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m environ, sol géologique atteint
SD - 3 semaines, 12 fouilleurs
Études en cours : céramique, monnaies, quartz
Joëlle NAPOLI

9 - Structures fortifiées

Mise en évidence d'une "tranchée" de fondation du mur nord du bâtiment central de la forteresse. *IIIe s. (sans précision début ou fin ?).*

30 - Résumé

Découverte de matériel à caractère artisanal en remblai : 83 monnaies, scories, pâtes de cuisson de verre et de céramique. Les études de quartz, monnaies, céramique sont en cours.

139.- JUBLAINS (53) - Pays de la Loire

Le Taillis des Boissières

Cadastré 1996, B : 1232. Lambert : Ax 389,750, Ay 1065,900 ; Bx 389,850, By 1066,000
Zone périurbaine. Mise en valeur et remblayage du site.
1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 1,20 m, sol géologique atteint
FP - 8 semaines, 30 fouilleurs
Étude en cours : céramique
Annuaire 1999, notice 198 ; Annuaire 2000, notice 147
Poursuite de l'opération en 2002
Anne BOCQUET

1 - Voies

Rue empierrée nord-sud, utilisée à la période médiévale. Ruelle interne à l'îlot (nord-sud). *2ème moitié Ier-IIIe s., haut Moyen Âge.*

2 - Espaces libres

Terrain vague ou jardin devant une maison. *VIIIe-IXe s.*

6 - Adductions d'eau

Six puits comblés au IIIe siècle. *Ier ou IIe s.*
Deux puits. *VIIIe-IXe s.*

18 - Habitat privé

Succession de plusieurs petites habitations, environ 70 m² au sol, en terre et en bois, sur solins de pierre. Jardin ou cour entre deux habitations. *Ier-IIIe s. de n.e.*
Trois à quatre bâtiments sur solins ou poteaux. *VIIe-IXe s.*
Terrain vague ou jardin devant une maison. *VIIIe-IXe s.*

25 - Artisanat

Artisanat du fer : scories, battitures, foyers... *Ier-IIIe s.*
Artisanat du verre : déchets de fabrication sans structure associée. *Ile-IIIe s.*

30 - Résumé

Quelques éléments mobiliers découverts en 2001 indiquent une possible occupation à La Tène finale et à la période augustéenne. Cependant, la première implantation urbaine a lieu à l'époque tibéro-claudienne. Deux bâtiments, au moins, occupent l'espace selon les mêmes orientations que la trame urbaine, alors non mise en place. Un artisanat du fer se pratique dans des espaces extérieurs à ces bâtiments. Un changement d'occupation semble avoir lieu dans les années 60/80, puisque les bâtiments précédents sont condamnés. C'est

également l'époque de la mise en place des rues et des monuments dans la ville. Sur le site, le type d'occupation reste sensiblement le même : petits habitats de terre et de bois sur solins, appartenant certainement à des artisans. L'espace n'est pas densément bâti puisqu'une zone de jardins existe entre les bâtiments. L'artisanat du fer est toujours présent ; il doit s'accompagner d'un artisanat du verre. Ce cadre, établi à la fin du I^{er} siècle, perdure sans grand changement tout au long du II^e et au cours du III^e siècle. Le III^e siècle voit également l'abandon du site par le comblement des structures en creux, et notamment les puits qui assuraient les besoins en eau de la population. Des traces sporadiques sont perceptibles jusqu'au IV^e siècle. Le site est abandonné jusqu'au VII^e siècle (2^e moitié ?), époque de réimplantation d'un groupe humain. Le choix, ou le hasard, de cette implantation a occasionné d'importants travaux de déblaiement, de nettoyage et de récupération de matériaux, bouleversant les structures antiques. Un bâtiment principal, construit en pierres, prend place à proximité de la rue antique, toujours visible dans le paysage. Des éléments isolés indiquent que d'autres bâtiments devaient exister sur le site. L'occupation du haut Moyen Âge a duré entre deux et trois siècles. Les populations abandonnent le site définitivement au IX^e siècle pour rejoindre sans doute des lieux plus attractifs. L'hypothèse, plusieurs fois émise, d'un regroupement sur le site de Mayenne reste tout à fait envisageable.

Bibliographie(s) : BOCQUET, MORIN, MORTREAU 2001

140.- JUBLAINS (53) - Pays de la Loire Ville antique

Cadastre 1985, A3 : 439, 444, 774a, 992 ; B1 : 1232 ; C1 : 160

Centre ancien. Protection du site.

6 m², superficie de l'aménagement 6 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,60 m, sol géologique non atteint

SD - 2 jours, 2 fouilleurs

Erwan MADIGAND

1 - Voies

Mur de bord de rue. *Ier-IIIe s.*

30 - Résumé

L'installation de bornes d'informations sur le site de Jublains a donné lieu à une évaluation archéologique, sous forme de sondages. Ceux-ci (1 x 1 x 0,60 m) ont été disséminés sur l'ensemble de la ville antique. Ils ont permis de compléter les informations recueillies lors des différentes campagnes de prospections thématiques. Sur les six sondages, cinq ont révélé des traces d'occupation : céramique I^{er}-III^e siècle, VIII^e-IX^e siècle, XV^e-XIX^e siècle. Entre le forum et le sanctuaire, deux sondages ont permis la mise au jour de deux murs en bord de rue, rue repérée en prospection, et vérifiée.

141.- LA ROCHE-BLANCHE (63) -

Auvergne

Plateau de Gergovie

Cadastre 1987, ZA : 43. Lambert : x 661,275, y 2080,350

Secteur sauvegardé.

175 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 2 m, sol géologique atteint

FP - 5 semaines, 15 fouilleurs

Agglomération désertée

Poursuite de l'opération en 2002

Thomas PERTLWIESER

8 - Système défensif urbain

Oppidum gaulois. Enceinte : rempart de pierres de lave précédé d'une terrasse en contrebas. *Fin Âge du Bronze (IXe-VIIIe s. av. n.e.)-fin Âge du Fer (Ier s. av. n.e.)*.

29 - Formations naturelles

Roche basaltique. 10 millions BP.

30 - Résumé

Les fouilles se sont principalement concentrées sur un secteur fouillé entre 1933 et 1935 par Émile Desforges et Olwen Brogan. Cette année, il s'agissait d'ouvrir une ancienne tranchée de sondage, de manière à lire la stratigraphie du rempart et de la terrasse située en contrebas. Les travaux qui se sont déroulés tout au long du mois d'août ont eu pour principaux résultats :

- dans le sondage 1, le rempart présente au moins quatre états successifs de construction. La fouille a consisté en un nettoyage de la coupe pratiquée dans les années 30. Pour cette raison, les éléments de datation recueillis sont peu nombreux. Toutefois, il est possible de dater les deux premiers états, de l'Âge du Bronze (sans plus de précision) et les deux derniers états de la fin de l'Âge du Fer, plus précisément du I^{er} siècle avant J.-C. (là aussi, sans plus de précision). La terrasse située en contrebas du rempart a pu être fouillée. Sa stratigraphie consiste principalement en une succession de couches superposées qui résultent de la détérioration des états successifs du rempart. Cette terrasse est de nature anthropique. La plus ancienne couche, qui repose sur le substrat basaltique près du front de taille, a livré des fragments de céramique datée du Bronze final. Au moins deux couches de blocs de basalte, constituées par les éboulis des états successifs du rempart, ont été individualisées. La plus ancienne est composée par des blocs de grandes dimensions, similaires à ceux des deux premiers états du rempart. Elle a livré des fragments de poterie datée de l'Âge du Bronze. La couche la plus récente est constituée de blocs de plus petits modules similaires à ceux du mur de l'état 3. Elle a livré une quantité importante de céramique fine, dont notamment une série de formes bien documentées sur le plateau de Gergovie pour les trois derniers quarts du I^{er} siècle avant J.-C. Cette couche a aussi livré des fragments d'armes laténiennes en fer (fourreau d'épée, orle de bouclier) et une fibule en fer datée de la première moitié du I^{er} siècle avant J.-C. Enfin, les vestiges d'un mur, dont seul le parement interne a pu être étudié, ont été découverts à l'extrémité sud de la terrasse, sur l'arête de cette dernière plus exactement. Sa fouille future devrait permettre d'appréhender la datation de sa construction (est-il contemporain du mur de l'enceinte de l'état 3 ?).

- Le sondage 2 n'a pas fait l'objet d'une fouille a proprement parlé, mais d'un dégagement du parement interne du mur d'enceinte est-ouest de l'état 3 et d'un examen du lien que ce dernier entretient avec les murets transversaux orientés nord-sud (les soi disant "contreforts"). Les relevés pierre à pierre mettent en évidence que les murets transversaux sont appuyés contre le parement interne du mur. Ces observations confirment que

ces murets sont postérieurs au mur d'enceinte ; ils ne sont pas chaînés avec ce dernier.

Bibliographie(s) : ORENGO, PERTLWIESER, OTT 2002 ; PERTLWIESER, OTT, ORENGO 2001

142.- LAMARCHE (88) - Lorraine

Église Notre-Dame

Cadastre 1829, parcelle 585

Centre ancien. Destruction du site.

Sol géologique non atteint

SURV - 12 jours, 2 fouilleurs

Lonny BOURADA

20 - Édifices culturels catholiques

Église. Puissante maçonnerie scellée par un vestibule datant du XVIIe siècle, pas encore interprétée.

24 - Funéraire

Cimetière paroissial : inhumations, cercueil et peut-être sarcophage.

30 - Résumé

La reprise de fondation sur la tour-clocher rajoutée à l'église au XVIIe siècle, a donné lieu à une surveillance de travaux. Des sondages manuels ont été pratiqués le long du mur de façade extérieur, et un à l'intérieur, au niveau de l'angle sud-ouest. Pratiquement tous les sondages ont révélé la présence d'inhumations, pour certaines perturbées par la construction du XVIIe siècle, et d'autres qui lui sont postérieures. L'église est datée du XIIIe siècle et le cimetière paroissial n'est définitivement abandonné qu'en 1836. Trois sondages ont aussi révélé la présence d'une puissante maçonnerie ayant perturbé des inhumations, mais une sépulture, fouillée partiellement, lui est postérieure, et reprend même son orientation, sud-est/nord-ouest. Aucun élément, pour l'instant, ne permet de donner une interprétation sûre de cette maçonnerie.

143.- LAON (02) - Picardie

Rue de la Congrégation (4), ancien

couvent de la Congrégation Notre-Dame

Cadastre 1974 (PCN), AE : 36. Lambert : Ax 692,412, Ay 1208,005 ; Bx 692,490, By 1208,075

Centre ancien, secteur sauvegardé. Remblayage du site.

20 m², superficie de l'aménagement 420 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,10 m, sol géologique non atteint

EV - 2 jours, 2 fouilleurs

Jean-Pierre JORRAND

7 - Collecteurs, évacuations

Petit égout. *Période moderne.*

18 - Habitat privé

Murs de fondations et une cave. *Moyen Âge et XVIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Niveau de jardin. *Période moderne.*

30 - Résumé

Les sondages ont été effectués à l'emplacement prévu d'aménagements d'accès aux caves. Les fouilles ont mis au jour les vestiges antérieurs à 1624, date de la construction de la Congrégation Notre-Dame : fondations et cave du Moyen Âge et du XVIe siècle.

Bibliographie(s) : JORRAND, HOULETTE 2001

144.- LAON (02) - Picardie

Rue du 13-October-1918

Cadastre 1974 (PCN), AE : domaine public. Lambert : Ax 692,100, Ay 207,950 ; Bx 692,560, By 208,000

Centre ancien, secteur sauvegardé. Destruction du site.

140 m², superficie de l'aménagement 140 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 1,50 m, sol géologique atteint

SP - 14 semaines, 6 fouilleurs

Études en cours : anthropologique, faune

Jean-Pierre JORRAND

1 - Voies

Niveau de voirie : empierrement et recharge. *XIIe-XIVe s.*

18 - Habitat privé

Fosses. *Période carolingienne.*

24 - Funéraire

Cimetière : inhumations en fosse avec coffrage, sarcophages (tombe habillée). *Période mérovingienne : 480-550.*

30 - Résumé

Les fouilles de la rue Saint-Martin, en 1998, et de la rue du 13-October-1918, en 2001, ont permis la mise au jour d'un grand cimetière mérovingien. Installé sur une pente dominant légèrement le *castrum*, il s'étend sur une surface probable de 6300 à 12 500 m², dans une zone occupée à l'époque romaine, puis désertée au Ve siècle. Ce cimetière contient entre 1200 et 2800 sépultures qui, placées côte à côte, forment des rangées disposées en éventail. La densité de sépultures est presque homogène dans la rue du 13-October, mais elle décroît d'est en ouest rue Saint-Martin. À l'extrémité orientale de cette dernière, un second niveau de sépultures, en sarcophage, s'est superposé aux inhumations en fosse. Les plus anciennes tombes mises au jour peuvent être attribuées aux années 480 à 550. Elles sont donc contemporaines de la création de l'évêché de Laon. Les sépultures de la rue Saint-Martin datent de 400 à 650, la plupart d'entre elles de 450 à 550 d'après les analyses C¹⁴. La répartition par sexe et par âge montre une population standard pour cette époque. Le petit nombre de réutilisation de sépultures laisse supposer que le lieu ait été abandonné soudainement, peut-être après l'utilisation de tout l'espace disponible. Les fouilles ont permis la mise au jour d'inhumations en fosse ou en sarcophage. Les deux types de sépultures sont présents en proportion presque égale dans la rue du 13-October-1918, alors que celles en sarcophage sont moins nombreuses dans la rue Saint-Martin. Les fosses, creusées dans le calcaire, sont pour la plupart complétées par un coffrage en bois. Un seul cercueil a été découvert sur le site. Il contenait un squelette d'enfant et avait été déposé dans un coffrage. Certaines fosses destinées à l'installation de sarcophages semblent avoir été consolidées par un coffrage de bois. Les sépultures de la rue du 13-October-1918 ont livré des colliers de perles en pâte de verre, des fibules, des boucles de ceinture, ainsi qu'un élément de passementerie en fil d'or. Tout ce mobilier peut être daté du VIe siècle. À l'exception d'une tombe renfermant une pièce de monnaie romaine, qui avait été placée volontairement dans la main du défunt, les sépultures ne

contiennent aucun dépôt funéraire, les objets découverts appartenant au costume du défunt.

Bibliographie(s) : JORRAND, HENTON 2002 ; JORRAND, HENTON, VIDAL 2002

145.- LAUTREC (81) - Midi-Pyrénées

Porte de la Caussade

Cadastré 1950, parcelles 32 et 35. Lambert : x 584,000, y 3156,000, z 280 NGF

Centre ancien, périmètre MH. Protection et mise en valeur du site.

16 m², sol géologique non atteint

EV + SU + SURV - 30 jours, 4 fouilleurs

Annuaire 1999, notice 217

Patrick ESTIVAL

8 - Système défensif urbain

Ancien rempart de la cité : étude de la partie éventrée, à proximité de la porte de la Caussade. *XIIIe-XIXe s.*

18 - Habitat privé

Batterie de silos creusés dans le grès. ?-*XIVe-XVe s.*

Trois maisons ruinées avec cave aménagée dans le grès. *XIVe-XVe s.*

Jardin ("Patus") aménagé sur la batterie de silos après leur abandon. *XVIe-XVIIe s.*

30 - Résumé

L'intervention des bénévoles du GERAHL, responsable P. Estival fait suite aux travaux programmés sur le site de la Caussade par la ville :

- réfection de la portion éventrée des remparts,
- mise en valeur d'une batterie de silos située sur le site, un silo mis au jour en 1997.

Une surveillance des travaux de déblaiement a également été menée en collaboration avec le Service régional de l'archéologie et l'architecte des bâtiments de France. Suite à la visite du site, une autorisation de fouilles de sauvetage urgent, a été décidée afin d'étudier la batterie de silos et les vestiges du rempart de la cité.

Bibliographie(s) : ESTIVAL 1998 ; LAUTREC 2000

146.- LE MANS (72) - Pays de la Loire

Rue du Cirque (8bis)

Cadastré, BY : 104

Sol géologique non atteint

EV - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Anne de SAULCE

147.- LE MANS (72) - Pays de la Loire

Rue Maupertuis, futur gymnase Maupertuis

Cadastré, BX : 169

2200 m², sol géologique non atteint

SD - 3 jours, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Pierre CHEVET

148.- LE MONT-SAINT-MICHEL (50) -

Basse-Normandie

Cour des Écoles

Cadastré 1986, AB : 38

Centre ancien. Mise en valeur du site.

2 m², superficie de l'aménagement 70 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,15 m, sol géologique atteint

SD (MH) - 2 jours, 1 fouilleur

Poursuite de l'opération en 2002

François DELAHAYE

25 - Artisanat

Atelier d'enseignes de pèlerinage. *XIVe-XVIe s.*

30 - Résumé

Au cours de sondages techniques effectués préalablement à la restauration des maçonneries de soutènement de la parcelle AB 38, dite "Cour des Écoles", a été découvert un lot exceptionnel de moules d'enseigne de pèlerinage attribuables, d'après l'iconographie, aux *XIVe-XVIe siècles*. Ces moules, au nombre de 28, confectionnés dans un schiste noir à grains fins, sont pour la plupart achevés. Il existe toutefois trois pièces appartenant à différentes phases de la fabrication des moules : pièce polie sans décor ; pièce avec ébauche d'une représentation de saint Michel ; pièce abîmée au cours de la taille du décor. "Saint Michel terrassant le dragon" constitue le thème principal, mais il existe également des représentations de "Notre-Dame de Tombelaine", de plumes de l'Archange, ainsi qu'un fragment de moule d'une médaille de l'Ordre militaire et religieux des Chevaliers de Saint-Michel. Le lot présente également quelques moules de bagues et de perles. Ces moules ont été découverts dans des niveaux d'occupation et de démolition conservés sur une épaisseur de 1,15 m. Un sondage manuel a permis de recueillir un fragment de plomb et un creuset au fond duquel subsiste un résidu d'oxyde métallique indéterminé. L'ensemble de ces éléments suggère la présence d'un atelier de fabrication d'enseignes de pèlerinage. Cet atelier occupe un édifice plus ancien, vraisemblablement du *XIIe siècle*, qui aurait appartenu au couvent Sainte-Catherine.

149.- LE VIEIL-ÉVREUX (27) - Haute-Normandie

Les Terres noires, thermes gallo-romains

Cadastré 1979, B : 17

Conservation et remblayage du site.

48 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,90 m maximum, sol géologique atteint

SD - 4 semaines, 3 à 7 fouilleurs

Études en cours : faune, céramique

Laurent GUYARD

6 - Adductions d'eau

Aqueduc en bois (fondations). *Fin 1er-1er quart IIe s.*

Canalisations en bois. *Antiquité.*

16 - Bains

Thermes : cour de service. *Fin IIe-début IIIe s.*

30 - Résumé

Une fouille de sauvetage, préalable à la construction d'un aménagement signalétique important pour le jardin archéologique, a permis d'atteindre le substrat et de fouiller toutes les structures présentes dans cet espace. Deux fondations en silex appartenant à un aqueduc en bois, ont été dégagées dans l'alignement de trois précédentes fondations mises au jour plus à l'ouest, découvertes en 1997. Elles servaient au calage de gros poteaux supportant la canalisation. Cet aqueduc en bois, daté de la fin du 1er-1er quart du *IIe siècle*, laisse

place par la suite à l'aqueduc en pierre qui est construit à quelques mètres plus au sud des thermes. Des canalisations enterrées, qui fonctionnaient avec l'aqueduc en pierre, ont été mises au jour dans ce sondage. Il s'agit d'une canalisation en bois (découverte d'une frette en place) qui se répartissait en trois branches afin d'alimenter les deux réservoirs de la chaufferie ainsi qu'une structure inconnue. Plusieurs états de cette adduction d'eau ont pu être observés dans ce sondage. Ce sondage réalisé contre le mur du bâtiment B'-B (latrines) qui clôt la cour de service, a permis de mettre en évidence un seuil d'entrée situé dans l'axe de symétrie des thermes. Ce seuil correspond vraisemblablement à une simple entrée de bâtiment et non comme nous le pensions à un accès donnant vers l'extérieur. Les entrées dans la cour de service sont probablement situées de chaque côté de cette construction. La création de ce bâtiment (B'-B) qui correspond à l'achèvement du programme architectural des thermes, est datée du troisième quart du II^e siècle.

150.- LE VIEIL-ÉVREUX (27) - Haute-Normandie

Rue des Thermes (8)

Cadastre 1979, B : 72 et 149. Lambert : x 519,240, y 1145,301

Protection et remblayage du site.

400 + 800 m², superficie de l'aménagement 2400 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,80 m, sol géologique atteint

EV + SP - 4 + 17 semaines, 1 + 7 fouilleurs

Études en cours : faune, céramique, enduits peints

Sandrine BERTAUDIÈRE, Laurent GUYARD

1 - Voies

Voie. II^e-XX^e s.

6 - Adductions d'eau

Puits comblé au milieu du III^e siècle de notre ère.

11 - Espaces publics aménagés

Esplanade devant le sanctuaire : cailloutis de silex. II^e-III^e s. de n.e.

18 - Habitat privé

Habitat. I^{er} s. de n.e. et milieu III^e s. (?).

Fosses. I^{er} s. de n.e.

Cave. III^e s. de n.e.

Puits comblé au milieu du III^e s. de n.e.

Trous de poteaux. Milieu III^e s.

19 - Cultes païens

Enceinte cultuelle (?). Début II^e s.

Dépotoir en provenance du sanctuaire proche : rejets de banquetts (?). Milieu III^e s.

25 - Artisanat

Dépotoir : tableterie. Milieu III^e s.

26 - Agriculture, élevage

Grange. XI^e s.

30 - Résumé

Les travaux de surveillance ainsi que les sondages réalisés préalablement à la construction de la base archéologique, ont permis de mettre en évidence des vestiges d'habitats du I^{er} siècle après J.-C. qui correspondent vraisemblablement à la première trame urbaine de l'agglomération. Cet habitat laisse place à une esplanade située devant le sanctuaire. Cet espace daté des II^e-III^e siècles de notre ère, fonctionnait avec une voirie observée le long de la route actuelle qui lui a succédé. L'esplanade est ensuite recouverte massivement par un apport de terre daté du IV^e siècle de notre ère, afin de remettre en culture cet espace. Cette mise en

culture a perduré jusqu'au XX^e siècle. Les vestiges d'une grange datée du XIX^e siècle ont également été observés. À la suite des travaux de surveillance et de quelques sondages réalisés sur l'emprise de la base archéologique et de ses abords, une fouille de sauvetage a été menée afin d'affiner la chronologie du site et de connaître l'agencement des structures mises en évidence. Une zone d'habitats, dont la superficie totale n'a pu être observée, correspond vraisemblablement à la première trame d'urbanisation de l'agglomération, datée du I^{er} siècle après J.-C. Au cours du II^e siècle après J.-C., une tranchée de 80 cm de large, dont nous ignorons la longueur, a été créée. Il pourrait s'agir d'une enceinte liée au sanctuaire situé à quelques mètres plus à l'est. Celle-ci est ensuite recouverte par un sol de cailloutis qui respecte plus ou moins la limite de la tranchée. Ce sol est interprété comme une esplanade fonctionnant probablement avec le sanctuaire. Deux puits, d'un diamètre de 70 cm, dont nous ignorons la profondeur et la date de création, ont été comblés dans leur partie supérieure, l'un par des rejets de consommation (faune, céramique) et l'autre par un remblai de démolition constitué pour l'essentiel d'enduits peints. Le dépôt découvert dans le premier puits, pourrait correspondre à des rejets de banquetts liés au sanctuaire (ossements d'oiseaux divers et arêtes de poisson). La fouille d'un petit cellier construit en nodules de mortier puis enduit de mortier, a également livré une couche de démolition contenant un fragment d'inscription en marbre qui semble identique à un élément découvert dans le sanctuaire. Dans la partie centrale de ce remblai, une couche composée uniquement de fragments d'os liés à la fabrication d'épingles, a été mise au jour. L'ensemble du matériel recueilli dans ce petit cellier permet de dater l'abandon de cette structure du milieu du III^e siècle après J.-C., période à laquelle les puits sont également comblés. À partir vraisemblablement du IV^e siècle, et jusqu'à l'époque moderne, le site a été en parti remblayé massivement (apport de terre) afin de mettre en culture cet espace. Les fondations ainsi que le sol d'une grange datée du XIX^e siècle, ont également été observés.

151.- LENS (62) - Nord-Pas-de-Calais

Rue Diderot (18-21)

Cadastre, parcelles 147 à 149

Centre ancien. Destruction du site.

8,50 m², superficie de l'aménagement 1800 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,60 m, sol géologique atteint

SD - 2 jours, 2 fouilleurs

Lydie BLONDIAU

6 - Adductions d'eau

Puits. XI^e-XV^e s.

18 - Habitat privé

Fosses. Puits. Jardin/cour. XIV^e-XV^e s.

Latrine. XV^e-XVII^e s.

30 - Résumé

Bien que modeste, cette opération a permis de mettre en évidence une occupation de ce secteur de la ville, près de l'église Saint-Léger, et contre l'enceinte ouest du *castrum* primitif, dès la fin du XIV^e-XV^e siècle. Les structures mises au jour, des fosses et des puits, ont entamé le substrat. Elles témoignent d'une occupation dense. Une urbanisation de cette zone semble intervenir durant le XV^e siècle, sol aménagé, ce qui est confirmé par les données historiques.

152.- LILLE (59) - Nord-Pas-de-Calais
Rue Virginie-Ghesquière, boulevard
Montebello

Cadastre, MY : 82, 111, 112 et 311. Lambert :
 x 649,900, y 1325,300

Destruction du site.

1200 m², épaisseur des sédiments archéologiques
 de 1 m, sol géologique atteint

EV - 4 semaines, 5 fouilleurs

Études en cours : céramique, archéozoologique
 Christine CERCY

2 - Espaces libres

Ensemble de fosses dont la fonction n'est pas
 identifiée. *Xe s.*

Fosses dont deux dépotoirs isolés. *Périodes mé-*
diévale et moderne.

6 - Adductions d'eau

Puits. *Datation indéterminée.*

7 - Collecteurs, évacuations

Fossés de drainage. *Xe s.*, périodes médiévale et
 moderne.

18 - Habitat privé

Deux bâtiments sur poteaux (?) (restitués), deux
 petits silos dont l'un est remployé en dépotoir,
 deux fours (domestiques ?). *Xe s.*

Cave, murs parcellaires. *Période moderne-XIXe s.*

25 - Artisanat

Deux fonds de cabane dont l'un porte des traces
 d'aménagements internes. *Xe s.*

26 - Agriculture, élevage

Un cheval partiellement conservé. *Xe s.*

Vache portant son veau. *Xe s. (?)*

Zones cultivées ou friches représentées par un
 niveau de terre végétale (épaisseur 1 m). Trois bovi-
 dés. *Périodes médiévale et moderne.*

Deux fossés parcellaires. *XVIe s.*

27 - Industrie

Ensemble de structures industrielles : usine.

30 - Résumé

La construction d'un immeuble de 116 habitations
 sur sous-sol dans le quartier d'Esquermes, à Lille,
 a permis de réaliser un diagnostic puis une éva-
 luation complémentaire de 1200 m². Le terrain
 présente une légère pente en direction du cours de
 la Deûle, du sud-ouest vers le nord-est. À
 l'exception d'une petite fosse (pré ou protohistori-
 que), l'occupation de la fin du *Xe* siècle est la plus
 ancienne sur le site. Les structures mises au jour
 sont essentiellement fossoyées et s'organisent
 selon le sens de la pente ou sa perpendiculaire :
 deux fonds de cabane, dont l'un porte des amé-
 nagements internes, séparés de deux fours par un
 petit fossé de drainage. Deux séries cohérentes de
 trous de poteaux pourraient autoriser la restitution
 de deux bâtiments. Dans sa partie ouest, le site
 est percé de fosses dont la fonction demeure in-
 connue, à l'exception d'une fosse profonde et
 étroite, dans laquelle repose une vache portant le
 fœtus d'un veau. Un large fossé se développe en
 limite de nos observations et suit le sens de la
 pente. Au Moyen Âge et à l'époque moderne,
 l'occupation, très extensive, est représentée par
 quelques fosses, dont deux dépotoirs, et deux fos-

sés parcellaires successifs. Au moins trois bovidés
 et un chien sont enterrés, principalement dans la
 partie centrale du terrain. L'orientation des fossés
 est identique depuis le *Xe* siècle. Le site est parti-
 culièrement bouleversé à l'époque industrielle par
 l'installation d'une usine (fonderie ?).

Bibliographie(s) : CERCY, ROUTIER, FRÈRE
 2002

153.- LILLEBONNE (76) - Haute-
Normandie

Place Félix-Faure, théâtre romain

Centre ancien. Protection et mise en valeur du
 site.

Superficie de l'aménagement 12 000 m², sol géo-
 logique non atteint

SD + SP + BÂTI (MH) - 18 semaines, 4 fouilleurs

Vincenzo MUTARELLI

15 - Spectacle, sport

Théâtre-amphithéâtre. *Ier-IVe s.*

30 - Résumé

Cette étude préliminaire à la restauration et à la
 mise en valeur du site, a consisté à étudier l'état
 de conservation du monument, à réaliser une
 analyse stratigraphique des structures et à procé-
 der à des fouilles ponctuelles des maçonneries. Un
 relevé topographique de l'ensemble du monument
 a été fait. Ceci a donné lieu à des propositions
 d'urgence en vue de la conservation des vestiges :
 proposition d'un programme pluriannuel de fouilles
 et de mise en valeur du site ; proposition d'un pro-
 gramme d'étude documentaire, historique et ico-
 nographique à partir des comptes rendus et des
 rapports de fouilles des *XIXe* et *XXe* siècles. En
 conséquence, un comité de pilotage et d'experts a
 été créé pour définir la suite des interventions.

Bibliographie(s) : GROS 1996, PROVOST 1997

154.- LIMOGES (87) - Limousin

Boulevard de la Cité (16), îlot Raspail

Cadastre 1983, EH : 196, 198, 205, 209, 214 et
 216. Lambert : x 515,750, y 2092,350

Sol géologique non atteint

EV - 1 semaine, 2 fouilleurs

Occupation antérieure à la première urbanisation

Résultats négatifs

Dominique DUSSOT

30 - Résumé

L'ensemble des parcelles est traversé par un ruis-
 seau canalisé, transformé en égout. Les sondages
 ont été réalisés de part et d'autre de ce dernier,
 afin de rechercher, d'une part, les traces de l'occu-
 pation antique, et, d'autre part, si une occupation
 antérieure pouvait être identifiée sur les anciennes
 rives de celui-ci. Les sondages se sont révélés né-
 gatifs, les seuls éléments archéologiquement inté-
 ressants correspondent en fait à une couche
 d'épandage, sans doute postérieure à l'Antiquité,
 contenant des éléments de mobilier couvrant une
 période chronologique comprise entre le *Ier* et le
IVe siècle. Dans les terres de comblement supé-
 rieures, ont été découverts quelques tessons qui
 peuvent sans doute se placer à la période du haut
 Moyen Âge, mais ils étaient vagabonds et ne pa-
 raissaient pas correspondre à un niveau d'occupa-
 tion.

155.- LIMOGES (87) - Limousin

Rue des Sœurs-de-la-Rivière (3)

Cadastre 1972, HS : 135b. Lambert : x 516,800, y 2093,100

100 m², sol géologique non atteint

SU - 4 semaines, 3 fouilleurs

Occupation antérieure à la première urbanisation

Dominique DUSSOT

6 - Adductions d'eau

Possible aqueduc en limite *d'insula. 1er s.*

11 - Espaces publics aménagés

Cryptoportique possible. *1er s. (?)*.

12 - Pouvoir civil, justice

Éléments d'une construction détruite, dont les remblais ont été amassés contre un mur à arcades.

18 - Habitat privé

Éléments d'une construction détruite, dont les remblais ont été amassés contre un mur à arcades.

30 - Résumé

Ce site a été mis en évidence par la présence d'un mur à arcades conservé sur une longueur d'environ 10 m, paraissant s'appuyer contre le terrain naturel. Des traces d'arrachement des pierres montrent que ces ouvertures donnaient accès à un espace voûté, mais détruit. Ce dernier a été comblé par les gravats de démolition d'une structure d'habitat localisée en contre-haut, et connue sous le nom de "palais de *Duratus*". Toutes les pierres de construction ont été retirées, mais les gravats contenaient encore de nombreux éléments liés au décor : enduits peints, fragments de moulures, tesselles de mosaïques, plaques de marbre et de calcaire, antéfixe... L'ensemble détruit peut-être daté de la seconde moitié du 1er siècle, et pourrait correspondre à une reconstruction de tout ou partie du présumé "palais", qui pourrait être un édifice public.

156.- LISIEUX (14) - Basse-Normandie

Quai des Remparts (5-7)

Cadastre 1983, AO : 468, 469, 559 et 628. Lambert : x 445,830, y 1162,850

Zone périurbaine. Conservation du site.

190 m², superficie de l'aménagement 2630 m², sol géologique non atteint

SU - 3 semaines, 2 fouilleurs

Occupation antérieure à la première urbanisation

Annuaire 2000, notice 175

François DELAHAYE

2 - Espaces libres

Terres noires. *XIIe-XIIIe s. et XVe-XVIIIe s.*

8 - Système défensif urbain

Enceinte en pierre et tour. *XVe s.*

18 - Habitat privé

Bâtiment sur solin. *Fin 1er s. de n.e.-IIe s.*

Constructions en pierres, diverses. *Fin XVIIIe-XXe s.*

30 - Résumé

L'étude a permis de mettre au jour une portion de la courtine nord-ouest de l'enceinte urbaine du XVe siècle, sur une zone occupée au Haut-Empire, en bordure de la Touques. Les vestiges de l'enceinte sont fortement arasés, seules étant conservées les fondations sur une épaisseur de 0,75 m. La trace d'une tour associée à cette courtine a également été reconnue. Après destruction de l'enceinte, à la fin du XVIIIe siècle, les parcelles ont été occupées par plusieurs bâtiments.

157.- LONGWY (54) - Lorraine

Rue Margaine

Cadastre, AI : 350. Lambert : x 848,160, y 1208,360

17,50 m², superficie de l'aménagement 700 m², sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 1 fouilleur

Murielle GEORGES-LEROY

18 - Habitat privé

Caves. *XVIIe ou XVIIIe s.*

30 - Résumé

Les terrains sondés sont localisés à l'intérieur des fortifications de la place forte de Longwy Haut, construite au XVIIe siècle par Vauban. Les sondages ont mis au jour les substructions d'anciens bâtiments sur cave, datant probablement des XVIIe ou XVIIIe siècles, remblayées par des gravats datant d'une vingtaine d'années. L'épaisseur des gravats varie de 0,60 m dans les zones non construites à plus de 2,30 m (fond non atteint) au niveau des caves.

158.- LYON (69) - Rhône-Alpes

Ancienne collégiale Saint-Paul, 5e

Sol géologique non atteint

BÂTI - 3 fouilleurs

Nicolas REVEYRON

30 - Résumé

Édifice classé monument historique (1996). La première mention de l'église, reconstruction par l'évêque de Lyon, Leitrade, date des années 809-814 environ. Le XIIe siècle donne à l'édifice son plan définitif et ses élévations (décor mutilé au XVIIIe, et restitué au XIXe siècle). Suivant les indices archéologiques convergents, le bâti actuel conserverait des parties importantes de l'église antérieure au XIIe siècle. La sacristie et plusieurs chapelles latérales datent du XVe siècle. La campagne d'archéologie du bâti menée en 2001 correspond à une première tranche de travaux sur les parties nord de la nef (clair étage et salle dite "du trésor") et du transept (murs nord et ouest). Le clocher-porche a été étudié sur toute sa hauteur, ainsi que la chapelle des fonts (angle nord-ouest de l'édifice). Les résultats, extrêmement divers (du chantier roman jusqu'aux aléas des reprises et restaurations modernes), feront l'objet d'une synthèse générale à la fin de la troisième tranche.

- États conservés de l'édifice antérieur au XIIe siècle présents encore dans les structures actuelles.

- "Redécouverte" du clocher-porche du XVe siècle, sous l'apparence prise par le bâti au XIXe siècle (parement repris à la boucharde). La plus grande partie de ce clocher remonte à sa reconstruction à l'époque gothique tardive, sur un noyau roman.

- Chronologie de la construction (XIe?-XIIe-XVe s.) et des restaurations (XVIIIe-XXe s.).

- Techniques de construction (traces des outils ; remploi de matériaux antiques, notamment les inscriptions romaines, dont l'étude par les antiquaires du XVIe-XVIIe siècle, publiée dès cette époque, a laissé des traces matérielles qui éclairent leur pratique archéologique ; parements à arases de briques caractéristiques du XIIe siècle lyonnais ; emploi d'agrafes de fer caractéristique de la construction du XVe siècle à Lyon).

- Organisation du chantier (césures horizontales et verticales marquant les phases ; marques lapidaires, rares).

- Le décor et son évolution (baies supérieures de la nef XIIe-XVe-XVIIIe-XIXe s., enduit extérieur XIIe s., décor néo-roman précoce...).

- Aménagements tardifs provisoires en relation avec des projets architecturaux à long terme (notamment les différents systèmes d'évacuation -interne et externe- des eaux de pluie dans un clocher longtemps dépourvu de sa flèche).

- Reprises et restaurations modernes et contemporaines (les diverses migrations de la toiture de la nef, montée et redescendue à plusieurs reprises, constituent peut-être l'exemple le plus marquant).

159.- LYON (69) - Rhône-Alpes Cathédrale Saint-Jean, chevet, tour sud, mur ouest

Lambert : x 793,775, y 2087,550

Sol géologique non atteint

BÂTI - 1 fouilleur

Nicolas REVEYRON

30 - Résumé

L'étude de l'enveloppe extérieure, face ouest, de la tour sud du chevet de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Lyon, recouvre un chantier d'environ trois siècles, sur un espace très restreint et une surface en définitive très faible. Or, c'est bien dans cette zone étriquée que s'affichent les choix fondamentaux qui, en l'espace de quelques décennies, ont marqué le passage du projet roman à la réalisation gothicisante, puis au projet gothique, enfin, quelque cent cinquante ans plus tard environ, à l'achèvement flamboyant. On comprendra que l'archéologie et l'histoire de l'art aient ici mêlé étroitement leurs recherches. Les premiers résultats portent sur plusieurs points :

- l'analyse fine d'un chantier en phase d'adaptation (adaptation du projet initial sous son avatar stylistique gothique au projet proprement gothique affiché dans la nef) : la bande nord du triplet nord du clair étage révèle des modalités originales de réglage des anciennes et des nouvelles maçonneries qui passent par la réorientation des parements, l'articulation décalée de la cage d'escalier, et, dans le triplet même, le traitement déprimé des bases de colonne en fonction des maçonneries de réception (1er projet) et les maçonneries adaptées (2ème projet) ;

- l'analyse des circulations, qui intéresse logiquement l'ensemble du bras sud du transept et la tour : déplacement, décalage, repositionnement, bouchage de baies, agrandissement de la rosace, exhaussement de la couverture... ;

- l'analyse des modules des parements et des marques lapidaires, qui a enfin permis d'établir des synchronies horizontales (arcature aveugle extérieure de l'abside, rose est de la nef et triplet nord du clair étage du bras sud, face ouest), jamais encore repérées à la cathédrale ;

- l'analyse des parties supérieures (voûtes en "Y" de la galerie haute, loge supérieure de l'escalier, ancrage de la tourelle adjointe, restaurations modernes lisibles dans les inscriptions XVIIIe s. et les inadaptations modulaires et morphologiques), là encore en terme d'adaptabilité et d'innovation.

160.- LYON (69) - Rhône-Alpes Montée du Gourguillon (27)

Lambert : x 793,525, y 2087,275

Centre ancien. Destruction du site.

20 m², sol géologique non atteint

EV - 1 semaine, 2 fouilleurs

Grégoire AYALA

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau. *Antiquité.*

18 - Habitat privé

Sols, murs, fosses, caniveau. *Antiquité.*

Bâtiment rénové. *Période moderne.*

30 - Résumé

Le site était recouvert d'épais remblais provenant de versements contemporains. Des vestiges d'occupation antique (sols, murs, fosses, caniveaux) ont été observés. Des observations sur le bâti, dans des surfaces limitées et dépourvues d'enduit, ont été réalisées.

161.- LYON (69) - Rhône-Alpes

Place de Paris, rues Saint-Cyr, de la Gare-d'eau, 9e

Cadastre 2001, AF et G. Lambert : x 792,050,

y 2089,770, z 168,60 NGF

Sol géologique non atteint

EV - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Sylvie SAINTOT

30 - Résumé

Suite à l'étude des coupes et des décapages réalisés lors du creusement des sondages, aucune structure et aucune couche n'ont été identifiées. Seul, un horizon correspondant à un paléosol fortement érodé, visible en coupe et en plan dans le sondage 2, a livré du matériel de l'Âge du Fer.

162.- LYON (69) - Rhône-Alpes

Place Saint-Irénée, 5e

Lambert : Ax 792,620, Ay 2086,950 ; Bx 792,660,

By 2086,870

Centre ancien. Destruction du site.

150 m², épaisseur des sédiments archéologiques

de 1,50 m environ, sol géologique non atteint

SP - 8 semaines, 4 fouilleurs

Annuaire 2000, notice 181

Grégoire AYALA

1 - Voies

Rue de cailloutis. *Période médiévale.*

18 - Habitat privé

Installations domestiques : four domestique.

Xe/XIe-XIIe s.

24 - Funéraire

Nécropole, cimetière. *Périodes antique et médiévale.*

Inhumations. Sarcophages de plomb. Dépôt de crémation avec vase ossuaire. Monument funéraire. *Antiquité.*

25 - Artisanat

Restes de four à chaux. *Période médiévale.*

30 - Résumé

S'inscrivant à la suite d'une liste déjà conséquente, les vestiges archéologiques enregistrés en trois points de la place Saint-Irénée apportent leur lot d'informations sur l'occupation humaine du quartier. Les fouilles les plus au nord de la place ont révélé une concentration assez dense de vestiges. Cela s'explique par la configuration initiale du site présentant une déclivité sud-nord/ouest-est très nette. La première occupation à caractère funéraire revêt la forme de mausolées, dont l'existence est déjà attestée dans l'histoire du quartier. Ils sont

datés du Haut-Empire. Un ensemble funéraire complexe se développe jusqu'au haut Moyen Âge. Cette vocation s'interrompt momentanément au cours des XIe-XIIe siècles au profit d'activités industrielles et artisanales et d'une installation de type domestique. À l'ouest de la place, une rue de cailloutis dont le tracé perdurera jusqu'à nos jours, scelle les niveaux sous-jacents. L'époque moderne est marquée par un développement du bâti en bordure de voie.

163.- LYON (69) - Rhône-Alpes
Place Saint-Paul (11), 5e

Sol géologique non atteint
 BÂTI - 1 fouilleur
 Nicolas REVEYRON

30 - Résumé

À l'occasion de la restauration de la façade de la maison 11, place Saint-Paul, il a été procédé à une étude ponctuelle d'un bloc antique en remploi dans le parement extérieur, à hauteur d'homme. Il s'agit d'un bloc de calcaire froid, de couleur blanche, mesurant 58 centimètres de haut, 104 centimètres de long et 40 centimètres de largeur visible. La face visible, la plus longue, porte la figuration d'un ours connue depuis la Renaissance ; elle a donné son nom à la rue limitrophe. La face latérale, dégagée durant l'opération, représente une tête humaine, vue de face ; elle porte un bonnet phrygien. Outre la redécouverte d'une iconographie oubliée, cette opération a permis de relever les traces archéologiques d'une démarche caractéristique de l'esprit humaniste contemporain de la construction de la maison (XVIe s.). En effet, le bloc en remploi était dégagé, du côté de la figure à bonnet phrygien par une sorte de niche réalisée au moment de la construction, mais bouchée ultérieurement. Cette niche atteste la volonté manifeste de laisser visibles les deux faces décorées du bloc antique. La chose prend tout son relief à la lumière de la découverte de traces archéologiques d'une opération menée au XVIe siècle sur le mur nord du transept de la collégiale romane de Saint-Paul qui jouxte la maison, et destinée à vérifier si les deux blocs épigraphiques antiques réemployés dans les deux contreforts nord, portaient la partie manquante de l'inscription sur la queue engagée dans le mur.

164.- LYON (69) - Rhône-Alpes
Rue de la Claire (20), 9e

Lambert : x 791,980, y 2089,663
 Destruction du site.
 Sol géologique non atteint
 EV - 2 fouilleurs
 Études en cours : céramique, faune
 Sylvie SAINTOT

27 - Industrie

Tréfilerie : fondations. 1870-1880.

30 - Résumé

Deux horizons correspondant à des colluvions-alluvions constituaient les seules traces d'occupations humaines en position secondaire. Toutefois, les vestiges d'une tréfilerie de 1870-1880, dont les fondations atteignaient 3,50 m de profondeur, ont été étudiés plus en détail.

165.- LYON (69) - Rhône-Alpes
Rue de la Grange (48), 9e

Lambert : x 791,960, y 2088,360
 Zone périurbaine. Destruction du site.
 1152 m², superficie de l'aménagement 2400 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 m, sol géologique non atteint
 EV - 3 semaines, 2 fouilleurs
 Étude en cours : géomorphologie
 Catherine COQUIDÉ

1 - Voies

Chemin. *Période médiévale.*

2 - Espaces libres

Terres noires. *Antiquité/période médiévale.*

26 - Agriculture, élevage

Empierrement non identifié. *Antiquité.*

Fossés. *Période médiévale.*

29 - Formations naturelles

Débouché de talweg. *Antiquité-période médiévale.*

30 - Résumé

Cette opération d'évaluation réalisée en deux phases, n'a pas donné de résultats probants, mais nous sommes à proximité de sites antiques bien repérés : habitats, nécropoles et voie de l'Océan de la plaine de Vaise, au débouché du talweg du Trion. Seul, un grand nombre de céramiques fragmentées témoigne de la richesse de l'environnement. L'environnement médiéval, quant à lui, ne livre que quelques fossés ou fosses ainsi qu'un chemin, isolés.

166.- LYON (69) - Rhône-Alpes
Rue François-Genin (5), 5e

Lambert : x 791,350, y 2086,773, z 273 NGF
 Destruction du site.
 Sol géologique non atteint
 EV - 2 fouilleurs
 Étude en cours : céramique
 Occupation antérieure à la première urbanisation
 Sylvie SAINTOT

7 - Collecteurs, évacuations

Drain. "Boutasse". *Antiquité.*

167.- LYON (69) - Rhône-Alpes
Rue Juiverie (16), 5e

Lambert : x 793,725, y 2088,040
 Sol géologique non atteint
 BÂTI - 3 fouilleurs
 Nicolas REVEYRON

18 - Habitat privé

Habitation. *XVe-XVIIe s.*

30 - Résumé

C'est dans le cadre d'une opération de ravalement et de restauration des façades sur cour de l'immeuble situé au n° 16 de la rue Juiverie, qu'une opération archéologique a été menée. Elle visait à restituer, à partir des divers revêtements muraux subsistants, le coloris originel des façades en question. Une succincte observation des maçonneries sur lesquelles se trouvaient les revêtements, ainsi qu'une rapide étude historique de l'immeuble, ont également été effectuées afin de dégager les principales phases de construction de l'ensemble. Trois grandes phases de construction ont ainsi pu être mises en évidence :

- une première, qui a consisté à reconstruire la totalité des bâtiments présents sur la parcelle, est intervenue, d'après les sources écrites et la typologie des baies, à la fin du XVe siècle ;
 - une seconde, qui a entraîné une reprise des parties hautes de la tourelle d'escalier desservant l'immeuble, a été réalisée postérieurement à la première grande phase de construction ;
 - et une troisième, qui visait à surélever les divers corps de bâtiment de la fin du XVe siècle, a eu lieu, d'après les sources écrites et les traces de taille retrouvées, vers la fin du XVIIe siècle.

L'étude des revêtements muraux a, quant à elle, permis la mise en évidence de la réalisation, entre la fin du XVe et celle du XVIIe siècle, d'au moins deux ravalements des façades sur cour. Seul, un enduit contemporain du bâtiment donnant sur la cour, et datant de la fin du XVe-milieu XVIe siècle, a subsisté. Tous les autres revêtements, des enduits recouverts de badigeons blancs ou colorés, ont été retrouvés en partie sommitale de la tourelle d'escalier et datent donc d'une période postérieure à la dernière grande phase de construction intervenue à la fin du XVIIe siècle. Résumé V. Fournier.

Cette opération a été menée sous la direction de Nicolas Reveyron par V. Fournier et P. Ferreira.

168.- LYON (69) - Rhône-Alpes

Rue Mourguet (10), 5e

Cadastre, A1 : A 65

Sol géologique non atteint

BÂTI - 2 fouilleurs

Nicolas REVEYRON

30 - Résumé

L'étude d'élévation de la maison sise au 10, rue Mourguet a porté sur les enduits, badigeons et décors colorés conservés sur les parements extérieurs de la cour intérieure. Cette étude entre dans le cadre d'une approche de la problématique à l'échelle de la ville médiévale, sous l'impulsion de M. Lenoble (SRA Rhône-Alpes). La maison appartient à un ensemble plus vaste construit au XVIIe siècle et réparti en deux ensembles d'habitation. La conservation très lacunaire de ces enduits n'a cependant pas réduit les possibilités d'interprétation des faits : l'analyse des stratigraphies, des contigüités et des logiques architecturales comble une partie non négligeable des lacunes. Par ailleurs, les sondages effectués dans la cage d'escalier ont conforté les premières synthèses. Les premières données font apparaître une stratigraphie générale d'enduits, de badigeons et couches picturales qui relèvent soit de décors, soit de remises à neuf, soit de surfaçage ou resurfaçages. Mais la question ne peut être abordée indépendamment de l'architecture. L'ensemble de la cage d'escalier et de la courette a fait l'objet d'une étude architectonique. Il ressort des premières conclusions que les enduits et badigeons ont pu jouer un rôle dans une visée hygiéniste (XIXe ?) et, certainement, dans une organisation de l'éclairage direct (chaleur de l'ambiance lumineuse, rôle de réflecteur des badigeons et des resurfaçages). L'articulation très particulière des fenêtres de l'escalier avec la courette tend à confirmer les premières hypothèses. Par voie de conséquence, c'est l'im-

plantation de la maison, en tant qu'ensemble bâti, qui est ici posée en principe d'élaboration architecturale. En effet, la construction de l'édifice dans le cadre juridique du quartier canonial, mais en dehors du mur d'enceinte du XIIe siècle et contre lui, a induit les grandes lignes du projet et fait de l'allée, la cage d'escalier et la courette, trois éléments dynamiques pour associer un habitat à un site médiocrement favorable.

Cette opération a été menée sous la direction de Nicolas Reveyron par P. Ferreira.

169.- MÂCON (71) - Bourgogne

Place Gardon

Destruction du site.

100 m², superficie de l'aménagement 1500 m², sol géologique non atteint

EV - 3 semaines, 3 fouilleurs

Daniel BARTHÉLEMY

6 - Adductions d'eau

Puits. XIXe s.

17 - Commerce, échanges

Marché. Halle. XIXe-XXe s.

18 - Habitat privé

Habitation. XIXe-XXe s.

30 - Résumé

Situé au pied et au nord de l'*oppidum* et du *castrum*, et devant le rempart médiéval, ce secteur s'est avéré bouleversé par les aménagements modernes qui ont fait disparaître toute stratigraphie. Seuls, des fondations et un puits comblé au XIXe siècle, ont été mis au jour.

170.- MÂCON (71) - Bourgogne

Rue de la République (26-28)

Cadastre, BC : 55-118. Lambert : Ax 792,000,

Ay 2147,350 ; Bx 792,150, By 2147,550

20 m², superficie de l'aménagement 8000 m², sol géologique non atteint

EV - 1 semaine, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Daniel BARTHÉLEMY

30 - Résumé

Le secteur évalué s'est révélé avoir été remblayé sur au moins 2 m de hauteur pour établir des bâtiments industriels dans la seconde moitié du XIXe siècle.

171.- MÂCON (71) - Bourgogne

Rues Lacretelle, Jeanton

Cadastre, parcelles 18-21

30 m², superficie de l'aménagement 1400 m², sol géologique non atteint

EV - 1 semaine, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Poursuite de l'opération en 2002

Daniel BARTHÉLEMY

30 - Résumé

Les bâtiments existants étant encore conservés, l'ensemble de la surface n'a pas pu être évalué. Proche de la nécropole antique située au sud immédiat du terrain, celui-ci, placé également au nord de l'enceinte médiévale, n'a révélé que des colluvions en sous-sol, sans présence archéologique notoire. De plus, l'apparition de l'eau à 1,80 m, n'a pas permis de repérer le terrain naturel.

172.- MARSEILLE (13) - Provence-Alpes-

Côte d'Azur

Avenue Cargo-Rhin-Fidélity, 2e

Zone périurbaine. Destruction du site.
Superficie de l'aménagement 9000 m², sol géologique non atteint
EV - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Manuel MOLINER

27 - Industrie

Usine hydroélectrique : fondations. *Début XXe s.*

30 - Résumé

Les quatre sondages réalisés, ont mis au jour les fondations d'une usine hydroélectrique installée au début du XXe siècle sur un cap naturel, avancé sur la mer, et arasé.

173.- MARSEILLE (13) - Provence-Alpes-

Côte d'Azur

Boulevard de Dunkerque, ZAC Joliette/Euroméditerranée, îlots D2A et D2B, 2e

Zone périurbaine. Destruction du site.
Superficie de l'aménagement 3500 m², sol géologique non atteint
EV - 2 jours, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Manuel MOLINER

1 - Voies

Ateliers et voies ferrées du chemin de fer. *XXe s.*

4 - Aménagements du relief

Remblais industriels. *XIXe s.*

27 - Industrie

Ateliers et voies ferrées du chemin de fer. *XXe s.*

30 - Résumé

Les huit sondages pratiqués ont mis en évidence les remblais industriels du XIXe siècle, correspondant à l'atterrissement de l'ancien rivage pour la création des nouveaux ports de la Joliette au XIXe siècle. Les ateliers et les voies ferrées appartenaient à l'utilisation portuaire du secteur au XXe siècle. Le substrat a été atteint sous 2,50 m de sédiments.

174.- MARSEILLE (13) - Provence-Alpes-

Côte d'Azur

Boulevard Édouard-Herriot (14), 8e

Superficie de l'aménagement 300 m² (1ère phase), épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m (partiel), sol géologique atteint
EV - 2 jours, 1 fouilleur
Secteur urbanisé après 1945
Manuel MOLINER

6 - Adductions d'eau

Bassin ovale. *XXe s.*

18 - Habitat privé

Tegulae, mobilier. *Ier-IIe s. de n.e.*

30 - Résumé

Cette opération, qui a consisté en quatre sondages, constitue une première phase de reconnaissance. À 3 m de profondeur, dans un secteur en limite du projet, des traces ponctuelles d'époque romaine, mobilier, ont été observées. Un bassin de grandes dimensions est implanté au XXe siècle, sur des terrains à vocation agricole à l'époque moderne.

175.- MARSEILLE (13) - Provence-Alpes-

Côte d'Azur

Fort Saint-Jean, église de la Commanderie Saint-Jean, 2e

Cadastre, E : 33. Lambert : x 845,480, y 3115,180 z 2,30 NGF
Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site.
15 m², superficie de l'aménagement 400 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3,40 m, sol géologique non atteint
EV (MH) - 2 semaines, 2 fouilleurs
Patrick REYNAUD

20 - Édifices culturels catholiques

Église : mur goutterot, toiture, corbeaux. *XIIIe-XVIIe/XVIIIe s.*

Chapelle : arcade, porte. *XVe-XVIIe/XVIIIe s.*

30 - Résumé

Sur l'église des hospitaliers de Saint-Jean, ont été étudiés la partie inférieure et supérieure du mur goutterot nord, le mortier du rein de voûte de la nef, les dalles de toiture (XIIIe-XVIIe/XVIIIe s.), ainsi que l'arcade et la porte d'accès à une chapelle latérale (XVe-XVIIe/XVIIIe s.).

Bibliographie(s) : REYNAUD 2002a ; REYNAUD 2002b

176.- MARSEILLE (13) - Provence-Alpes-

Côte d'Azur

Place d'Arvieux (2-4), ZAC Joliette/Euroméditerranée,

Zone périurbaine. Destruction du site.
Superficie de l'aménagement 1000 m², sol géologique non atteint
EV - 2 jours, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Manuel MOLINER

17 - Commerce, échanges

Bâtiments et chais à vin. *XIXe s.*

30 - Résumé

L'opération a consisté en la réalisation de trois sondages. Ont été découverts les fondations du bâti du XIXe siècle, démoli en 2001 (cave viticole, chais, bâtiments), puis le sol naturel. Le bâti industriel s'est implanté sur une hauteur arasée au XIXe siècle pour la création des nouveaux lotissements contigus au nouveau port créé à la Joliette, à partir de 1844.

177.- MARSEILLE (13) - Provence-Alpes-

Côte d'Azur

Rue Gabriel-Mari (7), 10e

Superficie de l'aménagement 400 m², sol géologique non atteint
EV - 1 jour, 1 fouilleur
Secteur urbanisé après 1945
Résultats négatifs
Manuel MOLINER

29 - Formations naturelles

Terrains alluvionnaires. *XIXe-XXe s.*

30 - Résumé

Les six sondages ont démontré une absence d'occupation anthropique sur des terrains alluvionnaires situés dans le bassin de la rivière de l'Huveaune.

178.- MARSEILLE (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur
Rue Leca (5-7), 2e
 Cadastre, A : 74. Lambert : x 845,900, y 3115,810, z 12/15 NGF
 Centre ancien. Destruction et remblayage du site.
 Sol géologique non atteint
 SURV - 2 fouilleurs
 Catherine BARRA

1 - Voies

Rue. *Périodes médiévale-moderne.*

4 - Aménagements du relief

Terrasse.

7 - Collecteurs, évacuations

Canalisations. *Périodes médiévale-moderne.*

20 - Édifices culturels catholiques

Église conventuelle (Pénitents). *Période moderne.*

30 - Résumé

L'observation des vestiges a permis de mettre en évidence l'existence de la "rue des Grandes-Maries" dès la période médiévale. Le travail de topographie a permis de corriger les plans anciens de la chapelle des Pénitents, et de la situer ainsi avec plus d'exactitude dans le parcellaire, entre l'établissement de la Charité, le couvent des Observantins et celui de la Visitation.

179.- MARSEILLE (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rue Malaval (20), immeuble OPAC, 2e
 Zone périurbaine.
 Superficie de l'aménagement 300 m², sol géologique non atteint
 EV - 2 jours, 1 fouilleur
 Résultats négatifs
 Manuel MOLINER

4 - Aménagements du relief

Remblais industriels. *XIXe s.*

17 - Commerce, échanges

Garage : fondations. *XXe s.*

30 - Résumé

Deux sondages ont été effectués lors de cette opération qui constituait une deuxième campagne, complémentaire de celle de 2000. Un à trois mètres de sédiments recouvraient le site. Les fondations d'un garage automobile du *XXe* siècle, et les remblais industriels de nivellement du secteur (lotissement du quartier au *XIXe* s. !) ont été observés.

180.- MARSEILLE (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur
Rues de Chanterac, Peyssonnel, Archives départementales, 2e

Sol géologique non atteint
 EV - 1 fouilleur
 Résultats négatifs
 Manuel MOLINER

4 - Aménagements du relief

Remblais de nivellement. *XIXe s.*

30 - Résumé

D'importants remblais industriels, plus de 5 m d'épaisseur, ont été utilisés pour le remblayage de l'ancien rivage, afin de créer les nouveaux ports de la Joliette au *XIXe* siècle. Le fond marin n'a pas été atteint.

181.- MARTIGUES (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cap Manivert, lieu-dit les Tamaris
 Cadastre 1993, CX : 39-41. Lambert : x 822,550, y 3117,950
 Conservation du site.
 36 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique non atteint
 FP - 3 semaines, 6 fouilleurs
 Agglomération désertée
 Études en cours : faune, céramique
 Annuaire 1999, notice 257
 Poursuite de l'opération en 2002
 Sandrine DUVAL

12 - Pouvoir civil, justice

Habitation à deux pièces en enfilade : seconde pièce avec banquettes et stèles dont l'utilisation comme salle communautaire ou religieuse reste à déterminer. *600-550 av. n.e.*

18 - Habitat privé

Habitation à deux pièces en enfilade. Élévation en terre probable, soubassement en pierres. Dernière période d'utilisation de la maison : spécialisation fonctionnelle des pièces. Salle d'entrée : banquettes en "L" et usage domestique attesté par la céramique culinaire. Seconde pièce avec banquettes et stèles dont l'utilisation comme salle communautaire ou religieuse reste à déterminer. *600-550 av. n.e.*

19 - Cultes païens

Habitation à deux pièces en enfilade : seconde pièce avec banquettes et stèles dont l'utilisation comme salle communautaire ou religieuse reste à déterminer. *600-550 av. n.e.*

30 - Résumé

L'habitation à deux pièces, 400/403, est située en limite de l'agglomération, sur la dernière ligne de maisons, près du rempart nord. La fouille, encore limitée aux derniers sols d'occupation, sera achevée en 2002. On observe une répartition des fonctions, différenciées pour les deux espaces. La pièce d'entrée semblerait destinée à un usage domestique, avec l'aménagement d'une banquettes en pierre, et la présence de vases en céramiques non tournées. La seconde pièce, qui ne conserve que la trace d'une zone rubéfiée, pourrait avoir été consacrée au séjour, au couchage, ou servir de salle collective. Dans le dernier état de cette maison, la pièce du fond dispose de deux blocs modulaires (stèles frustes ?) placés latéralement contre une structure de cloisonnement partiel, au centre de la pièce. Ces éléments archéologiques, ainsi que le plan de l'habitation à deux pièces en enfilade, pourraient permettre d'attribuer à cette maison une vocation publique ou religieuse, dans sa dernière phase d'utilisation.

Bibliographie(s) : DUVAL 2000 ; DUVAL 2002

182.- MARTIGUES (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Quartier de Jonquières, chapelle de l'Annonciade
 Cadastre 1993, AE : 25. Lambert : x 820,100, y 3126,200
 Centre ancien. Mise en valeur du site.
 57 m², superficie de l'aménagement 57 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à 1,50 m, sol géologique atteint
 SP (MH) - 7 semaines, 3 à 5 fouilleurs
 Études en cours : céramique, faune

Occupation antérieure à la première urbanisation
Stefan TZORTZIS

1 - Voies

Caniveau : moellons. *Période moderne.*
Calade : galets, raidisseur, fil d'eau. *XVIIIe-XIXe s.*

4 - Aménagements du relief

Remblai : limon. *Âge du Fer I-Antiquité.*
Remblai : tout-venant. *XVIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau : moellons. *Période moderne.*

18 - Habitat privé

Base d'un mur : habitat (?). Dépotoir : fosses. *Âge du Fer I.*

20 - Édifices culturels catholiques

Chapelle des Pénitents blancs : décor religieux baroque. Mur de renfort supportant des arcs-boutants. *XVIIe s.*

25 - Artisanat

Tabletterie : fosse, rebuts. *Période moderne.*

29 - Formations naturelles

Substratum marno-argileux.
Colluvionnement. *Néolithique final-Âge du Fer I.*

30 - Résumé

Cette opération d'archéologie préventive s'inscrivait dans le cadre d'un programme de restauration d'un édifice classé MH, et de l'aménagement de ses abords immédiats. La surface investie correspond à l'emprise d'un drain périphérique à l'édifice, devant permettre la mise hors d'eau. Cette fouille faisait suite à une série de trois sondages positifs réalisés en 1996. Des indices d'occupations du Néolithique final (remaniées) ont été mis en évidence. Une zone de dépotoirs liée à un habitat de l'Âge du Fer I, était recouverte par un épais remblai antique, correspondant à un épandage ou à une mise en culture. Puis, la zone subit un terrassement et un aménagement, en lien avec la construction de la chapelle et la réalisation d'une voie de circulation et d'écoulement des eaux autour de l'édifice : calade XVIIIe siècle.

Bibliographie(s) : TZORTZIS 2002

183.- MAYENNE (53) - Pays de la Loire

Place Juhel, château

Cadastré 1970, AZ : 4
Centre ancien. Conservation et mise en valeur du site.
1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m minimum, sol géologique non atteint
EV - 4 semaines, 1 fouilleur
Annuaire 1999, notice 258
Alain VALAIS

9 - Structures fortifiées

Château fort. Courtine, Porte, Fossé. *XIIIe, XVe s.*

30 - Résumé

Dans le cadre du réaménagement du château de Mayenne, deux interventions ont été nécessaires pour évaluer la profondeur des niveaux archéologiques de la partie est de la haute cour, et pour retrouver d'éventuels dispositifs défensifs associés à l'entrée médiévale de cette partie du château. Le principal apport de ces deux modestes opérations réside dans la découverte du châtelet d'entrée de la haute cour, dont un relevé de 1771 mentionnait l'existence. Ce bâtiment barlong, conservé sur au moins 5 m d'élévation, est doté de meurtrières ouvertes dans des murs puissants qui présentent un important fruit. Cet édifice a été construit contre le rempart de la haute cour. À cette occasion, cette

enceinte ancienne (Xe s. ou début du siècle suivant) a été renforcée par un glacis parfaitement chaîné à la nouvelle construction. La porte du bâtiment d'entrée était protégée par une herse et par un fossé d'au moins 13 m de largeur. Un second bâtiment doté d'un pont-levis, est venu ensuite s'appuyer contre le mur ouest du châtelet. Le châtelet, par son importance, son type et sa qualité architecturale appartient très probablement à une campagne de fortification du château au XIIIe siècle. La seconde construction qui vient s'appuyer sur le châtelet, semble, d'après le type de chaînage d'angle utilisé, appartenir à la fin du Moyen Âge.

Bibliographie(s) : VALAIS 2001a ; VALAIS 2001b

184.- MEAUX (77) - Île-de-France

Boulevard Jean-Rose (23), maison Saint-Étienne

Centre ancien.
200 m², superficie de l'aménagement 4000 m², sol géologique non atteint
EV - 3 semaines, 2 fouilleurs
Raphaël DE FILIPPO

16 - Bains

Présence de tubulures murales d'hypocauste. Thermes connus plus au nord : bases de colonnes. *Ile s.*

18 - Habitat privé

Présence d'habitation supposée. *Ile s.*

25 - Artisanat

Présence de scories de fer : atelier possible. *Antiquité.*

30 - Résumé

Ce diagnostic d'évaluation préalable à un projet immobilier (4000 m² environ), a été réalisé sur la moitié du site par huit tranchées. Il a permis de mettre en évidence la présence de niveaux de démolition du IIIe siècle (?) et de niveaux d'une occupation antérieure, Ier-IIe siècle. Cela pourrait correspondre à l'extension possible d'un établissement thermal reconnu jadis sur des parcelles voisines, au nord. Le site se situerait dans l'axe du *cardo maximus* et à proximité du centre civique antique, non encore reconnu. On peut conclure que ce secteur possède un fort potentiel archéologique.

185.- MEAUX (77) - Île-de-France

ZAC Luxembourg

Lambert : x 639,500, y 1139,350, z 47 NGF
4650 m², sol géologique non atteint
EV - 1 fouilleur
Annuaire 2000, notice 194
Luc LECONTE

30 - Résumé

Une opération d'évaluation archéologique a eu lieu à l'emplacement de l'ancienne Grande Île à Meaux, dans l'actuelle ZAC du Luxembourg, à proximité immédiate de la Marne. Elle fait suite à l'évaluation menée en 1997 et au diagnostic ayant eu lieu durant l'été 2000. Trois lots à aménager ont été concernés par la présente opération, soit une surface d'environ 4650 m². Les traces d'occupations humaines retrouvées s'étalent entre la fin du premier Âge du Fer (deuxième moitié du VIe siècle avant notre ère) et le XIXe siècle. La stratigraphie est importante quoique peu complexe pour l'époque protohistorique. La situation est différente en

ce qui concerne les occupations gallo-romaine, médiévale et moderne. Les niveaux médiévaux et modernes se situent au sein des sables accumulés lors d'inondations périodiques de la Marne, à l'emplacement de la Grande Île repérée sur les plans de l'époque moderne, et par la toponymie. Les niveaux protohistoriques et gallo-romains se concentrent sur une île ancienne, plus restreinte que la Grande Île, et qui a servi de base au développement de cette dernière. Ils se trouvent de nos jours sous le niveau de la Marne, à environ deux mètres de profondeur, ce qui complique considérablement leur fouille. Le site du Hallstatt final est situé sur une île ancienne de la Marne. La découverte de ce site fluvial ayant conservé une part de son sol d'occupation, et préservé sur plus de 4000 m², constitue en soit une découverte rarissime. Le sol d'occupation se rencontre sous la forme d'une couche de limon argileux gris foncé, de trente à quarante centimètres d'épaisseur. Ce sol paraît homogène (pas de litages internes) et préservé (pas de perturbations). La couleur foncée du sédiment est due à la forte concentration en matériaux carbonisés, bois et graines. Les structures sous-jacentes découvertes, trous de poteau et fosses, laissent envisager la présence de nombreux bâtiments et structures de contention. Par ailleurs, le manque de structures enfouies, de grande capacité, est probablement lié au contexte fluvial. Le mobilier recueilli, essentiellement dans la couche d'occupation, est abondant : céramique, faune, restes architecturaux en terre crue et petits objets, ou déchets de travail des métaux. La découverte de deux fibules en bronze de très belle qualité, inconnues jusqu'alors dans nos régions mais typiques des grands sites hallstattiens, est tout particulièrement intéressante. Les renseignements d'ordre paléoenvironnemental actuellement disponibles sont également très prometteurs. La possibilité est offerte d'étudier un site en liaison avec son environnement fluvial : approvisionnement en matériaux, gestion de la rivière et de ses ressources, structures d'accès à la rivière... Cet aspect est d'autant plus intéressant que les phénomènes paléohydrologiques sont particulièrement mal connus pour le premier Âge du Fer dans le Bassin parisien. Si la rivière a été un élément constitutif de l'occupation du premier Âge du Fer à Meaux, elle fut aussi, selon toute vraisemblance, la cause principale de son abandon. Le mobilier protohistorique retrouvé dans les niveaux gallo-romains en est probablement un témoignage. La découverte des restes de deux phases d'occupation gallo-romaine, au II^e puis au IV^e siècle, est intéressante. Il s'agit toujours d'un petit habitat insulaire. Les structures retrouvées pour la première phase sont peu imposantes (fossé, four...). Le mobilier paraît assez homogène chronologiquement (deuxième moitié du I^{er}, et II^e s.). La préservation du niveau d'occupation est par contre bonne : vase écrasé en place et déchets du travail de la corne retrouvés groupés. Il est probable qu'une crue de la Marne ait scellé cette occupation. Les traces d'une érosion fluviale conséquente, qui semble séparer les deux phases d'occupation, ont un intérêt dans le cadre d'une étude globale de l'histoire du fleuve. D'importants niveaux de remblais sont apportés, dans la deuxième moitié du III^e siècle ou la première moitié du IV^e siècle, afin de rehausser le sol et préparer les lieux pour une nouvelle occupation. Ils livrent un riche mobilier (fibule quasi com-

plète, important lot d'objets en fer, de monnaies) qui n'est pas à négliger, malgré son contexte de découverte. Mais l'intérêt principal de ces éléments serait de déterminer leur origine : rejets depuis un habitat proche, voire contigu ? Ce qui paraît peu probable étant donné la masse de sédiments et de mobilier retrouvés. Tentative d'exhaussement du niveau de la berge de l'îlot en vue d'une fréquentation quotidienne ? Les structures appartenant à la seconde phase sont essentiellement constituées de trous de poteau. Postérieurement à l'époque gallo-romaine, l'endroit n'est plus occupé de manière permanente avant la construction de la caserne, au milieu du XIX^e siècle. Les débordements de la Marne empêchent toute installation fixe. D'ailleurs, la fréquence des fossés retrouvés, et leur comblement, laissent à penser que la gestion de l'eau était un souci fréquent voire permanent. Ils peuvent toutefois également correspondre aux restes des travaux de blanchisserie. Toutefois il est clair que le régime de la rivière dans les paléochenaux proches va s'affaiblissant, et dès le XVIII^e siècle, les cartes ou représentations de Meaux n'indiquent plus la présence d'une île. Seul le toponyme "la Grande Île" rappelle alors l'ancienne topographie. La présence d'une sépulture, postérieure à la première moitié du XIV^e siècle, hors de tout lieu officiel d'ensevelissement dont la trace ait été conservée, est surprenante. Son caractère isolé n'est pas assuré.

186.- MELUN (77) - Île-de-France

Rue du Château (5), ancien prieuré Saint-Sauveur

Cadastre 1980, AV : 23 à 28. Lambert : x 623,700, y 1092,900

Centre ancien, secteur sauvegardé. Mise en valeur du site.

92 m² + élévations, superficie de l'aménagement 966 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,70 m, sol géologique atteint

FP - 13 semaines, 10 fouilleurs

Étude en cours : céramique

Occupation antérieure à la première urbanisation

Annuaire 1999, notice 261

Poursuite de l'opération en 2002

Fabrice HENRION

20 - Édifices cultuels catholiques

Église (prieurale ?). Xe-XI^e s.

Église prieurale. XII^e-XVI^e s.

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Clôître. XII^e-XVI^e s.

Prieuré. XVI^e s.

24 - Funéraire

Cimetière de communauté religieuse. *Datation indéterminée.*

Inhumations, pleine terre. XVI^e s.

30 - Résumé

L'étude archéologique menée en 2001, par sondages au sol et analyses des élévations, a permis de reconnaître l'ampleur du site ecclésiastique, et son évolution entre le Xe siècle et sa transformation en grenier à sel au début du XVIII^e siècle. La découverte de vestiges importants de la nef du début du XI^e siècle, jusqu'ici masqués par les enduits du hangar "Villevaudet", et appartenant au même programme architectural que la crypte, renforce considérablement l'intérêt patrimonial du site. La reconnaissance d'un état antérieur à la crypte actuelle ajoute encore à cet intérêt. Les sols d'occu-

pation ont pu être en partie reconnus, bien que les plus anciens aient subi d'importantes destructions lors des chantiers des XI^e et surtout XVI^e siècles. L'étude du mobilier céramique issu des différentes fouilles menées depuis 1976, a été engagée par Fabienne Ravoire (AFAN). L'analyse des matériaux de construction d'origine géologique a permis d'affiner le déroulement des chantiers.

**187.- MENDE (48) - Languedoc-Roussillon
Saint-Illpide**

Cadastré 1972, AO : 7. Lambert : x 692,200, y 3246,700 z 790 NGF
Zone périurbaine, territoire rural. Conservation et remblayage du site.
30 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,30 m maximum, sol géologique atteint
EV - 1 semaine, 2 fouilleurs
Gilbert FAGES

4 - Aménagements du relief

Terrasse : mur de soutènement. *Bas Moyen Âge-période moderne.*

18 - Habitat privé

Maison. Cave. Latrines. *Bas Moyen Âge-période moderne.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Monastère possible. *Bas Moyen Âge.*

24 - Funéraire

Nécropole. *Bas Moyen Âge.*

30 - Résumé

Suite à la prospection électrique réalisée par Michel Martinaud, les six sondages de contrôle, mécaniques et manuels, implantés selon les indications du prospecteur, montrent que l'origine des "anomalies" cartographiées est majoritairement anthropique, dans quatre cas, et essentiellement géologique, dans deux cas. L'absence d'indices protohistoriques et antiques, occupation initiale supposée, est surprenante. On peut faire la même remarque pour le haut Moyen Âge, période la plus prise en compte dans le contexte de la problématique locale : début du christianisme et transfert du chef-lieu de l'évêché de Javols vers Mende. L'ensemble des substructions rencontrées paraît appartenir au bas Moyen Âge. Les vestiges immobiliers sont représentés par des bâtiments, des murs et des sols. Le mobilier comprend de la céramique, du verre, du métal, des os humains et animaux et des blocs d'architecture.

188.- MER (41) - Centre

Rue de la Groie

Cadastré, AX : 465
Zone périurbaine.
100 m², superficie de l'aménagement 100 m², sol géologique non atteint
EV - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Alexis LUBERNE

30 - Résumé

L'existence de sites archéologiques de diverses périodes, reconnus à proximité de ce projet de construction, a provoqué la mise en place de cette opération de diagnostic archéologique. Ce dernier est totalement négatif.

189.- METZ (57) - Lorraine

Parc urbain de la Seille

Zone périurbaine. Destruction du site.

1500 m², superficie de l'aménagement 20 000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 4 à 5 m, sol géologique atteint
SU - 12 semaines, 5 fouilleurs
Étude en cours : bois
Annuaire 2000, notice 198
Emmanuelle MIEJAC

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Renfort de berge. Appontement. *Haut Moyen Âge-Moyen Âge.*

30 - Résumé

La fouille qui s'est déroulée au Parc urbain de Metz, a permis la découverte d'environ 1200 pieux de bois médiévaux, dans le lit majeur de la Seille, affluent de la Moselle. Les datations dendrochronologiques établissent une première occupation au XI^e siècle, puis une seconde au XIV^e siècle. Lors de leur utilisation, les structures se développaient dans le lit vif, puis ont été lentement recouvertes par les sédiments. L'ensemble situé en amont de la ville médiévale, est à mettre en relation avec les abbayes installées dans le Sablon, rive gauche de la Seille. En aval, le premier ensemble se compose de pieux de chêne de faible diamètre, 10 cm en moyenne, et forme une ligne légèrement oblique par rapport au courant actuel. Il s'agit probablement d'une sorte d'épi destiné à conduire le courant vers le coteau de Queuleu, les pieux sont très rapprochés et reliés par un clayonnage. Le second ensemble, long de 800 m, est formé de pieux de chêne et de hêtre, d'un diamètre variant entre 6 et 25 cm environ. Il se développe en de multiples rangées plus ou moins parallèles. On reconnaît au moins trois phases d'installation, mais il n'est pas encore possible d'en préciser la chronologie, l'étude est en cours. Deux ensembles au nord et au sud du site sont comparables. Ils sont formés d'un blocage de pierres et de deux rangées de pieux de hêtre parallèles, contre lesquelles venait se poser un clayonnage. Il s'agit d'un élément destiné à fixer la berge gauche de la rivière ou à favoriser l'alluvionnement. Au centre, des pieux de chêne de fort diamètre, 25 cm en moyenne, s'agencent en deux rangées parallèles, une poutre horizontale y est associée. Il s'agit des fondations d'un bâtiment aérien, dont l'interprétation reste encore hypothétique (élément de débarcadère ?). Le problème reste la découverte du chenal ancien de la Seille, de ses berges et de ses îles. L'emplacement de cette berge ancienne n'a pu être reconnu, l'observation était limitée par la zone de fouille.

Bibliographie(s) : GUCKER 2001

**190.- METZ (57) - Lorraine
Place Saint-Louis (15-17)**

Cadastré, section 26 : 215 à 218 et 328
465 m², sol géologique non atteint
EV + BÂTI - 3 jours, 2 fouilleurs
Marie SEILLY

8 - Système défensif urbain

Enceinte urbaine. *Fin IIIe/IVe-XIIe s.*

18 - Habitat privé

Construction civile. *Fin XIIe-XXe s.*

30 - Résumé

À l'occasion d'un chantier de rénovation mené sur les immeubles situés aux n° 15-17 de la place Saint-Louis, une campagne de sondages archéologiques des élévations a pu être pratiquée. Ces parcelles présentaient en plus du bâti médiéval, l'empreinte cadastrale d'une tour pouvant appartenir

nir à la fortification de l'Antiquité tardive. Les observations faites sur la tour sont restées très succinctes car elle est restée très difficile d'accès et n'a pu être testée que sur une petite partie de sa circonférence extérieure. Par ailleurs, les travaux n'envisageant pas de décrépiage complet des maçonneries, il a été jugé préférable de limiter les dégagements liés à l'évaluation. La découverte d'un mur très épais, fortement démonté, au rez-de-chaussée, évoque la présence de la courtine. Le volume du bâti médiéval a pu être en partie délimité grâce aux éléments constituant l'ossature architecturale ancienne du bâtiment, et des éléments de décors peints ont été observés. Les plafonds en bois qui ont été conservés, sont attribuables au XVIII^e siècle, mais beaucoup ont été remplacés par des dalles en béton. D'importants travaux d'aménagements, en particulier sur l'arrière des parcelles, ont été opérés durant le XVIII^e siècle, et plus récemment, avec l'installation de commerces durant le XX^e siècle, qui a amené en particulier la disparition des cloisons du rez-de-chaussée.

191.- MEUNG-SUR-LOIRE (45) - Centre

Collégiale Saint-Liphard, abords sud

Cadastre, AE : 2 ; AM : 106 et 180. Lambert : x 551,930, y 2313,900
Secteur sauvegardé. Remblayage du site.
Épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 2,40 m, sol géologique non atteint
EV - 2 semaines, 2 fouilleurs
Simon BRYANT

4 - Aménagements du relief

Mur de soutènement. *XVIII^e s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau/égout voûté. *XVII^e-XVIII^e s.*

20 - Édifices cultuels catholiques

Église collégiale. *XI^e-XII^e s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Cloître (emplacement). *XI^e/XII^e-XIII^e s.*
Structure indéterminée. *Postérieur XI^e et antérieur XVII^e-XVIII^e s.*

24 - Funéraire

Cimetière des Chanoines (?). *XII^e-XIV^e s.*
Sarcophage décoré. *XII^e-XIII^e s. (?)*

30 - Résumé

Les abords sud du chevet de la collégiale de Saint-Liphard (MH) ont fait l'objet d'un décaissement afin d'assainir l'intérieur de l'église. Des structures, dont un caniveau voûté associé au presbytère (XVII^e-XVIII^e s.), ont été observées sur des remblais modernes. Ceux-ci scellent les arases d'un mur est-ouest, de 50 cm de largeur, à 3,50 m du mur sud du chevet. Associé à un sol en carreaux de terre cuite, il représente une structure accolée au chevet (partie du cloître ?). Ce bâtiment est datable entre le XIV^e et le XVI^e siècle environ. Le mur a été creusé dans une couche de remblais du XII^e-XIV^e siècles (?) qui scelle un horizon d'inhumations, dont des réductions et un sarcophage décoré mérovingien en remploi. L'ensemble des vestiges se trouve sous le niveau de sol final des aménagements, et est donc conservé.

Bibliographie(s) : BRYANT, GEORGES 2001

192.- MILLAU (12) - Midi-Pyrénées

Avenue Jean-Jaurès (32)

Cadastre, AL : 181. Lambert : x 659,220, y 3200,600

Zone périurbaine. Destruction du site.

20 m², superficie de l'aménagement 1000 m², sol géologique non atteint
EV - 4 jours, 1 fouilleur
Jean PUJOL

2 - Espaces libres

Terrain vague. *Ier s.*

30 - Résumé

Un fragment de lèvre doté d'un bec verseur et un fond de céramique en poterie commune à pâte ocre, ont été mis au jour à la base d'un des sondages d'évaluation. Associé à un demi-pied d'une coupe en sigillée Drag29 et à quelques morceaux de *tegulae*, cet ensemble est datable du I^{er} siècle de notre ère. Réalisée lors de travaux de terrassements ultérieurs, la surveillance du site a permis de confirmer que nous étions simplement en présence de vestiges épars sans aucune relation avec un quelconque habitat gallo-romain.

193.- MILLAU (12) - Midi-Pyrénées

Quartier du Vivier

Cadastre, AB : 528p, 529, 552p
Zone périurbaine.
Sol géologique non atteint
EV - 2 jours, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Jean PUJOL

30 - Résumé

Les 84 sondages pratiqués sur les trois parcelles n'ont livré que de très rares vestiges sans aucune signification particulière.

194.- MILLAU (12) - Midi-Pyrénées

Rue Claude-Debussy

Cadastre, AR : 527. Lambert : x 659,600, y 3201,500
Zone périurbaine. Remblayage du site.
100 m², superficie de l'aménagement 600 m², sol géologique non atteint
EV - 7 jours, 1 fouilleur
Secteur urbanisé après 1945
Jean PUJOL

18 - Habitat privé

Habitation rurale ou *villa rustica*. *Ier-III^e s.*

26 - Agriculture, élevage

Habitation rural ou *villa rustica*. *Ier-III^e s.*

30 - Résumé

La présence de plusieurs tronçons de murs antiques associés à un abondant mobilier constitué de lèvres et de bouchons d'amphores, de pesons, de cônes de *tegulae manmatae*, de fragments de *tegulae*, d'*imbrex* et de tuyaux pour l'amenée d'eau, de nombreux tessons de céramique commune ou de poterie sigillée, parmi lesquels quelques témoins des productions tardives de type claire B, démontre une forte implantation gallo-romaine dans ce secteur. Celle-ci s'installe au début du I^{er} siècle et se poursuit au moins jusqu'au III^e siècle. Il reste plus difficile de préciser l'étendue de ces structures qui peuvent aller du simple habitat rural à une disposition beaucoup plus importante de type *villa rustica*, hypothèse liée aux nombreux vestiges signalés sur l'ensemble du secteur.

195.- MILLAU (12) - Midi-Pyrénées

Rue de la Pépinière (6)

Cadastré, parcelle 70. Lambert : x 506,200,
y 3200,250, z 372 NGF
Sol géologique non atteint
EV - 2 jours, 2 fouilleurs
Résultats négatifs
Laurent GRIMBERT

196.- MONT BEUVRAY (71) - Bourgogne

Bibracte

Secteur sauvegardé. Mise en valeur et remblayage du site.

2500 m², épaisseur des sédiments archéologiques variable selon les chantiers

FP - 20 semaines, 131 fouilleurs

Annuaire 1999, notice 271 ; Annuaire 2000, notice 205

Poursuite de l'opération en 2002

Vincent GUICHARD

1 - Voies

Trame urbaine, voies. *1er s. av. n.e.*

6 - Adductions d'eau

Canalisation. *1er s. av. n.e.*

8 - Système défensif urbain

Murus gallicus avec poterne. Poursuite du levé microtopographique des fortifications. *Ile-1er s. av. n.e.*

18 - Habitat privé

Domus urbaine, suite de la fouille de 1999. *Domus* PC1, suite de la fouille de 1989. Quartiers d'habitations à l'architecture de terre et bois à PC4. *Fin 1er s. av. n.e.-début 1er s. de n.e.*

25 - Artisanat

Secteur métallurgique au Thereau de la Roche. Atelier de forge au Champlain. Secteur d'activités métallurgiques à PC4. *1er s. av. n.e.*

29 - Formations naturelles

Repérage de zones de minières par rapport à la topographie.

30 - Résumé

Fortifications et topographie du site
L'étude des remparts (université de Vienne) se concentre depuis deux ans sur l'exploration d'une poterne de 2,50 m de largeur qui traverse le rempart extérieur, sur le versant oriental de la colline du Porrey. La fouille de cette ouverture n'est pas achevée à ce jour en raison du bon état de conservation du parement du *murus gallicus* (plus d'1 m d'élévation), mais en même temps, de sa fragilité qui a nécessité des travaux de consolidation. À ce jour, 24 assises de poutres placées perpendiculairement et parallèlement au parement, ont été mises en évidence. Un hypothétique chemin d'accès situé en contrebas du rempart, dont la fouille de 2000 avait livré des indices, n'a pu être vérifié par le nouveau sondage ouvert sur l'emprise de la terrasse inférieure de la fortification. Les rares indices chronologiques collectés ne contredisent pas ceux déjà disponibles : date de construction incertaine du rempart extérieur ; condamnation de la poterne au plus tôt dans la seconde moitié du IIe siècle avant J.-C. Les recherches de terrain se sont poursuivies dans d'autres directions. F. Schubert et ses collaborateurs continuent l'enregistrement et l'étude de la microtopographie du Mont Beuvray. La participation de géologues à son travail a permis de proposer de nouvelles hypothèses quant à l'origine de certaines anomalies ponctuellement contrôlées au moyen de sondages (sur le Porrey, où l'on a af-

faire à des carrières anciennes, parmi d'autres aménagements).

La Pâturé-du-Couvent

Les deux chantiers de la Pâturé-du-Couvent menés par les équipes des universités de Budapest et Leipzig, permettent de continuer l'exploration de ce vaste îlot délimité par la rue principale et une rue secondaire perpendiculaire. Si les fouilles n'ont pas été étendues en superficie, elles ont par contre été développées en profondeur. L'exploration de la parcelle centrale de l'îlot, commencée en 1995, se poursuit par la fouille de niveaux profonds. Un bâtiment d'architecture monumentale avait été identifié en 2000 sous les restes de l'édifice de la dernière phase de construction. Son plan se précise, mais sa fonction demeure incertaine (édifice public ?). On a notamment dégagé partiellement deux ailes d'un portique qui encadrait une cour au sol maçonné. Des pièces, dont la charpente et la toiture ont été détruites par un incendie, se développent à proximité. Le chantier dans l'angle nord-ouest de l'îlot révèle une stratigraphie complexe depuis La Tène D1. Toutefois, la restitution planimétrique des vestiges des différents états de construction demeure encore très limitée. Les quelques sondages menés jusqu'au sol géologique dans la parcelle centrale, n'ont en revanche livré que très peu de vestiges de La Tène D.

Le Parc-aux-Chevaux et le secteur du Champlain et de la Côte-Chaudron

Les fouilles ont porté sur les mêmes secteurs que l'an dernier, à l'exception de l'abandon du chantier du Theureau de la Roche. L'équipe de l'université de Southampton a ainsi pu rejoindre le chantier du Champlain et de la Côte-Chaudron mené par l'UMR 5594 et participer à la constitution d'une équipe franco-anglaise en optimisant ses moyens. Ce chantier s'est ainsi déroulé en deux phases cette année. Une première équipe composée de membres de l'UMR 5594 est intervenue en juin et juillet tandis qu'une deuxième équipe, principalement anglaise, continuait l'exploration en septembre. Sur le secteur de la Côte-Chaudron, les travaux ont permis de repérer avec précision un ensemble de bâtiments à architecture mixte (pierre et matériaux périssables) dégagés par J.-G. Bulliot au XIXe siècle, le long de la grande rue antique qui remonte de la porte du Rebut. La fouille des couches archéologiques qui restent en place ne commencera vraiment qu'en 2002. Sur le secteur du Champlain, en amont de la grande rue, l'atelier de forge repéré en 2000 entre les bâtiments CP11 et CP12, a été entièrement dégagé. Sa fouille exhaustive n'est pas achevée. Néanmoins, le démontage d'une paroi de bois carbonisée et effondrée en place a révélé des sols dont l'état de conservation s'avère très bon, tandis qu'une partition de l'atelier en trois zones semble se dessiner. La cartographie précise de l'outillage et des déchets métallurgiques (battitures, scories), engagée cette année, devrait permettre de restituer les différentes étapes de la chaîne opératoire. Le chantier de la plate-forme PC4 du Parc-aux-Chevaux, mené par l'université de Lausanne, est pratiquement achevé. Des structures artisanales situées le long de la rue antique mitoyenne de PC1, ont pu être fouillées. Elles sont associées à une rangée d'édifices à ossature bois reconstruits à plusieurs reprises au cours du Ier siècle av. J.-C., sans remise en cause des limites structurantes du parcellaire. Une seule grosse structure en creux (cave effondrée ?) reste à traiter en 2002.

Au Parc-aux-Chevaux (PC1), le chantier-école réservé aux adolescents a poursuivi avec succès le dégagement de la *domus* PC1, largement fouillée par J.-G. Bulliot. Les nouvelles observations permettent de corriger substantiellement et de compléter le plan publié par l'ancien fouilleur. La prochaine campagne aura pour principal objectif la reprise de l'étude du système hydraulique de la *domus*, en liaison avec le programme de mise en valeur de ce secteur.

L'équipe conjointe des universités de Durham et Reading a continué à tester différentes méthodes de prospection sur les terrasses alluviales de la vallée de l'Arroux, à proximité d'Autun. Elle devrait désormais déployer son activité afin de mieux comprendre l'environnement humain des deux capitales successives des Eduens.

Bibliographie(s) : ANDRÉ, FLOUEST 2001 ; BIBRACTE 2001 ; CHENUET 2001 ; GRANA-YMERICH, DOMINGUEZ ARRANZ 2001 ; GUICHARD 2001 ; GUILLAUMET 2001 ; GROUSSARD 2001 ; JOUCIA 2001 ; MEYLAN 2001 ; OLMER 2001 ; VITALI 2001

197.- MONT-DE-MARSAN (40) -

Aquitaine

Rue Victor-Hugo (31-35)

Cadastre, AB : 204, 209 à 211

Centre ancien.

1500 m², superficie de l'aménagement 1500 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique atteint

EV - 3 jours, 3 fouilleurs

Olivier FERULLO

18 - Habitat privé

Niveaux de démolition d'habitat en matériaux légers : bois, torchis. *XIIIe-XIVe s.*

Fondations et sols d'habitat en dur : pierre. *XVe-XVIe-XVIIe-période contemporaine.*

24 - Funéraire

Cimetière : inhumations, coffres non maçonnés (dalles calcaires). *Bas Moyen Âge.*

30 - Résumé

Ce diagnostic préalable aux travaux de construction de l'extension de l'Hôtel du département, a permis de reconnaître en termes de nature et de localisation, la transition entre espace religieux à l'ouest, église et prieuré de la Madeleine fondés au milieu du XIIe siècle, et espace civil à l'est, niveaux d'habitats fouillés par D. Roux en 1984. Seul un espace cimétériel, environ 50 m², a été identifié à l'extrémité nord-ouest de la parcelle, à l'arrière du chevet de la chapelle latérale nord de l'église médiévale (cf. étude de bâti réalisée par J.-L. Piat, Annuaire 1998, notice 256). La quasi-totalité de l'emprise préservée des atteintes contemporaines (600 m² sur 1500 m² situés sous l'emprise des immeubles démolis en façade de la rue V.-Hugo) présente une stratigraphie compressée : au sommet du substrat géologique (sables), quelques éléments de céramique hors contexte structuré, sont rapportables au Ier siècle avant J.-C. Reposent directement dessus, des niveaux de démolition et d'incendie liés à un habitat en matériaux légers (éléments de torchis et de bois brûlés, fragments de tuiles), eux-mêmes directement surmontés en partie est par deux niveaux de sols en carreaux de terre cuite témoignant d'une première phase d'habitat en dur. Le maigre mobilier recueilli au cours de ce diagnostic ne permet guère d'être

plus précis qu'une fourchette XIIIe-XVIIe siècle pour la totalité de cette séquence. L'ensemble est sans transition recouvert par la mise en place du bâti moderne, fin XVIIe siècle, qui fixe le parcellaire actuel, et dont les fondations recoupent l'ensemble de la stratigraphie antérieure.

198.- MONT-DE-MARSAN (40) -

Aquitaine

Vicariat de la Madeleine

Cadastre 1997, AB : 207 et 208

Centre ancien. Destruction du site.

Sol géologique non atteint

BÂTI - 7 jours, 1 fouilleur

Sandrine CONAN

8 - Système défensif urbain

Portion d'enceinte. *Fin XIIIe s. (?)*.

21 - Bâtimens conventuels ou monastiques

Bâtiment du prieuré de la Madeleine. Prison (?). *XIIIe s. (?)*

30 - Résumé

Lors de la construction du Vicariat au XIXe siècle, un mur exclusivement construit à l'aide de briques épaisses a été intégré à l'est. Il s'agit en fait du mur occidental d'un vaste corps de bâtiment de 22 m de long sur 8 m de large hors œuvre, divisé en deux parties de surfaces inégales et dont les murs étaient contrebutés par des contreforts plats. Datable au plus tard de la fin du XIIIe siècle, cet édifice appartenait au prieuré de la Madeleine. Celui-ci sert d'appui, au sud-ouest, à un mur construit en blocs de calcaire coquillier dont la mise en œuvre rappelle celle de l'enceinte du *castelnaud* établie à la fin du XIIIe siècle

Bibliographie(s) : CONAN 2001

199.- MONTBÉLIARD (25) - Franche-

Comté

Rue Mouhot (5)

Cadastre, BN : 190

Centre ancien.

Sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Hélène GRIMAUD

200.- MONTMORENCY (95) - Île-de-

France

Place au Pain, lycée Turgot, ancien château comtal

Centre ancien. Destruction du site.

60 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique atteint

EV - 10 semaines, 2 fouilleurs

Claude DE MECQUENEM

2 - Espaces libres

Espaces non bâtis. *XVIe-XIXe s.*

4 - Aménagements du relief

Murs de soutènement. *XVIe-XVIIe s.*

9 - Structures fortifiées

Maçonneries appartenant aux aménagements relatifs à la refonte du château médiéval. Murs de soutènement. *XVIe-XVIIe s.*

30 - Résumé

Les sondages réalisés concernent la plate-forme où s'élevait le donjon du château ainsi que les bâ-

timents résidentiels, pour l'essentiel reconstruits au XVIe siècle, et les parcelles situées en contrebas, contiguës aux limites parcellaires reprenant le tracé des courtines médiévales. Ces observations ont permis la mise au jour de diverses maçonneries qui appartiennent pour l'essentiel aux états post-médiévaux de cette résidence seigneuriale. Ces données semblent confirmer l'importance des travaux attribués à l'action d'Anne de Montmorency, qui entraînent une refonte générale du château médiéval.

Bibliographie(s) : CHAIRON 2001

201.- MONTPELLIER (34) - Languedoc-

Roussillon

Rue Auguste-Broussonnet, ZAC Saint-Charles

Cadastré 1977, BV : 190 et 195 (ex n° 66)

ZAC. Destruction du site.

887 m², superficie de l'aménagement 9000 m², sol géologique non atteint

EV - 3 semaines, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Valérie BEL

1 - Voies

Chemin creux. *Haut-Empire*.

2 - Espaces libres

Sol de jardin. *XVIIe-XVIIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égout maçonné. *XVIIIe s.*

8 - Système défensif urbain

Possible fossé défensif (ou dépression naturelle ?). *XVIIe s.*

14 - Santé

Bâtiments de l'hôpital général. *XVIIe-XVIIIe s.*

Asile d'aliénés. 1825.

Clinique d'ophtalmologie. 1892.

Cliniques Saint-Charles. 1939.

24 - Funéraire

Cimetière de l'hôpital général (donateurs et peut-être indigents) : cercueils de bois, cercueils de zinc, caveaux maçonnés. *XVIIIe (?) - XIXe-XXe s.*

26 - Agriculture, élevage

Paléosols anthropisés avec traces de mise en culture : labours. *Néolithique, Âge du Fer, Antiquité, période médiévale.*

29 - Formations naturelles

En bas de versant, formations alluviales, cours d'eau du Verdanson, et colluviales. *Néolithique-période moderne.*

30 - Résumé

L'intervention préalable à l'aménagement d'une nouvelle voie, de bâtiments et d'un parking, sur l'emprise de la ZAC Saint-Charles, avait pour objet la réalisation de sondages en tranchées d'une surface totale de 887 m², représentant 9,4% de la surface disponible. Les parcelles concernées par les travaux sont situées sur le versant méridional du Verdanson, au nord-est, et à l'extérieur de l'enceinte médiévale, à proximité de l'ancienne porte des Carmes. Celle-ci tire son nom du couvent fondé à proximité vers 1252, et détruit lors des guerres de Religion en 1562, puis en 1622. C'est à l'emplacement de ce couvent abandonné et vendu par les Carmes, qu'est édifié, à la fin du XVIIe siècle, l'hôpital général de Montpellier. L'ancien enclos des Carmes est progressivement loti par les constructions de l'hôpital (XVIIe-XVIIIe s.), et des adjonctions successives (asile d'aliénés en 1825 ; clinique d'ophtalmologie en 1892, cliniques Saint-

Charles en 1939). C'est à ces édifices d'époques moderne et contemporaine qu'appartiennent les fondations mises au jour dans les tranchées de diagnostic. Ce dernier a permis en outre de confirmer la présence, attestée par les documents d'archives, d'un important cimetière occupant la partie nord de la parcelle, le long du Verdanson. Cet ensemble funéraire, créé en 1777 pour les donateurs de l'hôpital, agrandi dans les années 1830, est progressivement réduit à partir de la fin du XIXe siècle au fur et à mesure de l'extension de l'hôpital et des empiétements de la voirie, et définitivement abandonné dans les années 1960. Les sondages ont mis en évidence une série de tombes quadrangulaires, régulièrement disposées et espacées, de même module, et très profondes, entre 1,20 m et 2 m. On distingue nettement deux secteurs. Le plus récent, milieu XIXe-XXe siècle, comporte des caveaux maçonnés associés aux tombes dont le comblement livre par ailleurs de nombreux vestiges mobiliers : restes de cercueils en bois et en zinc, restes de cuir, de vaisselle vernissée, de pots de fleur, et de fragments d'une dalle de marbre inscrite, datée de 1856. Le second secteur, fin XVIIIe-XIXe siècle (?), est constitué d'inhumations en cercueil de bois, dans des fosses au comblement dépourvu de mobilier, à l'exception de quelques fragments osseux humains, dispersés ou en amas. Les vestiges antérieurs au XVIIIe siècle sont beaucoup plus ténus, et mal datés. Ils témoignent néanmoins d'une fréquentation du site depuis le Néolithique. Il s'agit d'une série de paléosols anthropisés, qui attestent d'une mise en culture au cours du Néolithique, de l'Âge du Fer, de l'époque romaine et du Moyen Âge. Le secteur étudié est marqué en outre par l'aménagement d'un chemin creux de direction nord-sud, qui semble relier les berges du Verdanson et un possible gué (?), à la colline du Peyrou. Un fragment d'amphore gauloise associé à l'empiétement du chemin suggère une utilisation au cours du Haut-Empire. Enfin, il faut souligner l'absence, dans le secteur étudié, de vestiges significatifs datés de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne. Cette lacune conforte l'hypothèse d'une localisation du couvent des Carmes (XIIIe-XVIIe s.) dans le voisinage de l'ancienne porte du même nom, à l'extrémité orientale de l'enclos. Cette hypothèse avait été suggérée par la découverte, dans un sondage réalisé place Albert-Ier en 1999 (Annuaire 1999, notice 278), de sépultures attribuées au bas Moyen Âge. Cette attribution a été confirmée depuis par une datation radiocarbone, qui situe l'un des dépôts entre 1475 et 1641.

Bibliographie(s) : BEL, JORDA, RAYNAUD 2001

202.- MONTPELLIER (34) - Languedoc-

Roussillon

Rue Lallemand (19), Conservatoire national de région, immeuble du Prêt Gratuit

Cadastré, BY : 133. Lambert : x 724,155, y 3147,128, z 27,21 NGF

Centre ancien, secteur sauvegardé. Conservation et mise en valeur du site.

95 m², superficie de l'aménagement 600 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique non atteint

EV + SP - 8 semaines, 6 fouilleurs

Étude en cours : pétrographie

Robert THERNOT

1 - Voies

Rue. *XIIIe-XVIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Collecteur central, égout domestique. *XIIIe-XIVe s.*

17 - Commerce, échanges

Série d'arcades de boutique. *XIVe s.*

18 - Habitat privé

Foyer. *XIIIe s.*

Façades sur rue, murs arasés. *XIIIe-XVIe s.*

Fosses quadrangulaires. *XVIe-XVIIe s.*

Caves. *XVIe-XVIIIe s.*

Jardin. *XVIIe-XIXe s.*

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Résidence d'un chanoine. *XVIIe s.*

25 - Artisanat

Cuve appareillée, circulaire. *XIIIe s.*

30 - Résumé

L'opération a été menée dans trois directions complémentaires : étude du bâtiment en élévation, conservé, sondages dans les sols à l'intérieur et à l'extérieur, recherches en archives. Une rue mise en place au XIIIe siècle, a été observée dans le cadre de sondages d'évaluation. Elle est constituée d'un radier de galets recevant une surface de circulation, fréquemment rechargée jusqu'au XVIe siècle, époque à laquelle la voie est désaffectée avant d'être annexée par une propriété privée, au XVIIe siècle. La rue, large de 3 m, est dotée d'un égout central couvert, auquel aboutit un égout domestique provenant d'une parcelle riveraine. À l'intérieur de l'îlot limité par cette rue, des murs arasés et un bassin circulaire, observés en sondage, attestent du développement du bâti sur toute la surface des parcelles au XIIIe siècle. La construction soignée de l'ensemble se conforme aux pratiques constructives médiévales locales, privilégiant les blocs modulaires taillés en calcaire tendre, disposés en appareil alterné. Aucun indice de fonction n'a été relevé. Le long de la rue, au début du XIVe siècle, s'établit un bâtiment de plus de 20 m de long, doté d'une série d'arcades dissemblables. Les ouvertures de boutique alternent avec les entrées piétonnes, suivant un rythme irrégulier, au sein d'une construction homogène. En l'absence de refends internes, la partition de l'espace est assurée par des cloisons minces en pierres ou en pan-de-bois (traces d'encastrement). Seul le rez-de-chaussée est conservé, mais la présence d'une descente d'eau encastrée dans le mur de façade et une arase horizontale couronnant l'ensemble, laissent penser qu'un étage, construit suivant une autre technique, était en place. Il s'agit d'un bâtiment atypique dans le cadre montpelliérain, où seules des maisons élémentaires ou jumelées avaient pu être observées pour le Moyen Âge. Ici, l'ampleur du programme laisse supposer que l'édifice était destiné à la location d'espaces commerciaux sur la rue, et de logements à l'étage, comme à Cahors par exemple (Scellès 1999). Au cours du bas Moyen Âge, le bâtiment subit un morcellement, traduit par la mise en place d'élévations différenciées au-dessus de chaque couple d'arcades, et par la construction de murs de refends internes. À l'époque moderne, plusieurs maisons de l'îlot sont réunies pour former un ensemble plus important, qui devient, au début du XVIIIe siècle, la résidence d'un chanoine. Les constructions sur rue sont surélevées, tandis que le cœur de l'îlot est transformé en jardin. Des croisées sont percées en façade, et un large escalier en vis est installé au centre du bâtiment. Au XIXe

siècle, l'immeuble accueille l'œuvre du Prêt Gratuit de Montpellier, organisme de prêt sur gages, comparable au Mont de Piété. À cette occasion, de nouveaux agrandissements sont réalisés, effaçant une partie des dispositions de l'âge classique sur jardin.

Bibliographie(s) : THERNOT, CASTRUCCI, PAONE 2002

**203.- MONTREUIL (93) - Île-de-France
Rue de l'Église (19-27), ZAC de l'Église,
lot 8**

Cadastre 1981, AF : 23 à 27. Lambert : x 607,850, y 1129,300

Centre ancien, ZAC. Destruction du site.

318 m², superficie de l'aménagement 1907 m², sol géologique non atteint

EV - 3 jours, 1 fouilleur

Poursuite de l'opération en 2002

Ana-Cristina GONÇALVES

1 - Voies

Fossé parcellaire. *Haut Moyen Âge.*

18 - Habitat privé

Mur : fondation. *Haut Moyen Âge.*

Trous de poteau. *Haut Moyen Âge : période carolingienne (?)*.

Cave. *Période médiévale ou moderne.*

25 - Artisanat

Fosses. *Haut Moyen Âge.*

29 - Formations naturelles

Alluvions anciennes de haute terrasse surmontant des marnes et calcaires de Saint-Ouen.

30 - Résumé

Le diagnostic de la ZAC centre-ville a permis la mise au jour de traces anthropiques anciennes, sous environ 1 m de terres stériles. Les premières données tendent à confirmer une occupation aux abords de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul dès le haut Moyen Âge. Cette occupation reste, en l'état actuel des informations, difficile à déterminer. Les structures sont essentiellement des excavations circulaires dont la fouille n'a pas permis d'identifier la fonction. Il semble néanmoins que les structures observées soient plus caractéristiques d'un site rural que d'un site urbain. Cependant le diagnostic ne permet pas d'exclure l'hypothèse d'une occupation d'arrière-cour d'un bâtiment sur rue.

Bibliographie(s) : GONÇALVES 2001

**204.- MONTREUIL (93) - Île-de-France
Rue des Bons-Plants**

Lambert : x 606,950, y 1128,850

Centre ancien. Destruction du site.

1000 m², superficie de l'aménagement 5600 m², sol géologique non atteint

SD - 7 jours, 2 fouilleurs

Occupation antérieure à la première urbanisation

Jean-Yves DUFOUR

2 - Espaces libres

Jardins. *XIXe-XXe s.*

18 - Habitat privé

Maisons. *XIXe-XXe s.*

26 - Agriculture, élevage

Vigne (?). *XIXe s.*

30 - Résumé

À 700 m du bourg historique de Montreuil, les sondages situés sur un versant exposé au sud, ont ré-

vélé des plantations et de l'habitat datés du XIXe siècle.

205.- MONTREUIL (93) - Île-de-France

Rue Ernest-Savart (25-31)

Cadastre 1987, AC : 41, 42 et 197

Zone périurbaine. Destruction du site.

1100 + 3745 m², superficie de l'aménagement 6563 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 m, sol géologique atteint

EV + SU + SP - 9 jours + 10 semaines, 2 + 3 fouilleurs

Étude en cours : étude pédo-sédimentaire

Occupation antérieure à la première urbanisation

Jean-Yves DUFOUR, Florence SCHWEITZER

6 - Adductions d'eau

Puits comblé au haut Moyen Âge.

18 - Habitat privé

Fond de cabane. *Haut Moyen Âge*.

Puits comblé au haut Moyen Âge.

Fosses-dépotoirs. *Fin Ve-VIe s., XIe-XIIIe s.*

Construction légère à ossature en bois à 4 poteaux (grenier ?). *VIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Parcelle délimitée par des murs de clôture. *Bas Moyen Âge*.

Fossés parcellaires. *Entre bas Moyen Âge et période moderne*.

Murs à palisser. *Fin XVIe/début XVIIe s. à nos jours*.

Vignoble. *Période moderne*.

Murs à pêches. *XIXe s.*

28 - Extraction

Fosses d'extraction de calcaire et d'argile liées à la construction des murs à palisser. *Période moderne*.

30 - Résumé

Un noyau d'occupation du haut Moyen Âge a été mis en évidence loin du bourg historique de Montreuil. Le secteur est remis en culture dès le Moyen Âge. Au parcellaire de l'époque moderne, succèdent les murs à pêches et les espaliers de l'époque contemporaine. (J.-Y. Dufour).

Les coteaux de Montreuil occupés par la vigne au moins depuis l'époque médiévale, deviennent à partir de la fin du XVIe-début du XVIIe siècle, un véritable champ d'expérimentation pour la production de fruits. La terre de Montreuil, très riche en calcaire, est propice à la culture de pêchers, qui, plantés en espaliers devant un mur blanc réflecteur de chaleur, ont produit des fruits d'une qualité exceptionnelle. Le sous-sol montreuillois caractérisé par d'importants bancs de gypse a été exploité en carrière dès l'époque médiévale. Ces carrières, fort nombreuses à l'époque moderne, ont favorisé la multiplication des murs à palisser qui forment un véritable réseau dont la meilleure exposition est nord-sud-est-ouest. La présence de ces murs destinés à être détruits, sur le site, a permis d'en étudier les fondations, et de conforter la description qu'en avait faite H. Langlois en 1875, notamment sur le mur de côtère. Notre mur de côtère était encore fonctionnel jusque dans les années 1928-1930 au moins. L'art d'utiliser toutes les ressources possibles marque la culture montreuilloise. Fosses d'extraction de calcaire et de glaise sur le site en sont aussi les témoins. Trop peu de mobilier, et même sa quasi absence, surtout dans les "fonds de fosses de plantation", ne permet pas d'affiner la

datation des premières cultures sur le site. Quant aux écrits, l'époque médiévale ne cite que des donations d'arpents de vigne ; il faut attendre les écrits de l'abbé R. Schabol, à partir de 1755, pour découvrir le système montreuillois. Deux longs fossés dont l'un, orienté nord-sud, et l'autre nord-ouest/sud-est, antérieurs aux murs à palisser, sont les prémices de l'orientation parcellaire d'époque moderne. Là encore, la rareté du mobilier ne permet pas de les situer avec plus de précision qu'entre le bas Moyen Âge et l'époque moderne. N'étant pas marqués par des traces de drainage, ils ont pu avoir une fonction de délimitation. Le fossé qui suit l'orientation du coteau nord-sud, a été comblé par une terre préalablement préparée pour la culture, au moins en un point précis, celui du prélèvement en colonne. Ces fossés sont probablement liés à la mise en culture du site, soit en délimitant des champs, soit plus directement pour le fossé nord-sud, en accueillant des plantations. Deux fondations de murs de clôture, coupées par ces fossés, marquent une autre appropriation du sol, avec une orientation différente. On ne suit plus la pente directrice du coteau. Les fondations orientées, l'une nord-est/sud-ouest, l'autre nord-ouest/sud-est, se rejoignent quasi à angle droit. À l'intérieur de cet angle, de grandes fosses disséminées pourraient être les traces d'arbres en plein vent. Sans être à proprement parler un verger, les fondations de murs délimitent l'angle ouest d'une parcelle, qui, située dans une chronologie relative établie par recoupements, peut se placer au bas Moyen Âge. Au nord de la partie sud du site, quelques bords de céramiques des XIe-XIIIe siècles, étaient mêlés au comblement de fosses contenant aussi un peu de céramique granuleuse du VIe siècle, qui sera nettement présente dans la partie sud. L'intérêt essentiel de ce site, car pour le moins inattendu, est la découverte d'une occupation mérovingienne éloignée de la formation du bourg historique regroupé autour de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul. Structures en creux comblées de rejets domestiques et de matériaux de construction en dur, petite construction légère, sont les vestiges de cette implantation de la fin du Ve et du courant du VIe siècle. Nous n'en avons qu'une infime partie ; beaucoup de structures sont en limite de fouille. Les terrains avoisinants, en bordure de la rue Ernest-Savart, recèlent probablement la suite de cette occupation qui peut ne pas être banale du tout pour l'histoire de la formation de Montreuil. En effet, le nombre important de fragments de matériaux de construction (*tegulae, imbrex, tubuli*), en position de rejets, annonce sans doute un édifice en dur, à proximité de l'actuel site, pouvant aussi dater de la période mérovingienne, étant donné les trop rares tessons de céramique antique trouvés en résiduel sur le site. La découverte peu commune d'un fragment de vase caréné à décor complexe, du VIe siècle, dans un contexte d'habitat, et non de nécropole, permet peut-être de préciser, sous toute réserve, la nature de cette occupation qui pourrait être liée, de près ou de loin, à la présence d'une fondation religieuse. W. Dijkmann observe qu'au Ve siècle, les tessons de céramique décorée de motifs chrétiens tant pour Maastricht (contexte d'habitat), qu'Auxerre, Rouen et Metz, se situent pour la plupart dans un rayon de moins de 50 m autour de l'emplacement d'anciennes églises épiscopales.

Bibliographie(s) : DUFOUR, BELARBI 2001, SCHWEITZER 2002

206.- MONTREUIL (93) - Île-de-France
Rue Franklin (34), ZAC Walwein 1
 Cadastre 1992, AJ : 35, 39, 40, 130 et 173
 Centre ancien. Destruction du site.
 300 m², superficie de l'aménagement 816 m², sol géologique non atteint
 SD - 3 jours, 2 fouilleurs
 Jean-Yves DUFOUR

18 - Habitat privé

Pièces d'habitation. *XIXe s.*

30 - Résumé

Situés légèrement en retrait d'une rue du bourg médiéval de Montreuil, les sondages ont livré une partie de bâtiment du *XIXe* siècle.

207.- MOULINS (03) - Auvergne
Rue du Vert-Galant, site Notre-Dame
 Cadastre, ZE : 359. Lambert : x 674,950, y 2174,700
 140 m², superficie de l'aménagement 3000 m², sol géologique non atteint
 EV - 2 jours, 2 fouilleurs
 Occupation antérieure à la première urbanisation
 Résultats négatifs
 Sophie LIÉGARD

208.- NANCY (54) - Lorraine
Grande-Rue (64), rue Jacquot, palais ducal, musée historique lorrain
 Cadastre 1995, AL : 105 et 293. Lambert : x 882,800, y 1117,950, z 199 à 200 NGF
 Centre ancien. Conservation et remblayage du site.
 130 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,60 à 5,80 m (géotechniques), sol géologique atteint
 EV - 4 semaines, 3 fouilleurs
 Études en cours : céramique, mortiers
 Amaury MASQUILIER

9 - Structures fortifiées

Château fort ducal. Tour, fossé. *XIVe-XVe s.*
 Château et palais ducal. *XVIIe-XVIIIe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Palais ducal de Lorraine : pièces d'habitation, latrines, caves, cour pavée, bâtiments. *XIVe-XVIIIe s.*
 Jardin de l'Intendance. Mur de décoration en fond de jardin. *XVIIIe s.*

25 - Artisanat

Atelier de tailleur de pierres lié à la construction du palais. *XVIIe s.*

30 - Résumé

Trois sondages ont été réalisés sur le site de l'ancien palais des ducs de Lorraine (*XIVe-XVIIIe s.*), actuellement musée historique lorrain et jardin du gouverneur militaire. Ces sondages étaient destinés à évaluer le potentiel archéologique et les possibilités éventuelles de mise en valeur de ce dernier, dans le cadre du projet de réaménagement du musée. Des vestiges inédits du palais médiéval, reconstruit à la Renaissance, ont été mis au jour. Ils offrent une réelle cohérence architecturale susceptible a priori d'être exploitée en espace de liaison en sous-sol. Aucun projet précis n'était cependant encore connu, à la rédaction de cette notice.

Bibliographie(s) : MASQUILIER 2001

209.- NANCY (54) - Lorraine
Rue de la Citadelle, le bastion de la Reine
 Cadastre 1995, AL. Lambert : x 886,180, y 1118,175
 Centre ancien, secteur sauvegardé. Remblayage du site.
 400 m², superficie de l'aménagement 2200 m², épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 5 m, sol géologique non atteint
 SU - 1 jour, 1 fouilleur
 René ELTER

8 - Système défensif urbain

Bastion. *1673.*

30 - Résumé

Les travaux d'aménagement et d'embellissement de la rue de la Citadelle, à la jonction de la rue Philippe-de-Gueldre, ont permis de mettre au jour un tronçon de l'orillon droit, sud, du bastion de la Reine. L'ouvrage est apparu à 0,80 m de profondeur sous le niveau de la chaussée actuelle. La paroi de l'orillon de ± 3,50 m d'épaisseur, est constituée d'une épaisseur de briques de terre cuite en parement et d'un blocage en moellons calcaires.

210.- NANTES (44) - Pays de la Loire
Château des ducs de Bretagne, Grand Logis

Centre ancien, secteur sauvegardé. Restauration du site.
 Superficie de l'aménagement 490 m² x 5 niveaux, sol géologique non atteint
 BÂTI (MH) - 1 fouilleur
 Études en cours : bois, enduits peints
 Jérôme PASCAL

7 - Collecteurs, évacuations

Canalisation d'évacuation des eaux pluviales de la cour vers les douves. *XVIIe-XVIIIe s. (?)*

9 - Structures fortifiées

Château des ducs de Bretagne : courtine, tour, postes de tir, chemin de ronde, poterne. Bâtiment construit fin *XVe* siècle, encore conservé. *Fin XVIe s.*

10 - Garnisons, casernements

Caserne. *XVIIe-XXe s.*
 Arsenal. Prison militaire. *XVIIIe-XXe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Palais ducal, le bâtiment étudié n'était pas résidentiel mais plutôt "administratif". *Fin XVIe-début XVIIe s.*
 Logis des Gouverneurs. *Début XVIe-fin XVIIIe s.*

27 - Industrie

Arsenal créé au *XVIIIe* siècle. *XVIIIe s.*

30 - Résumé

Cette étude concernait l'aménagement intérieur du bâtiment dit "Grand Logis", du château des ducs de Bretagne. Elle portait sur 5 niveaux de chacun 490 m². Le bâtiment construit à la fin du *XVe* siècle, est transformé en logis du Gouverneur à partir du *XVIe* siècle, puis en prison, caserne et arsenal. L'opération a consisté à rechercher les cheminées, les portes de communication et les niveaux de sols. Le vidage partiel des caves a permis la mise au jour de postes de tir et de la poterne donnant sur les douves. Les résultats obtenus confirment les données fournies par les plans anciens du milieu *XVIIIe* siècle, antérieurs à la transformation du château en arsenal.

211.- NANTES (44) - Pays de la Loire
Rues Beaurepaire, de la Boucherie, porte Sauvetout, tour d'Erdre

Lambert : x 305,200, y 2253,600
 Centre ancien. Destruction et remblayage du site.
 30 m², sol géologique non atteint
 BÂTI - 8 semaines, 3 fouilleurs
 Jocelyn MARTINEAU

8 - Système défensif urbain

Enceinte. *XIIIe-XVe s.* :
 - porte, tour d'artillerie, barbacane. *XVe s.*

30 - Résumé

Cette porte urbaine composée de deux tours d'artillerie a été construite entre 1482 et 1483. L'étude de bâti de la tour d'Erdre, tournée vers la rivière du même nom, permet de restituer un ouvrage en fer à cheval de 160 m², élevé sur cinq niveaux. Les deux premiers niveaux de sous-sols, appuyés contre l'enceinte du XIIIe siècle, sont flanqués chacun de deux canonnières voûtées. La chambre de tir est ouverte sur un orifice à double ébrasement destiné à recevoir de l'artillerie à feu, lourde ou légère. Ces travaux de fortification sont liés à la mise en défense de la ville de Nantes par le duc de Bretagne François II contre Charles VIII.

Bibliographie(s) : MARTINEAU 2001, GUERIN 1998, ROUZEAU 1992

212.- NARBONNE (11) - Languedoc-

Roussillon
Rue Chanzy (28), le Clos de la Lombarde
 Cadastre, AI : 356. Lambert : x 665,430, y 1794,3000
 Zone périurbaine. Mise en valeur du site.
 250 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint
 FP - 3 semaines, 14 fouilleurs
 Études en cours : céramique, enduits peints, faune
 Annuaire 1999, notice 290 ; Annuaire 2000, notice 228
 Raymond SABRIÉ

1 - Voies

Voie. Portiques. *Ier-IIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Aqueduc. Puits. *Ier-IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Collecteur, égouts. *Ier-IIIe s.*

16 - Bains

Thermes. *Ile-IIIe s.*

18 - Habitat privé

Domus. Ile-IIIe s.

30 - Résumé

Dans cette campagne de fouille avant publication, quatre secteurs ont fait l'objet d'une intervention. Un sondage au nord-est, a permis de préciser les limites des thermes, et plusieurs pièces d'une "*domus*" ont été mises au jour. Dans l'établissement de bains, un chauffage par canalisation a été découvert sous la salle voûtée 25. Le puits qui alimentait le balnéaire, et qui mesure 17 m de profondeur, a livré un important mobilier carpologique. Enfin, plusieurs structures dans la rue D, ont été découvertes : portiques, égouts, collecteur.

213.- NÉRIS-LES-BAINS (03) - Auvergne

Rue du Péchin
 Cadastre, BM : 115
 Centre ancien. Conservation du site.

85 m², superficie de l'aménagement 2650 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint
 EV - 2 jours, 3 fouilleurs
 David LALLEMAND

1 - Voies

Voie antique : rue pavée. *Antiquité.*

6 - Adductions d'eau

Aqueduc. *Antiquité.*

18 - Habitat privé

Habitations urbaines, villa. Sols conservés. Structures fossoyées. Hypocauste (?) : pièce en mortier hydraulique. *Ier-IIe s.*

Dépotoirs. *Antiquité.*

25 - Artisanat

Artisanat du verre. *Antiquité.*

29 - Formations naturelles

Granite.

30 - Résumé

Les vestiges révélés par nos tranchées sont datés essentiellement de la période gallo-romaine. Aucun mobilier protohistorique, même résiduel, n'a été collecté. Dans la première tranchée, l'excellente conservation des niveaux de sol et de circulation, indique que la première occupation du site est à replacer à l'époque augustéenne. S'en suit une succession de niveaux de sol et des recharges préservés sur près d'1 m d'épaisseur, et ce, jusqu'à l'abandon du site au Bas-Empire. Dans le second sondage, nous avons observé le banc de granite à moins de 0,50 m sous la terre végétale, ce qui permet d'affirmer l'existence d'une déclivité est-ouest du substrat, prononcée. Dans cette tranchée, quelques fosses, un mur et une voie, ont été découverts. Un ensemble de bâtiments des Ier-IIe siècles se développe vers le nord. À ce titre, la présence d'enduits peints polychromes dans l'une des démolitions pourrait témoigner d'un certain prestige. Après la démolition des bâtiments, au IIe siècle de notre ère, un aqueduc orienté est-ouest, est soit construit, soit remanié. La chaussée repérée dans le second sondage est alors en service. Dans le courant du IIIe siècle, la zone comprise entre l'aqueduc et le mur M1 sert de dépotoir. L'ensemble des vestiges permet de corroborer les interprétations de M. Desnoyers. Si nous n'avons pas mis au jour de four ou d'accessoires de chauffe, la surabondance de fragments de verre disséminés et de tuiles vitrifiées, sous-entend la présence d'un atelier de verriers gallo-romains tout proche.

214.- NÉRIS-LES-BAINS (03) - Auvergne

Rue Jean-Jacques-Rousseau
 Cadastre, BS : 81
 Zone périurbaine. Destruction du site.
 60 m², superficie de l'aménagement 2250 m², sol géologique non atteint
 EV - 2 jours, 3 fouilleurs
 Étude en cours : céramique
 Occupation antérieure à la première urbanisation
 David LALLEMAND

8 - Système défensif urbain

Enceinte (?) : fossé. *La Tène.*

18 - Habitat privé

Trous de poteau. *Domus*, villa. Dépotoir, fosses. *Ier-IIe s.*

29 - Formations naturelles

Granite.

30 - Résumé

Les vestiges archéologiques observés rue Jean-Jacques-Rousseau sont datés de La Tène D2 et des Ier-IIIe siècles de notre ère. La période de La Tène finale est représentée sur ce site d'une manière résiduelle. Dans l'état des données, et compte tenu de la faible surface ouverte, il est éventuellement possible que des structures non fouillées, mais révélées par nos sondages, se rattachent à cette occupation précoce. Plus ambiguë est la présence de tessons de céramique modelée d'un faciès plus ancien, dans un large fossé et dans une fosse. Nos connaissances étant maigres sur la faciès de la céramique gauloise dans cette région d'obédience biturige, doit-on les associer à l'occupation précoce ou envisager une occupation toute autre ? Une fouille permettrait sans doute de répondre à cette question et d'apporter des données sur l'origine de l'agglomération secondaire. Pour la période gallo-romaine, l'ensemble des vestiges mis au jour, la stratigraphie et le mobilier récolté dans les sondages, permettent de suggérer une occupation pérenne aux Ier et IIe siècles de notre ère. Comme nous le montrent d'autres exemples d'alentour, il est probable que l'on soit ici en présence de l'une des multiples *villae* périphériques de l'agglomération d'*Acque Nerii*.

215.- NEUNG-SUR-BEUVRON (41) -

Centre
Rue de Villebourgeon
 Centre ancien. Destruction du site.
 Sol géologique non atteint
 SU - 1 fouilleur
 Christèle HERVÉ

18 - Habitat privé

Habitat (s). *Ier-IIe s.*

30 - Résumé

Cette opération a consisté en une surveillance de tranchées pour le réseau EDF. Des niveaux gallo-romains ont été observés. Ils apparaissent à la cote -0,80 cm, -1 m. Le matériel prélevé, essentiellement de la céramique, évoque un contexte du Haut-Empire, avec quelques éléments du haut Moyen Âge. Nous sommes au cœur de l'agglomération secondaire antique de Neung-sur-Beuvron, sans doute dans une zone d'habitat, ou dans une zone périphérique.

216.- NEUVILLE-SUR-SAÔNE (69) -

Rhône-Alpes
Rue Aristide-Briand (41)
 Cadastre, AB : 527
 Centre ancien.
 Superficie de l'aménagement 3000 m², sol géologique non atteint
 EV - 1 jour, 1 fouilleur
 Résultats négatifs
 Jacqueline CHASTEL

30 - Résumé

Une reconnaissance par trois sondages, préalable à un projet immobilier dans une parcelle déjà bâtie, à proximité du centre-bourg médiéval de Neuville, n'a livré aucun vestige archéologique, la stratigraphie présentant une séquence limoneuse relativement homogène avec peu d'éléments pondéreux.

217.- NEVERS (58) - Bourgogne

Rue de la Raie
 Sol géologique non atteint
 SD - 1 fouilleur
 Résultats négatifs
 Didier MARANSKI

218.- NICE (06) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur
Avenue de Flirey (6)
 Cadastre 1970, HC : 134. Lambert : x 997,830, y 3169,850
 Zone périurbaine. Destruction du site.
 138 m², superficie de l'aménagement 1080 m², sol géologique non atteint
 SD - 1 jour, 2 fouilleurs
 Résultats négatifs
 Aurélie DUMONT

219.- NÎMES (30) - Languedoc-Roussillon

Boulevard Natoire, rues Sainte-Félicité, Quatrefages, ZAC de la Gare II
 Cadastre 1981, HE : 89
 Zone périurbaine. Destruction du site.
 250 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,70 à supérieure à 5 m, sol géologique atteint
 SU - 2 semaines, 4 fouilleurs
 Poursuite de l'opération en 2002
 Odile MAUFRAS

1 - Voies

Chemin. *80 de n.e.-200.*

2 - Espaces libres

Friches. *IIIe-XIXe s.*

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Mur de berge de chenal. *Ile s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Habitations avec cave, jardins. *XIXe s.*

29 - Formations naturelles

Chenal.

30 - Résumé

Dans le cadre de l'aménagement de la gare, en périphérie méridionale de la ville de Nîmes, un paléochenal partiellement fouillé, a permis de documenter le cours d'eau et son environnement du Ier siècle avant J.-C. à nos jours. Trois phases, qui se distinguent par des changements sédimentaires ou anthropiques, ont été distinguées dans l'histoire hydrologique du chenal. Du Ier siècle avant J.-C. jusqu'au IIe siècle, le chenal est particulièrement dynamique. Le caractère torrentiel de ses dépôts témoigne de la virulence des écoulements qui le traversent. Cette activité semble s'inscrire dans la période de crise hydrologique observée en moyenne vallée du Rhône et dans le Sud-Est français, de l'époque augustéenne au IIIe siècle. À partir du IIe siècle, les flux diminuent, voire s'interrompent et le chenal est utilisé en chemin aménagé par des lits de matériaux drainants. Il ne connaîtra plus d'activité alluviale, non que Nîmes ait échappé aux dérèglements climatiques du haut et du bas Moyen Âge, mais parce que l'urbanisation de la ville, à partir de Ier siècle après J.-C., a redessiné le réseau des écoulements. D'autres chenaux et collecteurs ont relayé le chenal de la ZAC de la Gare, qui est progressivement abandonné, et se transforme en friche.

Bibliographie(s) : ARGANT *et al.* 2001

220.- NÎMES (30) - Languedoc-Roussillon

Hôtel de Police

Zone périurbaine. Destruction du site.
684 m², superficie de l'aménagement 6600 m², sol géologique non atteint
EV - 11 jours, 2 fouilleurs
Occupation antérieure à la première urbanisation
Yves MANNIEZ

6 - Adductions d'eau

Noria. *XVIIIe-XIXe s.*

26 - Agriculture, élevage

Fosses de plantation, tranchée de défonçage.
Ile s. av. n.e.-Ier s. de n.e.
Fossé. *Haut-Empire.*
Silo. *Ier s. de n.e.*
Fosses de plantation. Noria. *XVIIIe-XIXe s.*

27 - Industrie

Murs d'usine. *Postérieur à 1940.*

30 - Résumé

Cette opération a livré de nombreuses traces agraires, plus de 200, témoignant de la culture de la vigne selon différents modes, dans une période comprise entre le *Ile* siècle avant J.-C. et le *Ier* siècle après J.-C. Elle a fourni quelques indices sur l'existence d'un découpage parcellaire en petites unités, dont les limites sont isoclines à un axe antique attesté.

221.- NÎMES (30) - Languedoc-Roussillon

Ilot Bérard 2

Cadastre 1981, HA : 729 et 730. Lambert : Ax 763,380, Ay 3172,830 ; Bx 763,430, By 3172,870
Zone périurbaine. Destruction du site.
172 m², superficie de l'aménagement 1320 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,20 à 3 m, sol géologique atteint
EV - 1 semaine, 2 fouilleurs
Yves MANNIEZ

1 - Voies

Borne (topographique ?). *XVIIIe-début XIXe s.*

2 - Espaces libres

Dépotoir. *70-140 de n.e.*

4 - Aménagements du relief

Remblayage général du secteur. *Fin Ier-début Ile s.*

26 - Agriculture, élevage

Mise en culture probable dès le *Ile s.* de n.e.

30 - Résumé

L'opération ilot Bérard 1, réalisée en novembre 2000, ainsi que l'opération de cette année, ont porté sur l'emplacement de l'ancienne piscine municipale (725 m² testés sur 7000 m²) et ont permis de noter que le terrain naturel, en pente, et particulièrement accidenté dans sa partie est, a été exhaussé et nivelé, probablement en vue d'une mise en culture, par plusieurs phases de remblayage important durant le Haut-Empire. Il semble que ce secteur, situé aux marges de la ville antique ait servi auparavant de décharge : une dépression du substrat a livré un gros dépotoir des années 70-140, où sont associés de nombreux fragments d'amphore et des matériaux de construction (tubulure, brique, marbre).

222.- NÎMES (30) - Languedoc-Roussillon

Ilot Bérard 3

Cadastre 1981, HA : 724 à 726. Lambert :

Ax 763,340, Ay 3172,845 ; Bx 763,380, By 3172,890

Zone périurbaine. Destruction du site.
132 m², superficie de l'aménagement 830 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 2 m, sol géologique atteint
EV - 3 jours, 2 fouilleurs
Yves MANNIEZ

6 - Adductions d'eau

Négatif d'une canalisation. *XIXe s.*

18 - Habitat privé

Dépotoir. *Fin Ier s.*
Muret de briques. *XIXe s.*

30 - Résumé

Cette troisième intervention sur le projet immobilier ilot Bérard confirme que le secteur, situé aux marges de la ville antique, a servi de zone de dépotoir avant d'être remblayé et mis en culture. La présence dans ces rebuts de nombreux fragments d'amphore de Lipari peut s'expliquer par la proximité d'ateliers de teinturiers déjà pressentie lors des fouilles précédentes.

Bibliographie(s) : MANNIEZ, POTAY, BARBERAN 1998

223.- NÎMES (30) - Languedoc-Roussillon

Rue Cité-Foulc (14)

Cadastre, EZ : 99
Zone périurbaine. Destruction du site.
80 m², superficie de l'aménagement 1745 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint
EV - 3 jours, 2 fouilleurs
Occupation antérieure à la première urbanisation
Yves MANNIEZ

18 - Habitat privé

Niveaux d'occupation et fosses-dépotoirs. *XIVe-XVle s.*

26 - Agriculture, élevage

Tranchée de défonçage. *Antiquité.*

27 - Industrie

Rejets de fonderie. *XIXe s.*

224.- NÎMES (30) - Languedoc-Roussillon

Traverse de Pissevin

Cadastre, EC : 29, 153 et 154P
Zone périurbaine. Destruction du site.
176 m², superficie de l'aménagement 9945 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à 2 m, sol géologique atteint
EV - 4 jours, 2 fouilleurs
Occupation antérieure à la première urbanisation
Yves MANNIEZ

18 - Habitat privé

Dépotoirs. *Fin XVIIIe-début XXe s.*

26 - Agriculture, élevage

Fosses de plantation. *Ier s., XIVe/XVe s., XVIIIe s.*

225.- NIORT (79) - Poitou-Charentes

Rue Saint-André (2-4)

Lambert : x 384,500, y 2151,200
Centre ancien. Conservation et protection du site.
Superficie de l'aménagement 28 m² + 1000 m², sol géologique non atteint
EV + SU + BÂTI - 2 + 6 semaines, 2 + 4 fouilleurs
Étude en cours : enduits peints
Thierry CORNEC, Jocelyn MARTINEAU

12 - Pouvoir civil, justice

Palais de justice : une grande salle (45 m²) éclairée par de grandes baies, enduits peints. Le reste du bâtiment doit être consacré à la partie résidentielle. *XIIIe-XIVe s.*

18 - Habitat privé

Habitation : fenêtres géminées, portes. *XIIIe-XIVe s.*

Hôtel particulier. *XVIIe s.*

30 - Résumé

L'opération d'évaluation a permis de mettre en évidence une habitation du XIIIe siècle, bâti contre l'hôtel de Veze, daté du XVIIe siècle. Cette maison à trois niveaux, de 28 m² chacun, était éclairée au premier et au deuxième étages par deux fenêtres géminées, en place, datables du XIIIe siècle. L'organisation intérieure est réhabilitée au XVIIe siècle par l'obturation des éléments d'éclairage et d'accès primitifs. Cette construction civile médiévale est à mettre en relation avec le développement de l'urbanisme autour du château et du rempart, le long de la Sèvre niortaise. (J. Martineau).

À la suite d'un premier diagnostic, une étude de bâti plus systématique et une recherche documentaire approfondie, ont su déceler parmi les nombreuses reprises modernes de l'hôtel de Saint-Vaize, les éléments intacts d'élévations médiévales. Le dessin des ouvertures en place (fenêtres géminées, portes), a permis de situer la construction des bâtiments initiaux aux XIIIe-XIVe siècles. Les données architecturales, salles de taille importante, ouvertures monumentales associées à des volumes importants, partitions horizontales et verticales, peintures murales, et les données historiques évoquent la présence au sein de ces bâtiments, où les espaces publics et résidentiels sont nettement séparés, d'un palais urbain ayant vocation de salle de justice. L'opération s'est poursuivie par des sondages archéologiques dans l'emprise du projet à la fin 2001 (I. Rémy), et une étude approfondie des peintures murales et de la charpente médiévales en 2002 (L. Prysmycki). (T. Cornec).

226.- NOGENT-SUR-MARNE (94) - Île-de-France**Grande-Rue Charles-de-Gaulle (51-55)**

Lambert : x 610,550, y 1126,240

Centre ancien.

Sol géologique non atteint

EV - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Jean-Yves DUFOUR

227.- NOYON (60) - Picardie**Place du Parvis**

Lambert : x 647,960, y 1209,380

Centre ancien, Z.P.P.A.U.P. Remblayage du site.

20 m², superficie de l'aménagement 3000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique non atteint

EV - 3 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Marie-Christine LACROIX

11 - Espaces publics aménagés

Place construite, avec sols, trous de poteaux. *VIIIe-XIe s.*

18 - Habitat privé

Cave. *Bas Moyen Âge (?), période moderne (?).*

30 - Résumé

Différents états de la place ont été reconnus pour le haut Moyen Âge. Une cave est construite au bas Moyen Âge ou à l'époque moderne, et utilisée (?) jusqu'aux XVIIe-XVIIIe siècles. La place est très fortement arasée au XVIIIe ou XIXe siècle.

228.- NOYON (60) - Picardie**Rue de l'Évêché, square de l'Abbé-Grospiron**

Cadastre 1982, AM : 256. Lambert : x 647,960, y 1209,380

Centre ancien, Z.P.P.A.U.P. Remblayage du site.

34 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m minimum, sol géologique non atteint

EV - 3 semaines, 3 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Marie-Christine LACROIX

2 - Espaces libres

Terrain vague ou jardin. *XIe-XIVe s.*

11 - Espaces publics aménagés

Jardin public. *XXe s.*

18 - Habitat privé

Murs, fosses, trous de poteaux, sols, foyer, pouvant correspondre à l'ancien évêché ou annexes. *VIIIe-XIe s.*

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Murs, fosses, trous de poteaux, sols, foyer, pouvant correspondre à l'ancien évêché ou annexes. *VIIIe-XIe s.*

Cour de l'évêché. *XIVe s.*

Bâtiment annexe : mur de fondation, évêché. *XVIIe s.*

25 - Artisanat

Indices d'artisanat du verre. *VIIIe-Xe s.*

30 - Résumé

Les édifices en dur et en matériaux périssables du haut Moyen Âge pourraient correspondre à des bâtiments publics liés à l'évêché, ou privés liés à l'évêque lui-même (?). Le site est abandonné au Moyen Âge (remblais de nivellement), puis on installe une cour au XIVe siècle. Un bâtiment annexe est édifié au XVIIe siècle. La zone est transformée en jardin public après 1918. Sur ce site, une épaisseur de stratification de 3 m a été reconnue, mais l'épaisseur supposée serait de 8 m.

Bibliographie(s) : LACROIX 2001

229.- ORANGE (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Théâtre antique**

Centre ancien, secteur sauvegardé. Conservation du site.

Sol géologique non atteint

FP (MH) - 13 semaines, 10 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Xavier LAFON

1 - Voies

Extrémité de *cardo*, passage, portique. *Ier-IIIe s.*

4 - Aménagements du relief

Rampe, soutènement, terrasse.

6 - Adductions d'eau

Aqueduc, fontaine. *Ier-IIe s.*

Puits. *XIVe s., XVIe-XXe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égout. *Ier-IIe s.*

9 - Structures fortifiées

Château médiéval et moderne sur les structures antiques. Tour. *XVIe-XVIIe s.*

11 - Espaces publics aménagés

Forum, portique. *Ier-IVe s.*

15 - Spectacle, sport

Théâtre.

19 - Cultes païens

Temple, autel. *Ier-IVe s.*

230.- ORLÉANS (45) - Centre

**Avenue des Droits-de-l'Homme, ZAC
Champ-Chardon, îlot 15**

ZAC.

22 m², superficie de l'aménagement 4859 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,80 m, sol géologique atteint

SU - 3 jours, 3 fouilleurs

Pascale DUPONT

6 - Adductions d'eau

Aqueduc. *Antiquité.*

30 - Résumé

Le chantier de construction a mis au jour les vestiges d'un aqueduc. Les sondages réalisés à cette occasion ont permis de repérer son tracé sur une longueur de 80 mètres. Il s'agit d'un tronçon de l'aqueduc qui approvisionnait la ville antique et dont le point d'observation le plus septentrional est localisé à plus de 300 mètres du site, dans le parc de l'Étuvée.

231.- ORLÉANS (45) - Centre

Avenue du Parc-de-l'Étuvée, rue François-Hauchecorne, ZAC Champ-Chardon, îlot 10c

Zone périurbaine. Destruction du site.

280 m², superficie de l'aménagement 3200 m², sol géologique non atteint

EV - 7 jours, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Dominique CANNY

232.- ORLÉANS (45) - Centre

Avenue du Parc-de-l'Étuvée, ZAC Champ-Chardon, îlots 10a et 10b

Zone périurbaine. Destruction du site.

452 m², superficie de l'aménagement 3510 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 1 m, sol géologique atteint

EV - 4 jours, 1 fouilleur

Étude en cours : céramique

Dominique CANNY

26 - Agriculture, élevage

Fossés parcelaires dont :

- deux. *Ier s. av. J.-C.,*

- deux. *Haut-Empire,*

- un. *Période moderne/contemporaine.*

30 - Résumé

Dans le cadre d'un projet immobilier localisé au nord-est de la ville, des sondages de reconnaissance archéologique ont été menés sur la ZAC Champ-Chardon. Les îlots concernés par le projet se situent à proximité de zones archéologiquement sensibles. À l'ouest de l'avenue du Parc-de-l'Étuvée, se trouve un tronçon d'aqueduc gallo-romain, au nord-est (Fontaine de l'Étuvée), ceux sont des bassins antiques qui ont suscité l'intérêt depuis le XIXe siècle, et à l'est (rue du Fil-Soie),

une zone d'habitats antiques a été mise en évidence. L'opération avait pour objectif d'identifier ce qui apparaît comme un système de captage et d'adduction d'eau. L'évaluation a mis en évidence l'existence de fossés parcelaires protohistoriques et gallo-romains, ainsi qu'un fossé d'époque moderne. D'autres fossés correspondent à des époques indéterminées. La faible densité des structures et la nature des vestiges repérés sur les îlots 10a et 10b, contribuent à mieux appréhender les abords immédiats de la ville antique.

Bibliographie(s) : PRIMAT-VILPOUX 1995, DUPONT 1996, PETIT 1992

233.- ORLÉANS (45) - Centre

Avenue du Parc-de-l'Étuvée, ZAC Champ-Chardon, îlots 7, 8 et 16a

Cadastre, BY : 1065 et 1135

Zone périurbaine.

546 m², superficie de l'aménagement 5652 m², sol géologique non atteint

EV - 7 jours, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Dominique CANNY

234.- ORLÉANS (45) - Centre

Avenue Jean-Zay, les Champs Saint-Marc

Cadastre, CN : 884b

Zone périurbaine.

256 m², superficie de l'aménagement 2410 m², sol géologique non atteint

EV - 7 jours, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Dominique CANNY

235.- ORLÉANS (45) - Centre

Avenue Jean-Zay, rue Gaston-Couté

Cadastre, CN : 886

Zone périurbaine. Destruction du site.

336 m², superficie de l'aménagement 5320 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 1,70 m, sol géologique atteint

EV - 7 jours, 2 fouilleurs

Étude en cours : céramique

Dominique CANNY

18 - Habitat privé

Une fosse. *La Tène finale/période augustéenne (Ier s. av. n.e.).*

26 - Agriculture, élevage

Fossés parcelaires dont :

- quatre. *La Tène indéterminée,*

- un. *Ve-IVe s. av. n.e.,*

- un. *La Tène finale/période augustéenne (Ier s. av. n.e.),*

- un. *Période moderne.*

30 - Résumé

Le secteur concerné par un projet immobilier se situe au sud d'une zone où des vestiges antiques ont été reconnus depuis le XIXe siècle. Ces vestiges sont surtout représentés par des tronçons d'aqueduc. L'opération d'évaluation a mis en évidence les traces d'une occupation à la période gauloise, jusque là insoupçonnée dans ce secteur. Cette occupation est représentée par des fossés parcelaires et par une fosse. Leur densité constitue le témoignage d'une occupation faible. La période antique est peut-être représentée par un fossé et par une fosse. La faible densité des structu-

res et des vestiges repérés sur l'îlot contribue à mieux appréhender les abords immédiats de la ville antique.

Bibliographie(s) : DEBAL 1993, DUPONT 1996, JESSET 1996, PRIMAT-VILPOUX 1995

236.- ORLÉANS (45) - Centre Place De-Gaulle, local fontainerie, tramway

Cadastre 1969, BC : domaine public
Centre ancien. Destruction du site.
40,50 m², superficie de l'aménagement 84 m²,
épaisseur des sédiments archéologiques de
1,20 m, sol géologique atteint
SU - 2 semaines, 6 fouilleurs
Pascal JOYEUX

1 - Voies

Voie : galets de silex. *1er s. av. n.e.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *XVIe-XXe s.*

18 - Habitat privé

Dépotoirs et silo. *IXe-XIe s.*
Caves et puits. *XVIe-XXe s.*

25 - Artisanat

Artisanat du bronze. *Milieu IIe s. av. n.e.-début
1er s. de n.e.*
Artisanat du fer. *Milieu 1er s. av. n.e.-1ère moitié
1er s. de n.e.*

30 - Résumé

L'opération est localisée dans la partie ouest du centre actuel de la ville d'Orléans. Ce secteur est très peu connu pour les périodes anciennes. La fouille a montré des traces d'une occupation sporadique depuis le premier Âge du Fer, sans que la nature de celle-ci puisse être définie. Dès le milieu du IIe siècle avant notre ère, un atelier de transformation du bronze occupe le lieu. Au début du 1er siècle avant J.-C., l'espace est réaménagé, et une voie est-ouest est créée. Elle est très certainement intégrée à un réseau de circulation dont d'autres traces ont été mises au jour (îlot de la Charpenterie, Châtelet). Rien ne permet de déterminer si cette voie est une création ex nihilo ou si il s'agit du déplacement d'un axe de circulation plus ancien. Toujours est-il que l'axe de la voie est identique à celui des structures de la période précédente, et que les aménagements postérieurs conserveront cette orientation. Ces éléments donnent la vision d'un espace fortement structuré, mais dont le tissu est encore suffisamment lâche pour que les unités d'occupations se déplacent de quelques dizaines de mètres. Au milieu du 1er siècle avant notre ère, la voie est reportée plus au sud, et l'atelier se développe sur sa bordure nord. Il s'agit maintenant d'un atelier de transformation du bronze et du fer. Il perdure jusqu'au début du 1er siècle de notre ère, le fer semblant être exploité un peu plus tardivement que les alliages cuivreux. Pour les périodes postérieures, ne subsistent, à quelques exceptions près, que des structures en creux. Elles ne permettent pas de préciser la nature de l'occupation. Deux éléments majeurs peuvent en revanche être dégagés : les axes de construction sont maintenus au moins jusqu'au Bas-Empire, et le site est occupé jusqu'à la période carolingienne. Après cette date, plus aucune trace ne subsiste pour le Moyen Âge. Il faut noter que le chantier est localisé à quelques mètres à l'extérieur du rempart construit au XIVe siècle. Au XVIe siècle, après l'agrandissement de l'enceinte

urbaine, le site est englobé dans la ville close et des maisons y sont construites. Elles existent jusqu'à la Seconde guerre mondiale, où elles sont détruites par les bombardements. Une place est alors créée. C'est cette dernière qui a fait l'objet du réaménagement à l'origine de l'opération.

237.- ORLÉANS (45) - Centre Place du Châtelet

700 m², superficie de l'aménagement 700 m²,
épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m,
sol géologique non atteint
EV + SP - 90 jours, 7 fouilleurs
Thierry MASSAT

1 - Voies

Deux chemins gaulois, l'un est abandonné dans les années 40/30 avant notre ère, l'autre est à l'origine de l'actuelle rue de la Charpenterie. *1er s. av. n.e.-XIXe s.*

Plusieurs fossés parcellaires gaulois comblés dans les années 40/30 avant notre ère. *Période gauloise.*

2 - Espaces libres

Deux parcelles non bâties. *150/130-40/30 av. n.e.*

6 - Adductions d'eau

Deux puits. *IIIe-IVe s.*
Puits. *XIVe-XIXe s.*

8 - Système défensif urbain

Fossé défensif du haut Moyen Âge, comblé au IXe ou Xe siècle, et lié au Châtelet, à une porte de l'enceinte ou à une première église (?). *Haut Moyen Âge.*

11 - Espaces publics aménagés

Place. *XIVe-XIXe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Prison, 1ère mention XIVe siècle, désaffectée au XVIIIe siècle. *XIVe-XVIIIe s.*
Prévôté, 1ère mention XIVe siècle, démolie au XVIe siècle. *XIVe-XVIe s.*

17 - Commerce, échanges

Marché à la volaille (place). Halles aux cuirs (place). Poissonnerie. Nombreux "estassons". Nombreuses maisons de marchand. *XIVe-XIXe s.*
Grand marché d'Orléans (ancienne église). *1797-1882.*

Halles "Baltard". *1885-1971.*

Halles-Châtelet. *1975.*

18 - Habitat privé

Deux maisons gauloises. *150/120-40/30 av. n.e.*

Bâtiment annexe gaulois (cellier ?). *120/90-60/40 av. n.e.*

Four domestique. *120/90 av. n.e.*

Deux foyers (plusieurs états). *120/90-40/30 av. n.e.*

Deux puits. *IIIe-IVe s.*

Nombreux dépotoirs. *IIIe-XIVe s.*

Onze maisons médiévales dont de nombreuses maisons de marchand et un presbytère. Nombreuses caves, puits et latrines. *XIVe-XIXe s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Nef de l'église paroissiale Saint-Hilaire, 1ère mention 1050, désaffectée en 1791 et progressivement démantelée de 1797 à 1882. *XIe-XVIIIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Cloître, 1ère mention XVe siècle. *XVe s.*

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Presbytère. *XIVe-XVIIIe s.*

24 - Funéraire

Trois sépultures du cimetière paroissial. *XIVe-XVIIIe s.*

25 - Artisanat

Trois ateliers semi-excavés, deux liés à des forges, le troisième à une activité indéterminée. *150/120 av. n.e.*

Fours de bronziers. *60/30 av. n.e.*

29 - Formations naturelles

Bord d'un thalweg entaillant le coteau. Formation quaternaire encore visible dans le paysage.

30 - Résumé

Vers le milieu du IIe siècle avant J.-C., trois ateliers artisanaux semi-excavés sont installés le long d'un thalweg entaillant le coteau, ils sont abandonnés à la fin de ce même siècle. Au sud, des fossés parcellaires organisent un espace bâti de part et d'autre d'une voie est-ouest, actuelle rue de la Charpenterie. Au nord, deux maisons sont édifiées le long du thalweg, perpendiculairement à une voie axée nord-ouest/sud-est. Cette réorganisation de l'occupation est peut-être à mettre en relation avec la construction de l'enceinte gauloise que des fouilles anciennes invitent à localiser contre le flanc du thalweg. Suite à des incendies, ces deux maisons seront reconstruites à plusieurs reprises, toujours sur le même plan. Lors des derniers états, un bâti lié au travail du bronze (boutique ?) est accolé à l'une de ces maisons, le long de la voie. Tous ces bâtiments et les limites parcellaires sont abandonnés dans les années 40/30 avant J.-C. Les constructions médiévales et modernes ont entraîné la disparition de tous les niveaux archéologiques du premier millénaire de notre ère. L'absence de structure excavée datable du Haut-Empire invite à y voir l'indice d'un quartier déserté ou du moins faiblement loti. Les premières traces de réoccupation du secteur (puits et dépotoirs) interviennent dans le courant du IIIe siècle. Un large fossé, comblé au IXe ou Xe siècle, scinde le site en deux. Les rares dépotoirs étudiés de part et d'autre ne permettent pas de caractériser l'occupation. On peut cependant s'interroger sur la localisation de ce fossé. Il se trouve à l'endroit où, quatre siècles plus tard, une césure dans l'occupation du quartier est perceptible. Au sud, se développent des édifices liés au siège du pouvoir, le Châtelet : prison et prévôté, au nord, se trouve le pôle commercial de la ville avec la grande boucherie, la poissonnerie, les halles des boulangers... La fouille a permis d'exhumer les fondations de la nef et des collatéraux de l'église Saint-Hilaire. La première mention de cette église date des environs de 1050. Ayant subi une lente détérioration, elle est reconstruite en 1512. Ravagée par les huguenots en 1562, l'église est une nouvelle fois rebâtie dans les années qui suivent. Lors de la Révolution, elle est désaffectée, partiellement détruite et finalement reconverte en "Grand Marché" en 1797. En 1801, le chevet est rasé afin de permettre l'alignement de la rue de la Cholérie. Le marché installé sur la nef perdura jusqu'en 1885, date à laquelle les derniers vestiges de l'église laissent place à de nouvelles halles, "Baltard", remplacées en 1975 par les halles actuelles.

238.- ORLÉANS (45) - Centre

Place du Jardin-des-Plantes (9)

Cadastre 1991, CX : 115 et 116

Superficie de l'aménagement 2300 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 m, sol géologique non atteint

EV - 1 semaine, 2 fouilleurs

Éric FRÉNÉE

2 - Espaces libres

Terrain vague. *Haut Moyen Âge et période médiévale.*

18 - Habitat privé

Fosse-dépotoir avec rejets de tuiles, certains fragments présentant des défauts de cuisson. *Ier-IIIe s. de n.e.*

Cour. *XVIe s.*

Habitations privées. *XVIIe s.*

27 - Industrie

Rejets de faïencerie. *XIXe s.*

29 - Formations naturelles

Sables et cailloutis des "Montilles".

30 - Résumé

Cette opération a permis de mettre en évidence la continuité de l'occupation gallo-romaine mise au jour dans les environs immédiats de la zone diagnostiquée. Après une phase d'abandon, l'occupation reprend à l'époque moderne sous la forme d'une cour puis d'habitations privées.

Bibliographie(s) : FRÉNÉE 2001

239.- ORLÉANS (45) - Centre

Rue Charles-Péguy (5), Centre de formation des apprentis

Cadastre 2001, CT : 127

Zone périurbaine. Destruction du site.

270 m², superficie de l'aménagement 5600 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,20 m, sol géologique atteint

EV - 13 jours, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Pascal JOYEUX

1 - Voies

Place : cailloutis de silex. *Haut-Empire.*

2 - Espaces libres

Jardin. *XIXe-XXe s.*

11 - Espaces publics aménagés

Place. *Haut-Empire.*

30 - Résumé

Le diagnostic a mis en évidence la présence de niveaux de circulation du Haut-Empire. Ils semblent correspondre à une place aménagée en bordure de Loire, au pied du théâtre antique. Pour les périodes médiévale et moderne, on ignore le devenir du site. L'aménagement d'un jardin au XVIIIe siècle, lié à l'installation d'un établissement religieux, a détruit une partie des vestiges antérieurs.

240.- ORLÉANS (45) - Centre

Rue des Cordiers (6)

Cadastre 1999, CR : 360

Zone périurbaine. Destruction du site.

325 m², superficie de l'aménagement 8900 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique atteint

EV - 2 semaines, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

Pascal JOYEUX

2 - Espaces libres

Cours, jardins ou espaces agricoles. *Ier-IIIe s.*

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Mares. *Ier-IIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *XIVe-XVIe s.*

18 - Habitat privé

Constructions : pierres calcaires et mortier. *Ier-IIIe s.*

Dépotoirs. *Ier-IIIe s., XVIIIe s.*

Puits. *XIVe-XVIe s.*

Cave. *Période contemporaine (?)*.

24 - Funéraire

Inhumation de nouveau-né. *Antiquité*.

26 - Agriculture, élevage

Espaces agricoles, mares. *Ier-IIIe s.*

30 - Résumé

À partir du I^{er} siècle de notre ère, l'emprise du projet est occupée par des bâtiments et des espaces non construits, cours ou espaces agricoles. L'occupation est dense et durable (au moins trois siècles), mais il n'est pas possible de déterminer, à cette étape, s'il s'agit d'un vaste ensemble (type villa) ou de petites unités, des habitats des faubourgs de la ville antique. Aucune structure du Bas-Empire et du haut Moyen Âge n'a été mise au jour, mais du mobilier de ces périodes, en position résiduelle dans des fosses postérieures, indique une fréquentation continue de ces espaces. Sa forme n'est cependant pas identifiable. À compter du XIV^e siècle, quelques structures (fosses, puits...) témoignent de l'occupation de ce secteur, mais sans que celle-ci puisse être caractérisée. L'ensemble du site est intégré au XIX^e siècle dans les jardins des établissements des sœurs de Saint-Aignan.

241.- ORLÉANS (45) - Centre**Rue des Trois-Maillets (4)**

Cadastre 1977, BC : 268

66 m², sol géologique non atteint

SD + BÂTI - 4 semaines, 1 fouilleur

Clément ALIX

18 - Habitat privé

Habitation : maison d'artisan (?) ; matériaux : pierre et pan-de-bois. *Début XVIe-XXe s.*

Charpente, escalier en vis en bois, plafonds, ouverture. Latrines : fosse maçonnée, niche murale, conduit d'aération. *Vers 1500.*

25 - Artisanat

Habitation : maison d'artisan (?) ; matériaux : pierre et pan-de-bois. *Début XVIe-XXe s.*

30 - Résumé

Cette maison de plan carré, dépourvue de cour, possédant un local artisanal au rez-de-chaussée, deux étages de logement et un comble servant au stockage, a été construite vers 1500. Le gros-œuvre est constitué de moellons irréguliers en calcaire de Beauce, noyés dans un mortier de chaux et enduits sur les deux faces des murs, des pierres de taille en calcaire semi-dur (Apremont-sur-Allier, Cher) ont été utilisées pour les éléments de la façade mis en valeur : chaînes d'angle, corniche, cordon, porte piétonne, jours, croisées et demi-croisées sculptées. Le pan-de-bois avec hourdis de moellons en calcaire ou briques, pour la partie supérieure du mur est, la cage d'escalier, les cloisons, la charpente, l'escalier en vis en bois, les plafonds à poutres et à solives des 1^{er} et 2^{ème} étages, les éléments de confort : latrines au rez-de-chaussée, cheminées au rez-de-chaussée et aux deux étages, sont datés vers 1500. Elle possède des décors extérieurs (sculptures des fenêtres) et intérieurs (peinture de faux appareil,

sculpture en bois sur les poutres et les portes). Le reappareillage du rez-de-chaussée en façade, en moyen appareil, et l'arcade en plein cintre datent de la fin du XVI^e-XVIII^e siècle. La lucarne aménagée dans le comble et le comblement des jours du mur est, datent de la même période. Le plafond du rez-de-chaussée a été reconstruit au XIX^e siècle. Un étalement et la destruction de la cave et du puits à eau ont eu lieu au XX^e siècle. La façade de cette maison a été classée Monument historique par arrêté du 23 mars 1912.

Bibliographie(s) : ALIX 2001a, ALIX 2001b

242.- PARAY-LE-MONIAL (71) -

Bourgogne

Place de l'Hôtel-de-Ville (6)

Cadastre 1971, AI : 201. Lambert : x 737,100, y 2162,900

Conservation du site.

227 m², sol géologique non atteint

SD + BÂTI - 9 semaines, 1 fouilleur

Franck CHALÉAT

17 - Commerce, échanges

Maison de marchand. *XVIIIe s.*

Entrepôt. *2ème moitié XIXe s.*

18 - Habitat privé

Habitation de moellons calcaires (?). *XVIIe s.*

Maison de marchand. *XVIIIe s.*

Cour modifiée au XIX^e s. *XVIIIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Cette étude de bâti a permis de mettre en évidence un premier bâtiment en fond de parcelle, dont seul un niveau a été conservé (XVII^e s.). Au XVIII^e siècle, des étages sont ajoutés à ce bâtiment, et une maison est construite sur le devant de la parcelle, une cour sépare les deux bâtis. Après 1850, un bâtiment utilitaire latéral est construit, il relie les deux premiers.

Bibliographie(s) : CHALÉAT 2001

243.- PARIS (75) - Île-de-France**Avenue du Général-Lemonier (1), quai des Tuileries (60), jardin des Tuileries, 1er**

Lambert : x 599,100, y 1129,200

Centre ancien. Destruction du site.

26 m², superficie de l'aménagement 1750 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 m, sol géologique atteint

EV - 5 semaines, 2 fouilleurs

Étude en cours : géomorphologie

Claude DE MECQUENEM

12 - Pouvoir civil, justice

Jardins et niveaux de circulation associés. *XVIe-XIXe s.*

29 - Formations naturelles

Berges de la Seine : marnes et caillasses. Lutécien supérieur.

30 - Résumé

Le sondage réalisé à l'extrémité ouest du jardin des Tuileries a permis l'observation de multiples niveaux de sols. Ces derniers semblent renvoyer aux différents états des jardins, dont l'horizon le plus ancien peut, au sein de cette observation, être attribué au XVI^e siècle, date de leur création sous l'impulsion de Marie de Médicis. L'approche géomorphologique permet l'identification d'une an

cienne berge de la Seine toute proche, recouverte par des limons bruns de débordement, non daté.

Bibliographie(s) : VAN OSSEL 1998, GEBHART, LAFARGE 1995, JARDINS DU CARROUSEL 1996

244.- PARIS (75) - Île-de-France
Rue de Poissy (24), ancien collège des Bernardins, 5e

Centre ancien. Conservation et remblayage du site.

30 m², superficie de l'aménagement 1600 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 5 m, sol géologique atteint

EV (MH) - 4 semaines, 2 fouilleurs

Claude DE MECQUENEM

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Collecteur lié à la dérivation de la Bièvre. *XIIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Collecteur lié à la dérivation de la Bièvre. *XIIIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Monastère :

- collecteur médiéval. *XIIIe s.*

- et bâtiments (hôtel des hôtes) postérieurs, adossés ou attenants au bâtiment des Bernardins. *XVIe-XVIIe s.*

30 - Résumé

Les sondages réalisés au cours de cette évaluation ont permis la reconnaissance, au sud du bâtiment des Bernardins, ancienne aile orientale des bâtiments conventuels du collège des Bernardins fondé en 1245/1246, d'un important collecteur probablement associé aux latrines ou aux cuisines du monastère. Une première approche des bâtiments conservés a également permis l'identification d'une vaste salle capitulaire, transformée en sacristie au cours de la période moderne. La chronologie complexe que révèlent ces observations, éclaire d'un jour nouveau les vestiges de cette institution unique où l'ensemble des monastères cisterciens envoyaient, afin de parfaire leur formation, leurs membres destinés à rejoindre les élites religieuses du royaume.

Bibliographie(s) : BAPTISTE 1995, DAUTREY 2001, BRUT 1996

245.- PARIS (75) - Île-de-France
Rue des Rosiers (12-14), 4e

Centre ancien. Destruction du site.

225 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m environ, sol géologique non atteint

SP - 5 semaines, 3 fouilleurs

Claude DE MECQUENEM, Catherine MARCILLE

18 - Habitat privé

Habitat privé : rez-de-chaussée, cour intérieure, dépendances. *XVIe-XVIIe s.*

Latrines maçonnées et voûtées. *XVIIe-XVIIIe s.*

30 - Résumé

Les vestiges découverts au cours de cette fouille participent d'un habitat privé dont l'état le plus ancien paraît attribuable au XVIe siècle. Des aménagements postérieurs comprenant des latrines et la réutilisation du rez-de-chaussée comme trop-plein, semblent appartenir au XVIIe siècle. C'est au sein de ces maçonneries qu'ont été découverts des remplois comprenant des sculptures en ronde-bosse datées du XVIe siècle.

246.- PARIS (75) - Île-de-France
Thermes et hôtel de Cluny, musée national du Moyen Âge, 5e

Centre ancien.

54 m², superficie de l'aménagement 54 m², sol géologique non atteint

SD (MH) - 1 semaine, 2 fouilleurs

Annuaire 1999, notice 321

Emmanuelle du BOUËTIEZ DE KERORGUEN

16 - Bains

Remblai : niveau de démolition d'une salle chaude.

Antiquité.

30 - Résumé

Dans une cave du musée, le sondage dans les remblais d'une des salles chaudes des thermes a permis la mise au jour de nombreux éléments de l'hypocauste.

247.- PARTHENAY (79) - Poitou-

Charentes

Champ Fichet

Cadastre 1982, AX : 87, 412 et 413. Lambert : x 403,000, y 2187,300

Territoire rural.

785 m², superficie de l'aménagement 10 827 m², sol géologique non atteint

EV - 1 semaine, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Maria CAVAILLÈS

248.- PARTHENAY (79) - Poitou-

Charentes

Château, tour 7, tour nord-est

Cadastre 1982, AM : 96. Lambert : x 401,940, y 2186,860

Centre ancien, secteur sauvegardé. Protection et mise en valeur du site.

100 m², superficie de l'aménagement 300 m², sol géologique non atteint

SU (MH) - 16 semaines, 5 fouilleurs

Annuaire 1999, notice 330 ; Annuaire 2000, notice 260

Poursuite de l'opération en 2002

Maria CAVAILLÈS

9 - Structures fortifiées

Enceinte et tour nord-est du château, poterne, fossé. *XIIe-XIIIe s.*

Mobilier. *XVe-XVIIIe s.*

30 - Résumé

La réalisation de cette troisième campagne de recherches a permis de clore la fouille de la salle basse de la tour. Il s'agit d'une salle rectangulaire de 4 x 6 m, à laquelle on accède de plain-pied de l'intérieur du château par un couloir large d'1 m et long de 3 m. La salle est munie de deux niches à archères, d'une cheminée, et d'un accès à un escalier en vis qui devait permettre de monter à un niveau supérieur. La salle devait être certainement voûtée, mais les murs ne sont conservés que sur une hauteur de près de 2 m. La tour semble avoir été bâtie en une seule phase, à l'opposé des autres tours du site qui présentent deux périodes de construction et sont « chemisées » (englobées l'une dans l'autre). De même, l'organisation spatiale de cette salle basse diffère ici par la présence d'un escalier. En effet, dans les autres constructions, la communication entre le rez-de-chaussée et le premier étage se fait exclusivement par les

chemins de ronde, ce qui permettait un retranchement supplémentaire au cas où l'ennemi prenait la place. Quant à la cheminée au foyer engagé, elle a conservé les bases des deux colonnes qui forment les piédroits. Le contre-cœur légèrement arrondi, est en pierre de taille. La fouille n'a pas permis de proposer une chronologie absolue pour cette tour. L'analyse du bâti place cette construction dans le courant du XIII^e siècle. L'ensemble architectural est très endommagé au XVIII^e siècle par la récupération des pierres de taille des encadrements des ouvertures et de la cheminée, pour aménager un dallage en blocs de granite. À cette nouvelle occupation de la tour appartient l'ensemble du mobilier archéologique exhumé : des assiettes et des jattes émaillées, une cinquantaine de monnaies, de nombreux boutons, des dés à jouer, ainsi qu'un jeton de domino. Les travaux archéologiques devraient se poursuivre l'année prochaine à l'extérieur de la tour.

249.- PARTHENAY (79) - Poitou-

Charentes

Lieu-dit "Les Fosses"

Cadastre 1982, BK : 8, 105 et 107

Zone périurbaine.

602 m², superficie de l'aménagement 27 222 m²,

sol géologique non atteint

EV - 1 semaine, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Maria CAVAILLÈS

250.- PARTHENAY (79) - Poitou-

Charentes

Lotissement Clos des Sapins

Cadastre 1982, BC : 78. Lambert : x 403,400, y 2186,250

Zone périurbaine.

372 m², superficie de l'aménagement 7864 m², sol

géologique non atteint

EV - 1 semaine, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Maria CAVAILLÈS

251.- PARTHENAY (79) - Poitou-

Charentes

Rue du Porteau-Rouge

Cadastre 1982, AE : 319, 320, 328, 329 et 359. Lambert : x 401,200, y 2185,800

Zone périurbaine.

427 m², superficie de l'aménagement 7893,30 m²,

sol géologique non atteint

EV - 1 semaine, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Maria CAVAILLÈS

252.- PERPIGNAN (66) - Languedoc-

Roussillon

Boulevard Kennedy

Cadastre 1980, AZ : 118

275 m², superficie de l'aménagement 1700 m²,

épaisseur des sédiments archéologiques de

0,50 m, sol géologique atteint

EV - 2 jours, 2 fouilleurs

Étude prévue : céramique

Secteur urbanisé après 1945

Poursuite de l'opération en 2002

Annie PEZIN

25 - Artisanat

Artisanat de la céramique architecturale et domestique, *dolia*. *Haut-Empire*.

28 - Extraction

Fosse d'extraction de l'argile. *Haut-Empire*.

30 - Résumé

Les sondages effectués ont permis de confirmer le bon état de conservation des éléments mis au jour. Cependant, l'absence de fouille fine lors de cette opération ne permet pas de fournir aujourd'hui une chronologie précise des vestiges, rattachés de façon large au Haut-Empire, et de façon certaine aux découvertes anciennes de G. Claustres, qui avaient permis l'identification du site à un atelier de potier. Si une incertitude demeure sur la fonction réelle des installations mises au jour : chaîne opératoire (?), habitat (?), il ne fait aucun doute que ces découvertes sont essentielles pour la compréhension de ce gisement, encore bien mal connu. Une exploration complémentaire, impérative en cas de menace destructive, permettrait de préciser la fonction de ce secteur de l'atelier, et sa chronologie, et, peut-être, d'une partie de ces productions. Une étude de la céramique est prévue.

Bibliographie(s) : PEZIN 2001

253.- PERPIGNAN (66) - Languedoc-

Roussillon

Cathédrale Saint-Jean, parvis

Centre ancien. Remblayage du site.

100 m², superficie de l'aménagement 800 m²,

épaisseur des sédiments archéologiques de

1,30 m observé, sol géologique atteint

EV - 2 semaines, 2 fouilleurs

Agnès BERGERET

6 - Adductions d'eau

Fontaine publique. *XVe-XVIe s.*

8 - Système défensif urbain

Enceinte en calcaire. *XIIe s.*

18 - Habitat privé

Silo. *Xe-XIe s.*

Habitation : sol. *XIIIe-XIVe s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Église. *XIVe s.*

Cette église devient cathédrale. *XVe s.*

25 - Artisanat

Four de métallurgie. *XIVe s.*

30 - Résumé

Le diagnostic réalisé sur une période de dix jours, renseigne bien plus que sur l'histoire du pôle cathédral de Perpignan, sur l'occupation de l'espace aux abords du noyau primitif de la ville, de la naissance de l'occupation au Xe siècle à sa maturité au XIII^e siècle, soit de la "villa" à l'affirmation de l'urbanisme médiéval, et sur les transformations de cet espace qui d'un "pôle villageois" passe, via un statut de faubourg, à un pôle à vocation ecclésiastique.

Bibliographie(s) : BERGERET, CATAFAU, DAYRENS 2001

254.- PERPIGNAN (66) - Languedoc-

Roussillon

Hôtel de Ville

Centre ancien, secteur sauvegardé. Destruction et

remblayage du site.
90 m², superficie de l'aménagement 200 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m maximum, sol géologique atteint
EV - 4 semaines, 3 fouilleurs
Études en cours : céramique, faune
Annie PEZIN

6 - Adductions d'eau

Citerne. *XIVe-XVe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau. *XVIIIe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Palais consulaire. *XIVe s.*

18 - Habitat privé

Habitation : murs, caves. *XIVe-XVe s.*

Dépotoirs domestiques. *XVe s.*

25 - Artisanat

Commerce de boucherie attesté sur la durée : faune, outils en fer, pierres à aiguiser. *XIIe/XIIIe-XVe s.*

30 - Résumé

L'hôtel de ville de Perpignan comporte plusieurs corps de bâtiments dont l'édification s'est étalée du *XIVe* au *XVIIIe* siècle. La restauration du vestibule, construction du début du *XIVe* siècle, d'un patio et des deux galeries couvertes attenantes, a permis la tenue d'une opération d'archéologie préventive. Des dégagements de surface et sept sondages ont permis de collecter de nombreuses informations sur la ville médiévale de Perpignan. Les niveaux les plus anciens remontent aux *XIIe/XIIIe* siècles ; de nombreux vestiges y attestent la présence d'une activité artisanale de boucherie en milieu ouvert (rue, cour ou place ?). Pour le *XIVe* siècle, seules quelques structures sont à relier à l'édification du palais consulaire. Par la suite, dans le courant du *XIVe* siècle ou du *XVe* siècle, on constate la persistance de l'activité de boucherie dans ce quartier, et la présence d'une maison et d'une citerne, qui jouxtent le palais consulaire. Ces constructions sont arasées à la fin du *XVe* siècle, probablement en raison de l'extension de bâtiment public. Enfin, les derniers remaniements observés sont liés à la création de deux galeries sous colonnade, à la fin du *XVIIe* siècle.

Bibliographie(s) : PEZIN *et al.* 2001

**255.- PITHIVIERS (45) - Centre
Place Denis-Poisson, rue de l'Abbé-Régnard**

Cadastre, domaine public

Centre ancien.

Épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 1 m minimum, sol géologique atteint

SURV - 4 semaines, 2 fouilleurs

Alexis LUBERNE

9 - Structures fortifiées

Donjon quadrangulaire, "Tour d'Héloïse". *Xe s. (?)*.

20 - Édifices culturels catholiques

Église collégiale Saint-Georges : nef (?). *XIe-XIIe s.*

24 - Funéraire

Cimetière : sarcophage en remploi. *XIVe s. (?)*.

30 - Résumé

Il s'agit d'une surveillance d'installation de réseaux. Les observations ont souffert de l'exiguïté des tranchées (50 à 70 cm de large). Elles ont tout de même permis de confirmer l'existence d'une nef pour la collégiale Saint-Georges dans son état des *XIe-XIIe* siècles. Quelques sépultures ont été

identifiées (*XIVe s. ?*). Des éléments du soubassement du donjon quadrangulaire, dit "Tour d'Héloïse", ont été mis en évidence. Cette tour aurait été fondée au *Xe* siècle et rasée au *XIXe* siècle. Les observations effectuées permettent de préciser sa localisation et son orientation. D'une manière générale, les vestiges apparaissent immédiatement sous les niveaux du pavement actuel. Les niveaux d'occupation médiévaux ont été largement arasés.

**256.- PITHIVIERS (45) - Centre
Rue Collardeau, Mail Sud**

Cadastre, AI : 309

Centre ancien. Destruction du site.

189 m², superficie de l'aménagement 865 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint

EV + SD - 4 jours, 2 fouilleurs

Stéphane JOLY

8 - Système défensif urbain

Fondation de l'enceinte en pierre. *Fin Moyen Âge-début période moderne.*

26 - Agriculture, élevage

Jardin avec probables fosses de plantation pour un verger (?). *Périodes médiévale-moderne.*

30 - Résumé

À l'intérieur de l'espace protégé par l'enceinte urbaine, dont les fondations ont été retrouvées et localisées en limite de parcelle, l'évaluation a mis en valeur un "vide" intra urbain, vraisemblablement utilisé comme un verger ou un jardin aux époques médiévale et moderne. Ce "vide" fut comblé très tardivement par le bâti contemporain.

Bibliographie(s) : JOLY 2001

**257.- POISSY (78) - Île-de-France
Allée des Glaïeuls (7)**

Zone périurbaine. Destruction du site.

10 m², sol géologique non atteint

SU - 2 jours, 5 fouilleurs

Federica GUYOT-SIONNEST, Marc LANGLOIS

24 - Funéraire

Nécropole : 18 sarcophages en calcaire dont 2 fouillés, inhumation. *Ve-VIe s. (?)*.

30 - Résumé

Deux nécropoles mérovingiennes sont clairement attestées sous l'emprise de la ville. L'une, connue depuis 1927, se trouve dans le centre-ville, autour de la collégiale. Celle qui nous préoccupe se place sur le coteau qui borde la partie ouest de la ville, et est connue depuis le *XVIIIe* siècle. Elle occupe une partie de l'enclos de l'ancienne abbaye Saint-Louis, et se poursuit vers l'ouest sous des aménagements urbains récents (écoles, ensembles pavillonnaires...). À la suite du creusement d'un garage dans l'emprise d'un pavillon, il fut mis au jour une série de douze sarcophages mérovingiens en juillet 2001. Une surveillance fut alors réalisée dans l'urgence par des bénévoles, avant la destruction des tombes. Une seconde phase de travaux visant à transformer un vide sanitaire en cave, dans le même édifice, motiva alors une fouille de sauvetage urgent. Cette opération a permis de mettre au jour six sarcophages en calcaire dont deux purent être totalement dégagés et fouillés. Il est apparu rapidement que ces deux sarcophages avaient été violés et réutilisés. L'un livra des ossements de deux individus. La terre de

cette tombe fut tamisée mais elle ne livra que trois fragments de fer, dont une scorie. La seconde tombe, également violée et pillée, a livré les restes d'un mobilier prestigieux. Ainsi, il fut mis au jour un petit couteau en fer dont le manche garde des traces de bois, deux éléments de parure en grenat sous forme de lamelles, une petite perle de nacre, quatre fils d'or qui sont probablement des éléments de vêtement, deux rivets en bronze, un fragment d'applique en argent, deux petits triangles de bronze et un petit amas ferreux identifié comme un fragment de chaîne après restauration. Les os longs étaient repoussés au pied de la tombe. Quelques dents et des fragments très incomplets du crâne ainsi que de la colonne vertébrale, furent également observés. La fouille de ces deux tombes n'apporte que peu de chose à la connaissance de la nécropole si ce n'est la probable limite de son extension dans cette zone. Cependant, il faut signaler la grande richesse de l'une des sépultures qui fut malheureusement pillée. Les faibles indices retrouvés, ne permettent pas d'avancer d'hypothèse quant à la nature de l'occupant : homme, femme, ni de son statut, si ce n'est que ce dernier devait être élevé.

Bibliographie(s) : GUYOT-SIONNEST 2001a, GUYOT-SIONNEST 2001b, LANGLOIS, LAFOREST 2001a, LANGLOIS, LAFOREST 2001b, MUTZ 2001

258.- POITIERS (86) - Poitou-Charentes Baptistère Saint-Jean

Centre ancien, secteur sauvegardé. Conservation du site.
520 m², sol géologique non atteint
FP + BÂTI (MH) - 20 semaines, 4 fouilleurs
Annuaire 1999, notice 339 ; Annuaire 2000, notice 269
Poursuite de l'opération en 2002
Brigitte BOISSAVIT-CAMUS

20 - Édifices culturels catholiques

Baptistère. *VIIe-XVIIIe s.*
Restaurations du bâtiment, classé MH en 1840.
XIXe-XXe s.

30 - Résumé

Le nettoyage des parois du baptistère Saint-Jean s'est poursuivi en 2001. Les murs nord et ouest ont été étudiés cette année :

- analyse stratigraphique,
- analyse des parois : montage, matériaux, stéréotomie, enduits et mortiers de surface, altérations...
- relevés par photographie redressée et relevés manuels,
- prélèvements de charbons de bois pour C¹⁴ et prélèvements de mortier.

Bibliographie(s) : BOISSAVIT-CAMUS, REYNAUD, DALLE 2001, BÜTTNER 2001

259.- POITIERS (86) - Poitou-Charentes Hôpital Pasteur

Sol géologique non atteint
EV - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Patrick ERNAUX

260.- POITIERS (86) - Poitou-Charentes Rue du Père-de-la-Croix, hypogée des Dunes

Cadastre, EI : 113. Lambert : x 448,450, y 2177,000
Zone périurbaine. Conservation du site.
2 m², superficie de l'aménagement 45 m², sol géologique non atteint
EV (MH) - 52 semaines, 2 fouilleurs
Études en cours : enduits peints, mortiers, géologie, inscriptions
Occupation antérieure à la première urbanisation
Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON

24 - Funéraire

Hypogée. *VIe-VIIIe s.*

30 - Résumé

L'opération archéologique sur l'hypogée des Dunes est une étude de bâti appliquée aux structures conservées aujourd'hui. Les sondages réalisés dans le sol sont très limités et ont pour vocation la vérification d'informations précises : le site a déjà été entièrement fouillé par le père de la Croix dans les années 1880, jusqu'au substrat. L'étude des élévations comprend l'analyse des enduits, des mortiers, de la géologie des pierres de maçonnerie et ornementales. L'étude et le relevé précis des inscriptions gravées et peintes compléteront ce travail, ainsi que les traces d'outils et de mise en œuvre du bâti et du décor etc.

Bibliographie(s) : PALAZZO-BERTHOLON 2002

261.- POITIERS (86) - Poitou-Charentes Rue Théophraste-Renaudot (28-30), annexe de la préfecture

Cadastre, BI : 3 et 5. Lambert : x 446,675, y 2177,545
Centre ancien. Destruction du site.
150 m², superficie de l'aménagement 400 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,10 à 1 m, sol géologique atteint
EV - 1 semaine, 2 fouilleurs
Occupation antérieure à la première urbanisation
Patricia MORNAIS

18 - Habitat privé

Deux maisons sur cave. Cave avec escalier en vis et porte plein cintre. *XIVe-XVe (?) - XXe s.*

28 - Extraction

Carrière : creusement pour extraction de calcaire et d'argile. *XVe (?) - XIXe s. (?)*.

29 - Formations naturelles

Karst.

30 - Résumé

Cette opération a porté sur deux maisons mitoyennes, en élévation, de la fin du Moyen Âge (?). Une cave voûtée en plein cintre, une porte de cave à arc en plein cintre et un escalier en vis sont peut-être à dater de la fin du Moyen Âge. Le site est occupé par des carrières d'extraction de la fin du Moyen Âge à la période moderne. De nombreuses modifications du bâti ont eu lieu par la suite.

262.- PONTOISE (95) - Île-de-France Chaussée Jules-César, prolongement

Zone périurbaine. Conservation du site.
25 m², sol géologique non atteint

SD - 18 jours, 4 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 2002
Jean-Claude NIEL

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Quai comportant un petit escalier, sous la surface de la rivière. *Datation indéterminée.*

30 - Résumé

À la recherche du passage de l'Oise par la chaussée Jules-César, nous avons mis au jour une partie d'un mur comportant les marches d'un escalier étroit. Les vestiges ne semblent pas appartenir au pont que nous recherchons.

263.- PROVINS (77) - Île-de-France Saint-Ayoul, ancienne priorale

Centre ancien.
400 m², superficie de l'aménagement 1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique atteint
FP (MH) - 50 semaines, 4 fouilleurs
Claude DE MECQUENEM

20 - Édifices cultuels catholiques

Église conventuelle :
- maçonneries appartenant à l'élévation orientale du transept. *Xe-XIe s.*
- déambulatoire à chapelles rayonnantes. *XIe s.*

30 - Résumé

La fouille réalisée au cours de l'hiver 2001/2002, a permis la découverte et la relecture des maçonneries qui appartiennent à l'élévation orientale du transept, et au déambulatoire à chapelles rayonnantes qui lui a été adjoint. L'analyse des données issues de la fouille est en cours, l'étude elle-même ne débutant qu'à partir de juillet 2003

Bibliographie(s) : SPENCER 1999

264.- QUIMPER (29) - Bretagne Cuzon

Cadastré 2000, EL : 16 et 18
Zone périurbaine.
10 000 m², superficie de l'aménagement 50 000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,10 m, sol géologique atteint
EV - 4 semaines, 3 fouilleurs
Jean-Paul LE BIHAN

1 - Voies

Voie rurale gravillonnée. *Ier s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Présence de poterie. *Bronze moyen.*
Enclos fossoyé. *La Tène finale, Ier s. de n.e.*

24 - Funéraire

Urnes funéraires. *2ème Âge du Fer.*

26 - Agriculture, élevage

Parcellaire. *2ème Âge du Fer, Antiquité.*
Fosses. *Bas Moyen Âge.*

30 - Résumé

Le site de Cuzon livre des vestiges variés. Des traces d'occupation du Bronze ancien moyen précédant un enclos d'habitation et quelques incinérations, hors de l'enclos, de La Tène finale. L'enclos est repris et se prolonge à l'époque romaine. Un réseau de parcelles existe à cette époque. Une voie antique prise et orientée selon le réseau de parcelles et l'enclos d'habitat, a été mis au jour. Quelques fosses-silos du Bas Moyen Âge ont été découvertes.

Bibliographie(s) : LE BIHAN, VILLARD 2001a

265.- QUIMPER (29) - Bretagne Le Corniguel 2

Cadastré 1999, DH : 99
Zone périurbaine. Destruction du site.
5400 m², superficie de l'aménagement 20 000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,10 m, sol géologique atteint
SU - 6 semaines, 5 fouilleurs
Annuaire 2000, notices 279 et 280
Jean-Paul LE BIHAN

18 - Habitat privé

Trous de poteaux. *Néolithique moyen-2ème Âge du Fer.*

Cave. Haut Moyen Âge.

26 - Agriculture, élevage

Parcellaire. *La Tène (?), période moderne.*

30 - Résumé

Des indices assez abondants de vestiges d'habitat du Néolithique moyen, poteries, silex, trous de poteaux, ne se différencient guère d'autres vestiges d'habitat du début de La Tène ou de la fin du haut Moyen Âge, trous de poteaux, poterie. Une vaste excavation aux parois brûlées évoque une cave aux parois recouvertes de planches. Sa datation, Néolithique ou fin du haut Moyen Âge, n'a pu être précisée. Il en est de même d'une fosse profonde utilisée comme carrière de granit.

Bibliographie(s) : LE BIHAN, VILLARD 2001b

266.- QUIMPER (29) - Bretagne Le Moustoir 3

Cadastré 1999, DH : 705
Zone périurbaine. Destruction du site.
3000 m², superficie de l'aménagement 22 500 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,10 m, sol géologique atteint
EV - 4 semaines, 3 fouilleurs
Annuaire 2000, notice 281
Jean-Paul LE BIHAN

18 - Habitat privé

Habitat sur sablière basse inclus dans un enclos de deux *actii*. *Ier s. de n.e.*

26 - Agriculture, élevage

Limites de parcelles. *Ier s. de n.e.*

30 - Résumé

Un très bel ensemble gallo-romain incluant l'enclos d'habitat (2550 m² = 2 *actii*) avec traces d'habitation sur sablière basse, ainsi que le parcellaire orthogonal, a été mis au jour au Moustoir 3. L'ensemble apparaît fin Auguste-début Tibère et se prolonge au moins pendant tout le Ier siècle. Le module initié par l'enclos d'habitat est respecté pour la "cadastration" des parcelles orthogonales avoisinantes. C'est un très bel exemple de ferme gallo-romaine de type indigène.

Bibliographie(s) : LE BIHAN, VILLARD 2001c

267.- QUIMPER (29) - Bretagne Quistinidal

Cadastré 2000, HB : 41
Zone périurbaine. Destruction du site.
2300 m², superficie de l'aménagement 28 000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,10 m, sol géologique atteint
EV - 4 semaines, 4 fouilleurs
Jean-Paul LE BIHAN

1 - Voies

Voie principale et diverticules. *Ier-IVe s.*

Chemin. *Ve-Xe s.*

26 - Agriculture, élevage

Limites de parcelles. *Xe-XIe s.*

30 - Résumé

La grande voie romaine Quimper-Vannes a été mise au jour sur 180 mètres. En bas de pente, elle repose sur d'épais limons colluvionnés incluant de la poterie du Bronze ancien-moyen. Des diverticules se rattachent à cette voie. Un chemin du haut Moyen Âge avec ornières lui succède, jusqu'à sa destruction vers le Xe siècle, où il est remplacé par des parcelles et leurs fossés. Découverte très importante car elle se situe à l'endroit exact, où, par suite de la création vers le Xe siècle de la ville médiévale de Quimper, la circulation est déviée : l'axe Vannes-Loctmaria (la cité antique) est dévié vers Quimper (la cité épiscopale).

Bibliographie(s) : LE BIHAN, VILLARD 2001d

268.- REIMS (51) - Champagne-Ardenne Boulevard de la Paix (17)

Cadastré 1978, CW : 556. Lambert : x 724,060, y 1174,080

Centre ancien. Destruction du site.

860 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 m, sol géologique atteint

SP - 10 semaines, 5 fouilleurs

Études en cours : céramique, enduits peints, faune, numismatique

Annuaire 2000, notice 286

Agnès BALMELLE

1 - Voies

Ornières. *Ier s. av. n.e.*

Rues. *Ier-IIIe s.*

Fondations de piles de portiques. *Ile s.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *Haut-Empire.*

8 - Système défensif urbain

Vestiges de la levée de terre (craie et pierres) de l'enceinte de l'*oppidum*. *Ier s. av. n.e.*

18 - Habitat privé

Fondations de murs (pierres). Silo. *Ier s.*

Sols en terre battue ou en craie pilée. *Ier-IIIe s.*

Fondations en craie. *Ile s.*

Caves. *Ier-IIIe s.*

Dépotoir. *IIIe s.*

Cour (?). *IIIe s. (?)*.

30 - Résumé

La première occupation, attribuée à la fin de la période gauloise, concerne essentiellement un important niveau de circulation à même la craie géologique, et est probablement à mettre en relation avec les travaux de construction de l'enceinte de l'*oppidum*. Dans le courant du Ier siècle après J.-C., la levée de terre est arasée et le secteur urbanisé. L'évolution du quartier se manifeste par une modification des orientations, liée à la présence du fossé de l'*oppidum*, puis par un changement de matériaux de construction. L'abandon du secteur se situe à la fin du IIIe siècle.

269.- REIMS (51) - Champagne-Ardenne Boulevard Jamin (40)

Cadastré, BI : 623. Lambert : x 724,400, y 1175,000

Centre ancien. Destruction du site.

500 m², superficie de l'aménagement 600 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 1,50 m, sol géologique atteint

EV + SU - 1 jour + 4 semaines, 1 + 2 fouilleurs

Occupation antérieure à la première urbanisation

François BERTHELOT, Stéphane SINDONINO

1 - Voies

Rue et ornières. Caniveau. *Ier-IVe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau. *Ier-IVe s.*

24 - Funéraire

Nécropole à inhumations en cercueil. *Fin IIIe-IVe s.*

30 - Résumé

Lors du diagnostic, des niveaux de voirie du IIe-IIIe siècle ont été relevés partiellement, ainsi qu'un caniveau. En limite de cette voirie, aucune structure d'habitat n'a été reconnue, à l'exception d'une série de fosses profondes dont le fond n'a pas été atteint. Leur fonction reste inconnue.

L'opération fait suite à un diagnostic qui a permis de repérer une rue antique. La fouille de sauvetage qui a suivi, a aussi mis au jour une nécropole de l'Antiquité tardive. Le site funéraire s'étend du côté sud de la rue créée au Ier siècle, et constamment rechargée jusqu'à la fin de l'Antiquité. Sur une surface de 300 m², 57 tombes ont été repérées. Elles sont organisées en 5 rangées parallèles et sont orientées nord-sud, la tête du défunt se trouvant au nord. Le temps imparti n'a permis la fouille que de 7 tombes. Elle a révélé que les inhumations se sont effectuées en cercueil de bois. Ces sépultures se caractérisent par une profondeur importante, de l'ordre de 2,50 m par rapport au niveau antique. Aucun vestige mobilier n'a été mis au jour, mais deux monnaies découvertes dans les couches contemporaines de la nécropole, permettent de dater son implantation à la fin du IIIe siècle après J.-C. Cette portion de nécropole tardive fait certainement partie d'un ensemble plus vaste qui s'étend au-delà de l'emprise de la fouille.

Bibliographie(s) : SINDONINO 2001

270.- REIMS (51) - Champagne-Ardenne

Rue Boudet (10-24)

Cadastré, AX : 676, 677 et 680. Lambert : x 772,670, y 1176,000

Zone périurbaine.

Superficie de l'aménagement 2500 m², sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 1 fouilleur

Secteur urbanisé après 1945

Résultats négatifs

François BERTHELOT

30 - Résumé

Le diagnostic a été réalisé immédiatement à l'extérieur de la grande enceinte antique. Des traces de fréquentation du site à la période gallo-romaine sont présentes. Aucune structure n'a été relevée.

271.- REIMS (51) - Champagne-Ardenne

Rue de Cernay (155bis)

Cadastré, CV : 96 et 108. Lambert : x 725,035, y 1174,545

Zone périurbaine.

Superficie de l'aménagement 4000 m², sol géologique atteint

EV - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Secteur urbanisé après 1945

François BERTHELOT

30 - Résumé

Le diagnostic a été réalisé immédiatement à l'extérieur de la grande enceinte antique. Seules des traces d'occupation moderne ont été relevées au-dessus de la terre végétale (paléosol).

**272.- REIMS (51) - Champagne-Ardenne
Rue des Augustins (20), lycée Libergier**

Centre ancien. Conservation du site.
Épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique non atteint
EV - 2 jours, 1 fouilleur
Occupation antérieure à la première urbanisation
Annuaire 2000, notice 290
Maxence POIRIER

1 - Voies

Rue. *Ier-IIIe s.*

30 - Résumé

Dans les talus d'un vide sanitaire situé sous le bâtiment existant de l'internat du lycée Libergier, une rue, de 16 m de large, à plusieurs niveaux, avec caniveaux et trottoirs, a été découverte.

**273.- REIMS (51) - Champagne-Ardenne
Rue Édouard-Vaillant (20)**

Cadastre, AY : 267. Lambert : x 724,270, y 1173,785
Zone périurbaine.
Superficie de l'aménagement 1200 m², sol géologique non atteint
EV - 1 jour, 1 fouilleur
Secteur urbanisé après 1945
François BERTHELOT

28 - Extraction

Extraction de craie à ciel ouvert. *XIXe-XXe s.*

30 - Résumé

Le diagnostic se situe à proximité d'un habitat antique, rue Lagrive. Les sondages n'ont fait apparaître qu'une couche hétérogène de remblais récents. Il s'agit du rebouchage d'un secteur où l'extraction de craie à ciel ouvert, était tolérée pour les particuliers au XIXe et au début du XXe siècle. Aucune structure archéologique plus ancienne n'était présente.

**274.- REIMS (51) - Champagne-Ardenne
Rue Lesage (115)**

Cadastre, AY : 267. Lambert : x 723,410, y 1175,700
Zone périurbaine.
310 m², superficie de l'aménagement 2070 m², sol géologique non atteint
EV - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
François BERTHELOT

30 - Résumé

Sur une parcelle voisine, plusieurs inhumations de l'Antiquité tardive ont été découvertes, et fouillées clandestinement au début des années 1980, ce qui a motivé cette intervention de diagnostic. Toutes les tranchées de sondages ont fait apparaître le substrat géologique, craie, sous une faible couche de remblais modernes.

**275.- REZÉ (44) - Pays de la Loire
Rue François-Marchais (6), les Champs
Saint-Martin**

700 m², superficie de l'aménagement 770 m², sol géologique non atteint
SP - 15 semaines, 3 fouilleurs
Annuaire 2000, notice 296
Lionel PIRAULT

1 - Voies

Rue urbaine. *Ier-IIIe s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Habitat sur poteaux plantés. *25-30 de n.e.*

20 - Édifices culturels catholiques

Basilique paléochrétienne. *Fin Ve-début VIe s.*

24 - Funéraire

Nécropole : inhumations en pleine terre. *Datation indéterminée.*

30 - Résumé

Avec une surface au sol restituée de 544 m², portique exclus, l'édifice mis au jour dans le secteur des Champs Saint-Martin, situé à l'ouest de l'Hôtel de ville, constitue actuellement le plus grand monument gallo-romain connu à Rezé. Son implantation que l'on présume au centre de l'agglomération gallo-romaine, lui confère un rôle prépondérant. Sa grande dimension et sa forme en tau suggèrent qu'il s'agit d'un édifice dont la fonction cultuelle ne fait guère de doute. La présence de structures internes qui correspondent manifestement à des installations liturgiques, confirme bien l'hypothèse de l'édifice paléochrétien. D'emblée, la lecture du plan restitué de cet édifice, vraisemblablement construit vers le début du VIe siècle de notre ère, permet de le rattacher à une des plus anciennes formes basilicales caractérisée par un chœur à chevet plat, prolongé au nord et au sud par deux annexes indépendantes. À l'ouest, une vaste nef de 14 mètres de largeur, ne comportant apparemment qu'une seule travée centrale, est vraisemblablement ceinte sur trois côtés par une galerie périphérique. L'intérêt essentiel réside moins dans sa dimension exceptionnelle que dans son plan relativement élémentaire qui présente un modèle exclusif d'architecture religieuse paléochrétienne.

Bibliographie(s) : FÉRET 2001 ; GUITTON 2000 ; GUITTON 2001 ; GUITTON, THÉBAUD 2001 ; MERCERON 2001 ; PIRAULT 2001 ; PIRAULT, GUITTON 2001 ; PIRAULT, HUET 2001 ; PIRAULT, MÉNANTEAU 2001 ; THÉBAUD 2001

**276.- REZÉ (44) - Pays de la Loire
Saint-Lupien, le port**

1200 m², sol géologique non atteint
PT - 4 jours, 3 fouilleurs
Résultats négatifs
Lionel PIRAULT

30 - Résumé

Cette prospection expérimentale, réalisée avec la collaboration de Géolittomer-Nantes LETG - UMR 6554 CNRS, avait pour objectif la recherche, par un procédé de télédétection, d'informations sur la configuration du rivage à l'époque gallo-romaine. Les résultats obtenus par ce système de travail sont peu précis, et sujets à caution. Ils n'apportent aucune précision supplémentaire sur la limite de la rive estuarienne et les aménagements de la berge antique.

277.- RIEZ (04) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Collège Maxime-Javelly

Cadastre 1935, D : 1508, 1513 et 1680. Lambert :

x 902,100, y 3175,350

Zone périurbaine. Conservation du site.

Sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 1 fouilleur

Philippe BORGARD

1 - VoiesVoirie probable. *Haut-Empire***2 - Espaces libres**Espaces libres probables. *Haut-Empire*.**3 - Aménagements des berges et voies d'eau**Aménagements de berges probables. *Haut-Empire*.**4 - Aménagements du relief**Terrasses probables. *Haut-Empire*.**7 - Collecteurs, évacuations**Caniveau. *Haut-Empire*.**16 - Bains**Thermes urbains. *Haut-Empire*.**18 - Habitat privé**Habitat privé probable. *Haut-Empire*.**24 - Funéraire**Nécropole probable. *Antiquité tardive*.**30 - Résumé**

L'opération a consisté en un nettoyage de structures antiques anciennement mises au jour, et partiellement conservées dans les sous-sols du collège Maxime-Javelly. Les vestiges sont inédits. Des relevés ont été réalisés.

278.- RIOM (63) - Auvergne**Allée des Roseaux, Saint-Don**

Cadastre, ZB : 171

Zone périurbaine. Destruction du site.

184 m², superficie de l'aménagement 2600 m², sol

géologique non atteint

EV - 3 jours, 2 fouilleurs

Guy ALFONSO

18 - Habitat privéHabitat (?) : empiérement, fosse. *Haut Moyen Âge*.Habitation : murs, cave, sols. *Périodes moderne-contemporaine*.

Bibliographie(s) : ALFONSO 2001e

279.- RIOM (63) - Auvergne**Rue Danchet (15-17)**

Cadastre 1987, CE : 313 et 316. Lambert :

x 660,147, y 2099,298

Secteur sauvegardé. Remblayage du site.

100 m², épaisseur des sédiments archéologiques

de 1,47 m, sol géologique atteint

BÂTI - 3 semaines, 2 fouilleurs

Étude en cours : bois

Bénédicte RENAUD

1 - VoiesVoie : niveaux de circulation. *XIIIe-XVe s.***18 - Habitat privé**Habitation, cave. *XVe s.***30 - Résumé**

La problématique en jeu était d'étudier l'évolution des niveaux de circulation, et liée celle des types d'accès aux habitations (voir vestiges médiévaux

dans certaines caves). Le niveau de circulation actuel est abaissé de 78 cm par rapport au niveau du début du *XVe* siècle à cet endroit de la ville proche du rempart, contrairement au niveau de circulation du centre qui aurait été, lui, remonté. La maison du 15 rue Danchet n'était pas du type "maison en hauteur" avec galerie d'accès (le parement des murs de façade sur la rue ne se prolonge pas sous le niveau de la rue actuelle).

280.- ROANNE (42) - Rhône-Alpes**Rue de la Charité (8)**

Cadastre, AE : 360

Centre ancien. Destruction du site.

20 m², sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 2 fouilleurs

Grégoire AYALA

18 - Habitat privéSol bétonné, plaques de foyer. *Haut-Empire*.**30 - Résumé**

L'ensemble des informations recueillies lors du diagnostic, témoigne de l'évidente sensibilité archéologique du sous-sol concerné par le projet immobilier, ainsi que pouvait le suggérer un environnement riche de découvertes. Un niveau de démolition recouvre une occupation structurée comprenant un sol bétonné et deux plaques de foyer remontant au début du *Haut-Empire*. Cette occupation recouvre des niveaux anthropiques dont la datation ne semble pas remonter avant l'époque historique. Ces découvertes viennent confirmer la poursuite du secteur d'habitat gallo-romain dans le secteur, mais n'apportent aucune information pour attester d'un développement en continu du bourg gaulois jusqu'à la zone du château.

281.- ROANNE (42) - Rhône-Alpes**Rues d'Harcourt (3), des Fossés (3)**

Cadastre, AL : 18

Centre ancien. Destruction du site.

20 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 2 fouilleurs

Grégoire AYALA

8 - Système défensif urbainFossé. *Période médiévale*.**18 - Habitat privé**Fosse et trou de poteau. *Antiquité*.**30 - Résumé**

L'ensemble des informations recueillies lors du diagnostic, témoigne de l'évidente sensibilité archéologique du sous-sol concerné par le projet immobilier. Des structures appartenant à trois périodes chronologiques successives ont été rencontrées. Une fosse à laquelle est associé un trou de poteau, atteste d'une première occupation du site à la fin de l'époque protohistorique. Le site connaît ensuite une occupation au cours du *Haut-Empire*. Un épais remblai perturbant les niveaux antiques évoque le passage à cet endroit d'un tronçon du fossé médiéval.

282.- RODEZ (12) - Midi-Pyrénées**Avenue de l'Europe, "le Montaigne"**

Cadastre, AI : 136. Lambert : x 618,300,

y 3228,250, z 600 NGF

Zone périurbaine. Destruction du site.

4 m², superficie de l'aménagement 1200 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,70 m, sol géologique atteint
 SU + SURV - 14 semaines, 1 fouilleur
 Occupation antérieure à la première urbanisation
 Lucien DAUSSE

10 - Garnisons, casernements

Partie de caserne et stand de tir. *XIXe s.*

19 - Cultes païens

Fossé cultuel garni d'un abondant matériel céramique (amphores D1A, campanienne etc.). Partie de l'ensemble découvert en 1989 (cf. Annuaire 1989, notice 164). *Fin Ile-début Ier s. av. n.e.*

30 - Résumé

Ce chantier de construction, situé à proximité de l'espace cultuel gaulois mis au jour en 1989, sous la caserne Rauch, contenait des vestiges d'un nouveau fossé cultuel creusé dans le substrat rocheux. De nombreux tessons d'amphores Dressel 1A et de céramiques diverses en usage à la fin du Ile ou au début du Ier siècle avant J.-C., y avaient été déposés. Bien qu'il n'en soit pas le prolongement, le fossé du Montaigne est tout à fait comparable à celui de la caserne Rauch, avec lequel il participe à un vaste ensemble cohérent de fossés et de puits qui pourrait avoir occupé la totalité du promontoire ouest de la butte de Rodez.

283.- RODEZ (12) - Midi-Pyrénées

Boulevard Pierre-Benoit, avenue Louis-Lacombe, palais de justice

Cadastre, AE : 107. Lambert : x 618,770, y 2227,690, z 618 NGF

Centre ancien. Destruction partielle du site.

10 m², superficie de l'aménagement 800 m², sol géologique non atteint

EV + SURV - 52 semaines, 1 fouilleur

Lucien DAUSSE

9 - Structures fortifiées

Tour et courtine de l'enceinte du couvent des Cordeliers. *Milieu XIVe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Palais de Justice. *Milieu XIXe s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Éléments architecturaux de l'église conventuelle réemployés dans le palais de Justice, certains sculptés et/ou peints. Vestiges de fondation du cloître ou de l'église. *XIVe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Vestiges de fondation du cloître ou de l'église. *XIVe s.*

24 - Funéraire

Ossements remaniés du cimetière du couvent, rassemblés au cours des travaux du XIXe siècle. *XIVe-XVIIe s.*

30 - Résumé

Le couvent des Cordeliers ou Frères mineurs, érigé extra-muros en 1232, fut doté vers 1350 d'une puissante enceinte comptant quatre tours, et, cent ans plus tard, du cloître, du cimetière et d'une nouvelle église dont le chœur fut voûté en 1456. Les comtes de Rodez y avaient une résidence et plusieurs tombeaux admirables. Il fut impitoyablement rasé en 1834-36 pour faire place au palais de Justice. La surveillance des travaux de rénovation-extension de cet édifice a débuté en janvier 2001 et s'est poursuivie jusqu'en avril 2002. Elle s'est

appliquée aux démolitions des diverses structures internes et au creusement de tranchées dans les sous-sols ainsi qu'à l'emprise d'un nouveau bâtiment dans la cour. On a pu noter d'innombrables remplois d'éléments architecturaux de l'église, en conserver certains, moulurés ou peints, et relever quelques marques lapidaires. Des lambeaux de fondations du couvent ont été localisés. De nombreux ossements humains avaient été pieusement regroupés dans une fosse par les maçons modernes. Un calorifère installé dans la deuxième moitié du XIXe siècle comportait deux foyers, des arrivées d'air souterraines et des conduits de chaleur dans les murs. De plus, le suivi des travaux préparatoires du parking a permis de découvrir, sous l'avenue Louis-Lacombe, les fondations d'une grosse tour de l'enceinte, qu'un plan ancien situait ailleurs.

284.- RODEZ (12) - Midi-Pyrénées

Place Jean-Jaurès, les Jacobins

Lambert : x 619,180, y 3227,820, z 628/634 NGF

Centre ancien, secteur sauvegardé. Destruction du site.

900 m², superficie de l'aménagement 1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 5 m environ, sol géologique atteint

SP - 17 semaines, 11 fouilleurs

Études en cours : bois, céramique, enduits peints, faune

Poursuite de l'opération en 2002

Laurent GRIMBERT

1 - Voies

Voirie empierrée avec nombreuses recharges. *Ier-Ive s. de n.e.*

6 - Adductions d'eau

Citerne circulaire dans le substrat. *Ile-Ier s. av. n.e.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égout bâti en pierre. *Ier s.-?.*

Latrines. *XVe s.*

8 - Système défensif urbain

Enceinte : radier de fondation. *Ive s.*

Fossé. *Haut Moyen Âge.*

11 - Espaces publics aménagés

Aile orientale et extrémité septentrionale du forum. *Ier s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Habitat (?) : murs antiques. *Ier s. (?).*

Parcellaire médiéval. *Xe-XIVe s. (?).*

Four domestique. *Moyen Âge.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Communs du couvent des Jacobins : dortoir, cuisine, caves (2 à 3 m d'élévation). *XIVe-XVIIe s.*

24 - Funéraire

Nécropole : 11 tombes à inhumation, coffres de dalles de gneiss. Présence de deniers en argent. *VIIe s.*

Cimetière du cloître du couvent (non fouillé). *XVIIe s.*

30 - Résumé

L'opération a permis la mise en évidence d'une occupation gauloise légère (Ier s. av. J.-C.), puis de la ville antique de *Segodunum* avec forum, *decumanus* et égout (Ier s. après J.-C.). Une nécropole mérovingienne (11 tombes) était accolée à l'enceinte du Bas-Empire. Au Moyen Âge, le couvent des Jacobins est construit sur le site. La partie correspondant aux communs (dortoir, cuisine) a pu être fouillée (2 à 3 m d'élévation).

285.- ROISSY-EN-BRIE (77) - Île-de-

France
Rue Pasteur (19), ferme Sassinot
 Lambert : x 623,140, y 1121,150
 Sol géologique non atteint
 EV - 1 fouilleur
 Poursuite de l'opération en 2002
 Luc LECONTE

8 - Système défensif urbain

Fossé. *Bas Moyen Âge*.

18 - Habitat privé

Habitat. *Xe-XIe s.*

25 - Artisanat

Traces d'activité métallurgique. *Xe-XIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Bâtiments à vocation agricole. *Période moderne*.

30 - Résumé

Le diagnostic était situé dans le vieux bourg, à moins de 100 m de l'église. Le travail a été effectué dans l'emprise de l'ancienne ferme Sassinot, cour, arrière-cour et ancien potager. La surface globale de la parcelle était de 8700 m², cependant près de la moitié n'était pas accessible (bâtiments agricoles encore en élévation, présence d'animaux...). Un habitat du haut Moyen Âge, livrant des traces d'une activité métallurgique, réduction du minerai de fer, a été mis au jour. Les structures découvertes sont classiques : trous de poteau, fosses, fossés, fond de cabane, mais semblent, d'après les ramassages en tranchée, contenir peu de mobilier. Les quelques tessons découverts indiquent une occupation aux Xe-XIe siècles. Les restes de réduction de fer se répartissent sur toute la surface étudiée. Aucun reste de four de réduction n'a été repéré avec certitude, les zones rubéfiées pouvant correspondre à d'autres types de four ou foyer. Il est donc envisageable que la réduction ait eu lieu ailleurs, par exemple dans la zone du toponyme "la forge", proche de 2 à 300 m, et que les rejets aient été utilisés ici à d'autres fonctions, comblement de fosses, drainage... Ensuite, trois structures représentant la période médiévale classique, mobilier céramique des XI^e et XV^e siècles, ont été découvertes. La plus intéressante est un très gros fossé, qui pourrait éventuellement correspondre à l'enceinte villageoise. Enfin les bâtiments à vocation agricole, granges, encore en élévation, renvoient à la période moderne, la ferme étant connue au moins dès le XVIII^e siècle. Une étude des bâtiments de l'époque moderne, puis une fouille de la parcelle, sont prévues en 2002.

286.- ROUBAIX (59) - Nord-Pas-de-Calais**Le Carihem**

Cadastre 1984, DO : 10
 Zone périurbaine.
 38 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,40 m, sol géologique non atteint
 SP - 4 semaines, 37 fouilleurs
 Études en cours : céramique, fibules
 Occupation antérieure à la première urbanisation
 Annuaire 1999, notice 371 ; Annuaire 2000, notice 302
 Poursuite de l'opération possible en 2002
 Patrick GILLON, Gilbert TIEGHEM

18 - Habitat privé

Habitation : murs en adobe. Romanisation précoce en milieu rural, de tradition gauloise. *10 av. n.e.-15 de n.e.*

30 - Résumé

La campagne 2001 a permis de dégager la partie de l'habitation qui a été abandonnée après le déplacement du mur sud. Un atelier artisanal a succédé à l'habitat. Les deux couches archéologiques distinctes montrent l'évolution de la céramique qui se romanise progressivement.

287.- ROUEN (76) - Haute-Normandie**Boulevard de l'Yser (33)**

Cadastre 2000, LN : 37
 Centre ancien. Remblayage du site.
 40 m², sol géologique non atteint
 SD - 1 jour, 1 fouilleur
 Dominique PITTE

8 - Système défensif urbain

Maçonneries : courtine et (?) porte. *Fin Moyen Âge*.

30 - Résumé

Ce sondage était destiné à évaluer l'impact archéologique d'un projet immobilier, sur un terrain situé sur le tracé de la dernière enceinte médiévale de Rouen, à l'emplacement présumé de la "Porte des Champs". D'importantes maçonneries ont été rencontrées au nord de la parcelle ; elles correspondent à la muraille, mais la présence de la porte n'a pu être établie.

288.- ROUEN (76) - Haute-Normandie**Rue de Fontenelle (31)**

Cadastre 2000, BD : 14
 Centre ancien. Remblayage du site.
 9 m², sol géologique non atteint
 SD - 1 jour, 1 fouilleur
 Dominique PITTE

2 - Espaces libres

Espace libre :
 - cour, jardin (?). *XIIIe-XVe s.*
 - dépotoir. *Période moderne*.

30 - Résumé

Ce sondage était effectué dans le cadre de l'étude de faisabilité d'un projet immobilier. Au XIII^e siècle, le terrain était bordé à l'ouest par l'enceinte de la ville, et au sud par le couvent des Jacobins. L'opération visait à établir le niveau d'apparition des couches sensibles sur le plan archéologique.

289.- ROUEN (76) - Haute-Normandie**Rue du Renard (38-42)**

Cadastre 2000, AW : 172. Lambert : x 509,192, y 1948,745
 Zone périurbaine. Remblayage et destruction du site.
 10 + 151 m², superficie de l'aménagement 160 m², sol géologique non atteint
 SD + SU - 1 + 18 jours, 1 + 2 fouilleurs
 Occupation antérieure à la première urbanisation
 Dominique PITTE, Sylvie PLUTON-KLIESCH

24 - Funéraire

Nécropole : inhumations, cercueils cloués. *IIIe-IVe s. de n.e.*

30 - Résumé

La phase de sondage s'est effectuée au 38 rue du Renard. Les espaces situés au nord de la partie orientale de la rue, sont connus pour avoir accueilli un vaste cimetière à l'époque antique. Plusieurs sépultures ont été localisées en 1998 au n° 42 de la rue, et fouillées en 2001. Sur le terrain voisin, au n° 38 (AW : 172), une portion bien préservée de la nécropole a pu être délimitée ; elle n'est pas menacée par les futurs travaux de construction d'un immeuble en bordure de la rue. (D. Pitte).

Le sauvetage urgent réalisé au 38-42 rue du Renard, a permis la découverte d'une quinzaine de sépultures à inhumation appartenant à l'une des trois nécropoles antiques de Rouen. Les défunts ont été inhumés dans ce lieu à partir du IIIe siècle après J.-C. Les sépultures fouillées sont celles de sujets adultes (hommes et femmes), ainsi que celles de sujets immatures âgés de moins de 7 ans. Quelque soit l'âge des individus, les inhumations sont individuelles. Les corps reposent en decubitus dorsal, la tête posée à l'ouest. Ils ont été mis en terre dans des cercueils en chêne cloués, dont quatre modes d'assemblage différents ont pu être déterminés. Aucune structure postérieure au IVe siècle et antérieure à la fin du XXe siècle (démolitions) n'a été retrouvée. (S. Pluton-Kliesch).

Bibliographie(s) : PLUTON-KLIESCH 2001

290.- SAINT-AMAND-MONTROND -

(18) Centre

Avenue Jean-Jaurès (44), Centre hospitalier

Cadastre, AW : 312, 320, 325, 328, 335, 478, 546, 547 et 551. Lambert : x 612,200, y 2191,700
Zone périurbaine. Destruction du site.

3000 m², superficie de l'aménagement 3000 m², sol géologique non atteint

SURV - 4 semaines, 1 fouilleur
Alexis LUBERNE

14 - Santé

Hôtel-Dieu puis hôpital général. 1798-période contemporaine.

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Enclos des Capucins. 1623-1798.

24 - Funéraire

Cimetière, en partie cimetière de l'hôtel-Dieu, en partie cimetière paroissial. 1798-c. 1870.

27 - Industrie

Fonderie de canons, en fait de boulets. 1793-1798.

30 - Résumé

L'hôpital de Saint-Amand-Montrond se trouve en contrebas de la forteresse de Montrond, à l'emplacement de l'ancien couvent des Capucins. Ce dernier, fondé en 1623, est implanté à l'extrémité du champ des Foires d'Orval. Le projet d'agrandissement de l'hôpital englobe deux bâtiments situés à l'extérieur de l'enclos du couvent. Ils sont datables du début du XVIIIe siècle. La surveillance a permis la mise en évidence de sépultures datables du XIXe siècle, et associées à l'hôtel-Dieu installé à cet endroit après 1798. Entre 1793 et 1798, est installé une fonderie de boulets de canons, fonderie de Libreval ; une portion d'un four circulaire à "moule perdu" a été observée.

291.- SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES (31) - Midi-Pyrénées

Coupéré

Cadastre 1980, B : 298. Lambert : x 456,525, y 3082,450, z 458,900 NGF

Remblayage du site.

Sol géologique non atteint

FP - 3 semaines, 25 fouilleurs

Études en cours : céramique, faune

Poursuite de l'opération en 2002

Robert SABLAYROLLES

1 - Voies

Voies : *cardo* et *decumanus*. Ier-IIIe s. de n.e.

6 - Adductions d'eau

Aqueduc. Ier s. de n.e.

7 - Collecteurs, évacuations

Égout. Ier s. de n.e.

15 - Spectacle, sport

Palestre. Ier s. de n.e.

18 - Habitat privé

Domus. IIe-IVe s. de n.e.

28 - Extraction

Chantier de récupération. Ve s. de n.e.

30 - Résumé

Dans la trame urbaine de la ville du début du Ier siècle, a été aménagé, en périphérie de l'espace urbanisé, un édifice public centré sur une cour munie d'un grand bassin (18 m x 12 m x 1,15 m). Ce grand édifice, dont certains éléments furent agrandis dans les années 40-60, couvrait près de 5000 m². Il s'agit vraisemblablement d'une palestre, qui fut détruite par un incendie à la charnière du Ier et du IIe siècle de notre ère. Vers 150, le site, après récupération des matériaux, fut remblayé et une *domus* aristocratique fut édifiée. Centrée sur une cour ouverte à l'est, vers l'extérieur de la ville, elle couvrait 4000 m². Elle comprenait de grandes pièces de réception, dont une de 220 m² chauffée par hypocauste, et de petits thermes privés. Au Ve siècle de notre ère, un chantier de récupération systématique des matériaux s'installe sur le site.

292.- SAINT-CYR-AU-MONT-D'OR (69)

- Rhône-Alpes

Salles des Vieilles-Tours, ancienne église du bourg castral

Mise en valeur du site.

Sol géologique non atteint

BÂTI - 1 semaine, 2 fouilleurs

Isabelle PARRON

20 - Édifices culturels catholiques

Église du bourg castral. XIIe-XVIIIe s.

30 - Résumé

L'étude archéologique du bâti sur les parements intérieurs de l'ancienne église de Saint-Cyr, a permis de mettre en évidence plusieurs étapes de construction dont quatre sont associées à des enduits peints assez bien conservés (XIIe-XVIIIe s.).

293.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France

Carrefour cours du Rû-de-Montfort, rue Danielle-Casanova, ligne électrique souterraine

Lambert : x 602,200, y 1136,250, z 33 NGF

Destruction du site.
Superficie de l'aménagement 3500 m de tranchée,
sol géologique non atteint
SURV - 2 fouilleurs
Occupation antérieure à la première urbanisation
Christian PIOZZOLI

26 - Agriculture, élevage

Deux silos. *IXe-Xe, voire XIe-XIIe s.*

30 - Résumé

La tranchée creusée au carrefour de la rue Danielle-Casanova et du cours du Rû-de-Monfort, a recoupé deux silos de l'époque carolingienne. Il s'agit d'une découverte intéressante dans la mesure où ces deux structures de stockage de céréales signalent une occupation jusqu'alors inconnue. Celle-ci est implantée hors de l'agglomération de Saint-Denis, dont elle est séparée par le marécage du Rû, le long de l'ancien chemin d'Aubervilliers, actuelle rue Danielle-Casanova. La nature, la chronologie, et l'emprise au sol de cet établissement médiéval restent à préciser. Il est par contre probable qu'une partie de ses vestiges ait disparu à l'occasion de la fortification du secteur au XIXe siècle, puis lors de l'urbanisation du XXe siècle.

Bibliographie(s) : PIOZZOLI 2001

294.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France Passage Haguette

Lambert : x 601,480, y 1137,360
Centre ancien. Destruction du site.
70 m linéaires, épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m, sol géologique atteint
EV - 1 semaine, 1 fouilleur
David COXALL

18 - Habitat privé

Four. *Fin XIIIe s. (?)*.
Latrines/dépotoirs. *XIIIe-XIVe s.*

25 - Artisanat

Cuves de tannage. *XVIIIe-XIXe s.*

29 - Formations naturelles

Vases/"tourbe". *Antérieures au XIIe s.*

30 - Résumé

La surveillance de travaux d'assainissement dans un secteur situé à proximité du tracé présumé du fossé défensif carolingien, a révélé la présence de niveaux d'occupation à partir du XIIe siècle. La présence de niveaux vaseux, tourbeux, en fond de fouille, est sans doute due à la proximité du cours d'eau, le ru de Montfort. Aucun aménagement caractéristique du système défensif carolingien n'a pu être repéré.

295.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France Rue du Landy (97-107)

Cadastre, CL : 2-18. Lambert : x 601,320, y 1134,960
Superficie de l'aménagement 4885 m², sol géologique non atteint
EV - 2 semaines, 2 fouilleurs
Résultats négatifs
José-Luis CORTÉS

296.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France Rue Paul-Lafargue (9-23)

Lambert : x 601,850, y 1135,100
Sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
David COXALL

297.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France Rue Toussaint-Louverture, "le Haut du Tartre"

3800 m², sol géologique non atteint
SP - 17 semaines, 10 fouilleurs
Études en cours : faune, flore, bois
Annuaire 2000, notice 321
Pierre GIRAUD

6 - Adductions d'eau

Puits. *La Tène*.

18 - Habitat privé

Puits. *La Tène*.

30 - Résumé

Il s'agissait de la deuxième campagne de fouille d'une "ferme indigène" de la fin de La Tène moyenne et de La Tène finale. Un puits dont le coffrage en bois était conservé sur 2 m de profondeur, a été fouillé. L'étude des 80 éléments en bois mis au jour, est en cours.

298.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France Rues Guynemer, Jules-Védrines

Cadastre, D : 36. Lambert : x 601,825, y 1138,480
Zone périurbaine.
Superficie de l'aménagement 9425 m², sol géologique non atteint
EV - 1 semaine, 2 fouilleurs
Résultats négatifs
Stéphane LOUIT

299.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France ZAC du Landy/Pleyel, poste GDF

Lambert : x 601,400, y 1135,410
Zone périurbaine, ZAC.
4 m², aménagement 100 m linéaires, épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique atteint
EV - 3 jours, 2 fouilleurs
Occupation antérieure à la première urbanisation
David COXALL

18 - Habitat privé

Fosse. *La Tène moyenne ou début La Tène D1*.

26 - Agriculture, élevage

Fossé. *La Tène (?)*.

30 - Résumé

La surveillance de travaux préalable à l'aménagement d'anciennes friches industrielles, n'a pas permis de confirmer la présence, à cet endroit, de la voie antique dite de "l'Estrée".

300.- SAINT-GENIS-LAVAL (69) - Rhône-Alpes Avenue Georges-Clemenceau (116)

Cadastre, AS : 129
Centre ancien.
60 m linéaires, superficie de l'aménagement 1540 m², sol géologique non atteint
EV - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Jacqueline CHASTEL

30 - Résumé

Ce terrain voué à un projet immobilier, est localisé dans le périmètre de l'ancien parc du couvent des Récollets, implanté sur le fief médiéval de Laye, maison forte et chapelle castrale détruites au XV^e siècle. Les tranchées réalisées n'ont reconnu que des remblais récents, sans trace archéologique significative.

301.- SAINT-JUNIEN (87) - Limousin

Rue de la Maîtrise

Centre ancien. Destruction du site.
10 m², sol géologique non atteint
SU - 1 semaine, 2 fouilleurs
Jacques ROGER

1 - Voies

Niveau de dallage en liaison avec la voirie. *Période médiévale ou post-médiévale.*

30 - Résumé

L'intervention avait pour but de révéler la présence ou l'absence de sépultures, dans une rue située à l'est du secteur de l'abbatiale. Aucune sépulture n'a été découverte. Les soubassements d'un bâtiment ancien, en l'occurrence la grange ou le presbytère du chapitre, ont été observés.

Bibliographie(s) : ROGER 2001

302.- SAINT-LÉZER (65) - Midi-Pyrénées

Castelbieilh

Territoire rural. Remblayage du site.
Sol géologique non atteint
SU - 1 fouilleur
Résultats négatifs
Marie-Odile LAVENDHOMME

303.- SAINT-MARCEL (36) - Centre

Les Mersans, musée archéologique

Cadastre 1992, AP : 50-51
Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site.
1500 m², superficie de l'aménagement 2500 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 à 2 m, sol géologique non atteint
FP - 5 semaines, 20 fouilleurs
Agglomération désertée
Études en cours : céramique, faune
Annuaire 1999, notice 399
Poursuite de l'opération en 2002
Françoise DUMASY

1 - Voies

Rues : chaussées avec ornières, trottoir avec portique longé d'un caniveau. *Ile s. de n.e.*

6 - Adductions d'eau

Adductions en bois avec frettes. *Ile s., IVe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveaux en bois. Puisard : karst transformé en puisard. *Ile-IVe s.*

11 - Espaces publics aménagés

Vaste espace public au sol de galets, encadré de rues. *Ile-IVe s.*

17 - Commerce, échanges

Bâtiments commerciaux. *Ile-IVe s.*

25 - Artisanat

Ateliers. *Début IVe s.*

29 - Formations naturelles

Effondrement d'un karst au cœur d'une *insula*. *Fin Ier s. de n.e.*

30 - Résumé

La fouille concernait une *insula* du centre urbain d'*Argentomagus*, occupée, dans la première moitié du I^{er} siècle après J.-C., par des habitats en matériaux périssables. L'implantation d'un grand ensemble public représenté par deux portiques en retour d'équerre, entraîne l'effondrement d'un karst, de 10 x 18 m et d'une profondeur supérieure à 8 m, vers les années 70-80 après J.-C. Au début du II^e siècle, le karst est bouché et transformé en puisard ; l'égout maçonné est remblayé et remplacé par des caniveaux en bois. Tout le secteur environnant est gelé, et transformé en une vaste place recouverte de galets. Des bâtiments commerciaux s'implantent au cours du II^e siècle, en bordure de rue. Au début du IV^e siècle après J.-C., l'un d'eux sera transformé en une série d'ateliers artisanaux, sans doute liés à la fabrication d'armes (*Notitia Dignitatum occidentalis*, IX, 31).

304.- SAINT-MARCEL (36) - Centre

Les Mersans, temple 3

Cadastre, C3 : 544, 734, 735 et 815. Lambert : x 537,200, y 2178,000, z 141 NGF
Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site.
200 m², superficie de l'aménagement 500 m², sol géologique non atteint
FP (MH) - 4 semaines, 2 fouilleurs
Agglomération désertée
Annuaire 1999, notice 400 ; Annuaire 2000, notice 330
Éric HENRY

19 - Cultes païens

Espace aménagé associé à un bâtiment culturel précoce. *2^e moitié Ier s. av. n.e.*

30 - Résumé

La campagne de cette année a porté sur les niveaux profonds du sanctuaire d'*Argentomagus*. Les investigations ont mis en évidence l'existence d'une surface caillouteuse aménagée, de plusieurs milliers de m². Ce niveau est associé à un bâtiment de 6,50 m x 7,70 m, de tradition gauloise. De plan rectangulaire incomplet, il est constitué de poteaux verticaux jointifs installés à l'intérieur de tranchées profondes continues, renforcés de poteaux corniers de forte section. Les niveaux d'occupation associés, exclusivement identifiés à l'intérieur de la construction, ont uniquement livré du numéraire gaulois. L'ensemble apparaît postérieur à la conquête.

305.- SAINT-PIERRE (972) - Martinique

Quartier du Fort, habitation Perrinelle

Cadastre 1973, D : 99b. UTH : x 695,420, y 1631,720
Zone périurbaine. Conservation du site.
1000 m², superficie de l'aménagement 40 000 m², sol géologique non atteint
FP - 6 semaines, 6 fouilleurs
Étude en cours : céramique
Occupation antérieure à la première urbanisation
Serge VEUVE

4 - Aménagements du relief

Escalier en fer à cheval descendant dans le village d'esclaves. *Fin XVIIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Bassin entre les deux rampes de l'escalier, canalisation le reliant à un second bassin. *XVIIIe-XIXe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau dans le village d'esclaves pour recueillir les eaux de pluie. *XVIIIe-XIXe s.*

18 - Habitat privé

Cases d'esclaves, puis d'ouvriers libres après 1848. *XVIIIe-XIXe s.*

26 - Agriculture, élevage

Deux cases à bétail. *XVIIIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Huit cases d'esclaves, puis d'ouvriers libres après 1848, s'ajoutant aux quatre autres observées en 1997, ont été dégagées. Elles ont livré un abondant matériel céramique, des monnaies et quelques statuettes de Vierge et de saints du XIXe siècle. Dans l'axe central du château, inscrit entre les cases, un superbe escalier en pierre, en forme de fer à cheval, encadrant un bassin, descendait dans le village. Mais la main d'œuvre rejoignant son lieu de travail, empruntait un souterrain qui s'ouvrait à l'arrière d'une des cases. Celui-ci débouchait dans une galerie en sous-sol reliant la cave à la cuisine. À son extrémité, un escalier les conduisait à la cour nord du château au contact des bâtiments industriels, et au-delà, aux champs de canne.

Bibliographie(s) : VEUVE 2001c

306.- SAINT-PRIEST (69) - Rhône-Alpes**Grande-Rue (12)**

Zone périurbaine. Destruction du site.

400 m², superficie de l'aménagement 5000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m maximum, sol géologique atteint

SD - 4 jours, 2 fouilleurs

Catherine COQUIDÉ

2 - Espaces libres

Jardin (d'agrément) avec bassin. *3ème quart XIXe-XXe s.*

6 - Adductions d'eau

Bassin. *3ème quart XIXe-XXe s.*

26 - Agriculture, élevage

Fossé. *Périodes médiévale-moderne.*

28 - Extraction

Une fosse et un trou de poteau. *Antiquité.*

30 - Résumé

Cette évaluation était située dans un parc d'agrément contemporain, à quelques dizaines de mètres en retrait de la rue du centre ancien. De rares vestiges antiques ont été localisés, ainsi que des fossés et fosses des périodes médiévale et moderne. Les parcelles semblent associées à un bâti dès le XIXe siècle (espaces avec cèdres), avant l'aménagement paysager qui mène au parc actuel, sans qu'aucune substruction ne vienne vraiment modifier le sous-sol.

307.- SAINT-PRIEST (69) - Rhône-Alpes**Rue de la Cordière (3bis)**

Cadastre, CM : 16, 61 et 62

Centre ancien.

Superficie de l'aménagement 1800 m², sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Jacqueline CHASTEL

30 - Résumé

Cette parcelle, au relief prononcé, et destinée à un projet immobilier, est située en contrebas du château de Saint-Priest. L'origine médiévale de celui-

ci a été attestée par deux opérations préventives en 1995 et 1996, avec la découverte d'une église du XIIe siècle et de son cimetière, antérieurs au château. La dizaine de sondages n'a livré aucun vestige significatif d'implantation structurée, médiévale ou antérieure.

308.- SAINT-QUENTIN (02) - Picardie**Boulevard Victor-Hugo (7-11)**

Cadastre, AL : 76, 97 et 130. Lambert : x 667,990, y 1238,620

Zone périurbaine. Destruction du site.

175 m², superficie de l'aménagement 2000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 à 3 m, sol géologique atteint

EV - 2 jours, 2 fouilleurs

Études en cours : céramique, faune

Nathalie SOUPART

8 - Système défensif urbain

Fossé. *Période médiévale.*

17 - Commerce, échanges

Entrepôt : murs. *Période moderne.*

18 - Habitat privé

Murs. *Période moderne.*

30 - Résumé

Les sondages archéologiques ont été réalisés dans le quartier de Pontoiles de Saint-Nicaise, de l'ancienne ville de Saint-Quentin. C'est dans ce quartier qu'entre 1640 et 1642, ont été effectués les travaux d'aménagement du grand bastion de Saint-Louis et l'ouvrage à corne de la porte Saint-Martin. Les sondages ont livré une structure dans les niveaux observés, liée à l'ancienne enceinte urbaine. Il s'agit d'un fossé large de 6,70 m. Sa profondeur est supérieure à 5,50 m et n'a pas été atteinte. À l'ouest de cette structure, les sondages ont révélé une zone d'habitation ou d'activité économique, moderne.

Bibliographie(s) : COLLART 1999

309.- SAINT-REMIMONT (88) - Lorraine**Rue Saint-Jean, église Saint-Rémy, la Cure**

Lambert : x 864,420, y 1166,860, z 350 NGF

Centre ancien. Remblayage du site.

10 m², superficie de l'aménagement 250 m², sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 3 fouilleurs

Étude en cours : métaux

Gilbert SALVINI

20 - Édifices cultuels catholiques

Église paroissiale. *XIIe (?), XVIe (?)-XIXe s.*

24 - Funéraire

Inhumations à l'intérieur de l'édifice : sarcophages, dépôts funéraires. *XIVe s.*

30 - Résumé

Des observations ont pu être réalisées à l'intérieur de l'église paroissiale, lors des travaux d'aménagement de conduits souterrains de chauffage. Cette église n'est pas classée à l'inventaire des Monuments historiques, ce qui explique que les travaux n'ont pas été soumis à un accord préalable, ils n'ont bénéficié ni d'une surveillance spéciale ni d'une intervention appropriée. C'est à la fin des travaux, au moment de la réfection du sol que les observations et le sauvetage de quelques objets ont pu avoir lieu. Des fragments de sarcophages et des ossements gisaient sur les gravats ;

ceux-ci furent tamisés, cette opération a permis les découvertes suivantes :

- Un sceau pontifical en plomb, du pape Clément VI qui a siégé à Avignon de 1342 à 1352.

- Des fragments provenant d'un ciboire funéraire en métal.

- Une pièce de monnaie érodée, en billon ; vraisemblablement un parisis PHILIPPUS REX, identifiable par la croix fleurdélinée à l'avant et le graphisme FRA au verso.

- Les sarcophages étaient au nombre de deux, un complet et la moitié d'un autre, de plan trapézoïdal et à couvercle bombé, en pierre calcaire décorée de strigiles provenant probablement de Dainville (Meuse).

- Les ossements provenaient des deux sépultures, l'un des squelettes était incomplet.

Il ne reste plus rien de l'église romane, qui fut très certainement remaniée au XVI^e siècle. Totalement modifiée par la suite, la tour du clocher construite en 1842 surmonte désormais le porche d'entrée, le chœur est aujourd'hui désorienté à l'ouest. Seul le sous-sol à l'intérieur de l'église est resté en l'état malgré les inhumations qui se sont succédées jusqu'en 1749 et qui ont perturbé les sépultures anciennes. Que faisait là ce sceau, et pour quelle bulle pontificale fut-il utilisé ? Sa présence dans cette petite église de village pose question ; E. Dabrowska-Zawadzka dans le bulletin de la Société nationale des antiquaires (séance du 19 mai 1993), cite une quinzaine de tombes dans lesquelles on a retrouvé des bulles pontificales, elle précise : "elles étaient à l'intérieur d'édifices religieux majeurs". Faut-il rapprocher cette découverte avec la présence des Templiers à Norroy-sur-Vair, à deux kilomètres de là ? Ce que corroborerait le nom de la rue Saint-Jean qui est en face de l'église de Saint-Remimont (les hospitaliers de Saint-Jean, chevaliers de l'Ordre de Malte leur ont succédé). Saint-Remimont dépend du doyenné de Vittef (où l'on a retrouvé dans l'église Saint-Rémy en 1859, plusieurs sarcophages tels que ceux de Saint-Remimont) qui est à cinq kilomètres (c'était l'un des plus grands doyennés de Lorraine) : est-ce que la bulle fut destinée à un ecclésiastique de Saint-Remimont alors qu'il était doyen ?

Bibliographie(s) : SAINT-REMIMONT 2001

310.- SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE

(13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Glanum, le nymphée

Sol géologique non atteint

BÂTI - 2 semaines

Secteur urbanisé après 1945

Annuaire 2000, notice 339

Poursuite de l'opération en 2002

Sandrine AGUSTA-BOULAROT

6 - Adductions d'eau

Fontaine publique, dite "nymphée" (bassin) : monument XXXVI du site. *Ile s. av. n.e.-IIIe s. de n.e.*

19 - Cultes païens

Cette fontaine a souvent été considérée comme sacrée, et son eau comme thérapeutique, voire oraculaire.

Bibliographie(s) : AGUSTA-BOULAROT 2000 ; AGUSTA-BOULAROT 2001

311.- SAINTE-FOY-LÈS-LYON (69) -

Rhône-Alpes

Le Cruy (aqueduc de Gier)

Cadastre, AV : 60

Zone périurbaine.

Superficie de l'aménagement 1200 m², sol géologique non atteint

EV - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Jacqueline CHASTEL

30 - Résumé

Située dans le périmètre de l'aqueduc de Gier, la parcelle AV 60 présentait une levée de terre perpendiculaire à l'axe de l'ouvrage. La vérification a conclu à un remblai artificiel récent, dont la fonction reste inconnue. En revanche, la présence de l'aqueduc est confirmée dans le bas de la parcelle.

312.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes

Allée de la Poudrière (16)

Cadastre 1974, BR : 32. Lambert : x 368,375, y 2087,900

Secteur sauvegardé. Remblayage du site.

150 m², superficie de l'aménagement 216 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 m minimum, sol géologique non atteint

SD - 4 jours, 1 fouilleur

Karine ROBIN

1 - Voies

Voie empierrée. *Ile s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Habitation privée constituée de petites pièces.

Ile s. de n.e.

30 - Résumé

Le décapage de la parcelle a permis de vérifier la présence de la voie nord, seule observée sur le terrain adjacent, au nord (rue Daubonneau). Cette voie, empierrée de silex, de galets et de fragments de *tegulae*, est bordée à l'ouest par des habitations privées. Un mur de façade a pu être observé, ainsi que des cloisons délimitant les pièces. Seul un relevé rapide a été réalisé, il a permis de compléter le plan des vestiges dans ce secteur. Le mobilier archéologique indique une occupation gallo-romaine des I^{er} et II^e siècles.

313.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes

Rue Cabaudière (20-22)

Lambert : x 368,750, y 2087,057

Secteur sauvegardé. Destruction du site.

10 m², superficie de l'aménagement 70 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 à 2,40 m, sol géologique atteint

SD - 2 jours, 1 fouilleur

Karine ROBIN

4 - Aménagements du relief

Remblayage. *Période moderne.*

30 - Résumé

La construction d'un local professionnel au 20-22 de la rue Cabaudière, a nécessité la réalisation d'un sondage archéologique préalable. La configuration générale du terrain, fort dénivellé, a conditionné l'ouverture d'un seul sondage. Les niveaux sédimentaires observés sont essentiellement constitués de remblais, le socle rocheux a pu également être vu. Aucune structure archéologique n'a été repérée.

Bibliographie(s) : ROBIN 2001d

314.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes

Rue Carnot (36)

Cadastre 1980, CO : 271, 568 et 569. Lambert : x 370,500, y 2086,850
114 m², superficie de l'aménagement 1290 m², sol géologique non atteint
SD - 2 jours, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Karine ROBIN

30 - Résumé

Le projet de lotissement des parcelles situées à l'extrémité des rues Émile-Combes, Thiers et Carnot, a nécessité la réalisation de sondages archéologiques préalables à la construction. Jusqu'à maintenant, ce secteur de l'agglomération saintaise n'a révélé aucun vestige archéologique. Toutefois il demeure indispensable de poursuivre cette surveillance archéologique. Les sondages réalisés ici n'ont fourni aucune trace d'occupation antique, ni même moderne.

Bibliographie(s) : ROBIN 2001e ; ROBIN 2001f

315.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes**Rue Daubonneau**

Cadastre 1974, BR : 473. Lambert : x 368,375, y 2088,000
Secteur sauvegardé. Destruction du site.
9000 m², superficie de l'aménagement 10 145 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à supérieure à 3 m, sol géologique atteint
Études en cours : céramique, faune, métal, tabletterie, petits objets
Karine ROBIN

1 - Voies

Voies empierrées : 1 nord-sud et 3 est-ouest. Un fossé latéral. Angles des bornes : chasse-roues dans ornières. *Ile s. de n.e.*

2 - Espaces libres

Un espace libre non bâti : pâturage (?). *Ile s. de n.e.*

6 - Adductions d'eau

Quatre puits à eau (non fouillés). *Ile s. de n.e.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égout taillé dans des blocs calcaires. *Ile s. de n.e.*

17 - Commerce, échanges

Boutique ou atelier en façade de la rue. *Ile s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Habitation constituée de petites pièces, à l'arrière des boutiques, avec peut-être des espaces ouverts. Foyer. Dépotoir. *Ile s. de n.e.*
Silo. *Xe-XIe s.*

24 - Funéraire

Inhumation de nouveau-nés dans l'habitat privé. *Ile s. de n.e.*

25 - Artisanat

Boutique ou atelier, activité indéterminée. Boucherie. Tabletterie. Verrerie (?) : déchets épars. *Ile s. de n.e.*

26 - Agriculture, élevage

Une zone non construite, peut-être destinée à paquer des bêtes. *Ile s. de n.e.*

28 - Extraction

Extraction d'argile et de matériaux de construction. *Fin 1er av. n.e.-début 1er de n.e.*

30 - Résumé

Cette fouille, menée pendant quatre mois et demi, a permis la mise au jour d'un vaste quartier artisa

nal antique. Pour la première fois à Saintes, il a été possible de réaliser la fouille d'une parcelle de plus de 10 hectares. Les sondages archéologiques conduits sur cette parcelle en 1991 et 1998, ainsi que les différentes fouilles effectuées aux abords de la clinique Richelieu, montraient une occupation intense durant l'Antiquité. Les premières traces d'occupations se traduisent par le creusement de fosses d'extraction de matériaux pour des activités artisanales, potiers, réalisation de sols en cailloutis..., qui se mettent en place dès l'époque augustéenne, et des puits à eau. Très rapidement, ces fosses sont utilisées comme dépotoir et reçoivent des déchets domestiques (vidange de foyers, déchets culinaires, poteries cassées), ou sont utilisées comme latrines. Au début du 1er siècle après J.-C., le quartier est véritablement occupé de manière durable. Les constructions s'organisent aux abords de plusieurs rues. La rue "principale", orientée est-ouest, semble être celle qui se situe au nord du site. Large de 6 m, construite avec un véritable galetage très compacté, elle est bordée par un fossé au sud, et la façade d'un bâtiment au nord. À 24 m au nord, un axe perpendiculaire a également été mis au jour. Il s'agit d'une rue de 8,50 m de large, dont seul le premier niveau de galetage est conservé. Ces deux rues sont perpendiculaires à une troisième, orientée nord-sud, large de 18 m et longue de 200 m. Cette dernière est réalisée en galetage de silex compacté. Au nord, ces voies forment un vaste carrefour qui semble indiquer la limite de la zone construite. La partie orientale du quartier est, semble-t-il, peu occupée. Des emplacements de poteaux et fosses indiquent néanmoins une activité au cours du 1er siècle après J.-C. En revanche, la partie ouest est densément occupée. La rue est bordée d'un ensemble construit sur plus de 200 m de longueur. Si le plan de ces constructions est encore délicat à déchiffrer, il est toutefois possible de constater que la façade est occupée par une série de petites pièces de 20 à 25 m², correspondant à des boutiques et/ou des ateliers. Dans un premier temps, ces constructions sont réalisées en matériaux périssables ; des solins de pierres sèches associés à des trous de poteaux ou des bases de piliers, en constituent les fondations. Les clous de scellement des poutres horizontales et verticales ont également été retrouvés. Les sols des bâtiments sont réalisés en calcaire damé, des foyers faits de fragments d'amphore sont présents dans presque toutes les pièces. Certains de ces bâtiments ont été reconstruits au cours du 11e siècle avec des murs maçonnés en mortiers et moellons calcaires. L'organisation spatiale de cet îlot construit ne correspond pas à ce que l'on connaît des quartiers résidentiels où l'on retrouve des plans de *domus* clairement identifiables. Ici, nous sommes à l'écart du centre de la ville antique, sur un plateau où l'activité artisanale a été très souvent reconnue, surtout aux abords de la clinique Richelieu située à une centaine de mètres. En effet, même si certaines activités ne laissent que peu de traces aux archéologues, il nous a toutefois été possible de reconnaître un bassin, dont la fonction reste à identifier, une fosse ayant reçu les déchets d'une boucherie, et un atelier de tabletier. L'ensemble du quartier est densément occupé au cours des 1er et 11e siècles après J.-C. Nous ne pouvons pas dire si tel est le cas durant l'Antiquité tardive en raison d'un arasement important des structures archéologiques. Les seuls

témoins d'une activité plus récente, sont deux silos médiévaux associés à un bâtiment. La fouille de la totalité de cette parcelle aura donc permis d'obtenir le plan d'un quartier antique de Saintes sur une très grande surface, dans un secteur où aucune occupation moderne n'a détruit les vestiges. Une fois l'étude terminée, des informations complémentaires pourront être apportées.

Bibliographie(s) : ROBIN 2001g

316.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes Rue de la Boule (139-141)

Cadastré 1980, BS : 55. Lambert : x 368,750, y 2087,222

Secteur sauvegardé. Destruction du site.
41 m², superficie de l'aménagement 200 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 m, sol géologique atteint
SD - 3 jours, 1 fouilleur
Karine ROBIN

1 - Voies

Limite parcellaire urbaine construite : mur. *Antiquité indéterminée.*

30 - Résumé

Le projet de réalisation d'une terrasse et d'un agrandissement de la maison de retraite au 139 rue de la Boule, a nécessité la réalisation de sondages archéologiques. En effet, la construction de cette maison de retraite en 1990 avait été l'occasion d'une découverte exceptionnelle pour Saintes, celle du char romain actuellement exposé au musée archéologique de la ville. De plus, l'ensemble de ce quartier densément construit durant l'Antiquité, a fait l'objet de plusieurs fouilles de sauvetage depuis une dizaine d'années, comme la fouille de la nécropole de la rue Jacques-Brel. Des sondages ont donc été réalisés au niveau de la future terrasse et de l'agrandissement du bâtiment à l'ouest. Un large mur, orienté nord-sud, et quelques structures en creux gallo-romaines, ont pu être observés.

Bibliographie(s) : ROBIN 2001h

317.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes Rue des Santones (14)

Lambert : x 368,700, y 2088,050

Secteur sauvegardé. Destruction du site.
35 m², superficie de l'aménagement 50 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à 0,80 m, sol géologique atteint
SD - 3 jours, 1 fouilleur
Karine ROBIN

1 - Voies

Voie nord-sud, empierrée de calcaire, galets et *tegulae. Ier-IIe s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Plusieurs murs définissant une habitation en façade ouest de la rue. Sols maçonnés. *Ile s. de n.e.*

30 - Résumé

L'agrandissement d'un pavillon au 14 rue des Santones, a nécessité la réalisation d'un terrassement archéologique. L'attestation d'une dizaine de sites archéologiques connus dans un rayon d'une centaine de mètres, a motivé cette intervention. Le décapage total de la zone concernée par les travaux a permis de reconnaître des niveaux d'occupation antiques, conservés sur 0,80 à 1 m de profondeur. La première occupation du plateau n'a pas fourni d'élément de datation. En revanche, au

cours des Ier et IIe siècles après J.-C., les constructions vont se succéder. Les niveaux observés ne peuvent être clairement interprétés, toutefois, il faut noter la présence d'un sol et l'angle d'une pièce maçonnée de 4,40 x 1,20 m minimum. Le mobilier recueilli est suffisamment caractéristique pour l'attribuer à une période d'occupation s'étalant du Ier à la fin du IIe siècle. L'opération menée dans ce secteur montre la nécessité d'un tel suivi ; elle confirme une fois encore que ce quartier est densément occupé durant l'Antiquité, comme le montrent les différentes observations faites jusqu'à maintenant.

Bibliographie(s) : ROBIN 2001i ; ROBIN 2001j

318.- SAUMUR (49) - Pays de la Loire Le Château

Centre ancien. Conservation du site.
Sol géologique non atteint
BÂTI - 2 jours, 2 fouilleurs
Annuaire 2000, notice 359
Anne DODD-OPRITESCO

9 - Structures fortifiées

Forteresse. *XIIIe s.*
Château-résidence. *XIVe-XVe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Château-résidence. *XIVe-XVe s.*

30 - Résumé

Suite à l'effondrement d'une partie du rempart nord du château de Saumur, en mars 2001, l'architecte en chef des Monuments historiques, a fait ouvrir une série de sondages au pied des tours est et sud, et contre la courtine sud-est, dans le but d'obtenir des informations sur la nature et la cote du sol d'assise, et de vérifier l'état des fondations. L'ouverture des sondages s'étant faite sans suivi archéologique, l'intervention de deux jours a consisté à relever les parements dégagés et à effectuer une série de prélèvements de mortier. Il s'est avéré que la tour est présente d'importantes réfections en sous-œuvre, datables du XV^e siècle, d'après les caractéristiques de l'appareil.

Bibliographie(s) : DODD-OPRITESCO 2001

319.- SAUVE (30) - Languedoc-Roussillon Place du Vieux-Marché, maison de l'Evêché

Cadastré 1988, A : 390. Lambert : x 729,460, y 3183,500, z 110 NGF

Centre ancien, Z.P.P.A.U.P. Remblayage du site.
1,50 m², superficie de l'aménagement 15 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,65 m, sol géologique atteint
SD - 3 semaines, 2 fouilleurs
Étude en cours : céramique
Véronique BISARO

18 - Habitat privé

Maison. *Fin XIIIe-XIVe s.*

30 - Résumé

Un sondage a été réalisé dans l'angle nord-est du premier niveau d'une maison élémentaire à deux niveaux, datée de la fin du XIII^e ou du XIV^e siècle, intégrée dans une maison bourgeoise plus vaste des XV^e-XVI^e siècles. Le sondage a révélé le sol d'une pièce, la tranchée de fondation du pilier nord-est de la voûte d'arête couvrant la pièce, et des couches antérieures à la bâtisse ne comportant pas de structures. Les couches les plus an-

ciennes ont été datées de la fin du VI^e ou du début du Ve siècle avant J.-C.

Bibliographie(s) : BISARO 2001

320.- SEDAN (08) - Champagne-Ardenne Carrefour Pasteur

Cadastre, BH. Lambert : x 789,600, y 1225,400, z 157 NGF

Territoire rural. Remblayage du site.

12 000 m², superficie de l'aménagement
12 000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,20 m, sol géologique non atteint
SURV - 3 semaines, 1 fouilleur

Sylvain VONDRA

8 - Système défensif urbain

Ancienne porte de Paris. *Période moderne.*

30 - Résumé

L'installation de câbles électriques en souterrain a provoqué une surveillance des travaux en raison de la sensibilité de la zone. La confrontation de la découverte de murs avec le cadastre et les plans de la ville au XIX^e siècle, a permis de localiser l'ancienne porte de Paris. Des tableaux des XVII^e et XVIII^e siècles, conservés au musée de la ville, ainsi que des photos du début du siècle, en apportent également une preuve.

Bibliographie(s) : DARDART 1998 ; SAETELET 1998

321.- SÉES (61) - Basse-Normandie Square du Monument-aux-Morts, parking sud de la cathédrale

Cadastre 1979, AH : 88. Lambert : x 440,413, y 1105,650

Centre ancien, secteur sauvegardé.

9 m², superficie de l'aménagement 20 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,80 m, sol géologique atteint

EV - 8 jours, 2 fouilleurs

Guy LECLERC

8 - Système défensif urbain

Quartier fortifié : courtine. *XIV^e-XV^e s.*

18 - Habitat privé

Domus, niveaux de démolition. *II^e-III^e s. de n.e.*

30 - Résumé

Le diagnostic réalisé au niveau de l'entrée du futur parking, côté sud de la cathédrale, a confirmé les données précédemment acquises dans le même secteur. L'opération a mis au jour les restes de la courtine de l'ancien fort Saint-Gervais. Cet ouvrage défensif, construit dans la seconde moitié du XIV^e siècle, protégeait la résidence épiscopale, la cathédrale et le quartier canonial. Seul subsiste le soubassement de l'enceinte arasée en 1473, de section trapézoïdale, il est conservé sur une hauteur de 1,80 m, et présente une épaisseur de 2,72 m à sa base. La tranchée de fondation de la courtine a traversé des niveaux de démolition gallo-romains liés à la présence d'une *domus* des II^e-III^e siècles de notre ère.

Bibliographie(s) : FICHET DE CLAIRFONTAINE 1993 ; LECLERC 2002

322.- SÉLESTAT (67) - Alsace Place du Vieux-Port

Lambert : x 979,950, y 1074,725

Centre ancien.

320 m², sol géologique non atteint

SU - 2 semaines, 2 fouilleurs

François SCHNEIKERT

6 - Adductions d'eau

Puits. *XIV^e-XVIII^e s.*

18 - Habitat privé

Un trou de poteau. *VII^e-VIII^e s.*

Une fosse et cinq trous de poteau. *Fin Xe-début XIII^e s.*

Sol en galets. *XIV^e-XVI^e s.*

Deux puits. Murs de fondation. Murs. *XIV^e-XVIII^e s.*

30 - Résumé

Les aménagements de berges d'époque romaine qui étaient escomptés à l'origine, n'ont pas été observés. Faute d'avoir pu atteindre le substrat graveleux rhénan, niveau auquel ils étaient apparus, nous ne pouvons pas confirmer ou infirmer leur présence. Les trous de poteau, la fosse et le fossé du Moyen Âge, doivent être associés aux observations effectuées sur l'îlot Saint-Quirin pour la même période. Ils donnent des précisions sur l'extension de l'occupation, sans pouvoir en préciser la nature. Le bas Moyen Âge est marqué par une phase d'abandon de ce secteur. Les premières constructions sur fondations maçonnées ne sont pas antérieures aux XIII^e-XIV^e siècles. Elles se développent tout au long de la période moderne. On distingue principalement le mur M8, qui appartient à un bâtiment relativement important se développant parallèlement à la rue de Turenne. L'est de la parcelle est marqué par une imbrication de murs où quatre périodes successives ont pu être définies, chacune correspondant soit à un bâtiment, soit à une reprise de bâtiment.

323.- SISTERON (04) - Provence-Alpes- Côte d'Azur

Avenue de la Libération, RN 85

Cadastre, AX. Lambert : x 888,890, y 3216,475, z 484 NGF

Destruction du site.

10 m², sol géologique non atteint

SD - 3 jours, 2 fouilleurs

Annuaire 2000, notice 368

Catherine BARRA

1 - Voies

Chemin : voie Royale. *Période moderne.*

Rue caladée : voie Impériale. *Période contemporaine.*

30 - Résumé

Le tracé de la RN 85, à l'entrée sud de Sisteron, suit approximativement celui de l'ancienne voie Royale, caladée au XIX^e siècle, et dite alors voie Impériale. Par contre, il apparaît assez nettement à l'issue de plusieurs tranches successives de sondages le long de cet axe, que la *Via Domitia* empruntait un autre tracé, sans doute plus à l'ouest.

324.- STRASBOURG (67) - Alsace Église Saint-Pierre-le-Vieux

Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site.

12 m², superficie de l'aménagement 200 m², sol géologique non atteint

SU - 6 jours, 2 fouilleurs

Marie-Dominique WATON

20 - Édifices culturels catholiques

Église paroissiale. *XIIe-XVIIIe/XIXe-XXe s.* :
 - mur de façade. *XIIIe s.*
 - pilier. *XIVe s.*
 - mur. *XVIe s.*

24 - Funéraire

Dalles funéraires : 1 du *XIIe s.*, 23 du *XIVe-XVe s.*,
 2 du *XVe-XVIe s.*, 3 du *XIVe-XVIe s.* (?). *XIIe*,
XIVe-XVIe s.

30 - Résumé

Vingt neuf dalles funéraires inédites, ont été dégagées lors de travaux de rénovation. Les vestiges de murs ont été découverts lors du creusement de trois puits de fondation : un mur en moellons de grès pourrait correspondre au mur de façade de l'édifice roman ; un témoin de sol en briques contemporain de cet édifice a été observé. Au *XIVe* siècle, l'église a été remaniée et la façade déplacée ; une nouvelle nef avec pilier central a été érigée. Au *XVIe* siècle, l'édifice connaîtra de nouveaux aménagements.

325.- STRASBOURG (67) - Alsace

Rue de Soleure (4-6)

Centre ancien. Destruction du site.
 200 m², superficie de l'aménagement 200 m², sol géologique non atteint
 EV - 1 semaine, 2 fouilleurs
 Richard NILLES

10 - Garnisons, casernements

Casernes. *Fin XVIIe-XVIIIe s.*

29 - Formations naturelles

Chenal à colmatage naturel et anthropique.
XVIe s.

30 - Résumé

L'évaluation a permis de mettre au jour un petit chenal non recensé, dont l'envasement et l'abandon datent du *XVIe* siècle. On a noté la présence en colmatage de grosses lentilles de déchets d'équarrissage. Un ensemble de deux casernes appartenant au système de fortifications mis en place par Vauban, investissent ensuite le site.

326.- STRASBOURG (67) - Alsace

Rue des Petites-Fermes (8-10)

Cadastré, parcelles 203 et 346. Lambert :
 x 996,740, y 1112,000, z 246 m IGN
 Zone périurbaine. Destruction du site.
 300 m², superficie de l'aménagement 780 m²,
 épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m,
 sol géologique atteint
 EV - 2 jours, 2 fouilleurs
 Étude en cours : anthropologique
 Secteur urbanisé après 1945
 Pascal FLOTTÉ

1 - Voies

Fossé parcellaire. *Haut-Empire.*

24 - Funéraire

Six dépôts de crémation, 2 inhumations. *3ème tiers Ier-milieu IIe s.*

30 - Résumé

Aux 8-10, rue des Petites-Fermes, le terrain concerné par un projet immobilier a fait l'objet d'une fouille d'évaluation (P. Flotté, V. Stahn, rapport d'évaluation archéologique, 2000) puis d'une fouille de sauvetage conduite par E. Boës en 2001 (superficie du projet : 780 m² ; surface fouillée : 300 m²). La zone de concentration des vestiges (dépôts de crémation et inhumations) a pu être dé-

limitée de façon précise. Elle correspond à une bande allongée située le long de la rue Sainte-Richarde. La répartition des six dépôts de crémation mis au jour et des deux inhumations, a permis de délimiter une zone de concentration de 17 m de long pour 7 m de large (un peu moins de 120 m²). Les sondages réalisés au-delà de cette zone n'ont révélé aucune structure archéologique. Les limites de l'ensemble funéraire ne sont visibles que dans les secteurs sud et ouest, alors que dans les parties est et nord, les dépôts de crémation apparaissent presque à l'aplomb des coupes réalisées lors des décapages. À l'ouest, les décapages menés jusqu'au *löss* n'ont pas permis la mise en évidence de structures archéologiques tangibles. Mais la présence d'un dépôt de crémation à moins de 2 m de la berme ouest confirme bien la fragilité de cet argument. Une organisation par rangée espacée peut en effet donner l'impression, sur une petite surface, d'une délimitation réelle de la zone funéraire dans son ensemble. Les limites de l'espace funéraire ne peuvent être envisagées que dans la partie sud, du fait de la présence d'un fossé orienté est-ouest, à profil en U, non stratifié, au sud duquel aucune crémation n'a pu être observée. Il est difficile pour l'instant d'associer ce fossé à l'utilisation funéraire du secteur. Les dépôts de crémation ont été mis au jour dans la couche de lehm dont le sommet a été fortement remanié par un creusement ancien correspondant à l'implantation d'un jardin. Quelques sépultures ont été en partie perturbées et l'importante dispersion des vestiges sur l'ensemble du site est directement liée à cet arasement de la couche de lehm. La présence de tessons de céramiques d'époques moderne et contemporaine, mélangés aux céramiques antiques, confirme cette idée. L'infiltration des tessons les plus récents ne s'accompagne pas de perturbations en profondeur, à l'exception de la crémation 1, qui a subi un remaniement important (pillage ?). Aucune limite de fosse n'a pu être mise en évidence dans le lehm. Le remplissage des fosses présente une couleur identique au sédiment dans lequel elles sont creusées. Seul le remplissage légèrement plus foncé dû à la présence de rares charbons de bois, peut être signalé. Les dépôts illustrent une grande disparité dans la répartition des objets. Les sépultures n° 1, 2 et 11 se révèlent être les plus richement dotées, avec respectivement 11, 16 et 12 individus. Trois crémations ne contiennent que deux céramiques (une urne et un contenant à liquide). Les crémations n° 1 et 2 sont les plus intéressantes sur le plan de la variété du mobilier avec, pour la crémation 1, les éléments d'un coffre en bois muni de deux poignées en bronze, à l'intérieur duquel avaient été déposées une grande urne en verre contenant les restes du défunt, une cruche et probablement deux lampes à huile. La crémation 2 regroupe quatre vases en céramique sigillée, déposés fragmentés autour de l'urne qui contenait également une petite cruche posée au contact des restes osseux. L'étude typochronologique indique que la nécropole de la rue des Petites-Fermes s'étend des années 80 après J.-C. au milieu du *IIe* siècle. Deux tombes, les n° 1 et 4, sont datables de la fin de l'époque flavienne (80-100 ap. J.-C.). La tombe 4 renfermant un bol à paroi fine, relativement précoce, importé de Lyon (seul élément véritablement datant de la structure), doit probablement être rajeunie, car son environnement n'est pas antérieur à la période flavienne. Ce bol, produit entre les années 30-70 après J.-C., a été conservé suffisam-

ment longtemps pour être déposé dans la tombe dans le dernier tiers du I^{er} siècle. Une tombe est datée des années 120-130, sous le règne d'Hadrien (n° 2). Cinq tombes sont datées des années 140-160, sous les Antonins (n° 5, 6, 11, 13, 14). Les deux sépultures correspondant à un adulte et un enfant ont été attribuées à cette phase d'utilisation. Le mobilier recueilli en épandage sur le site, confirme que l'ensemble du mobilier n'est pas postérieur aux années 160 après J.-C. Enfin, une première comparaison chronotypologique indique que les tombes les plus anciennes sont les mieux dotées en nombre de vaisselle et en variété des formes (stockage, préparation des aliments, vaisselle à boire et à consommer), et les plus riches en produits d'importation. La variation des quantités d'ossements récupérés sur le bûcher semble également suivre une évolution au cours de la période, avec des dépôts plus importants pour le I^{er} siècle après J.-C.

Bibliographie(s) : FLOTTÉ, STAHN 2000 ; BOËS, ALIX, BAUDOUX 2002

327.- STRASBOURG (67) - Alsace Rue du Faubourg-National (29), clinique Sainte-Barbe

Cadastre, section 49 : 9. Lambert : x 998,000, y 1112,135

Zone périurbaine. Destruction du site.

80 m², superficie de l'aménagement 150 m², sol géologique non atteint

SU - 2 semaines, 3 fouilleurs

Occupation antérieure à la première urbanisation
Pascal FLOTTÉ

2 - Espaces libres

Espaces urbains non bâtis : jardin, champs (?).
VIIIe-XIIIe s.

24 - Funéraire

Nécropole à inhumations. *Ve-VIIIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Espaces urbains non bâtis : jardin, champs (?).
VIIIe-XIIIe s.

30 - Résumé

La fouille préalable à la construction d'une "cour anglaise", a principalement porté sur un ensemble funéraire. La zone a livré seize sépultures certifiées, dont 13 ont été fouillées. Bien que la datation de cet ensemble soit peu précise (une seule sépulture a livré du mobilier datable de la fin du VI^e s.), il est probable que cette série, relativement aux résultats de la fouille voisine de 1998, se place chronologiquement entre les Ve-VI^e et la fin du VII^e siècles. Une grande fosse d'époque moderne qui se développe sur près de la moitié du secteur de fouille, a certainement détruit de nombreuses sépultures. Une surveillance de travaux effectuée par M.-D. Waton a porté quelques mois plus tard sur une autre zone à quelques mètres plus au nord (50 m²). Il a été mis en évidence deux fosses interprétées comme des silos (époque néolithique ou Âge du Fer ?), 5 sépultures dont une probablement du Bas-Empire (contenant cloué) et les quatre autres vraisemblablement du haut Moyen Âge, et des fosses et maçonneries d'époque moderne.

Bibliographie(s) : FLOTTÉ, BLAIZOT, WATON 2002

328.- TALMONT-SUR-GIRONDE (17) -

Poitou-Charentes

Le Bourg

Lambert : x 346,600, y 2064,600

Secteur sauvegardé. Conservation du site.

50 m², superficie de l'aménagement 500 m², épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 0,60 m, sol géologique non atteint

SP - 7 jours, 1 fouilleur

Karine ROBIN

8 - Système défensif urbain

Mur d'enceinte est, fossé (bastion). *XVIIIe s.*

30 - Résumé

L'aménagement de la place publique et la mise en valeur du site de Talmont par le Syndicat mixte de Talmont, ont nécessité la réalisation de sondages archéologiques préalables à tous travaux. Ainsi, il a été possible de sonder la place publique, située à l'entrée du bourg, et de faire un sondage intramuros. Les tranchées archéologiques réalisées montrent deux murs appartenant probablement au système défensif de la porte de la ville. Ces constructions, comparées à celles qui sont présentes sur le plan de Claude Masse du XVIII^e siècle, semblent correspondre au bastion construit par ce dernier afin de protéger l'accès de la ville. Toutefois, l'absence de tout mobilier archéologique permettant la datation de ces constructions n'autorise actuellement qu'une simple hypothèse. Le sondage réalisé dans le bourg n'apporte aucun renseignement particulier concernant la morphologie des rues anciennes.

Bibliographie(s) : ROBIN 2002

329.- THANN (68) - Alsace

Collège Faesch

Cadastre 2000, section 1 : 160

Centre ancien. Destruction du site.

Épaisseur des sédiments archéologiques de 0,80 à 4 m, sol géologique atteint

SU - 13 jours, 2 fouilleurs

Jacky KOCH

8 - Système défensif urbain

Enceinte en galets morainiques, fossé de 13,50 m.
Fin XIIIe s.

Enceinte en moellons. *Milieu XIVe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Grange d'arrière puis maison du Chapitre. *Début XIVe s.-1789.*

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Grange d'arrière puis maison du Chapitre. *Début XIVe s.-1789.*

30 - Résumé

La fouille du collège Faesch est située à peu de distance au sud de la place Joffre. Elle a permis la mise au jour de la première enceinte, un mur en galets de 1 m d'épaisseur. Ses dimensions et la médiocre qualité de la construction la rapprochent des enceintes des petits bourgs du vignoble alsacien de la fin du XIII^e siècle. Dans la première moitié du XIV^e siècle, le quartier est urbanisé, et un bâtiment avec cave est adossé au mur. Cette construction était dotée d'un système original d'entrée de cave. Ce sous-sol était divisé entre la cave, en moitié arrière, et un tunnel d'entrée ouvert sur la rue. Cet aménagement isolait thermique

ment la cave dévolue au stockage du vin issu de la dîme.

Bibliographie(s) : KOCH 2002a

330.- THANN (68) - Alsace

Place Joffre

Centre ancien. Remblayage du site.

Épaisseur des sédiments archéologiques de 1,30 m, sol géologique atteint

EV - 4 semaines, 3 fouilleurs

Jacky KOCH

8 - Système défensif urbain

Enceintes urbaines :

- Fossé. *Fin XIIIe s.*

- Rempart en moellons. *Milieu XIVe s. au plus tôt.*

11 - Espaces publics aménagés

Place du marché. *XVIe-XIXe s.*

20 - Édifices cultuels catholiques

Chapelle ossuaire. *XVe-XVIIIe s.*

24 - Funéraire

Cimetière paroissial et capitulaire. *XIVe-XVIe s.*

Chapelle ossuaire. *XVe-XVIIIe s.*

30 - Résumé

Les sondages de la place Joffre ont permis de délimiter le fossé de la première enceinte urbaine, dans cette partie est de la ville. À la fin du XIIIe siècle, ce rempart a inclus la tour-chœur de l'église paroissiale, localisée au nord de la place. Cette enceinte a été totalement démolie à l'occasion de son déplacement d'une trentaine de mètres vers l'est, au milieu du XIVe siècle. La nouvelle place gagnée sur l'ancien fossé a été transformée en cimetière paroissial et complétée par une chapelle ossuaire après 1405. Au milieu du XVIe siècle, la moitié orientale du cimetière fut cédée à la ville et transformée en place de marché. La chapelle ossuaire fut démolie pendant la Révolution.

Bibliographie(s) : KOCH 2002b

331.- TOUL (54) - Lorraine

Allée de la Louvière, maison de l'Enfance

Cadastre, BE : 128. Lambert : x 861,280, y 1113,820

45 m², superficie de l'aménagement 550 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m minimum, sol géologique non atteint

EV - 2 jours, 1 fouilleur

Murielle GEORGES-LEROY

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Aile sud-est de l'abbaye Saint-Evre. *Période moderne (?)*.

30 - Résumé

Les sondages ont permis de confirmer la présence des soubassements de l'aile disparue de l'abbaye Saint-Evre, connue par des plans du XVIIIe siècle, mais sans apporter de précision sur leur datation.

332.- TOULOUSE (31) - Midi-Pyrénées

Rue de la Dalbade (32)

Cadastre 1993, AB : 191. Lambert : x 527,850, y 3144,550, z 144 NGF

Centre ancien. Remblayage du site.

Sol géologique non atteint

EV (MH) - 5 semaines, 7 fouilleurs

Études en cours : céramique, enduits peints

Poursuite de l'opération en 2002

Nelly POUSTHOMIS-DALLE

20 - Édifices cultuels catholiques

Église conventuelle. *XIIe-début XIXe s.*

Chapelle. *XIVe-XVIIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Grand prieuré : cloître. *XIIIe-XVIIe s.*

30 - Résumé

Les sondages d'évaluation situés à l'intérieur des bâtiments et dans la cour, ont permis de localiser l'église Saint-Jean, une chapelle obituaire, et deux états du cloître. Les démolitions datent des XVIIe et XIXe siècles.

Bibliographie(s) : POUSTHOMIS-DALLE 2001

333.- TOURCOING (59) - Nord-Pas-de-Calais

Rues de la Cloche, du Château, du Moulin-Fagot, ZAC Botanique-Université

Lambert : x 658,600, y 2637,100

Centre ancien, zone périurbaine. Remblayage du site.

900 m², sol géologique non atteint

SURV - 14 jours, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

José BARBIEUX

18 - Habitat privé

Habitations : niveaux de sols. Caves. Dépotoir.

XVe-XVIIIe s.

30 - Résumé

Le projet ZAC Botanique-Université doit créer une nouvelle pénétrante à partir de trois rues anciennes, il sera également l'occasion de remanier les quartiers ainsi desservis. L'évaluation archéologique a été réalisée après démolition des infrastructures. Vingt interventions ont été menées en mars puis en novembre ; elles ont permis d'observer des structures d'habitat de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne.

334.- TOURNON-D'AGENAIS (47) - Aquitaine

Rue de la Citadelle

Centre ancien. Protection du site.

Superficie de l'aménagement 185 m², sol géologique non atteint

PI + BÂTI - 3 semaines, 1 fouilleur

Poursuite de l'opération en 2002

Agnès MARIN

18 - Habitat privé

Maison en pierre. *2ème moitié XIIIe s.*

30 - Résumé

Cette opération a permis l'étude exhaustive d'une maison à deux niveaux et plusieurs espaces intérieurs délimités par deux refends, datée de la deuxième moitié du XIIIe siècle.

Bibliographie(s) : MARIN 2001

335.- TOURS (37) - Centre

Hôpital Clocheville, extension

Cadastre 1978, EN : 175 à 179. Lambert : x 474,950, y 2266,950

Centre ancien. Destruction du site.

1500 m², superficie de l'aménagement 2800 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

SP - 14 semaines, 8 fouilleurs

Études en cours : céramique, bois, faune

Occupation antérieure à la première urbanisation

Raphaël DE FILIPPO

1 - Voies

Fossé périphérique. Chemin empierré bordé de fossés. *Ile s. av. n.e.*

Fossés. *Haut Moyen Âge.*

2 - Espaces libres

Terres noires avec nombreuses fosses-dépotoirs domestiques. *IXe s.*

Jardins. *Période moderne.*

8 - Système défensif urbain

Fossé périphérique sans passage. *Ile s. av. n.e.*

10 - Garnisons, casernements

Mur d'enceinte d'un camp (?). *Début Ile s. de n.e.*

18 - Habitat privé

Fosses-dépotoirs domestiques, foyer, silo, fond de cabane (?). *Ile s. av. n.e.*

Fosses-dépotoirs domestiques. *IXe s.*

24 - Funéraire

Deux individus : "sépultures de relégation" dans fossé périphérique. *Ile s. av. n.e.*

Une dizaine de sépultures dispersées. *VIIe-VIIIe s.*

25 - Artisanat

Nombreux pesons de tisserand. Loupes de fer. Autres activités non identifiées. *Ile s. av. n.e.*

26 - Agriculture, élevage

Fossés parcellaires. *VIIe-VIIIe s.*

29 - Formations naturelles

Niveaux d'inondations : sable, graviers. *Antiquité.*

30 - Résumé

À l'extérieur des limites supposées de l'urbanisation antique de Tours, au sud-ouest de celle-ci, l'opération a permis la découverte d'un site gaulois du IIe siècle avant J.-C. D'emprise relativement importante, il possède un grand fossé périphérique, de nombreuses fosses artisanales dont l'activité n'est pas identifiée, et de nombreuses fosses-dépotoirs. L'habitat n'est pas repéré. Un chemin empierré traversant le site du nord au sud, a été observé. La datation se situe autour de 150 avant J.-C. Un grand mur à double parement en pierre, nord-sud, daté du début du IIe siècle après J.-C., a été mis au jour ; sa fonction n'est pas assurée, l'hypothèse formulée est celle d'un mur de camp romain (?). Le haut Moyen Âge est représenté par des fossés parcellaires, une dizaine de sépultures dispersées sur le site, et de nombreuses fosses-dépotoirs du IXe siècle dans des "terres noires".

336.- TOURS (37) - Centre**Rue de Clocheville (35)**

Secteur sauvegardé. Remblayage du site.

Sol géologique non atteint

EV - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Raphaël DE FILIPPO

337.- TOURS (37) - Centre**Rue de la Préfecture (3), lycée Descartes, bâtiment F**

Cadastré 1970, DW : 55. Lambert : x 475,600, y 2267,120, z 47 NGF

Centre ancien, secteur sauvegardé. Destruction du site.

1000 m², superficie de l'aménagement 1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 4 m, sol géologique atteint

SP - 26 semaines, 6 à 8 fouilleurs

Études en cours : bois, céramique, faune, flore, mortiers, marbre, C¹⁴

Occupation antérieure à la première urbanisation

Annuaire 1999, notice 464 ; Annuaire 2000, notice 395

Nicolas FOUILLET

1 - Voies

Voie ? (récupérée ?), fossés. *Ier s.*

2 - Espaces libres

Terres noires. *IXe-XIXe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *Ier s.*

Bassin. *Dernier quart Ier s.*

11 - Espaces publics aménagés

Jardin lié aux thermes (?). *Ier-Ile s.*

15 - Spectacle, sport

Palestre. *Dernier quart Ier s.*

16 - Bains

Bassin. *Dernier quart Ier s.*

17 - Commerce, échanges

Architecture en terre et bois : habitat (?), entrepôts (?). *Ier s.*

18 - Habitat privé

Architecture en terre et bois : habitat (?), entrepôts (?), cave (cellier), puits, foyers, dépotoirs. *Ier s.*

Silos. *IXe-Xe s.*

24 - Funéraire

Tombes isolées dans "terres noires". *Antiquité tardive ou haut Moyen Âge (en attente des datations C¹⁴).*

25 - Artisanat

Artisanat du bronze : four, moule, creuset. *Ier s.*

29 - Formations naturelles

Présence d'un paléochenal comblé aux époques préhistoriques.

30 - Résumé

L'opération archéologique a révélé une concentration importante de vestiges antiques située juste sous le niveau des caves de l'ancien bâtiment. La première occupation antique s'établit au-dessus d'un bras fossile de la Loire. Elle correspond à une architecture en terre et bois. Un bâtiment sur poteaux de bois (9 x 13 m) auquel il convient d'associer un cellier, ou cave, et plusieurs foyers à même le sol, est clairement identifiable au centre de la fouille. Le cellier, en bon état de conservation, possède un fond recouvert de tuiles plates, et des parois soutenues par des planches. À un moment non déterminé, il est abandonné, comblé, et le niveau du bâtiment est surélevé. Une couche de cendre et charbon de bois de 5 à 15 cm d'épaisseur est aménagée pour assainir l'intérieur de la construction. Sur cette couche est ajouté un niveau de sol en terre battue. L'abandon du cellier et le rehaussement du niveau du sol, semblent indiquer une volonté de s'isoler du sous-sol apparemment devenu trop humide, peut-être à cause d'une remontée du niveau de la nappe phréatique. Il est probable que d'autres bâtiments de même type aient existé directement au sud. Par endroit, des niveaux d'occupation et des sols sont préservés. Les vestiges pourraient correspondre à de l'habitat. La dernière occupation du bâtiment semble néanmoins liée à une activité artisanale du bronze. La datation de cette première phase d'occupation est réalisée par analyse typologique de la céramique qui permet de proposer une fourchette chronologique entre 20-30 et 60-70 après J.-C. Lors de la période 2, le bâtiment en bois décrit précédemment est détruit. Les vestiges associés à cette phase sont composés presque exclusivement de murs dont seules les parties en fondation sont conservées, la plupart des murs ayant été récupé

rés. Ces murs présentent des dimensions importantes, et certains ont pu être observés sur plus de 30 m. Les techniques de construction sont adaptées à un sous-sol très sableux et humide, réputé instable. Pour cela, préalablement à la réalisation des murs les plus porteurs, les constructeurs ont pris soin d'aménager au fond des tranchées de fondation, des pieux en aulne équarris. Les murs de cette période accusent une orientation identique à celle du bâtiment en bois plus ancien. Le caractère monumental de ces constructions, et le soin apporté à leur réalisation, semblent indiquer que cet aménagement pourrait correspondre à un premier état des thermes. Il n'est pas possible de dater précisément ces aménagements car la céramique découverte n'est pas suffisamment caractéristique, et l'aulne situé sous les murs n'est pas datable par dendrochronologie. Comme pour la période précédente, la période 3, n'est quasiment représentée que par les parties en fondation des murs. Aucun niveau d'occupation ne subsiste, car détruit par les aménagements postérieurs. Les murs présentent un caractère monumental. Certains d'entre eux, au sud notamment, mesurent près de 2 m de large. Plus au nord, un mur possède une succession d'absides et de niches rectangulaires sur 30 m de long. Au centre de la fouille, trois murs délimitent l'emplacement d'une piscine, dont seul 90 m² ont pu être étudiés, le reste se situant sous l'actuel lycée. Le bassin est très mal conservé, mais par endroit, sont apparues les empreintes de dalles de calcaire qui recouvraient le fond. La typologie et la morphologie très particulières des murs, notamment celui à absides, ainsi que la taille exceptionnelle de la piscine, permettent d'interpréter cet important complexe comme étant les thermes publics monumentaux de *Caesarodunum*. Le matériel archéologique découvert, fragments de claveaux de voûtes, de plaques de marbre, une base de colonne, une volute de chapiteau..., va également dans ce sens. L'emprise étudiée correspond à l'angle nord-ouest de la palestine des thermes, la partie principale se situe donc plus à l'est et au sud, sous l'actuel lycée Descartes. La présence de nombreux pieux en chêne parfaitement conservés, au fond des tranchées de fondation, a rendu possible une datation dendrochronologique. Les dates d'abattage des pieux, pour 50 échantillons étudiés, sont situées entre 71 et 75 après J.-C. À l'extrémité nord, une épaisse couche de terre brune pourrait correspondre à des niveaux de jardins antiques qui bordaient le complexe monumental. L'étude des données de fouille n'étant pas terminée, les interprétations ci-dessus ne constituent pour le moment que des hypothèses de travail, et ne concernent qu'une partie des vestiges découverts.

338.- TOURS (37) - Centre
Rues Marceau, de Clocheville, Hôtel de Police

Centre ancien. Destruction du site.
 Sol géologique non atteint
 SU - 12 semaines, 6 fouilleurs
 Frédéric CHAMPAGNE

2 - Espaces libres

Terres noires. *Haut Moyen Âge*.

4 - Aménagements du relief

Remblais systématiques pendant le Haut-Empire.
Haut-Empire.

18 - Habitat privé

Domus. Haut-Empire.
 Habitat très ruiné. *Haut Moyen Âge.*
 Dépotoirs, latrines. *VIIIe-IXe s.*

24 - Funéraire

Une sépulture en place et de nombreux ossements erratiques. *Bas-Empire ou Haut Moyen Âge.*

30 - Résumé

Le site a livré les restes d'une ou plusieurs *domus*. Situé en cœur d'îlot, seul un mur de limite est, a été observé. Au moins cinq états de bâti se succèdent durant le Haut-Empire. Une occupation datée des VIIIe-IXe siècles est matérialisée par les restes d'un petit bâtiment, et de nombreuses fosses-dépotoirs. À partir du XIVe siècle, le site fait l'objet d'une vaste campagne de récupération de matériaux pour alimenter la construction du rempart.

339.- TOURS (37) - Centre

Square Prosper-Mérimée, Saint-Julien

Cadastre 1970, DY : 249. Lambert : x 475, 538, y 2267,586
 Secteur sauvegardé. Remblayage du site.
 230 m², sol géologique non atteint
 FP - 13 semaines, 59 fouilleurs
 Annuaire 2000, notice 399
 Poursuite de l'opération en 2002
 Henri GALINIÉ, Élisabeth LORANS

2 - Espaces libres

Terres noires (datations temporaires) :
 - niveaux atteints en fin de fouille, occupation domestique. *Vie/VIIe-IXe s.*
 - niveaux supérieurs, mise en culture. *VIIIe/IXe-XIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Puisard dans le jardin attenant à l'infirmerie. *XIVe-XVe s.*

14 - Santé

Infirmerie de l'abbaye Saint-Julien et jardin attenant, destruction de l'infirmerie au XVIIIe siècle. *XIVe-XVIIIe s.* :
 - deux états de l'infirmerie. *XIVe et XVe s.*
 - jardins. *XIVe-XVVe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Mur de clôture (?). *XIe-XIIe s.*
 Infirmerie de l'abbaye Saint-Julien et jardin attenant, destruction de l'infirmerie au XVIIIe siècle. *XIVe-XVIIIe s.* :
 - deux états de l'infirmerie. *XIVe et XVe s.*
 - jardins. *XIVe-XVVe s.*

25 - Artisanat

Moule à cloche. *XVVe-XVIIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Terres noires (datations temporaires) :
 - niveaux supérieurs, mise en culture. *VIIIe/IXe-XIe s.*

30 - Résumé

L'année 2001 a permis l'étude de niveaux de terres noires dont la datation, temporaire, est VIe/VIIe-XIe siècle ; deux types d'utilisation ont pu être identifiés : une occupation domestique et une mise en culture. Un mur de clôture (?) de l'abbaye Saint-Julien, daté des XIe-XIIe siècles, a été mis au jour. Des constructions attenantes à ce mur, à l'extérieur, ont été observées : murs de terrasse (?) et bâtiment en matériaux périssables. L'ancienne infirmerie de l'abbaye, dont deux états, XIVe et XVe siècles, ont été mis en évidence, ainsi que le jardin attenant, XIVe-XVVe siècle, ont également été découverts.

340.- TRÉVOUX (01) - Rhône-Alpes**Maison des sires de Villars**

Lambert : x 788,890, y 2107,400

Sol géologique non atteint

BÂTI - 1 fouilleur

Nicolas REVEYRON

18 - Habitat privéHabitation. *XVe-XXe s.***30 - Résumé**

L'opération d'archéologie des élévations soutenue par la mairie de Trévoux, s'est effectuée à l'occasion de la restauration de la façade par J.-P. Desbats, architecte des Bâtiments de France, et P. Allard, architecte. Les grandes lignes de l'histoire de la maison dite des sires de Villars, sont attachées à celle de la ville et de la région. La maison a toutes les apparences d'un édifice du *XVe* siècle. Elle aurait été habitée par Humbert VII de Thoire-Villars, lequel vendit Trévoux à Louis II de Bourbon en 1402. Pierre II de Bourbon, mort en 1503, et sa femme Anne de Beaujeu, morte en 1522, ont attaché leur nom à la maison, en lui faisant subir de nombreuses transformations. Cette maison est restée un centre important : les historiens y signalent le transfert de l'atelier monétaire en 1425. L'analyse des mortiers (19 types), des césures (nombreuses césures périmétrales, césures verticales ponctuelles, césures horizontales ténues comme souvent, grande césure verticale complexe formée de chaînes d'angles et d'une ligne irrégulière en partie basse dans un contexte de moellons), et des éléments de décor, ont permis de restituer l'histoire de la façade sud, du *XVe* au *XXe* siècle ; la morphologie atypique de la grande césure laissait deviner une morphogenèse monumentale plus complexe qu'il y paraissait. La façade est en effet formée de deux parties distinctes, un ensemble occidental, noyau primitif de la maison dans son état actuel, et un ensemble oriental (la façade ornée de l'oriel) qui est venu se joindre ultérieurement à la première façade. L'unification visuelle des deux ensembles est intervenue tard, au moment de la mise en place des baies de type *XVIIIe* siècle. Auparavant, la construction de l'oriel a eu certainement comme finalité de donner une unité monumentale à une composition disparate, mais hors de tout souci de symétrie et de rythmique architecturale, comme le montre la faible longueur des deux bandeaux issus de l'oriel et projetés sur la seule partie est de la façade actuelle. Les délimitations données par les césures horizontales, ténues, mais significatives à condition d'y appliquer les paramètres issus des nécessités constructives (recherche du bâti fiable), ont permis de délimiter un bâti antérieur aux deux maisons, identifiable au mur de défense de la ville. L'identification est confirmée par la présence d'une porte fortifiée, aujourd'hui démolie, qui coupait la rue donnant sur le port de Saône, et qui a laissé, dans l'angle ouest de la façade, un empâtement caractéristique de contrefortement. Un des intérêts de l'étude est de montrer comment un site fermé sur l'extérieur, s'est progressivement ouvert sur le terrain attenant transformé en jardin d'agrément, et, plus largement, le val de Saône : ouverte presque exclusivement vers l'intérieur de la ville, la maison a donc pris, avec les transformations des Bourbon, les dimensions d'un habitat de plaisance. La valeur des prestations, dans la partie est (oriel, voûte de la salle basse) confirme l'orientation du pro-

gramme. Même si elle conserve la mémoire des différents chantiers, et, dans une certaine mesure, celle des différents projets et des intentions des commanditaires, cette façade, originellement secondaire, ne saurait résumer toute l'histoire de la maison. L'état de conservation général du bâti laisse bien augurer d'études ultérieures.

341.- VALENCE (26) - Rhône-Alpes**Parvis de la cathédrale**

Centre ancien. Remblayage du site.

80 m², sol géologique non atteint

EV (MH) - 3 semaines, 3 fouilleurs

Isabelle PARRON

20 - Édifices cultuels catholiquesÉglise de plan cruciforme à abside. *Ve-VIe s.***30 - Résumé**

Le dégagement de la partie orientale du baptistère de Valence a permis de revoir un certain nombre de données concernant l'évolution de ce bâtiment. Il est aujourd'hui certain que le plan cruciforme est associé à l'abside orientale.

342.- VALENCE (26) - Rhône-Alpes**PCR H23**

Centre ancien.

Sol géologique non atteint

Isabelle PARRON

20 - Édifices cultuels catholiquesBaptistère. *Ve-VIIe s.*Église Saint-Étienne. *VIIIe-XVIIIe s.*Cathédrale Saint-Apollinaire. *XIIe s.***21 - Bâtiments conventuels ou monastiques**Cloître canonial. *XIIIe-XVe s.***22 - Bâtiments ecclésiastiques**Résidence épiscopale. *XVe-XVIIIe s.***30 - Résumé**

Le projet collectif de recherches dresse le bilan de l'ensemble des données recueillies et disponibles depuis le *XIXe* siècle. Ces informations sont enrichies par les données inédites provenant des fouilles archéologiques réalisées depuis 1999.

343.- VALENCE (26) - Rhône-Alpes**Place du Pendentif, cloître de la cathédrale**

Centre ancien. Remblayage du site.

Épaisseur des sédiments archéologiques de 1,18 m minimum, sol géologique non atteint

EV - 3 fouilleurs

Étude en cours : anthropologique

Isabelle PARRON

21 - Bâtiments conventuels ou monastiquesCloître canonial. *XIIIe-XIVe ou XVe s.***24 - Funéraire**Cimetière. *XVe-XVIIIe s.*"Pendentif" : mausolée. *XVIe s.***30 - Résumé**

La place du Pendentif occupe l'emplacement des bâtiments canoniaux qui se développaient au nord de la cathédrale Saint-Apollinaire. L'espace central était occupé par les murs bahuts du cloître. Ce cloître, à l'époque romane, est construit en deux temps : d'abord les ailes sud et est, puis l'aile nord. Les galeries sont réaménagées au *XIV* ou *XVe* siècle. Dès le *XVe* siècle, galeries et préaux servent de lieu d'inhumation.

344.- VALENCIENNES (59) - Nord-Pas-de-Calais

Places du Marché, du Marché-aux-Fleurs, de l'Hôtel-de-Ville

Cadastre 1998, AV. Lambert : x 684,640, y 1295,950

Centre ancien, Z.P.A.U.P. Destruction du site. 2000 m², superficie de l'aménagement 2000 m², sol géologique non atteint

EV + SP - 52 semaines, 12 fouilleurs

Études en cours : bois, céramique, faune, flore
Annuaire 1999, notice 468 ; Annuaire 2000, notice 402

Poursuite de l'opération en 2002

Arnaud TIXADOR

1 - Voies

Ruelle. *XIIIe-XVIe s.*

Limites parcellaires. *XIIIe-XXe s.*

Rue. *XVIe-XXe s.*

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Canal. Puitsoir. *XIIIe-XXe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits public. *Période moderne.*

8 - Système défensif urbain

Fossé. *Antérieur au XIIIe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Résidence comtale avec jardins et dépendances. *XIVe-XVIe s.*

17 - Commerce, échanges

Boucherie communale. *Milieu XVIe-XXe s.*

18 - Habitat privé

Fonds de cabanes. *Xe-XIe s.*

Maisons à charpente de bois, clayonnages et torchis avec foyers, latrines et fours domestiques. *XIIIe-XIVe s.*

Caves en pierre calcaire remployées en substructions jusqu'au XXe siècle. *XIVe-XVe s.*

25 - Artisanat

Fonds de cabanes avec négatifs de métiers à tisser. *Xe-XIe s.*

Boucheries communales. *Milieu XVIe-XXe s.*

30 - Résumé

Les vestiges mis au jour concernent essentiellement la place du Marché-aux-Fleurs, qui relie les places du Marché et de l'Hôtel-de-Ville étudiées les années précédentes. Les plus anciennes occupations datent des XIe-XIIe siècles sous la forme de quatre fonds de cabanes orientés nord-sud, très arasés, complétés de fosses et de silos. Cet espace est englobé, dès le début du XIVe siècle au moins, dans les jardins de l'hôtel de Hollande, résidence appartenant aux comtes de Hainaut jusqu'au milieu du XVIe siècle. À partir de 1546-47, cette demeure est vendue à des particuliers, et les jardins laissent place à des maisons desservies par une nouvelle rue (rue de la Nouvelle-Hollande), et à des boucheries qui se trouvaient auparavant sur la Grand Place. Ce nouveau quartier perdurera jusqu'au grand incendie de mai 1940. Un quatrième sondage a eu lieu dans la rivière Sainte-Catherine ; il a livré un abondant matériel archéologique des XIVe-XVIe siècles. Place du Marché, un grand sondage a révélé principalement des structures appartenant à l'hôtel de Hollande, colonnes engagées recevant des retombées de voûtes (XIVe s.). Les dernières observations ont eu pour objet de compléter la fouille des maisons XIIIe-XIVe siècles observées l'année passée sur la place de l'Hôtel-de-Ville : habitats privés avec foyers, seuils, fours domestiques, cours et latrines.

345.- VARENNES-SUR-ALLIER (03) -

Auvergne

Rue Claude-Labonde (37)

Cadastre 1985, AO : 226, 229, 236 et 237

Centre ancien. Remblayage du site.

11 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

SD - 4 semaines, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2002

David LALLEMAND

7 - Collecteurs, évacuations

Fossés drainants. *Antiquité, période médiévale.*

8 - Système défensif urbain

Enceinte. *Période médiévale.*

18 - Habitat privé

Habitat : fosses multiples, sols d'occupation. *La Tène.*

Sol en mortier de chaux. *Ier s.*

29 - Formations naturelles

Terrasse moyenne FxA.

30 - Résumé

Une série de sondages a été creusée et étudiée, afin de mesurer la conservation et le potentiel des vestiges archéologiques antiques de cette zone. À l'issue de l'opération de décapage, la densité en vestiges archéologiques et la puissance de la stratigraphie, nous ont obligé à ne choisir qu'un seul sondage pour effectuer l'enquête. Hormis quelques creusements tibéro-claudiens, le sondage a livré une quinzaine de structures gauloises, distribuée dans une stratigraphie à trois niveaux. Les contextes fouillés se composent de fosses, fossés, trous de poteau et de piquet, enfin, au moins deux sols d'occupation conservés.

346.- VARENNES-SUR-ALLIER (03) -

Auvergne

Rue du 11-Novembre

Cadastre 1985, AR : 128

Zone périurbaine. Destruction du site.

Sol géologique non atteint

PI - 1 fouilleur

David LALLEMAND

18 - Habitat privé

Traces d'habitation : 1 structure fossoyée.

30 - Résumé

Une couche colluvionnée gallo-romaine a été observée.

347.- VARENNES-SUR-ALLIER (03) -

Auvergne

Rue Louis-Bonjon, médiathèque

Cadastre, AO : 97 et 99

Centre ancien. Destruction du site.

85 m², superficie de l'aménagement 1500 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,30 m, sol géologique atteint

EV - 1 semaine, 2 fouilleurs

Étude en cours : céramique

Occupation antérieure à la première urbanisation

David LALLEMAND

4 - Aménagements du relief

Nivellement. *Antiquité.*

7 - Collecteurs, évacuations

Fossés drainants. Maillage de fossés.

18 - Habitat privé

Bâtiments en matériaux légers. *La Tène C2.*

Habitations : murs.

29 - Formations naturelles

Sable de la moyenne terrasse FxA.

30 - Résumé

La période gauloise est marquée par une série de structures concentrée dans le sondage 3 : trous de poteau, fosse domestique, et un plausible sol d'occupation conservé à 1,30 m sous la surface. Il s'agit des premiers témoignages de construction jamais relevés pour l'habitat groupé du second Âge du Fer. Les vestiges gallo-romains apparaissent dans les quatre sondages. Deux murs, de nombreuses fosses domestiques, deux larges fossés et des trous de poteau forment l'essentiel des structures mises au jour, sans oublier le sol d'occupation tibérien conservé à 0,90 m de profondeur. Aucune structure ni aucun mobilier gallo-romain, même résiduel, n'est postérieur à cette occupation tibéro-claudienne. Ce secteur de l'agglomération secondaire est occupé densément sous la période tibéro-claudienne, et peut-être plus particulièrement sous la seconde moitié du règne de Tibère (14-37 ap. J.-C.). Un réseau de larges et petits fossés est d'ailleurs creusé pour assainir la zone au cours de cette période. Parallèlement, l'activité domestique semble conséquente. Elle est visible au travers d'abondants rejets de mobiliers d'habitat, déposés dans des structures fossoyées nombreuses (fosses et fossés). La surface ouverte par les sondages témoigne d'un délaissement de cette zone passée la charnière du milieu du I^{er} siècle après J.-C.

348.- VENDEUVRE-DU-POITOU (86) -

Poitou-Charentes

Lieu dit les Tours Mirandes

Territoire rural.

Sol géologique non atteint

PT - 1 fouilleur

Agglomération désertée

Nadine DIEUDONNÉ-GLAD

1 - Voies

Trame urbaine : 3 orientations. *Antiquité-haut Moyen Âge (?)*.

11 - Espaces publics aménagés

Deux places entourées de portiques. *Antiquité-haut Moyen Âge (?)*.

18 - Habitat privé

Plan d'habitats privés. *Antiquité-haut Moyen Âge (?)*.

30 - Résumé

Nous avons procédé à la réinterprétation et au redressement de photographies aériennes d'A. Ollivier et M. Aucher. Nous avons intégré ces données à un SIG sur ArcView. Ce SIG comprend les cartes topographiques, géologiques, le cadastre actuel et napoléonien. Les données de terrain, prospection au sol, seront intégrées au SIG au fur et à mesure de la progression de la prospection utilisant une grille de 50 m de côté.

Bibliographie(s) : DIEUDONNÉ-GLAD 2001

349.- VERSAILLES (78) - Île-de-France

Château

Restitution. Destruction du site.

203 m², sol géologique non atteint

SD (MH) - 17 jours, 9 fouilleurs

Étude en cours : parements de briques

Annick HEITZMANN

12 - Pouvoir civil, justice

Cour du château :

- murs de terrasse. 1662

- fondations de grille. 1679.

30 - Résumé

En 2001, deux chantiers ont été réalisés. Le premier, concerné par cette notice, a eu lieu dans la cour du château. Il visait à reconnaître les fondations de la grille royale détruite en 1794, et qui doit être restituée. Mansart ayant réutilisé les murs de terrasse de Le Vau, des maçonneries de 1662 et 1679 ont été retrouvées. Ces sondages seront peut-être suivis d'une fouille générale. Le second sondage, dans le parc, dans le Bosquet des Trois Fontaines, faisait suite à une série de sondages effectuée en 1999, et sera suivi d'une seconde phase de fouille générale en 2002. Il vise essentiellement à retrouver les fondations de bassins construits en 1677.

Bibliographie(s) : HEITZMANN 2000

350.- VIC-SUR-SEILLE (57) - Lorraine Rue de la Paroisse, place Jeanne-d'Arc (10), musée Georges-de-La-Tour

Cadastre, section 2 : 150. Lambert : x 908,086, y 1128,721, z 205 NGF

Centre ancien. Destruction du site.

180 m², superficie de l'aménagement 335 m²,

épaisseur des sédiments archéologiques de 4 m,

sol géologique non atteint

SP - 7 semaines, 4 fouilleurs

Études en cours : bois, céramique, faune, flore

Jean-Denis LAFFITE

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Mare. *VIIIe-Xe s.*

6 - Adductions d'eau

Bassin. *XVIe (?) - XVIIe s.*

Citerne. *XVIIe-XVIIIe s. (?)*.

Puits. *XIXe-XXe s.*

18 - Habitat privé

Fonds de cabanes. *VIIIe-XIIIe s.*

Fosses-dépotoirs. *IXe-XVIIIe s.*

Maisons en bois. *XIIe-XIIIe s.*

Maisons. *XIVe-XIXe s.*

Cour intérieure. *XVe-XIXe s.*

Caves. *XVe (?) / XVIe (?) - XIXe s.*

Latrines. *XVIIe-XVIIIe s.*

Puits. *XIXe-XXe s.*

25 - Artisanat

Artisanat du bois : menuiserie ou charpenterie. *VIIIe-IXe s.*

Boucherie. *IXe-XIIIe s.*

Traces d'artisanat du cuivre ou du bronze. *Xe-XIVe s.*

26 - Agriculture, élevage

Mare. *VIIIe-Xe s.*

29 - Formations naturelles

Fond de vallée, terrasse de la Seille.

30 - Résumé

Après la démolition du bâtiment existant, la fouille a été menée dans un premier temps sur une surface d'environ 180 m², puis plus profondément, sur 70 m². L'intérêt du site réside dans sa localisation au cœur de la ville médiévale, dans le noyau primitif du haut Moyen Âge installé autour du centre

paroissial Saint-Marien, attesté au IXe siècle. L'habitat, installé sur des niveaux antiques, est présent du VIIIe au XIXe siècle, sans discontinuité majeure. L'évolution des techniques de construction a pu être étudiée grâce aux relevés des fondations du bâti et des caves du XVIe au XIXe siècle, des fondations et des sols de deux maisons des XVe et XVIe siècles, des fondations de murs sur solin d'une maison du XIVe siècle, des plans de maisons à poteaux en bois et murs en torchis des XIIe et XIIIe siècles, des fonds de cabanes à murs clayonnés du VIIIe au XIe siècle. La fouille a livré des objets domestiques et des matériaux liés à des activités artisanales : broches de tisserand, vaisselle, monnaies en alliage cuivreux, scories de la métallurgie ou de la forge du fer et du cuivre, copeaux, découpes de planches provenant du travail de menuisier ou de charpentier, osier de vannerie, restes végétaux conservés dans la tourbe issue du comblement d'une mare empierrée aux abords aménagés, ossements de faune issus de boucherie.

351.- VIEUX (14) - Basse-Normandie

Au Jardin Poulain

Cadastre 1991, AD : 34, 63 et 64 ; AE : 21. Lambert : Ax 398,100, Ay 1160,100 ; Bx 398,200, By 1160,200

Destruction et protection du site.

3450 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,80 m maximum, sol géologique atteint

EV - 4 semaines, 11 fouilleurs

Agglomération désertée

Étude en cours : céramique

Michel GASNIER

1 - Voies

Rues empierrées. Ornières. *Ile s.*

15 - Spectacle, sport

Édifice de spectacle. *Ile-IIIe s.*

17 - Commerce, échanges

Ateliers, boutiques. *Ile s.*

24 - Funéraire

Une inhumation en terre libre. *Postérieur au IIIe s.*

25 - Artisanat

Four. Scories de verre. Pesons. *Ile s.*

26 - Agriculture, élevage

Fossés parcelaires. *Ile s.*

352.- VIEUX (14) - Basse-Normandie

Le Jardin Poulain

Cadastre 1991, AE : 18 à 21. Lambert : x 398,050, y 1160,1500

Territoire rural. Protection et remblayage du site.

600 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,05-0,10 m à 1,60 m, sol géologique atteint

FP - 9 semaines, 40 fouilleurs

Étude en cours : céramique

Poursuite de l'opération en 2002

Éric DELAVAL

1 - Voies

Rues : cailloutis. *Ile-IVe s.*

15 - Spectacle, sport

Édifice à arène. *Ile-IIIe s.*

24 - Funéraire

Une inhumation pleine terre. *Postérieure au IIIe s.*

25 - Artisanat

Artisanat : os, fer, verre. *Ile-IIIe s.*

28 - Extraction

Carrières calcaire. *Ier (?) -Ile s.*

29 - Formations naturelles

Schistes et calcaires et grès.

353.- VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

(30)- Languedoc-Roussillon

Chartreuse du Val-de-Bénédiction

Centre ancien, secteur sauvegardé. Mise en valeur du site.

Sol géologique non atteint

SD + BÂTI (MH) - 3 semaines, 2 fouilleurs

Étude en cours : céramique

Annuaire 1999, notice 479

Andreas HARTMANN-VIRNICH

4 - Aménagements du relief

Clôture, soutènement sur motte naturelle. *XIVe s.*

Escalier. *XVIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Arrivée d'eau ("fontaine" nommée au XVIIIe s.) dans la boulangerie. *XIVe-XVIIIe s.*

Éviers. *XVIIIe s.*

Canalisations modernes. *XVIIIe-XXe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Vide sanitaire (sol bardé supporté par des arcs diaphragmes). *XIVe s.*

Collecteur moderne. *XVIIIe s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Oratoire hypothétique. *XVe s.*

Oratoire moderne à l'intérieur du pavillon d'accueil de l'hôtellerie (?). *XVIIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Chartreuse fondée par Innocent VI (1346). *Milieu XIVe-XVIIIe s.*

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Palais cardinalice d'Étienne Aubert : clôture. *Milieu XIVe s.*

28 - Extraction

Extraction sur place du calcaire barremien.

30 - Résumé

L'étude archéologique du bâti conduite sur l'hôtellerie et la boulangerie a permis de comprendre l'évolution de ces espaces entre le XIVe et le XXe siècle. Elle a mis en évidence la conservation d'éléments attribuables à la livrée du cardinal Étienne Aubert, clôture notamment, qui ont constitué l'ossature de la chartreuse fondée en 1346 par le même ecclésiastique nommé pape (Innocent VI). Débutée dès la fin du XIVe siècle (adossément d'une construction dont subsiste le sous-bassement aveugle), la clôture est intégrée à la boulangerie et à l'hôtellerie qui connaît plusieurs phases d'évolution et d'agrandissement jusqu'au XVIIIe siècle.

354.- WASSELONNE (67) - Alsace

Ancienne gendarmerie

Zone périurbaine.

Sol géologique non atteint

EV - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Richard NILLES

355.- YZEURE (03) - Auvergne

Domaine de Grillet

Zone périurbaine. Destruction du site.

1100 m², superficie de l'aménagement 30 000 m², sol géologique non atteint

SU - 7 jours, 2 fouilleurs

Jacques ROGER

25 - Artisanat

Production de céramiques, four de potier, fosses dépotoirs (?), trou de poteau. *Antiquité*.

26 - Agriculture, élevage

Fossé comblé de céramiques. *XIIe-XVe s.*
Bibliographie(s) : ROGER 2001

BIBLIOGRAPHIE

AGUSTA-BOULAROT 2000

Agusta-Boularot (S.).- *Saint-Rémy-de-Provence : Glanum, DFS*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie.

AGUSTA-BOULAROT 2001

Agusta-Boularot (S.).- *Saint-Rémy-de-Provence : Glanum, DFS*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie.

ALFONSO 2001a

Alfonso (G.).- *Clermont-Ferrand : 102 boulevard Lafayette, DFS d'évaluation archéologique*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie.

ALFONSO 2001b

Alfonso (G.).- *Clermont-Ferrand : 86-88 boulevard Lafayette, DFS d'évaluation archéologique*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie.

ALFONSO 2001c

Alfonso (G.).- *Clermont-Ferrand : 50 rue de Vallières, DFS d'évaluation archéologique*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie.

ALFONSO 2001d

Alfonso (G.).- *Clermont-Ferrand : rues de Rabanese, Raynaud, Kessler, DFS d'évaluation archéologique*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie.

ALFONSO 2001e

Alfonso (G.).- *Riom : allée des Roseaux, Saint-Don, DFS d'évaluation archéologique*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie.

ALFONSO 2002

Alfonso (G.).- *Clermont-Ferrand : groupe scolaire Jules-Ferry, DFS d'évaluation archéologique*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie.

ALIX 2001a

Alix (C.).- *La maison, 4 rue des Trois Maillets à Orléans, étude archéologique de bâti*, mémoire de maîtrise, Tours : Université François-Rabelais : histoire de l'art médiéval : dir. F. Journot, 2 t.

ALIX 2001b

Alix (C.).- *La maison, 4 rue des Trois Maillets à Orléans, étude archéologique de bâti, DFS*, Orléans : Service régional de l'archéologie, 2 t.

ANDRÉ, FLOUEST 2001

André (J.), Flouest (A.).- *Archéologie au quotidien : la démarche archéologique*, Paris : CNDP.

ARGANT et al. 2001

Argant (J.), Barberan (S.), Chevillot (P.) et al.- *Le paléochenal de la ZAC de la Gare II à Nîmes (Gard) : apport d'une fouille préventive dans la périphérie nîmoise à la connaissance de l'hydrologie et de l'environnement en plaine du Vistre, DFS de sauvetage archéologique*, Montpellier : Service régional de l'archéologie, 83 p., ill.

BALCON, BERRY 2001

Balcon (S.), Berry (W.).- *Rapport sur les recherches effectuées dans l'ancien groupe épiscopal Saint-Nazaire d'Autun*, Dijon : Service régional de l'archéologie.

BAPTISTE 1995

Baptiste (H.).- *Paris 5e : ancien collège des Bernardins (24 rue de Poissy), étude préalable, compte-rendu de sondages 2*, s.l. : s.n.

BAUCHERON, VEROT-BOURRELY 2000

Baucheron (F.), Verot-Bourrelly (A.).- *Annecy - ZAC Galbert (Haute-Savoie), rapport d'évaluation archéologique*, Grenoble : s.n.

BAUD 2001

Baud (A.).- *Saint-Maïeul à Cluny, DFS*, Dijon : Service régional de l'archéologie.

BEL, JORDA, RAYNAUD 2001

Bel (V.), Jorda (C.), Raynaud (F.).- *Montpellier (Hérault), ZAC Saint-Charles. Cimetière et constructions d'époques moderne et contemporaine, chemin antique et vestiges pré- ou protohistoriques, DFS de diagnostic archéologique*, Montpellier : Service régional de l'archéologie.

BELLANGER 2001

Bellanger (P.).- *Blain, DFS de sondages programmés*, Nantes : Service régional de l'archéologie.

BÉRATO 2001

Bérato (J.).- *Carsicus Portus de la protohistoire au Moyen Âge, Cassis, Bouche-du-Rhône, Annales de la Société des sciences naturelles et d'archéologie de Toulon et du Var, Toulon : Société des sciences naturelles et d'archéologie de Toulon et du Var*, t. 53/4 : p. 245-266.

BÉRATO et al. 2002

Bérato (J.), Digelmarin (P.), Feuillerot (F.) et al.- *Cassis : vieille ville. In : Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 2001*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie : p. 108-109.

BERGERET, CATAFAU, DAYRENS 2001

Bergeret (A.), Catafau (I.), Dayrens (O.).- *Le parvis de la cathédrale Saint-Jean à Perpignan, DFS*, Montpellier : Service régional de l'archéologie.

BERRY s.d.

Berry (W.).- *Les fouilles archéologiques du chœur de la cathédrale Saint-Nazaire d'Autun, Revue d'Auvergne*, s.l. : s.n., t. 114 : p. 114-125.

BIBRACTE 2001

Le musée de Bibracte. *In : Nièvre : guides Gallimard*, Paris : Gallimard : p. 220-221 (Les encyclopédies du voyage).

BISARO 2001

Bisaro (V.).- *La maison de l'Évêché à Sauve (Gard) : un exemple d'architecture civile du XIIIe au XVIe siècle*, mémoire de maîtrise, Montpellier III, 2 vol.

BOCQUET, MORIN, MORTREAU 2001

Bocquet (A.), Morin (S.), Mortreau (M.).- *Jublains : le Taillis des Boissières, campagnes de fouilles programmées, rapport de synthèse 1998-2001*, Nantes : Service régional de l'archéologie, 63 p.

BOËS, ALIX, BAUDOUX 2002

Boès (E.), Alix (G.), Baudoux (J.).- *Strasbourg : 8-10 rue des Petites Fermes, rapport de sauvetage urgent*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie.

BOISSAVIT-CAMUS, REYNAUD, DALLE 2001

Boissavit-Camus (B.), Reynaud (J.-F.) collab., Dalle (S.) collab.- *Poitiers (86) : baptistère Saint-Jean, rapport intermédiaire de six campagnes 2001*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 20 p.

BONNABEL et al. 2001

Bonnabel (L.) et al.- *La nécropole antique de Châlons-en-Champagne, à l'angle de la rue Thibault des Murs et de la rue Alfred Neymarck, rapport*, Châlons-en-Champagne : Service régional de l'archéologie, 2 vol., 40 p., annexes.

BRUN 2000

Brun (O.).- *Notes concernant les sondages effectués à Charleville-Mézières, ZAC Montjoly, avenue François Mitterrand, multiplex*, Châlons-en-Champagne : Service régional de l'archéologie.

BRUT 1996

Brut (C.).- Fouilles archéologiques du canal de Bièvre et de l'enceinte de Philippe Auguste, 30 rue du Cardinal Lemoine (Paris Ve arr.), *Cahiers de la Rotonde*, Paris : Commission du Vieux Paris, n° 17 : p. 6-33.

BRYANT 2001a

Bryant (S.).- *Blois : rue d'Angleterre, rue Bourgneuf (Loir-et-Cher), rapport d'évaluation archéologique*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

BRYANT 2001b

Bryant (S.).- *Déols (Indre) : la crypte de l'ancienne abbatale Notre-Dame, rapport d'évaluation archéologique*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

BRYANT 2002

Bryant (S.).- *Issoudun (Indre) : l'hospice Saint-Roch, l'extension du musée, rapport d'évaluation archéologique*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

BRYANT, GEORGES 2001

Bryant (S.), Georges (P.).- *Meung-sur-Loire : la collégiale Saint-Liphard, les abords sud, rapport d'évaluation archéologique*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

BUJAK 2001

Bujak (P.).- *Dreux : château de Dannemarche-tour maîtresse, DFS de sondage archéologique*, Orléans : Service régional de l'archéologie, 17 p.

BÜTTNER 2001

Büttner (S.).- *Baptistère de Poitiers (campagne de prélèvements de mortier 2001) ; élévation nord et compléments sur les élévations sud et est*, Auxerre : Centre d'études médiévales, 43 p.

CERCY, ROUTIER, FRÈRE 2002

Cercy (C.), Routier (J.-C.), Frère (S.).- *Lille : rue Virginie Ghesquière, boulevard Montebello, rapport d'évaluation*, Villeneuve-d'Ascq : Service régional de l'archéologie, 84 p., 37 fig.

CHAIRON 2001

Chairon (F.).- *Le château féodal de Montmorency. In : L'Ile-de-France médiévale*, Paris : Somogy/Éditions d'art, t. 2 : p. 145-147.

CHALÉAT 2001

Chaléat (F.).- *Paray-le-Monial : parcelle AI 201, 6 place de l'Hôtel de Ville, archéologie du bâti, DFS*, Dijon : Service régional de l'archéologie, 1 vol.

CHENUET 2001

Beuvray (Mont) - 71. In : Chenuet (G.) dir., *À la découverte de la France mystérieuse ; guide touristique*, Paris : Sélection du Reader's Digest : p. 180-181.

COLLART 1999

Collart (J.-L.).- Saint-Quentin. In : Desachy (B.) dir., Guilhot (J.-O.) dir., *Archéologie des villes. Démarches et exemples en Picardie*, Amiens : Revue archéologique de Picardie : p. 67-128, planches IX-X (Revue archéologique de Picardie ; n° sp. 16).

CONAN 2001

Conan (S.).- *Vicariat de la Madeleine - commune de Mont-de-Marsan (Landes), DFS*, Bordeaux : Service régional de l'archéologie, 1 vol.

CONAN, MURAT, SALRAU-GUILLOTIN 2001

Conan (S.), Murat (L.), Salrau-Guillot (M.).- *L'abbaye d'Arthous, commune d'Hastingues (Landes), DFS*, Bordeaux : Service régional de l'archéologie, 2 vol.

DARDART 1998

Dardart (G.).- *Autrefois Sedan*, s.l. : Éd. SDPAIC.

DAUTREY 2001

Dautrey (P.).- Le Collège des bernardins de Paris. In : *L'Ile-de-France médiévale*, Paris : Somogy/Éditions d'art, t. 2 : p. 50-53.

DE MICHELE 2002a

De Michele (P.).- *Apt : le proscaenium oriental du théâtre antique, DFS*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie.

DE MICHELE 2002b

De Michele (P.).- Apt. In : *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 2001*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie.

DEBAL 1993

Debal (J.).- Mise au jour fortuite de l'aqueduc de la Fontaine de l'Étuvée, *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, s.l. : Société archéologique et historique de l'Orléanais, t. 12, n° 99.

DEVEVEY 2001

Devevey (F.).- Autun : 8 rue Bernard Renault, *Archéopages*, Paris : AFAN, n° 4 : p. 34.

DIEUDONNÉ-GLAD 2001

Dieudonné-Glad (N.).- *Vendeuvre-du-Poitou, rapport de prospection thématique*, Poitiers : Service régional de l'archéologie.

DODD-OPRITESCO 2001

Dodd-Opritesco (A.).- Saumur : découvertes récentes au château, *Bulletin monumental*, Paris : Société française d'archéologie, t. 159/3 : p. 253-256.

DUFOUR, BELARBI 2001

Dufour (J.-Y.), Belarbi (M.).- *Montreuil (Seine-Saint-Denis) : 25-31 rue Ernest Savart, DFS après évaluation archéologique et ethnographique*, Saint-Denis : Service régional de l'archéologie.

DUPONT 1996

Dupont (P.).- Orléans : interventions archéologiques de 1992 à 1996, le Clos Saint-Denis, *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, s.l. : Société archéologique et historique de l'Orléanais, t. 14, n° 112.

DUVAL 2000

Duval (S.).- L'habitat côtier des Tamaris. In : Chausserie-Laprée (J.) dir., *Le temps des Gaulois en Provence*, catalogue, Martigues : Ville de Martigues : p. 167-170.

DUVAL 2002

Duval (S.).- Martigues : Tamaris. In : *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 2001*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie : p. 127-128.

EGGERT 2002

Eggert (V.).- Arles : 64 rue de la République. In : *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 2001*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie.

ESTIVAL 1998

Estival (P.).- *Compte rendu des fouilles sur le site de la Caussade : site de la maison Leblanc*, Toulouse : Service régional de l'archéologie.

FÉMOLANT, GORET 2001

Fémolant (J.-M.), Goret (J.-F.).- *Beauvais : le site de la manufacture Gréber*, Amiens : DRAC Picardie, 8 p., 25 fig. (Archéologie en Picardie ; 19).

FERDIÈRE 2000

Ferrière (A.).- L'église primitive du Gévaudan : découverte d'un lieu de culte à Javols ?, *Antiquité tardive*, Turnhout : Brépols, t. 8 : p. 343-347.

FERDIÈRE 2001

Ferrière (A.).- Javols-Anderitum. In : *Bilan scientifique de la région Languedoc-Roussillon 2000*, Montpellier : Service régional de l'archéologie : p. 154-155, fig. 53.

FERDIÈRE, ODE 2001a

Ferrière (A.), Ode (B.).- Aménagement de berges à Javols (Lozère). In : Bedon (R.) éd., Malissard (A.) éd., *La Loire et les fleuves de la Gaule romaine et des régions voisines*, acte de colloque, Orléans 1997, Limoges : Presses universitaires de Limoges : p. 87-99 (*Caesarodunum* ; 33-34).

FERDIÈRE, ODE 2001b

Ferrière (A.), Ode (B.).- Recherches archéologiques à Javols-Anderitum : campagne 2000, *Revue du Gévaudan, des Causses et des Cévennes*, s.l. : s.n., n° 11 : p. 51-64.

FERDIÈRE, ODE 2001c

Ferrière (A.), Ode (B.).- *Rapport d'activité 2001, PCR, évaluation du site de Javols*, Tours : s.n., 2 vol., 56 p., 133 fig., 29 annexes.

FÉRET 2001

Féret (L.).- *L'atelier de verrier de la Bourderie à Rezé (Loire-Atlantique)*, DESS : rapport de stage, Nantes : Département d'histoire, métiers de l'archéologie, 100 p.

FICHET DE CLAIRFONTAINE 1993

Fichet de Clairfontaine (F.).- *Sées : aménagement de la place de la cathédrale, diagnostic archéologique sur le site de la future placette, rapport de sauvetage*, Caen : Service régional de l'archéologie, 28 p., 16 pl.

FLOTTÉ, BLAIZOT, WATON 2002

Flotté (P.), Blaizot (F.), Waton (M.-D.).- *L'ensemble funéraire de la clinique Sainte-Barbe ("cour anglaise")*, DFS de sauvetage urgent et de surveillance archéologique, Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 47 p., 14 fig., 5 tableaux.

FLOTTÉ, STAHN 2000

Flotté (P.), Stahn (V.).- *Strasbourg : 8-10 rue des Petits Fermes, rapport de fouille d'évaluation archéologique*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie.

FRÉNÉE 2001

Frénée (É.).- *Orléans : 9 place du Jardin des Plantes, DFS*, Orléans : Service régional de l'archéologie, 26 p., 9 planches.

GABAYET, GAIME, VEROT-BOURRELY 2002

Gabayet (F.), Gaime (S.), Verot-Bourrelly (A.).- *Anne-cy - ZAC Galbert (Haute-Savoie) : lots C.C.I. et Halpades, rapport d'évaluation archéologique*, Grenoble : s.n., 3 vol.

GEBHART, LAFARGE 1995

Gebhart (-), Lafarge (-).- *Les parcelles des 178-183 rue Saint-Honoré, Paris 1er, rapport de diagnostic*, Saint-Denis : Service régional de l'archéologie, 40 p.

GERBER 2001

Gerber (F.).- Bayonne : avenue Chanoine-Lamarque/rue Tour de Sault, *Archéopages*, Paris : AFAN, n° 5 : p. 34.

GISCLON 2001

Gisclon (J.-L.).- *Divonne-les-Bains : "La Charmeraie", 5918 rue du Jura, rapport de fouille de sauvetage urgent*, Lyon : Service régional de l'archéologie.

GONÇALVES 2001

Gonçalves (A.-C.).- *Montreuil : 19-27 rue de l'Église, DFS de fouille d'évaluation archéologique*, Épinay-sur-Seine : Mission archéologie de Seine-Saint-Denis, 37 p., 3 p. annexes.

GONÇALVES et al. 2002

Gonçalves (A.-C.) et al.- *Drancy : rue Louis-Delplacé/rue de la Poterie, DFS de fouille préventive*, Épinay-sur-Seine : Département de Seine-Saint-Denis. Centre d'archéologie.

GOUMY 2001

Goumy (S.).- *Étude de l'évolution géomorphologique d'un vallon en milieu cristallin dans le Massif central français par une approche archéologique, Anderitum à Javols*, mémoire de maîtrise, archéologie : Université de Tours, 2 vol., 127 p., annexes.

GRAN-AYMERICH, DOMINGUEZ ARRANZ 2001

Gran-Aymerich (J.), Dominguez Arranz (A.).- *Bibracte en Borgona. Un yacimiento arqueológico europeo y catorce años de participación científica española, Trabalhos de antropologia e etnologia*, s.l. : s.n., 41, 1/2 : p. 157-177.

GROS 1996

Les "amphithéâtres de type gallo-romain". In : Gros (P.), *L'architecture romaine du début du III^e siècle av. J.-C. à la fin du Haut-Empire, 1 : les monuments publics*, Paris : Picard éd. : p. 343-344 (Les manuels d'art et d'archéologie antiques).

GROUSSARD 2001

Groussard (J.-C.) dir.- *Bibracte, capitale gauloise au Mont Beuvray. Guide de visite, site archéologique et musée*, Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen du Mont Beuvray.

GUCKER 2001

Gucker (D.).- *Extraction, description, conditionnement des bois de la fouille du Parc urbain de la Seille sur la commune de Metz (57) en vue de leur exploitation archéologique*, DESS : rapport de stage, Archéo-sciences : s.l., 50 p.

GUÉRIN 1998

Guérin (F.).- *Nantes : rue du Pont Sauvetout, DFS*, Nantes : Service régional de l'archéologie.

GUICHARD 2001

Guichard (V.).- *L'archéologie programmée : étude de cas, Bibracte sur le Mont Beuvray, Culture et Recherche*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, n° 85-86 : p. 9-10.

GUILLAUMET 2001

Guillaumet (J.-P.).- *Les minières de Bourgogne et du Beuvray, Bulletin de l'AFEAF*, s.l. : Association française d'études de l'Âge du Fer, 19 : p. 35-37.

GUITTON 2000

Guitton (D.).- *Recherches sur la fondation de Ratiatum (Rezé, Loire-Atlantique) : les ensembles sigillées précoces*, mémoire de DEA : Nantes.

GUITTON 2001

Guitton (D.).- Importation des sigillées italiques et de tradition italique à Rezé (Loire-Atlantique) à travers l'étude des marques de potiers. *In : Actes du Congrès de Lille-Bavay 24-27 mai 2001*, Marseille : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule : p. 319-330.

GUITTON, THÉBAUD 2001

Guitton (D.), Thébaud (S.).- Les ensembles céramiques précoces de Rezé (Loire-Atlantique). *In : Actes du Congrès de Lille-Bavay 24-27 mai 2001*, Marseille : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule : p. 283-318.

GUYOT-SIONNEST 2001a

Guyot-Sionnest (F.).- *Poissy (Yvelines). Opération préventive de fouille d'urgence de sarcophages mérovingiens, 7, allée des Glaieuls, rapport*, Poissy : Cercle d'études historiques et archéologiques de Poissy, 13 p.

GUYOT-SIONNEST 2001b

Guyot-Sionnest (F.).- Le petit rescapé, *Chronos*, Poissy : s.n., n° 44 : p. 7.

HEITZMANN 2000

Heitzmann (A.).- Retrouver les jardins de Versailles, *Archéologia*, Dijon : Éd. Faton, n° 373 : p. 58-66.

JANDOT 2001

Jandot (C.).- *Rue Trivalle-Pont Vieux. Occupation médiévale et moderne à Carcassonne (Aude, 11), DFS de surveillance de travaux*, Montpellier : Service régional de l'archéologie.

JARDINS DU CARROUSEL 1996

Les jardins du Carrousel et des Tuileries, Paris : Éd. de la Réunion des musées nationaux.

JESSET 1996

Jesset (S.).- Orléans : Clos Saint-Denis - Rue du Fil à Soie. *In : Bilan scientifique de la région Centre 1995*, Orléans : Service régional de l'archéologie : p. 138.

JOLY 2001a

Joly (S.).- *Bonnée-sur-Loire : la Bourbetière, les Attraits, DFS d'évaluation archéologique*, Orléans : Service régional de l'archéologie, 11 p., ill.

JOLY 2001b

Joly (S.).- *Pithiviers : rue Collardeau, Mail sud, DFS d'évaluation archéologique*, Orléans : Service régional de l'archéologie, 9 p., ill.

JOLY, ASTRUC 2002

Joly (D.), Astruc (J.).- *Chartres : 2-8 rue de la Bourdinière, rapport de sauvetage urgent*, Chartres : Maison de l'archéologie, ADAUC, 1 fasc. (Programme d'archéologie urbaine).

JORRAND, HENTON 2002

Jorrand (J.-P.), Henton (A.).- *Laon (Aisne) : le cimetière mérovingien de la ville haute*, Amiens : Service régional de l'archéologie, 6 p., ill. (Archéologie en Picardie).

JORRAND, HENTON, VIDAL 2002

Jorrand (J.-P.) dir., Henton (A.), Vidal (P.).- *Laon : rue du 13-octobre-1918, rapport de fouilles préventives*, Amiens : Service régional de l'archéologie.

JORRAND, HOULETTE 2001

Jorrand (J.-P.), Houlette (S.).- *Laon : couvent de la Congrégation, section AE, parcelle 36, rapport d'évaluation archéologique*, Amiens : Service régional de l'archéologie.

JOUCIA 2001

Joucia (V.) éd.- En Bourgogne, dans la Champagne crayeuse et le massif du Morvan. *In : La France des forêts*, Paris : Gallimard : p. 106-107 (Guides Gallimard).

KOCH 2002a

Koch (J.).- *Thann : collège Faesch, DFS de fouille de sauvetage*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie.

KOCH 2002b

Koch (J.).- *Thann : place Joffre, DFS de fouille d'évaluation*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie.

KRAUSZ 2001

Krausz (S.).- *L'oppidum de Châteaumeillant (Cher) Mediolanum. La fouille du rempart et de l'habitat de La Tène finale. Quartier de la Michelette, campagne 2001, rapport de fouille programmée*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

LABAUNE 2001

Labaune (Y.).- *Autun intra-muros, travaux sur réseaux d'assainissement d'eau potable, rue du Châtelet, rue Saint-Pierre, rue Saint-Germain, rapport de surveillance archéologique*, Autun : Service archéologique municipal.

LACROIX 2001

Lacroix (M.-C.).- *Noyon (Oise) : "Square de l'Abbé-Grospiron", rapport de sondage archéologique*, Amiens : Service régional de l'archéologie.

LAGRUE 2001

Lagrue (J.-P.).- Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône), quartier de l'Étang, *Archéologie médiévale*, Caen : 2000-2001, t. 30-31 : p. 369.

LAGRUE 2002

Lagrue (J.-P.).- Fos-sur-Mer : quartier de l'Étang. *In : Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 2001*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie : p. 111-112.

LANGLOIS, LAFOREST 2001a

Langlois (M.), Laforest (P.).- *Fouille de deux sarcophages au 7, allée des Glaieuls à Poissy (Yvelines)*, Versailles : Service archéologique départemental.

LANGLOIS, LAFOREST 2001b

Langlois (M.), Laforest (P.).- *Fouille de deux sarcophages mérovingiens allée des Glaieuls à Poissy, Chronos*, Poissy, n° 44 : p. 3-6.

LAUTREC 2000

Rapport d'activité de l'année 2000, *Revue historique du Lautrecois*, s.l. : GERAHL, fasc. 24 : p. 19-31.

LE BIHAN, VILLARD 2001a

Le Bihan (J.-P.), Villard (J.-F.).- *Quimper : les vestiges archéologiques de Cuzon 2 (Finistère)*, DFS, Rennes : Service régional de l'archéologie.

LE BIHAN, VILLARD 2001b

Le Bihan (J.-P.), Villard (J.-F.).- *Quimper (Finistère) : du Néolithique à la fin du haut Moyen Âge, les vestiges du Corniguel 2, DFS*, Rennes : Service régional de l'archéologie.

LE BIHAN, VILLARD 2001c

Le Bihan (J.-P.), Villard (J.-F.).- *Un établissement rural gallo-romain au Moustoir 3 à Quimper (Finistère)*, DFS, Rennes : Service régional de l'archéologie.

LE BIHAN, VILLARD 2001d

Le Bihan (J.-P.), Villard (J.-F.).- *Quimper (Finistère) : de l'Âge du Bronze à la fin du haut Moyen Âge, circulation et parcellaire à Quistinidal, DFS*, Rennes : Service régional de l'archéologie, 2 vol.

LE CLOIREC 2000

Le Cloirec (G.).- *Carhaix-Plouguer (Finistère) : 5 rue du docteur Menguy, rapport intermédiaire de fouilles archéologiques pluriannuelles - 2ème année*, Rennes : Service régional de l'archéologie.

LECLERC 2002

Leclerc (G.).- *Sées : square du Monument aux Morts, DFS de sondage d'évaluation*, Caen : Service régional de l'archéologie, 42 p.

LEGRIEL 2001

Legriél (J.).- *Clichy-sous-Bois : "Lotissement Clichy parc", DFS d'évaluation archéologique préventive*, Paris : AFAN, 11 p., 7 fig., 4 planches fotogr.

MANNIEZ, POTAY, BARBERAN 1998

Manniez (Y.), Potay (C.), Barberan (S.).- Le site du 21, rue Séguier à Nîmes (Gard) et son environnement : notes d'histoire et d'archéologie, *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, Nîmes : École antique de Nîmes, 1993-1998, n° 24 : p. 45-62.

MARIN 2001a

Marin (A.).- *Bordeaux : église Saint-Projet, 97 rue Sainte-Catherine, DFS*, Toulouse : HADES, 36 p.

MARIN 2001b

Marin (A.).- *Tournon-d'Agenais (Lot-et-Garonne), étude archéologique d'une maison, rue de la Citadelle, DFS*, Bordeaux : Service régional de l'archéologie, 40 p.

MAROT 2001a

Marot (E.).- *La céramique commune gallo-romaine dans le sud du Massif central (Ardèche, Aveyron, Cantal, Haute-Loire, Lozère)*, mémoire de DEA, archéologie : Université de Tours, 2 vol., 69 p., annexes.

MAROT 2001b

Marot (E.).- Faciès régionaux de la céramique commune gallo-romaine dans le sud du Massif central (Ardèche, Aveyron, Cantal, Haute-Loire et Lozère) : état de la recherche et perspectives d'étude. In : *Actes du congrès de Lille-Bavay 24-27 mai 2001*, acte de congrès, Lille 2001, Marseille : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule : p. 365-379.

MARTINAUD 2001

Martinaud (M.).- *Étampes : tour Guinette, DFS de prospection géophysique*, Saint-Denis : Service régional de l'archéologie.

MARTINEAU 2001

Martineau (J.).- *Nantes : porte Sauvetout, étude documentaire*, Nantes : Service régional de l'archéologie.

MASQUILLIER 2001

Masquillier (A.) dir.- *Musée historique lorrain, Nancy (Meurthe-et-Moselle), DFS, fouilles 2001*, Nancy : Service régional de l'archéologie, 84 p., ill., annexes.

MERCERON 2001

Merceron (H.).- *Étude du four de verrier de la Bourderie*, DESS : rapport de stage, Nantes : Département d'histoire, métiers de l'archéologie, 47 p.

MEYLAN 2001

Meylan (F.).- Bibracte et l'Europe des chercheurs. In : Flutsch (L.) dir., *L'archéologie en 83 trouvailles : hommage collectif à Daniel Paunier*, Lausanne : Musée romain de Lausanne/Vidy-Infolio : p. 124-125.

MILLEREUX-LE BECHENNEC, LEMANT 2002

Millereux-Le Bechennec (J.), Lemant (J.-P.).- *Charleville-Mézières : rue Ambroise-Croizat, DFS de sauvetage urgent*, Châlons-en-Champagne : Service régional de l'archéologie, 25 p., 11 ill.

MUNIER, VISCUSI-SIMONIN 2001

Munier (C.), Viscusi-Simonin (V.).- *Besançon : collège Lumière, DFS de fouille archéologique préventive*, Besançon : Service régional de l'archéologie, 128 p., annexes.

MUTZ 2001

Mutz (R.).- *Découvertes de sarcophages mérovingiens au 7, allée des Glaïeux à Poissy (Yvelines) en juillet 2001*, Poissy : s.n.

OLMER 2001

Olmer (F.).- Anfore, anfore, anfore !, *Archeo*, s.l. : s.n., 192 : p. 88-95.

ORENGO, PERTLWIESER, OTT 2002

Orengo (L.), Pertlwieser (T.), Ott (I.).- Nouvelles recherches sur les fortifications de l'oppidum de Gergovie (Puy-de-Dôme), *Bulletin de l'Association du site de Gergovie*, s.l. : s.n.

PALAZZO-BERTHOLON 2002

Palazzo-Bertholon (B.).- *L'hypogée des Dunes (Poitiers), rapport d'étude*, Poitiers : Service régional de l'archéologie.

PARTHUISOT 2001a

Parthuisot (F.).- *Châteaubateau : sondages des voies d'accès au sanctuaire de l'Aumône-La Justice, DFS*, Châteaubateau : s.n.

PARTHUISOT 2001b

Parthuisot (F.).- *Structures d'accès au sanctuaire de source de l'agglomération secondaire de Châteaubateau, DFS*, Saint-Denis : Service régional de l'archéologie.

PELLETIER 2002

Pelletier (J.-P.).- Bouc-Bel-Air : place Jean-Moulin. In : *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 2001*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie.

PERTLWIESER, OTT, ORENGO 2001

Pertlwieser (T.), Ott (I.), Orengo (L.).- *Recherches sur les fortifications de l'oppidum de Gergovie. Fouilles du rempart sud-est (août 2001), rapport d'opération de fouille programmée*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie, 33 p., 17 pl.

PETIT 1992

Petit (D.).- Orléans : Fontaine de l'Étuvée. In : *Bilan scientifique de la région Centre 1992*, Orléans : Service régional de l'archéologie : p. 112.

PEYTREMANN 2001

Peytremann (E.).- *Haguenu (Bas-Rhin), 27 Grand-rue, 2 rue du Presbytère, DFS de fouille d'évaluation*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 10 p., ill.

PEZIN 2001a

Pezin (A.).- *Espéraza (11) : église Saint-Michel, DFS d'évaluation archéologique par sondage*, Montpellier : Service régional de l'archéologie.

PEZIN 2001b

Pezin (A.).- *Perpignan (66) : boulevard Kennedy, parcelle AZ 118, ateliers de potier du Haut-Empire, DFS de diagnostic*, Montpellier : Service régional de l'archéologie.

PEZIN et al. 2001

Pezin (A.) et al.- *Perpignan (66) : hôtel de ville, nouvelles données sur le centre urbain médiéval de Perpignan, DFS d'évaluation par sondage*, Montpellier : Service régional de l'archéologie.

PILLAULT 2001

Pillault (S.).- *Étude architecturale et fonctionnelle d'un bâtiment gallo-romain : la structure 1 de JSF (Javols, Lozère)*, mémoire de maîtrise, archéologie : Université de Tours, 2 vol., 152 p., annexes.

PIOZZOLI 2001

Piozzoli (C.).- *Saint-Denis, Seine-Saint-Denis, ligne électrique à 63 Kv, Fort de l'Est - Poste Ampère, rapport de surveillance archéologique*, Saint-Denis : Service régional de l'archéologie.

PIRAULT 2001

Pirault (L.).- Recherches récentes sur l'origine de l'urbanisme de la ville antique de *Ratiatum* (Rezé), *Bulletin de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique*, Nantes : Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique, t. 136 : p. 73-93.

PIRAULT, GUITTON 2001

Pirault (L.), Guittou (D.).- *Rezé sur les traces de Ratiatum (Loire-Atlantique)*, s.l. : s.n. (Itinéraire du Patrimoine ; 254).

PIRAULT, HUET 2001

Pirault (L.), Huet (N.).- L'atelier de potier de la Bourderie à Rezé (Loire-Atlantique) et sa production, *Revue archéologique de l'Ouest*, Rennes, n° 18 : p. 145-171.

PIRAULT, MÉNANTEAU 2001

Pirault (L.), Ménanteau (L.).- Una ciudad fortificada y portuaria : Nantes. In : *Villas al mar : ciudades medievales*, Noja : Asociación Tajamar : p. 128-139 (Litoral atlántico ; 3).

PLUTON-KLIESCH 2001

Pluton-Kliesch (S.).- *Rouen : 38-42 rue du Renard, une partie de la nécropole antique, DFS*, Rouen : Service régional de l'archéologie, 58 p., 9 annexes, catalogue des sépultures.

POITEVIN 2002

Poitevin (G.).- *Ciron : rue Saint-Marcel-en-Brenne, DFS*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

POUSTHOMIS-DALLE 2001

Pousthomis-Dalle (N.).- Toulouse (Haute-Garonne), programme de recherche sur l'ancien grand prieuré des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, *Archéologie du Midi médiéval*, Carcassonne, t. 19 : p. 181-187.

PRIMAT-VILPOUX 1995

Primat-Vilpoux (J.).- *Orléans : ZAC du Champ Charbon, la Fontaine de l'Étuvée, note de synthèse*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

PROVOST 1997

Provost (M.).- Lillebonne. In : Rogeret (I.), *La Seine-Maritime 76*, Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, Ministère de la culture et de la communication : p. 329-339 (Carte archéologique de la Gaule ; 76).

REYNAUD 2002a

Reynaud (P.).- *Fort Saint-Jean, église de la Commanderie à Marseille (Bouches-du-Rhône), DFS d'évaluation archéologique*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie.

REYNAUD 2002b

Reynaud (P.).- Marseille : Fort Saint-Jean, église de la Commanderie. In : *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 2001*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie : p. 120-121.

ROBIN 2001a

Robin (K.).- *Sondages archéologiques, l'Arrentement, le chemin de la Tour, Barzan (Charente-Maritime), DFS*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 19 p.

ROBIN 2001b

Robin (K.).- *Sondages archéologiques, les Hautes Justices, Barzan (Charente-Maritime), DFS*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 18 p.

ROBIN 2001c

Robin (K.).- *Sondages archéologiques, les Petrelles, Barzan (Charente-Maritime), DFS*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 21 p.

ROBIN 2001d

Robin (K.).- *Sondages archéologiques, 20-22 rue Cabaudière, Saintes (Charente-Maritime), DFS*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 15 p.

ROBIN 2001e

Robin (K.).- *Sondages archéologiques 36 rue Carnot, Saintes (Charente-Maritime), DFS*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 10 p.

ROBIN 2001f

Robin (K.).- Archéologie préventive à Saintes : 36 rue Carnot, *Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime*, Saintes : Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime, n° 28 : p. 72-74.

ROBIN 2001g

Robin (K.).- Archéologie préventive à Saintes. Saintes, rue Daubonneau : fouille d'un quartier artisanal antique, *Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime*, Saintes : Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime, n° 28 : p. 71-72.

ROBIN 2001h

Robin (K.).- *Sondages archéologiques, 139-141 rue de la Boule, Saintes (Charente-Maritime), DFS*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 16 p.

ROBIN 2001i

Robin (K.).- *Sondage archéologique, 14 rue des Santones, Saintes (Charente-Maritime), DFS*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 17 p.

ROBIN 2001j

Robin (K.).- Archéologie préventive à Saintes : 14 rue des Santones, *Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime*, Saintes : Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime, n° 28 : p. 74-76.

ROBIN 2002

Robin (K.).- *Sondages archéologiques, le Bourg, Talmont-sur-Gironde (Charente-Maritime), DFS*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 21 p.

ROGER 2001

Roger (D.).- Famars. In : *Bilan scientifique de la région Nord-Pas-de-Calais 2000*, Villeneuve-d'Ascq : Service régional de l'archéologie : p. 47-49.

ROGER 2001a

Roger (J.).- *Saint-Junien : rue de la Maîtrise, évaluation archéologique*, Limoges : Service régional de l'archéologie, 17 p.

ROGER 2001b

Roger (J.).- *Yzeure : lotissement "Domaine de Grillet", DFS d'évaluation archéologique*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie, 20 p.

ROGER, BYHET, DENIMAL 1999

Roger (D.), Byhet (T.), Denimal (C.).- *Famars, rapport d'évaluation archéologique 1999*, Villeneuve-d'Ascq : Service régional de l'archéologie.

ROGER, BYHET, DENIMAL 2000a

Roger (D.), Byhet (T.), Denimal (C.).- *Famars, rapport de fouille archéologique 2000*, Villeneuve-d'Ascq : Service régional de l'archéologie.

ROGER, BYHET, DENIMAL 2000b

Roger (D.), Byhet (T.), Denimal (C.).- *Famars. In : Bilan scientifique de la région Nord-Pas-de-Calais 1999*, Villeneuve-d'Ascq : Service régional de l'archéologie : p. 48-50.

ROUZEAU 1992

Rouzeau (N.).- *Nantes : opération Feltre-Orléans, DFS d'évaluation archéologique*, Nantes : Service régional de l'archéologie.

SAETELET 1998

Saetelet (A.).- *Le château fort de Sedan*, s.l. : s.n. (Itinéraire du Patrimoine).

SAINT-REMIMONT 2001

Des nouvelles de l'archéologie. À propos de nos découvertes : la Bulle du pape Gunderic, Contrexéville : Cercle d'études locales de Contrexéville, n° 26 : p. 218.

SCHWEITZER 2002

Schweitzer (F.).- *Montreuil (Seine-Saint-Denis) : 25-31 rue Ernest Savart, DFS*, Saint-Denis : Service régional de l'archéologie.

SIBELLA 2002

Sibella (P.).- *Bordeaux : l'épave des Salinières, XVIIIe siècle, DFS*, Bordeaux : Service régional de l'archéologie.

SINDONINO 2001

Sindonino (S.).- *Reims : 40 boulevard Jamin, DFS*, Châlons-en-Champagne : Service régional de l'archéologie.

SINDONINO 2002

Sindonino (S.).- *Le théâtre d'Alésia, DFS*, Dijon : Service régional de l'archéologie.

SPENCER 1999

Spencer (T.).- *L'église Saint-Ayoul : une étude des élévations du chevet primitif*, Paris : Université de Paris I.

THÉBAUD 2001

Thébaud (S.).- *Les ensembles précoces de Ratiatum (Rezé, Loire-Atlantique)*, mémoire de DEA, Nantes.

THERNOT, CASTRUCCI, PAONE 2002

Thernot (R.) dir., Castrucci (C.), Paone (F.).- *Montpellier : CNR - Prêt Gratuit, DFS de fouille d'évaluation et étude de bâti*, Montpellier : Service régional de l'archéologie.

TURREL 2001

Turrel (K.).- *Gigean (Hérault) : chapelle des Pénitents, DFS de fouille d'évaluation archéologique*, Montpellier : Service régional de l'archéologie, 22 p.

TZORTZIS 2002

Tzortzis (S.).- *Les abords de la chapelle de l'Annonciade (Martigues, Bouche-du-Rhône), DFS de fouille préventive*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie, 10 p., 36 fig., 7 planches fotogr.

VALAIS 2001a

Valais (A.).- *Château du Mayenne, DFS d'évaluation*, Nantes : Service régional de l'archéologie.

VALAIS 2001b

Valais (A.).- *Château de Mayenne, DFS d'évaluation (compléments)*, Nantes : Service régional de l'archéologie.

VAN OSSEL 1998

Van Ossel (P.).- *Les jardins du Carrousel (Paris). De la campagne à la ville : la formation d'un espace urbain*, Paris : Maison des sciences de l'Homme (Documents d'archéologie française ; 73).

VANMOERKERKE 1997

Vanmoerkerke (Y.).- *Notes concernant les sondages effectués les 1 et 2 février 1996, ZAC Montjoly, Châlons-en-Champagne* : Service régional de l'archéologie.

VERBRUGGHE 2001a

Verbrugghe (G.).- *Arcis-sur-Aube (Aube), 40 route de Troyes, rapport d'évaluation archéologique*, Châlons-en-Champagne : Service régional de l'archéologie, 8 p., fig.

VERBRUGGHE 2001b

Verbrugghe (G.).- *Châlons-en-Champagne (Marne) : 46 boulevard Anatole-France (siège DDE), rapport*, Châlons-en-Champagne : Service régional de l'archéologie, 14 p., fig.

VEUVE 2001a

Veuve (S.).- *Fort-de-France : Pointe des Grives/Étang Z'abricot, DFS*, Fort-de-France : Service régional de l'archéologie.

VEUVE 2001b

Veuve (S.).- *Prospection de batteries militaires en Martinique, DFS*, Fort-de-France : Service régional de l'archéologie.

VEUVE 2001c

Veuve (S.).- *Saint-Pierre : habitation Perrinelle, DFS*, Fort-de-France : Service régional de l'archéologie.

VIGNES 1992

Vignes (H.).- *Histoire d'un village du Bas-Berry, Joué-lès-Tours* : La Simarre.

VITALI 2001

Vitali (D.).- *Qui si fece la Francia : iddenticato gia nell'ottocento, l'oppidum celtico di Bibracte rappresenta oggi una delle piu importanti realta archeologiche d'Europa*, *Archeo*, s.l. : s.n., 192 : p. 76-87.

ANNEXES GRAPHIQUES

Représentation par nature d'opération

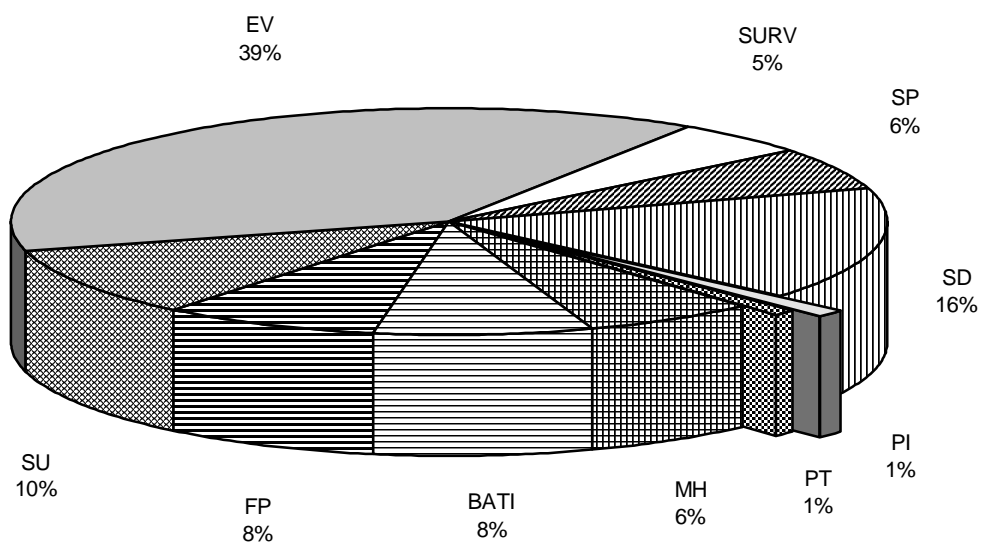


Figure 1

NATURE	Nombres*
FP	34
SU	41
EV	159
SURV	21
SP	25
SD	67
PI	5
PT	3
MH	26
BATI	34
TOTAL	415

* 29 sites ont fait l'objet de 2 opérations, 4 sites de 3 opérations, 26 opérations ont été effectuées dans le cadre de travaux MH.

LISTE DES THÈMES GÉNÉRAUX ET RUBRIQUES

VOIRIE, AMÉNAGEMENTS :

- 1 - VOIES
- 2 - ESPACES LIBRES
- 3 - AMÉNAGEMENTS DES BERGES ET VOIES D'EAU
- 4 - AMÉNAGEMENTS DU RELIEF
- 5 - FRANCHISSEMENTS
- 6 - ADDUCTIONS D'EAU
- 7 - COLLECTEURS, ÉVACUATIONS

STRUCTURES DÉFENSIVES ET MILITAIRES :

- 8 - SYSTÈME DÉFENSIF URBAIN
- 9 - STRUCTURES FORTIFIÉES
- 10 - GARNISONS, CASERNEMENTS

CONSTRUCTIONS CIVILES :

- 11 - ESPACES PUBLICS AMÉNAGÉS
- 12 - POUVOIR CIVIL, JUSTICE
- 13 - ÉDUCATION, CULTURE
- 14 - SANTÉ
- 15 - SPECTACLE, SPORT
- 16 - BAINS
- 17 - COMMERCE, ÉCHANGES
- 18 - HABITAT PRIVÉ

ÉDIFICES RELIGIEUX :

- 19 - CULTES PAÏENS
- 20 - ÉDIFICES CULTUELS CATHOLIQUES
- 21 - BÂTIMENTS CONVENTUELS OU MONASTIQUES
- 22 - BÂTIMENTS ECCLÉSIASTIQUES
- 23 - CULTES AUTRES QUE CATHOLIQUE

FUNÉRAIRE :

- 24 - FUNÉRAIRE

PRODUCTION :

- 25 - ARTISANAT
- 26 - AGRICULTURE, ÉLEVAGE
- 27 - INDUSTRIE
- 28 - EXTRACTION

FORMATIONS NATURELLES : géomorphologie, hydrologie...

ce chapitre constitue la rubrique 29

DÉCOUPAGE CHRONOLOGIQUE

Par convention, il a été décidé de respecter les limites chronologiques et les intitulés suivants :

AVANT -50 : avant la conquête de César

HAUT-EMPIRE : -50 au 3^{ème} quart du III^e siècle

BAS-EMPIRE : de la fin du III^e siècle à la fin du V^e siècle

HAUT MOYEN ÂGE : VI^e-Xe siècles

MOYEN ÂGE : XI^e-XIII^e siècles

BAS MOYEN ÂGE : XIV^e-XV^e siècles

MODERNE : du XVI^e siècle à la moitié du XIX^e siècle

INDUSTRIEL : depuis 1850

Périodes	AV-50	HE	BE	HMA	MA	BMA	MOD	IND
Toutes rubriques	38	135	94	74	113	120	151	88
Pourcentages*	10,70%	38,03%	26,48%	20,85%	31,83%	33,80%	42,54%	24,79%

Figure 2

Toutes rubriques

Nombre de notices par période quelque soit la rubrique. Exemple : 38 notices concernent la période AV-50.

Pourcentages

Calculés sur les 355 notices. Exemple : la période AV-50 est représentée dans 10,70% des notices. Une même notice peut apparaître dans plusieurs périodes.

Rubriques	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Toutes périodes	77	38	10	40	2	52	42	39	14	7
Pourcentages	21,69%	10,70%	2,82%	11,27%	0,56%	14,65%	11,83%	10,99%	3,94%	1,97%

Rubriques	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Toutes périodes	20	18	1	3	11	12	22	146	12	40
Pourcentages	5,63%	5,07%	0,28%	0,85%	3,10%	3,38%	6,20%	41,13%	3,38%	11,27%

Rubriques	21	22	23	24	25	26	27	28	29
Toutes périodes	24	7	0	49	48	44	12	20	14
Pourcentages	6,76%	1,97%	0%	13,80%	13,52%	12,39%	3,38%	5,63%	3,94%

Figure 3

Toutes périodes

Nombre de notices par rubrique quelque soit la période. Exemple : 77 notices concernent la rubrique 1.

Pourcentages

Calculés sur les 355 notices. Exemple la rubrique 1 est représentée dans 21,69% des notices. Une même notice peut apparaître dans plusieurs rubriques.

* Chaque notice pouvant compter plusieurs périodes ou rubriques, les totaux des pourcentages sont supérieurs à 100.

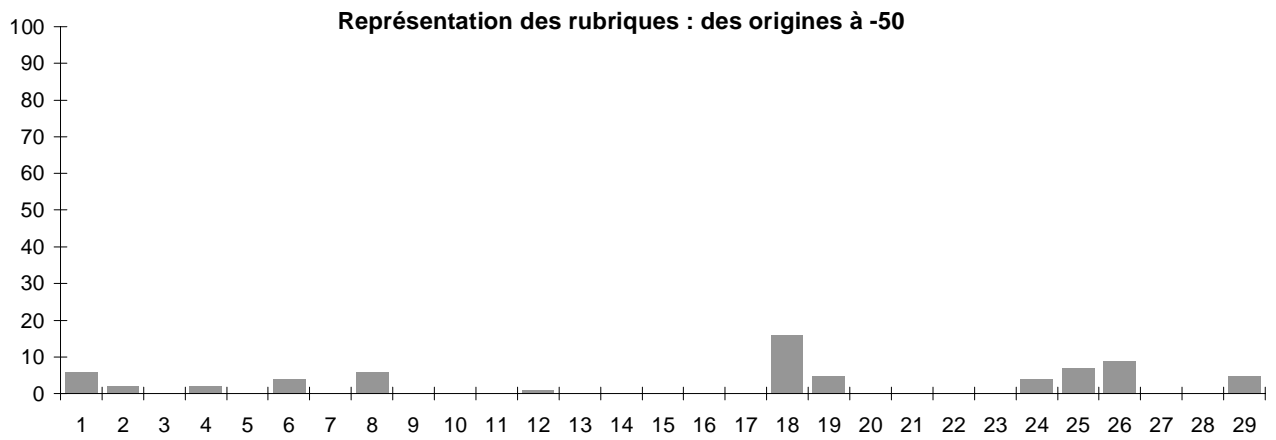


Figure 4

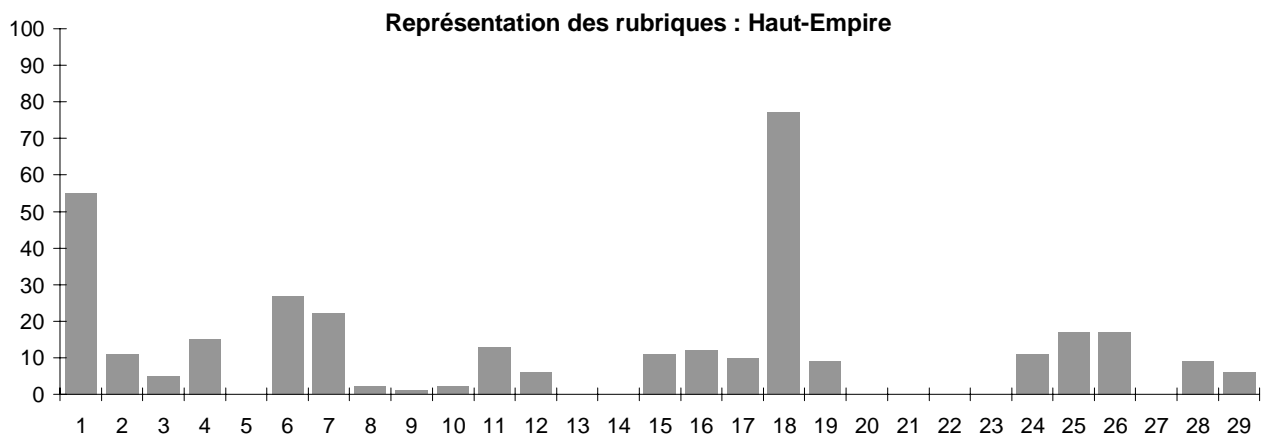


Figure 5

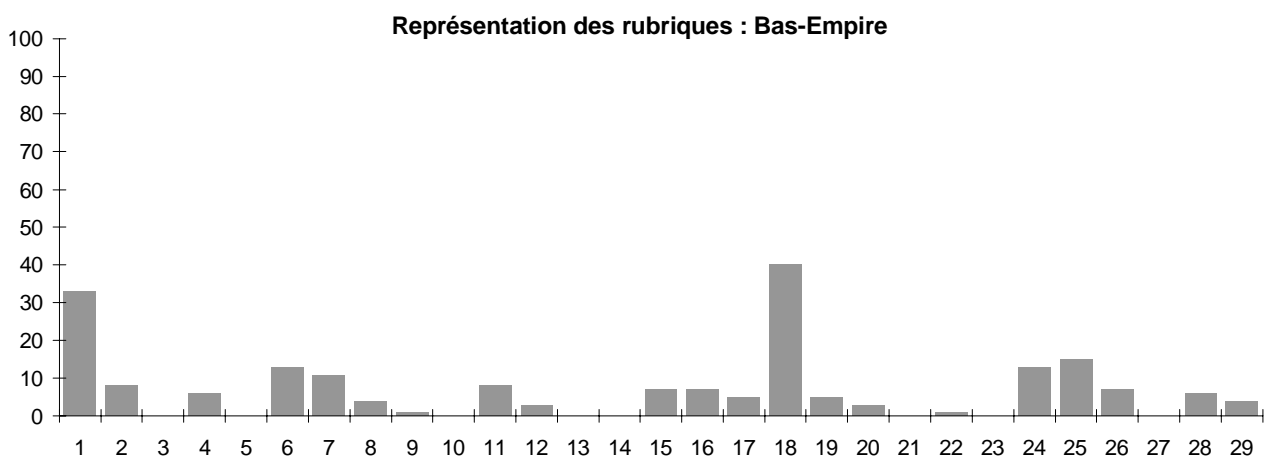


Figure 6

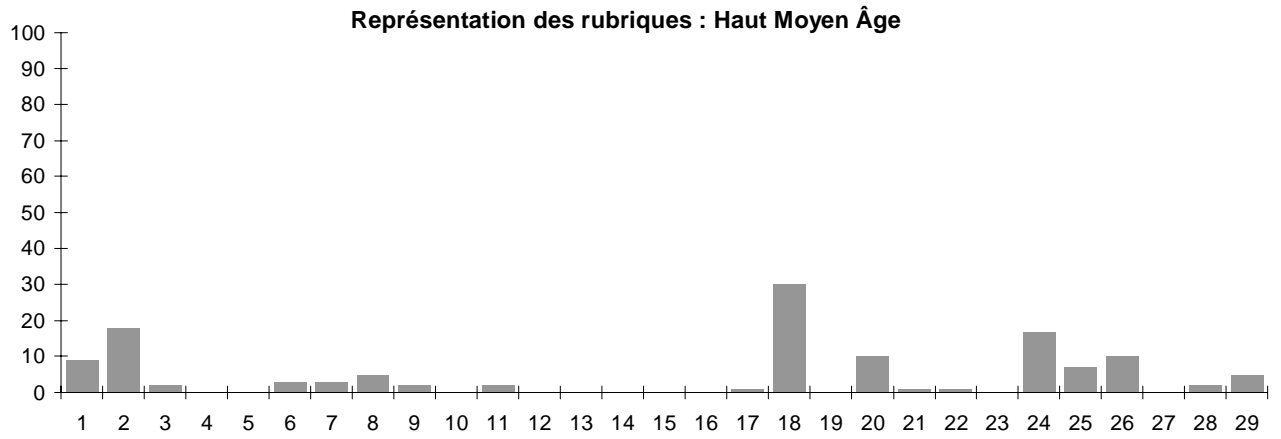


Figure 7

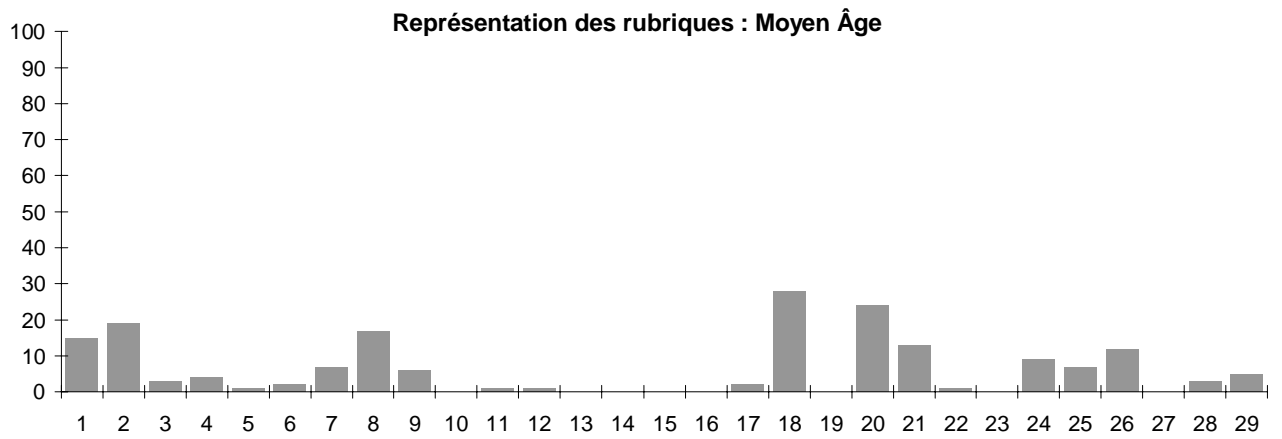


Figure 8

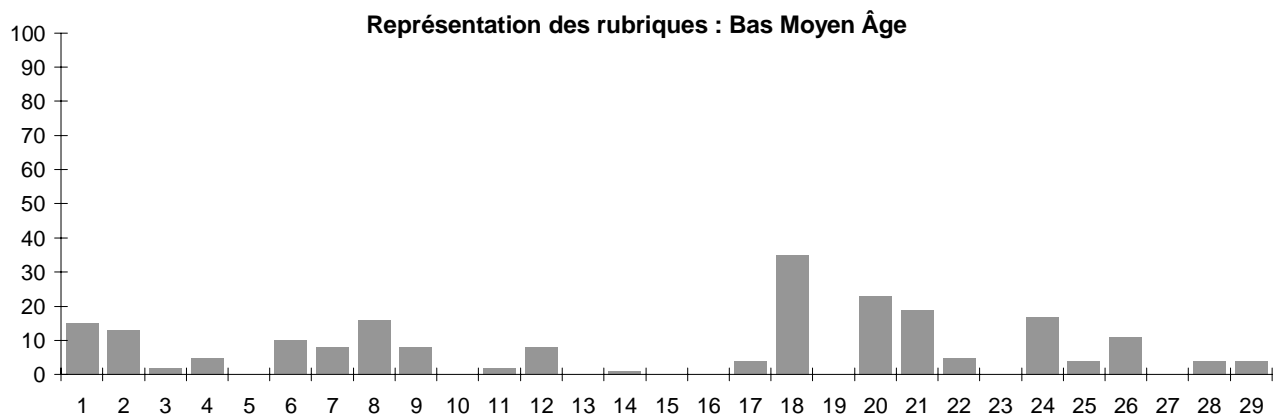


Figure 9

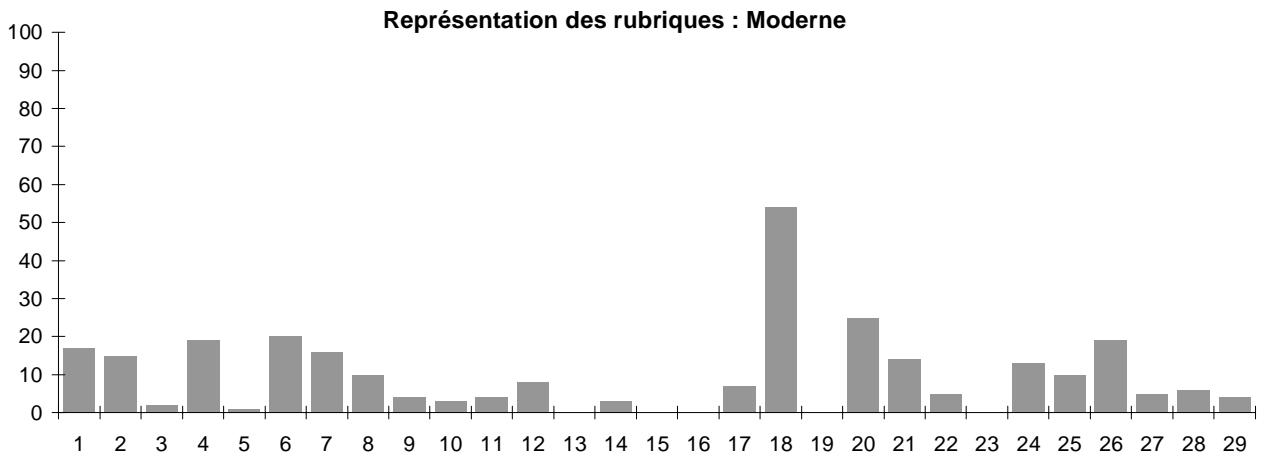


Figure 10

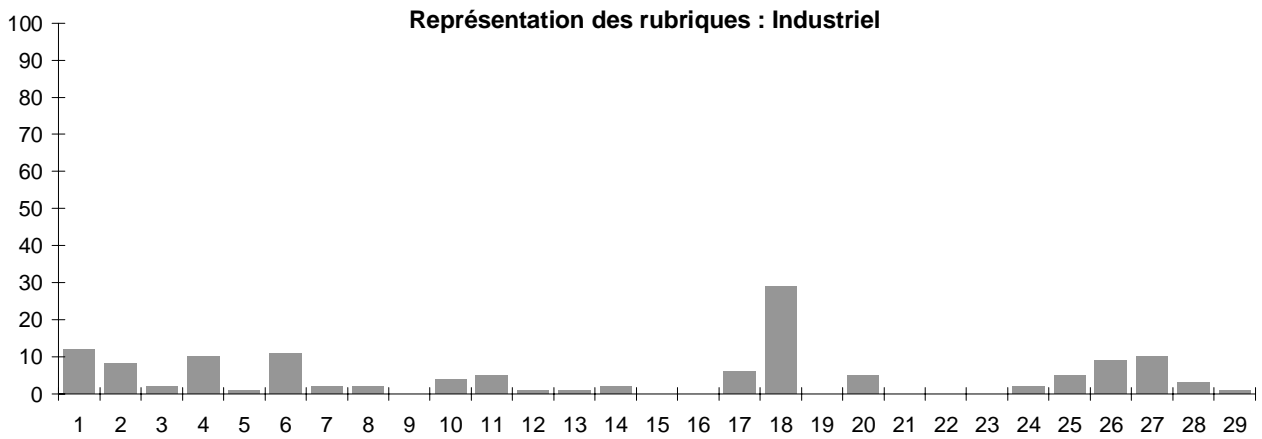


Figure 11

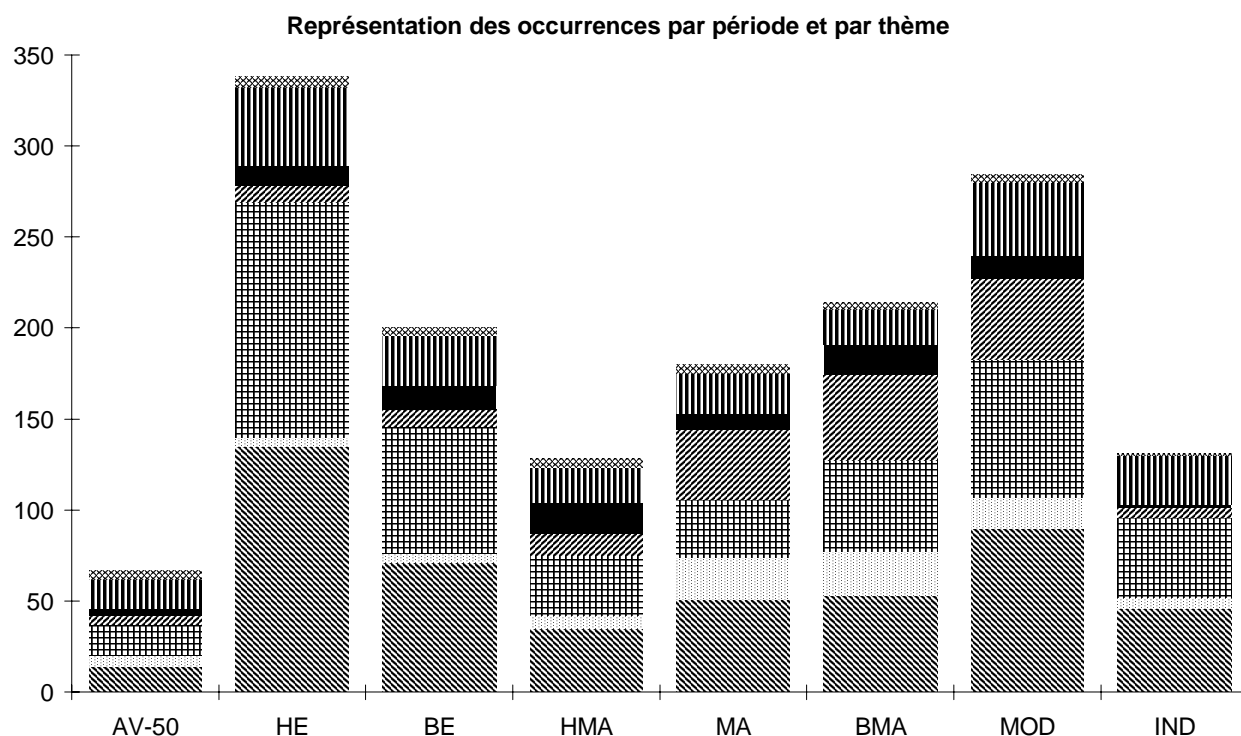


Figure 12

▨ Voirie, aménagements	▧ Structures défensives	# Constructions civiles	▩ Edifices religieux
■ Funéraire	▨ Production	▩ Formations naturelles	

	Voirie, aménagements	Structures défensives	Constructions civiles	Edifices religieux	Funéraire	Production	Formations naturelles	Total tous thèmes
AV-50	14	6	17	5	4	16	5	67
HE	135	5	129	9	11	43	6	338
BE	71	5	70	9	13	28	4	200
HMA	35	7	33	12	17	19	5	128
MA	51	23	32	38	9	22	5	180
BMA	53	24	50	47	17	19	4	214
MOD	90	17	76	44	13	40	4	284
IND	46	6	44	5	2	27	1	131
Total	495	93	451	169	86	214	34	1542

Figure 13

Thèmes et périodes Avant -50 à Industriel

Nombre des occurrences par thème. Exemple : la période Avant -50 est représentée 14 fois pour le thème "Voirie, aménagements" (rubriques 1 à 7) (cf. figure 12)

Total

Nombre des occurrences par thème. Représentation proportionnelle des différents thèmes toutes périodes confondues (cf. figure 14).

La représentation globale des occurrences par période et par thème n'étant pas très lisible, les occurrences ont été regroupées par thème (cf. p. 114) afin de permettre une représentation approchée de la répartition des occurrences à l'intérieur de chaque période.

Proportion des occurrences par thème

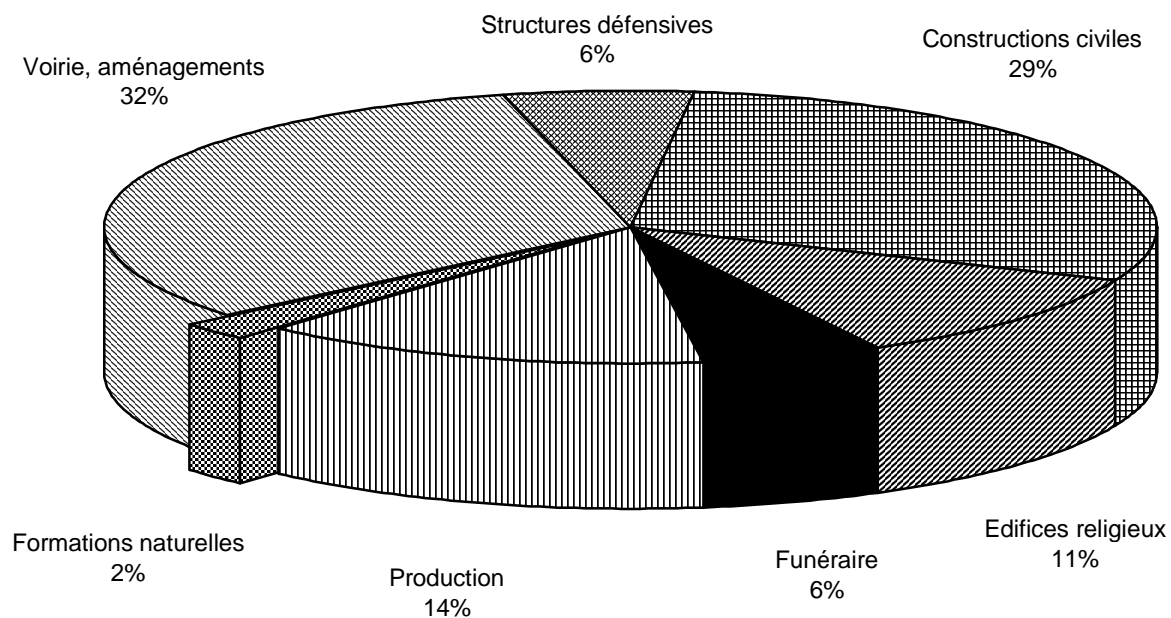


Figure 14

THÈMES	TOTAL
Voirie, aménagements	495
Structures défensives	93
Constructions civiles	451
Edifices religieux	169
Funéraire	86
Production	214
Formations naturelles	34
Total	1542

INDEX CHRONOLOGIQUE ET THÉMATIQUE*

Les n° en corps gras renvoient aux notices individuelles de sites - exemple : 7

* Sont exclues de l'index chronologique et thématique ainsi que de l'index des termes, les structures non datées et les découvertes mobilières.

DES ORIGINES À - 50

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 9)

6, 13, 14, 20, 26, 41, 46, 56, 79, 81, 97, 99, 106, 110, 116, 121, 126, 128, 136, 137, 141, 142, 149, 158, 174, 178.

- | | |
|--|--|
| <p>1 - Voies
27, 196, 236, 237, 268, 335.</p> <p>2 - Espaces libres
75, 237.</p> <p>3 - Aménagements des berges et voies d'eau</p> <p>4 - Aménagements du relief
141, 182.</p> <p>5 - Franchissements</p> <p>6 - Adductions d'eau
196, 284, 297, 310.</p> <p>7 - Collecteurs, évacuations</p> <p>8 - Système défensif urbain
70, 141, 196, 214, 268, 335.</p> <p>9 - Structures fortifiées</p> <p>10 - Garnisons, casernements</p> <p>11 - Espaces publics aménagés</p> <p>12 - Pouvoir civil, justice
181.</p> <p>13 - Éducation, culture</p> <p>14 - Santé</p> <p>15 - Spectacle, sport</p> <p>16 - Bains</p> <p>17 - Commerce, échanges</p> | <p>18 - Habitat privé
38, 70, 75, 181, 182, 185, 235, 237, 264, 265, 281,
297, 299, 335, 345, 347.</p> <p>19 - Cultes païens
10, 130, 181, 282, 310.</p> <p>20 - Édifices cultuels catholiques</p> <p>21 - Bâtiments conventuels ou monastiques</p> <p>22 - Bâtiments ecclésiastiques</p> <p>23 - Cultes autres que catholique</p> <p>24 - Funéraire
27, 93, 264, 335.</p> <p>25 - Artisanat
47, 48, 93, 196, 236, 237, 335.</p> <p>26 - Agriculture, élevage
24, 25, 201, 220, 232, 235, 264, 265, 299.</p> <p>27 - Industrie</p> <p>28 - Extraction</p> <p>29 - Formations naturelles
182, 201, 219, 243, 337.</p> <p>Toutes rubriques
10, 24, 25, 27, 38, 47, 48, 70, 75, 93, 130, 141, 181,
182, 185, 196, 201, 214, 219, 220, 232, 235, 236,
237, 243, 264, 265, 268, 281, 282, 284, 297, 299,
310, 335, 337, 345, 347.</p> |
|--|--|

HAUT-EMPIRE

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 9)

2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 17, 19, 20, 22, 26, 29, 31, 33, 34, 35, 36, 38, 39, 41, 42, 43, 46, 52, 54, 58, 59, 60, 64, 69, 78, 79, 80, 87, 90, 91, 92, 94, 96, 97, 99, 105, 106, 110, 115, 116, 117, 121, 125, 126, 128, 130, 136, 137, 138, 139, 141, 142, 144, 145, 147, 153, 155, 158, 160, 164, 167, 174, 178, 179, 182, 185.

- 1 - Voies
2, 4, 7, 10, 17, 21, 27, 35, 36, 38, 42, 49, 52, 54, 59, 67, 68, 72, 89, 95, 97, 101, 133, 139, 140, 150, 196, 201, 212, 213, 219, 229, 236, 237, 239, 264, 267, 268, 269, 272, 275, 277, 284, 291, 303, 310, 312, 315, 316, 317, 326, 337, 348, 351, 352.
- 2 - Espaces libres
58, 75, 96, 101, 192, 219, 221, 237, 240, 277, 315.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
37, 135, 219, 240, 277.
- 4 - Aménagements du relief
31, 35, 37, 49, 67, 68, 71, 77, 136, 182, 185, 221, 277, 338, 347.
- 5 - Franchissements
- 6 - Adductions d'eau
9, 10, 42, 48, 54, 77, 91, 101, 112, 131, 139, 149, 150, 155, 196, 212, 213, 229, 230, 237, 268, 284, 291, 303, 310, 315, 337.
- 7 - Collecteurs, évacuations
4, 11, 31, 32, 37, 52, 54, 68, 101, 160, 166, 212, 229, 269, 272, 277, 284, 291, 303, 315, 345, 347.
- 8 - Système défensif urbain
52, 268.
- 9 - Structures fortifiées
138.
- 10 - Garnisons, casernements
52, 335.
- 11 - Espaces publics aménagés
2, 18, 66, 67, 95, 150, 155, 229, 239, 284, 303, 337, 348.
- 12 - Pouvoir civil, justice
17, 18, 34, 64, 80, 155.
- 13 - Éducation, culture
- 14 - Santé
- 15 - Spectacle, sport
2, 11, 15, 65, 95, 153, 229, 291, 337, 351, 352.
- 16 - Bains
49, 77, 80, 101, 135, 149, 184, 212, 246, 277, 291, 337.
- 17 - Commerce, échanges
7, 10, 52, 54, 56, 66, 303, 315, 337, 351.
- 18 - Habitat privé
2, 4, 7, 9, 10, 12, 17, 19, 20, 21, 31, 34, 35, 37, 38, 42, 49, 52, 54, 56, 57, 60, 64, 66, 68, 70, 71, 72, 77, 81, 89, 97, 101, 128, 130, 131, 136, 137, 139, 150, 155, 156, 160, 174, 184, 185, 194, 196, 212, 213, 214, 215, 222, 235, 237, 238, 240, 264, 266, 268, 275, 277, 280, 281, 284, 286, 291, 312, 315, 317, 321, 337, 338, 345, 346, 347, 348.
- 19 - Cultes païens
66, 67, 97, 101, 130, 150, 229, 304, 310.
- 20 - Édifices cultuels catholiques
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
12, 28, 59, 60, 89, 133, 162, 240, 289, 315, 326.
- 25 - Artisanat
7, 10, 54, 139, 150, 184, 185, 196, 213, 236, 237, 252, 315, 337, 351, 352, 355.
- 26 - Agriculture, élevage
10, 26, 48, 165, 194, 201, 220, 221, 223, 224, 232, 235, 240, 264, 266, 315, 351.
- 27 - Industrie
- 28 - Extraction
68, 95, 101, 132, 252, 291, 306, 315, 352.
- 29 - Formations naturelles
165, 185, 201, 219, 303, 335.
- Toutes rubriques
2, 4, 7, 9, 10, 11, 12, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 26, 27, 28, 31, 32, 34, 35, 36, 37, 38, 42, 48, 49, 52, 54, 56, 57, 58, 59, 60, 64, 65, 66, 67, 68, 70, 71, 72, 75, 77, 80, 81, 89, 91, 95, 96, 97, 101, 112, 128, 130, 131, 132, 133, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 149, 150, 153, 155, 156, 160, 162, 165, 166, 174, 182, 184, 185, 192, 194, 196, 201, 212, 213, 214, 215, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 229, 230, 232, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 246, 252, 264, 266, 267, 268, 269, 272, 275, 277, 280, 281, 284, 286, 289, 291, 303, 304, 306, 310, 312, 315, 316, 317, 321, 326, 335, 337, 338, 345, 346, 347, 348, 351, 352, 355.

BAS-EMPIRE

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 9)

2, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 13, 14, 17, 22, 26, 29, 31, 33, 34, 35, 36, 37, 39, 42, 43, 46, 58, 60, 76, 78, 80, 87, 90, 94, 97, 99, 103, 105, 110, 111, 115, 116, 121, 125, 126, 128, 132, 136, 137, 138, 139, 142, 145, 147, 153, 155, 158, 160, 164, 167, 174, 176, 178, 179, 182, 185.

- 1 - Voies
2, 4, 7, 17, 21, 27, 42, 49, 52, 54, 56, 67, 68, 72, 97, 139, 140, 150, 212, 213, 229, 237, 267, 268, 269, 272, 275, 284, 291, 310, 316, 348, 352.
- 2 - Espaces libres
4, 17, 31, 52, 75, 95, 165, 219.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
- 4 - Aménagements du relief
49, 71, 77, 95, 182, 185.
- 5 - Franchissements
- 6 - Adductions d'eau
9, 10, 42, 52, 54, 77, 139, 149, 212, 230, 237, 303, 310.
- 7 - Collecteurs, évacuations
4, 32, 52, 54, 160, 166, 212, 269, 272, 303, 345.
- 8 - Système défensif urbain
52, 125, 190, 284.
- 9 - Structures fortifiées
138.
- 10 - Garnisons, casernements
- 11 - Espaces publics aménagés
2, 18, 66, 67, 150, 229, 303, 348.
- 12 - Pouvoir civil, justice
17, 18, 80.
- 13 - Éducation, culture
- 14 - Santé
- 15 - Spectacle, sport
2, 65, 95, 153, 229, 351, 352.
- 16 - Bains
49, 77, 80, 149, 212, 246, 291.
- 17 - Commerce, échanges
7, 10, 54, 66, 303.
- 18 - Habitat privé
2, 4, 7, 9, 10, 11, 12, 17, 19, 20, 21, 42, 49, 52, 54, 57, 62, 66, 68, 71, 72, 77, 81, 97, 125, 128, 139, 160, 185, 194, 205, 212, 213, 237, 238, 268, 291, 321, 346, 348.
- 19 - Cultes païens
66, 67, 97, 229, 310.
- 20 - Édifices culturels catholiques
275, 341, 342.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
16.
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
7, 12, 32, 59, 60, 162, 257, 269, 277, 289, 327, 337, 338.
- 25 - Artisanat
2, 7, 10, 17, 18, 52, 54, 65, 95, 139, 184, 213, 303, 352, 355.
- 26 - Agriculture, élevage
10, 26, 150, 194, 201, 223, 264.
- 27 - Industrie
- 28 - Extraction
2, 67, 68, 95, 291, 306.
- 29 - Formations naturelles
165, 185, 201, 335.
- Toutes rubriques
2, 4, 7, 9, 10, 11, 12, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 26, 27, 31, 32, 42, 49, 52, 54, 56, 57, 59, 60, 62, 65, 66, 67, 68, 71, 72, 75, 77, 80, 81, 95, 97, 125, 128, 138, 139, 140, 149, 150, 153, 160, 162, 165, 166, 182, 184, 185, 190, 194, 201, 205, 212, 213, 219, 223, 229, 230, 237, 238, 246, 257, 264, 267, 268, 269, 272, 275, 277, 284, 289, 291, 303, 306, 310, 316, 321, 327, 335, 337, 338, 341, 342, 345, 346, 348, 351, 352, 355.

HAUT MOYEN ÂGE

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 9)

2, 4, 5, 7, 8, 10, 11, 12, 16, 17, 24, 26, 29, 33, 35, 43, 44, 46, 56, 58, 60, 63, 66, 76, 80, 83, 87, 89, 94, 100, 103, 104, 110, 111, 121, 124, 126, 130, 131, 132, 133, 135, 136, 138, 139, 140, 142, 143, 149, 160, 165, 167, 174, 176, 177, 178, 179, 181.

- 1 - Voies
7, 56, 139, 150, 203, 237, 267, 335, 348.
- 2 - Espaces libres
4, 21, 31, 52, 75, 77, 81, 95, 139, 152, 165, 219, 238, 327, 335, 337, 338, 339.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
189, 350.
- 4 - Aménagements du relief
- 5 - Franchissements
- 6 - Adductions d'eau
93, 139, 205.
- 7 - Collecteurs, évacuations
93, 152, 345.
- 8 - Système défensif urbain
45, 125, 190, 237, 284.
- 9 - Structures fortifiées
22, 255.
- 10 - Garnisons, casernements
- 11 - Espaces publics aménagés
227, 348.
- 12 - Pouvoir civil, justice
- 13 - Éducation, culture
- 14 - Santé
- 15 - Spectacle, sport
- 16 - Bains
- 17 - Commerce, échanges
350.
- 18 - Habitat privé
2, 11, 12, 45, 77, 93, 100, 125, 139, 144, 152, 162, 203, 205, 228, 236, 237, 253, 265, 278, 284, 285, 315, 322, 335, 337, 338, 344, 348, 350.
- 19 - Cultes païens
- 20 - Édifices cultuels catholiques
23, 97, 103, 186, 258, 260, 263, 275, 341, 342.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
16.
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
228.
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
7, 22, 48, 59, 72, 73, 144, 162, 191, 257, 260, 277, 284, 327, 335, 337, 338.
- 25 - Artisanat
93, 152, 203, 228, 285, 344, 350.
- 26 - Agriculture, élevage
93, 150, 152, 201, 267, 293, 327, 335, 339, 350.
- 27 - Industrie
- 28 - Extraction
93, 95.
- 29 - Formations naturelles
30, 31, 165, 201, 294.
- Toutes rubriques
2, 4, 7, 11, 12, 16, 21, 22, 23, 30, 31, 45, 48, 52, 56, 59, 72, 73, 75, 77, 81, 93, 95, 97, 100, 103, 125, 139, 144, 150, 152, 162, 165, 186, 189, 190, 191, 201, 203, 205, 219, 227, 228, 236, 237, 238, 253, 255, 257, 258, 260, 263, 265, 267, 275, 277, 278, 284, 285, 293, 294, 315, 322, 327, 335, 337, 338, 339, 341, 342, 344, 345, 348, 350.

MOYEN ÂGE

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 9)

1, 3, 4, 5, 7, 10, 12, 13, 16, 17, 18, 21, 24, 26, 28, 29, 30, 32, 35, 36, 38, 40, 43, 44, 46, 48, 50, 51, 55, 57, 58, 61, 66, 68, 70, 71, 72, 76, 83, 84, 87, 89, 92, 94, 96, 98, 100, 103, 104, 107, 110, 111, 114, 121, 122, 124, 126, 128, 129, 130, 131, 133, 135, 136, 140, 141, 142, 143, 145, 148, 149, 151, 155, 156, 160, 161, 162, 165, 167, 169, 171, 173, 174, 176, 177, 178, 181, 185.

- 1 - Voies
7, 18, 19, 95, 106, 144, 150, 162, 165, 178, 202, 237, 279, 301, 344.
- 2 - Espaces libres
4, 21, 31, 52, 75, 77, 81, 95, 125, 152, 156, 165, 219, 228, 238, 288, 327, 337, 339.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
189, 244, 344.
- 4 - Aménagements du relief
69, 178, 191, 228.
- 5 - Franchissements
53.
- 6 - Adductions d'eau
21, 60.
- 7 - Collecteurs, évacuations
21, 30, 152, 178, 202, 244, 345.
- 8 - Système défensif urbain
3, 30, 33, 45, 55, 118, 145, 190, 198, 211, 253, 281, 308, 329, 330, 344, 345.
- 9 - Structures fortifiées
51, 69, 94, 183, 248, 318.
- 10 - Garnisons, casernements
- 11 - Espaces publics aménagés
227.
- 12 - Pouvoir civil, justice
225.
- 13 - Éducation, culture
- 14 - Santé
- 15 - Spectacle, sport
- 16 - Bains
- 17 - Commerce, échanges
254, 350.
- 18 - Habitat privé
1, 11, 45, 55, 60, 77, 106, 143, 162, 190, 197, 202, 203, 205, 225, 228, 236, 237, 253, 284, 285, 294, 315, 319, 322, 334, 344, 350.
- 19 - Cultes païens
- 20 - Édifices cultuels catholiques
16, 23, 40, 55, 72, 84, 87, 88, 92, 98, 103, 158, 159, 175, 186, 191, 237, 255, 258, 263, 292, 324, 332, 342.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
7, 16, 72, 119, 121, 186, 191, 198, 244, 332, 339, 342, 343.
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
228.
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
4, 21, 48, 49, 59, 72, 73, 191, 324.
- 25 - Artisanat
118, 162, 202, 254, 285, 344, 350.
- 26 - Agriculture, élevage
59, 150, 152, 165, 201, 256, 267, 293, 306, 327, 339, 355.
- 27 - Industrie
- 28 - Extraction
26, 64, 95.
- 29 - Formations naturelles
30, 31, 165, 201, 294.
- Toutes rubriques
1, 3, 4, 7, 11, 16, 18, 19, 21, 23, 26, 30, 31, 33, 40, 45, 48, 49, 51, 52, 53, 55, 59, 60, 64, 69, 72, 73, 75, 77, 81, 84, 87, 88, 92, 94, 95, 98, 103, 106, 118, 119, 121, 125, 143, 144, 145, 150, 152, 156, 158, 159, 162, 165, 175, 178, 183, 186, 189, 190, 191, 197, 198, 201, 202, 203, 205, 211, 219, 225, 227, 228, 236, 237, 238, 244, 248, 253, 254, 255, 256, 258, 263, 267, 279, 281, 284, 285, 288, 292, 293, 294, 301, 306, 308, 315, 318, 319, 322, 324, 327, 329, 330, 332, 334, 337, 339, 342, 343, 344, 345, 350, 355.

BAS MOYEN ÂGE

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 9)

1, 3, 4, 5, 6, 9, 10, 11, 13, 16, 17, 18, 19, 21, 23, 26, 29, 32, 35, 36, 38, 40, 43, 44, 46, 48, 50, 58, 61, 68, 71, 72, 83, 84, 86, 87, 88, 89, 92, 94, 96, 98, 99, 100, 101, 103, 104, 107, 110, 111, 113, 114, 121, 122, 124, 125, 126, 128, 129, 130, 131, 133, 136, 140, 141, 142, 143, 145, 148, 149, 151, 155, 156, 157, 161, 162, 164, 165, 167, 169, 171, 172, 174, 175, 176, 177, 178, 181, 183, 185.

- 1 - Voies
7, 18, 19, 21, 59, 95, 144, 150, 162, 178, 202, 237, 279, 301, 344.
- 2 - Espaces libres
31, 52, 75, 77, 81, 95, 152, 156, 219, 228, 238, 288, 337.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
189, 344.
- 4 - Aménagements du relief
69, 178, 187, 191, 353.
- 5 - Franchissements
- 6 - Adductions d'eau
21, 60, 151, 229, 237, 240, 253, 254, 322, 353.
- 7 - Collecteurs, évacuations
21, 152, 178, 202, 284, 339, 345, 353.
- 8 - Système défensif urbain
3, 30, 33, 106, 145, 156, 211, 256, 281, 285, 287, 308, 321, 329, 330, 345.
- 9 - Structures fortifiées
22, 69, 183, 208, 210, 248, 283, 318.
- 10 - Garnisons, casernements
- 11 - Espaces publics aménagés
21, 237.
- 12 - Pouvoir civil, justice
69, 208, 210, 225, 237, 254, 318, 344.
- 13 - Éducation, culture
- 14 - Santé
339.
- 15 - Spectacle, sport
- 16 - Bains
- 17 - Commerce, échanges
55, 202, 237, 254.
- 18 - Habitat privé
1, 7, 41, 55, 60, 64, 77, 106, 143, 145, 151, 167, 187, 190, 197, 202, 203, 223, 225, 227, 237, 240, 253, 254, 261, 279, 284, 294, 319, 322, 329, 333, 340, 344, 350.
- 19 - Cultes païens
- 20 - Édifices culturels catholiques
8, 13, 16, 44, 55, 72, 84, 87, 98, 158, 159, 175, 186, 237, 253, 258, 283, 292, 324, 330, 332, 342, 353.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
7, 22, 34, 72, 119, 121, 186, 187, 191, 237, 244, 283, 284, 329, 332, 339, 342, 343, 353.
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
228, 237, 329, 342, 353.
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
4, 21, 49, 59, 72, 73, 185, 187, 191, 197, 237, 255, 283, 309, 324, 330, 343.
- 25 - Artisanat
148, 253, 254, 350.
- 26 - Agriculture, élevage
34, 59, 150, 152, 201, 205, 224, 256, 264, 306, 355.
- 27 - Industrie
- 28 - Extraction
26, 95, 261, 338.
- 29 - Formations naturelles
31, 165, 201, 325.
- Toutes rubriques
1, 3, 4, 7, 8, 13, 16, 18, 19, 21, 22, 26, 30, 31, 33, 34, 41, 44, 49, 52, 55, 59, 60, 64, 69, 72, 73, 75, 77, 81, 84, 87, 95, 98, 106, 119, 121, 143, 144, 145, 148, 150, 151, 152, 156, 158, 159, 162, 165, 167, 175, 178, 183, 185, 186, 187, 189, 190, 191, 197, 201, 202, 203, 205, 208, 210, 211, 219, 223, 224, 225, 227, 228, 229, 237, 238, 240, 244, 248, 253, 254, 255, 256, 258, 261, 264, 279, 281, 283, 284, 285, 287, 288, 292, 294, 301, 306, 308, 309, 318, 319, 321, 322, 324, 325, 329, 330, 332, 333, 337, 338, 339, 340, 342, 343, 344, 345, 350, 353, 355.

MODERNE

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 9)

3, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 16, 17, 18, 21, 23, 26, 29, 30, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 40, 43, 44, 46, 48, 50, 53, 55, 57, 58, 61, 63, 64, 67, 69, 72, 73, 76, 77, 82, 83, 84, 86, 87, 88, 89, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 100, 101, 103, 104, 107, 109, 110, 111, 113, 114, 121, 122, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 133, 136, 137, 140, 142, 143, 145, 146, 148, 149, 151, 154, 155, 156, 157, 160, 162, 163, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 174, 175, 176, 177, 180, 181, 183.

- 1 - Voies
7, 18, 21, 30, 59, 73, 95, 104, 150, 178, 182, 202, 221, 237, 301, 323, 344.
- 2 - Espaces libres
31, 52, 75, 81, 125, 152, 156, 200, 201, 204, 219, 239, 288, 335, 337.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
104, 344.
- 4 - Aménagements du relief
3, 49, 77, 81, 92, 94, 100, 101, 126, 178, 182, 187, 191, 200, 274, 305, 313, 349, 353.
- 5 - Franchissements
30.
- 6 - Adductions d'eau
20, 21, 53, 55, 60, 77, 90, 169, 220, 222, 229, 236, 237, 240, 253, 305, 322, 344, 350, 353.
- 7 - Collecteurs, évacuations
20, 21, 30, 77, 90, 126, 143, 152, 178, 182, 191, 201, 210, 254, 305, 353.
- 8 - Système défensif urbain
30, 33, 61, 105, 145, 201, 209, 256, 320, 328.
- 9 - Structures fortifiées
200, 208, 229, 248.
- 10 - Garnisons, casernements
210, 282, 325.
- 11 - Espaces publics aménagés
21, 52, 237, 330.
- 12 - Pouvoir civil, justice
69, 208, 210, 237, 243, 254, 344, 349.
- 13 - Éducation, culture
- 14 - Santé
201, 290, 339.
- 15 - Spectacle, sport
- 16 - Bains
- 17 - Commerce, échanges
43, 55, 169, 237, 242, 308, 344.
- 18 - Habitat privé
20, 30, 41, 44, 55, 60, 64, 72, 77, 83, 104, 122, 143, 145, 151, 152, 156, 157, 160, 163, 167, 168, 169, 187, 190, 197, 202, 203, 204, 206, 219, 222, 223, 224, 225, 227, 236, 237, 238, 240, 241, 242, 245, 261, 278, 305, 308, 319, 322, 329, 333, 340, 344, 350.
- 19 - Cultes païens
- 20 - Édifices culturels catholiques
8, 13, 44, 55, 72, 84, 98, 142, 158, 159, 175, 178, 182, 186, 237, 244, 253, 258, 292, 309, 324, 330, 332, 342, 353.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
22, 72, 121, 143, 186, 191, 244, 284, 290, 329, 331, 332, 339, 353.
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
202, 228, 237, 329, 342.
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
49, 73, 92, 142, 186, 201, 237, 283, 284, 290, 324, 330, 343.
- 25 - Artisanat
8, 56, 104, 148, 182, 208, 241, 294, 339, 344.
- 26 - Agriculture, élevage
52, 59, 87, 113, 126, 150, 152, 174, 204, 205, 220, 224, 232, 235, 256, 265, 285, 305, 306.
- 27 - Industrie
31, 210, 223, 238, 290.
- 28 - Extraction
12, 95, 205, 248, 261, 273.
- 29 - Formations naturelles
31, 177, 201, 325.
- Toutes rubriques
3, 7, 8, 12, 13, 18, 20, 21, 22, 30, 31, 33, 41, 43, 44, 49, 52, 53, 55, 56, 59, 60, 61, 64, 69, 72, 73, 75, 77, 81, 83, 84, 87, 90, 92, 94, 95, 98, 100, 101, 104, 105, 113, 121, 122, 125, 126, 142, 143, 145, 148, 150, 151, 152, 156, 157, 158, 159, 160, 163, 167, 168, 169, 174, 175, 177, 178, 182, 186, 187, 190, 191, 197, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 208, 209, 210, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 227, 228, 229, 232, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 248, 253, 254, 256, 258, 261, 265, 273, 274, 278, 282, 283, 284, 285, 288, 290, 292, 294, 301, 305, 306, 308, 309, 313, 319, 320, 322,

323, 324, 325, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 335,

337, 339, 340, 342, 343, 344, 349, 350, 353.

INDUSTRIEL

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 9)

3, 5, 6, 8, 16, 17, 18, 23, 29, 30, 37, 44, 46, 48, 50, 55, 57, 58, 63, 64, 67, 69, 87, 89, 92, 94, 95, 96, 97, 99, 103, 107, 109, 110, 111, 114, 121, 124, 125, 126, 127, 128, 133, 137, 140, 142, 146, 149, 154, 155, 157, 166, 167, 169, 175, 177, 181, 183.

- 1 - Voies
7, 30, 73, 92, 95, 104, 150, 173, 182, 237, 323, 344.
- 2 - Espaces libres
52, 75, 81, 92, 200, 204, 239, 306.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
104, 344.
- 4 - Aménagements du relief
77, 81, 92, 94, 100, 160, 170, 173, 179, 180.
- 5 - Franchissements
30.
- 6 - Adductions d'eau
53, 174, 220, 222, 229, 236, 237, 305, 306, 350, 353.
- 7 - Collecteurs, évacuations
30, 305.
- 8 - Système défensif urbain
33, 105.
- 9 - Structures fortifiées
- 10 - Garnisons, casernements
101, 185, 210, 282.
- 11 - Espaces publics aménagés
52, 228, 237, 243, 330.
- 12 - Pouvoir civil, justice
283.
- 13 - Éducation, culture
77.
- 14 - Santé
201, 290.
- 15 - Spectacle, sport
- 16 - Bains
- 17 - Commerce, échanges
169, 176, 179, 237, 242, 344.
- 18 - Habitat privé
3, 30, 44, 75, 81, 83, 104, 152, 156, 168, 169, 190, 197, 202, 204, 206, 219, 222, 224, 236, 237, 240, 241, 261, 278, 305, 340, 344, 350.
- 19 - Cultes païens
- 20 - Édifices culturels catholiques
158, 159, 258, 309, 324.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
201, 290.
- 25 - Artisanat
8, 104, 241, 294, 344.
- 26 - Agriculture, élevage
52, 87, 113, 150, 204, 205, 220, 232, 305.
- 27 - Industrie
31, 32, 61, 152, 164, 172, 173, 220, 223, 238.
- 28 - Extraction
12, 95, 273.
- 29 - Formations naturelles
177.
- Toutes rubriques
3, 7, 8, 12, 30, 31, 32, 33, 44, 52, 53, 61, 73, 75, 77, 81, 83, 87, 92, 94, 95, 100, 101, 104, 105, 113, 150, 152, 156, 158, 159, 160, 164, 168, 169, 170, 172, 173, 174, 176, 177, 179, 180, 182, 185, 190, 197, 200, 201, 202, 204, 205, 206, 210, 219, 220, 222, 223, 224, 228, 229, 232, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 258, 261, 273, 278, 282, 283, 290, 294, 305, 306, 309, 323, 324, 330, 340, 344, 350, 353.

TOUTES PÉRIODES

- 1 - Voies
2, 4, 7, 10, 17, 18, 19, 21, 27, 30, 35, 36, 38, 42, 49, 52, 54, 56, 59, 67, 68, 72, 73, 89, 92, 95, 97, 101, 104, 106, 133, 139, 140, 144, 150, 162, 165, 173, 178, 182, 196, 201, 202, 203, 212, 213, 219, 221, 229, 236, 237, 239, 264, 267, 268, 269, 272, 275, 277, 279, 284, 291, 301, 303, 310, 312, 315, 316, 317, 323, 326, 335, 337, 344, 348, 351, 352.
- 2 - Espaces libres
4, 17, 21, 31, 52, 58, 75, 77, 81, 92, 95, 96, 101, 125, 139, 152, 156, 165, 192, 200, 201, 204, 219, 221, 228, 237, 238, 239, 240, 277, 288, 306, 315, 327, 335, 337, 338, 339.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
37, 104, 135, 189, 219, 240, 244, 277, 344, 350.
- 4 - Aménagements du relief
3, 31, 35, 37, 49, 67, 68, 69, 71, 77, 81, 92, 94, 95, 100, 101, 126, 136, 141, 160, 170, 173, 178, 179, 180, 182, 185, 187, 191, 200, 221, 228, 274, 277, 305, 313, 338, 347, 349, 353.
- 5 - Franchissements
30, 53.
- 6 - Adductions d'eau
9, 10, 20, 21, 42, 48, 52, 53, 54, 55, 60, 77, 90, 91, 93, 101, 112, 131, 139, 149, 150, 151, 155, 169, 174, 196, 205, 212, 213, 220, 222, 229, 230, 236, 237, 240, 253, 254, 268, 284, 291, 297, 303, 305, 306, 310, 315, 322, 337, 344, 350, 353.
- 7 - Collecteurs, évacuations
4, 11, 20, 21, 30, 31, 32, 37, 52, 54, 68, 77, 90, 93, 101, 126, 143, 152, 160, 166, 178, 182, 191, 201, 202, 210, 212, 229, 244, 254, 269, 272, 277, 284, 291, 303, 305, 315, 339, 345, 347, 353.
- 8 - Système défensif urbain
3, 30, 33, 45, 52, 55, 61, 70, 105, 106, 118, 125, 141, 145, 156, 190, 196, 198, 201, 209, 211, 214, 237, 253, 256, 268, 281, 284, 285, 287, 308, 320, 321, 328, 329, 330, 335, 344, 345.
- 9 - Structures fortifiées
22, 51, 69, 94, 138, 183, 200, 208, 210, 229, 248, 255, 283, 318.
- 10 - Garnisons, casernements
52, 101, 185, 210, 282, 325, 335.
- 11 - Espaces publics aménagés
2, 18, 21, 52, 66, 67, 95, 150, 155, 227, 228, 229, 237, 239, 243, 284, 303, 330, 337, 348.
- 12 - Pouvoir civil, justice
17, 18, 34, 64, 69, 80, 155, 181, 208, 210, 225, 237, 243, 254, 283, 318, 344, 349.
- 13 - Éducation, culture
77.
- 14 - Santé
201, 290, 339.
- 15 - Spectacle, sport
2, 11, 15, 65, 95, 153, 229, 291, 337, 351, 352.
- 16 - Bains
49, 77, 80, 101, 135, 149, 184, 212, 246, 277, 291, 337.
- 17 - Commerce, échanges
7, 10, 43, 52, 54, 55, 56, 66, 169, 176, 179, 202, 237, 242, 254, 303, 308, 315, 337, 344, 350, 351.
- 18 - Habitat privé
1, 2, 3, 4, 7, 9, 10, 11, 12, 17, 19, 20, 21, 30, 31, 34, 35, 37, 38, 41, 42, 44, 45, 49, 52, 54, 55, 56, 57, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 71, 72, 75, 77, 81, 83, 89, 93, 97, 100, 101, 104, 106, 122, 125, 128, 130, 131, 136, 137, 139, 143, 144, 145, 150, 151, 152, 155, 156, 157, 160, 162, 163, 167, 168, 169, 174, 181, 182, 184, 185, 187, 190, 194, 196, 197, 202, 203, 204, 205, 206, 212, 213, 214, 215, 219, 222, 223, 224, 225, 227, 228, 235, 236, 237, 238, 240, 241, 242, 245, 253, 254, 261, 264, 265, 266, 268, 275, 277, 278, 279, 280, 281, 284, 285, 286, 291, 294, 297, 299, 305, 308, 312, 315, 317, 319, 321, 322, 329, 333, 334, 335, 337, 338, 340, 344, 345, 346, 347, 348, 350.
- 19 - Cultes païens
10, 66, 67, 97, 101, 130, 150, 181, 229, 282, 304, 310.
- 20 - Édifices cultuels catholiques
8, 13, 16, 23, 40, 44, 55, 72, 84, 87, 88, 92, 97, 98, 103, 142, 158, 159, 175, 178, 182, 186, 191, 237, 244, 253, 255, 258, 260, 263, 275, 283, 292, 309, 324, 330, 332, 341, 342, 353.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
7, 16, 22, 34, 72, 119, 121, 143, 186, 187, 191, 198, 237, 244, 283, 284, 290, 329, 331, 332, 339, 342, 343, 353.
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
16, 202, 228, 237, 329, 342, 353.
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
4, 7, 12, 21, 22, 27, 28, 32, 48, 49, 59, 60, 72, 73, 89, 92, 93, 133, 142, 144, 162, 185, 186, 187, 191, 197, 201, 237, 240, 255, 257, 260, 264, 269, 277, 283, 284, 289, 290, 309, 315, 324, 326, 327, 330, 335, 337, 338, 343.
- 25 - Artisanat
2, 7, 8, 10, 17, 18, 47, 48, 52, 54, 56, 65, 93, 95, 104, 118, 139, 148, 150, 152, 162, 182, 184, 185, 196, 202, 203, 208, 213, 228, 236, 237, 241, 252, 253, 254, 285, 294, 303, 315, 335, 337, 339, 344, 350, 351, 352, 355.
- 26 - Agriculture, élevage
10, 24, 25, 26, 34, 48, 52, 59, 87, 93, 113, 126, 150, 152, 165, 174, 194, 201, 204, 205, 220, 221, 223, 224, 232, 235, 240, 256, 264, 265, 266, 267, 285, 293, 299, 305, 306, 315, 327, 335, 339, 350, 351, 355.
- 27 - Industrie
31, 32, 61, 152, 164, 172, 173, 210, 220, 223, 238, 290.
- 28 - Extraction
2, 12, 26, 64, 67, 68, 93, 95, 101, 132, 205, 248, 252, 261, 273, 291, 306, 315, 338, 352.
- 29 - Formations naturelles
30, 31, 165, 177, 182, 185, 201, 219, 243, 294, 303, 325, 335, 337.

INDEX DES TERMES UTILISÉS*

- liste alphabétique des termes indexés

Les n° entre parenthèses renvoient aux numéros des rubriques dans lesquelles est utilisé le terme concerné

- Indexation par rubrique

Les n° en corps gras renvoient aux notices individuelles de site - exemple : **7**

- Abbatale (rub. 20)
 Abbaye (rub. 21)
 Abbaye fortifiée (rub. 9)
 Abri (rub. 8)
 Acierie (rub. 27)
 Aire de circulation (rub. 1)
 Aire de crémation (rub. 24)
 Alluvions (rub. 29)
 Aménagement de berge (rub. 3)
 Appentis (rub. 25)
 Appontement (rub. 3)
 Aqueduc (rub. 6)
 Argile (rub. 28)
 Arsenal (rub. 10, 27)
 Artisanat (rub. 25)
 Assainissement (rub. 4, 7)
 Atelier (rub. 25, 27)
 Atelier de chaudière (rub. 25)
 Auberge (rub. 17)
 Autel (rub. 19)
 Bains (rub. 18)
 Bains privés (rub. 16)
 Baptistère (rub. 20)
 Barbacane (rub. 8)
 Basilique (rub. 20)
 Bassin (rub. 6, 16, 18)
 Bastion (rub. 8)
 Bâtiment agricole (rub. 26)
 Bâtiment commercial (rub. 17)
 Batterie (rub. 8)
 Berge (rub. 29)
 Bois (rub. 25)
 Borne (rub. 1)
 Boucherie (rub. 17, 25)
 Boucherie communale (rub. 17)
 Boulangerie (rub. 25)
 Boutique (rub. 17)
 Bronze (rub. 25)
 Calade (rub. 1)
 Calcaire (rub. 28)
 Camp (rub. 10)
 Canal (rub. 3)
 Canalisation (rub. 6, 7, 18)
 Caniveau (rub. 1, 7)
 Captage (rub. 6)
Cardo (rub. 1)
 Carrefour (rub. 1)
 Carrière (rub. 28)
 Case (rub. 18)
 Casemate (rub. 8)
 Caserne (rub. 10)
 Cathédrale (rub. 20)
 Cave (rub. 12, 18, 21)
 Cave viticole (rub. 17)
 Caveau (rub. 24)
 Cellier (rub. 17, 18)
 Céramique (rub. 25, 27)
 Cercueil (rub. 24)
 Cercueil de bois (rub. 24)
 Cercueil de zinc (rub. 24)
 Chai (rub. 17)
 Champ (rub. 26)
 Champ de manœuvre (rub. 10)
 Champ de tir (rub. 10)
 Chapelle (rub. 20)
 Chapelle conventuelle (rub. 20)
 Chapelle funéraire (rub. 20, 24)
 Château (rub. 9, 12)
 Château fort (rub. 9)
 Châtelet (rub. 9)
 Chaussée (rub. 1)
 Chemin (rub. 1)
 Chenal (rub. 29)
 Cimetière (rub. 24)
 Cimetière de communauté religieuse (rub. 24)
 Cimetière d'établissement hospitalier (rub. 24)
 Cimetière paroissial (rub. 24)
 Citerne (rub. 6)
 Clocher (rub. 20)
 Clocher-porche (rub. 20)
 Cloître (rub. 21)
 Cloître canonial (rub. 21)
 Clôture (rub. 21, 26)
 Coffre (rub. 24)
 Coffre d'ardoises (rub. 24)
 Coffre de dalles (rub. 24)
 Collecteur (rub. 7, 21)
 Collégiale (rub. 20)
 Colluvions (rub. 29)
 Communs (rub. 9, 21)
 Corne (rub. 25)
 Cour (rub. 2, 12, 16, 18, 21, 22)
 Courtine (rub. 8)
 Couvent (rub. 21)
 Couvent fortifié (rub. 9)
 Craie (rub. 28)
 Crypte (rub. 20)
 Cryptoportique (rub. 11)
 Cuivre (rub. 25)
 Culte des eaux (rub. 19)
 Culture (rub. 26)
 Cuve (rub. 25)
 Cuve de tanneur (rub. 25)
 Dalle funéraire (rub. 24)
Decumanus (rub. 1)
 Dépendance (rub. 12, 18, 22)
 Dépôt (rub. 19)
 Dépôt funéraire (rub. 24)
 Dépôt rituel (rub. 18, 19)
 Dépotoir (rub. 2, 18, 19, 25)
 Dépotoir de chaudière (rub. 25)
 Dépotoir de corne (rub. 25)
 Dépotoir de faïencier (rub. 27)
 Dépotoir de potier (rub. 25)
 Dépotoir de tabletier (rub. 25)
Domus (rub. 18)
 Donjon (rub. 9)
 Drain (rub. 7, 26)
 Échoppe (rub. 17)
 École (rub. 13)
 Édifice culturel (rub. 19)
 Édifice de spectacle (rub. 15)
 Édifice public (rub. 12)
 Église (rub. 20)
 Église conventuelle (rub. 20)
 Église paroissiale (rub. 20)
 Église prieurale (rub. 20)
 Égout (rub. 1, 7)
 Élément d'architecture (rub. 20)
 Embarcadère (rub. 3)
 Enceinte (rub. 8, 9)
 Enceinte abbatiale (rub. 9)
 Enceinte conventuelle (rub. 9)
 Enceinte culturelle (rub. 19)
 Enclos (rub. 18, 26)
 Enduits peints (rub. 18, 20, 24)
 Enseigne de pèlerinage (rub. 25)
 Entrepôt (rub. 17)
 Épandage (rub. 2)
 Épave (rub. 17)
 Escalier (rub. 4)
 Espace agricole (rub. 26)
 Espace libre (rub. 2)
 Espace public (rub. 11)
 Esplanade (rub. 1, 2, 11, 19)
 Étang (rub. 26)
 Évêché (rub. 22)
 Faïencerie (rub. 27)
 Fer (rub. 25)
 Ferme (rub. 26)
 Fond de cabane (rub. 18, 25)
 Fonderie (rub. 27)
 Fontaine (rub. 6)
 Fontaine publique (rub. 6)
 Forge (rub. 25)
 Forteresse (rub. 9)
 Fortin (rub. 8)
 Forum (rub. 11)
 Fossé (rub. 1, 7, 8, 9, 26)
 Fosse commune (rub. 24)
 Fosse d'extraction (rub. 28)
 Four (rub. 18, 25, 27)
 Four à chaux (rub. 25)
 Four à pain (rub. 18, 21, 25)
 Four de boulanger (rub. 25)
 Four de bronzier (rub. 25)
 Four de potier (rub. 25)
 Four domestique (rub. 18)
 Foyer (rub. 18, 19, 22, 25)
 Friche (rub. 2)
 Grange (rub. 26)
 Grange dîmière (rub. 22)
 Granite (rub. 25, 28)
 Grenier (rub. 18)
 Grès (rub. 28)
 Habitat (rub. 18)
 Habitation (rub. 18)
 Habitation-sucrerie (rub. 18)
 Halle (rub. 17)
 Hôpital (rub. 14)
 Hôtel de ville (rub. 12)

- Hôtel particulier (rub. 18)
 Hôtel-Dieu (rub. 14)
 Hôtellerie (rub. 21)
 Hypocauste (rub. 16, 18)
 Hypogée (rub. 24)
 Immeuble (rub. 18)
 Incinération (rub. 24)
 Incinération d'enfant (rub. 24)
 Infirmerie (rub. 14, 21)
 Inhumation (rub. 24)
 Inondation (rub. 29)
Insula (rub. 18)
 Jardin (rub. 2, 11, 12, 18, 21, 26)
 Jardin public (rub. 11)
 Karst effondré (rub. 29)
 Lanterne des morts (rub. 24)
 Latrines (rub. 7, 12, 18)
 Levée de terre (rub. 8)
 Lieu de culte (rub. 19)
 Limite d'agglomération (rub. 1)
 Limite parcellaire (rub. 1, 18, 26)
 Limon (rub. 28)
 Logis du gouverneur (rub. 12)
 Logis seigneurial (rub. 9)
 Maison canoniale (rub. 18, 21, 22)
 Maison d'artisan (rub. 18, 25)
 Maison de marchand (rub. 17, 18)
 Manufacture (rub. 27)
 Marché (rub. 17)
 Mare (rub. 3, 26)
 Marne (rub. 28)
 Mausolée (rub. 24)
 Métal (rub. 25)
 Monument funéraire (rub. 24)
 Mosaique (rub. 18)
 Moule à cloche (rub. 25)
 Moulin (rub. 25)
Murus gallicus (rub. 8)
 Nécropole (rub. 24)
 Nivellement (rub. 4)
 Noria (rub. 6, 26)
Oppidum (rub. 8)
 Ornière (rub. 1)
 Os (rub. 25)
 Ossement (rub. 24)
 Ouvrage hydraulique (rub. 6)
 Palais (rub. 12)
 Palais cardinalice (rub. 22)
 Palais consulaire (rub. 12)
 Palais de justice (rub. 12)
 Palestre (rub. 15)
 Palissade (rub. 1, 8)
 Palissage (rub. 26)
 Parc (rub. 18)
 Parcellaire (rub. 18, 26)
 Passage (rub. 1)
 Péribole (rub. 19)
 Péristyle (rub. 18)
 Piscine (rub. 16)
 Place (rub. 1, 11)
 Plantation (rub. 26)
 Pleine terre (rub. 24)
 Pont (rub. 5)
 Porcelaine (rub. 27)
 Porte (rub. 8, 9)
 Portique (rub. 1, 11)
 Poterne (rub. 8, 9)
 Pré (rub. 26)
 Presbytère (rub. 22)
 Prévôté (rub. 12)
 Prieuré (rub. 21)
 Prison (rub. 10, 12)
 Promenade (rub. 11)
 Puisard (rub. 7, 18, 19)
 Puisoir (rub. 3)
 Puits (rub. 6, 18)
 Puits public (rub. 6)
 Rampe (rub. 4)
 Récupération de matériaux (rub. 28)
 Regard (rub. 6)
 Remblai (rub. 4)
 Résidence (rub. 12)
 Résidence épiscopale (rub. 22)
 Restauration (rub. 20)
 Rue (rub. 1)
 Ruelle (rub. 1)
 Sacristie (rub. 20)
 Salle capitulaire (rub. 21)
 Sanctuaire (rub. 19)
 Sarcophage (rub. 24)
 Sarcophage de plomb (rub. 24)
 Scorie (rub. 25)
 Sel (rub. 28)
 Sépulture (rub. 24)
 Sépulture de nourrisson (rub. 24)
 Sépulture isolée (rub. 24)
 Sépulture privilégiée (rub. 24)
 Silo (rub. 18, 26)
 Soutènement (rub. 4)
 Stockage (rub. 18, 25)
 Tableterie (rub. 25)
 Taille de la pierre (rub. 25)
 Talus (rub. 1)
 Talweg (rub. 29)
 Tannerie (rub. 25)
 Temple (rub. 19)
 Terrain vague (rub. 2)
 Terrasse (rub. 4)
 Terres noires (rub. 2)
 Textile (rub. 25, 27)
 Théâtre (rub. 15)
 Thermes (rub. 16)
 Tour (rub. 8, 9)
 Tourbe (rub. 29)
 Trame urbaine (rub. 1)
 Tréfilerie (rub. 27)
 Trottoir (rub. 1)
 Tuilerie (rub. 25)
 Usine (rub. 27)
 Vase (rub. 29)
 Verger (rub. 21, 26)
 Verre (rub. 25)
 Verrerie (rub. 27)
 Vide sanitaire (rub. 7)
 Vigne (rub. 21, 26)
 Villa (rub. 18, 26)
 Voie (rub. 1)
 Voie ferrée (rub. 1)
 Zone marécageuse (rub. 29)

1 - Voies

Aire de circulation			
HE	17, 68.	Esplanade	HMA 7, 139, 237.
BE	17, 56, 68.	HE	MA 7, 18, 95, 162, 178, 202, 237.
HMA	56.	Fossé	BMA 7, 18, 21, 95, 162, 178, 202, 237.
MA	19, 301.	AV-50	MOD 7, 18, 21, 30, 73, 95, 178, 202, 237, 344.
BMA	19, 301.	HE	IND 7, 30, 73, 95, 237, 323, 344.
MOD	301.	BE	
Borne		HMA	Ruelle
MOD	221.	BMA	HE 42, 54, 139.
Calade		MOD	BE 42, 54, 139.
MOD	182.	Limite d'agglomération	MA 106, 344.
IND	182.	HE	BMA 344.
Caniveau		MOD	MOD 344.
HE	4, 52, 54, 269, 272, 303, 310.	Limite parcellaire	Talus
BE	4, 52, 54, 269, 272, 310.	AV-50	HE 52.
MOD	182.	HE	BE 52.
Cardo		BE	Trame urbaine
HE	4, 21, 229, 291.	HMA	AV-50 196.
BE	4, 21, 229, 291.	MA	HE 2, 7, 196, 348.
Carrefour		BMA	BE 2, 7, 348.
HE	7.	MOD	HMA 7, 348.
BE	7.	IND	MA 7.
Chaussée		Ornière	BMA 7.
HE	7, 303.	AV-50	MOD 7.
BE	7.	HE	IND 7.
HMA	7.	BE	Trottoir
MA	7.	Palissade	HE 4, 7, 52, 54, 272, 303.
BMA	7.	HE	BE 4, 7, 52, 54, 272.
MOD	7.	Passage	Voie
IND	7.	HE	AV-50 27, 196, 236.
Chemin		Place	HE 4, 7, 27, 38, 49, 52, 54, 67, 133, 150, 196, 236, 264, 267, 277, 284, 291, 312, 315, 317, 337.
AV-50	237, 268, 335.	HE	BE 4, 7, 27, 49, 52, 54, 67, 150, 267, 284, 291.
HE	201, 219, 237, 268.	Portique	HMA 7, 150.
BE	267.	HE	MA 7, 106, 144, 150, 279.
HMA	267.	BE	BMA 7, 144, 150, 279.
MA	165.	Rue	MOD 7, 150.
MOD	104, 323.	HE	IND 7, 92, 150.
IND	104.	BE	Voie ferrée
Decumanus		HE	IND 173.
HE	21, 97, 291.	BE	
BE	21, 97, 291.		
Égout			
MOD	30.		
IND	30.		

2 - Espaces libres

Cour		Esplanade	MOD 31, 201, 204, 239, 335.
HE	240.	MOD	IND 204, 239, 306.
MA	288.	IND	Terrain vague
BMA	288.	Friche	HE 192.
Dépotoir		AV-50	BE 31, 52.
HE	58, 96, 221.	HE	HMA 31, 52, 77, 139, 238.
HMA	152.	BE	MA 31, 52, 77, 228, 238.
MA	152.	HMA	BMA 31, 52, 77, 228, 238.
BMA	152.	MA	MOD 31, 125.
MOD	152, 288.	BMA	IND 92.
Espace libre		MOD	Terres noires
AV-50	237.	IND	BE 4, 17, 95, 165.
HE	101, 237, 277, 315.	Jardin	HMA 4, 21, 95, 165, 335, 337, 338, 339.
HMA	81, 327.	HE	MA 4, 21, 95, 156, 165, 337, 339.
MA	81, 327.	BE	BMA 95, 156, 337.
BMA	81.	HMA	MOD 156, 337.
MOD	81, 200.	MA	
IND	81, 200.	BMA	
		IND	

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Aménagement de berge	Canal	IND	104.
HE 37, 135, 219, 277.	MA 344.	Mare	
HMA 189.	BMA 344.	HE	240.
MA 189.	MOD 344.	HMA	350.
BMA 189.	IND 344.	Puisoir	
Appontement	Dérivation	MA	344.
HMA 189.	MA 244.	BMA	344.
MA 189.	Embarcadère	MOD	344.
BMA 189.	MOD 104.	IND	344.

4 - Aménagements du relief

Assainissement	Remblai	MOD	92, 187, 191, 200, 349.
HE 31.	AV-50 182.	IND	92.
Escalier	HE 35, 37, 68, 182, 185,	Talus	
MOD 94, 305, 353.	221, 338.	MOD	101.
IND 94.	BE 95, 182, 185.	Terrasse	
Nivellement	MA 191.	AV-50	141.
HE 67, 347.	BMA 191.	HE	49, 71, 77, 136, 277.
MA 228.	MOD 49, 77, 81, 100, 126,	BE	49, 71, 77.
IND 179, 180.	182, 191, 274, 313.	MA	69, 178.
Rampe	IND 77, 81, 100, 160, 170,	BMA	69, 178.
MOD 3.	173, 179, 180.	MOD	92, 178.
	Soutènement	IND	92.
	BMA 187, 353.		

5 - Franchissements

Pont	MOD	30.
MA 53.	IND	30.

6 - Adductions d'eau

Aqueduc	Captage	IND	53.
HE 48, 91, 112, 149, 155,	HE 131.	Puits	
212, 213, 229, 230, 291.	Citerne	AV-50	297.
BE 212, 230.	AV-50 284.	HE	9, 10, 54, 139, 150, 212,
Bassin	HE 284.		237, 268, 315, 337.
AV-50 310.	BMA 254.	BE	9, 10, 52, 54, 139, 212,
HE 77, 291, 310, 337.	MOD 350.		237.
BE 77, 310.	Fontaine	HMA	93, 139, 205.
MOD 305, 350.	HE 229.	MA	60.
IND 174, 305, 306.	Fontaine publique	BMA	60, 151, 229, 237, 240,
Canalisation	AV-50 310.		322.
AV-50 196.	HE 54, 310.	MOD	55, 60, 169, 229, 236,
HE 42, 131, 149, 196, 303.	BE 54, 310.		237, 240, 322, 350.
BE 42, 149, 303.	BMA 253.	IND	229, 236, 237, 350.
MA 21.	MOD 253.	Puits public	
BMA 21, 353.	Noria	HE	101.
MOD 20, 21, 77, 222, 305,	MOD 220.	MOD	344.
353.	IND 220.	Regard	
IND 222, 305, 353.	Ouvrage hydraulique	MOD	90.
	MOD 53.		

7 - Collecteurs, évacuations

Assainissement	Collecteur	Égout	
HE 31, 37.	HE 11, 32, 212.	HE	101, 212, 229, 284, 291,
MOD 126.	BE 32, 212.		315.
Canalisation	MA 202, 244.	BE	212.
MA 30, 178.	BMA 202.	MA	21, 202.
BMA 178.	MOD 353.	BMA	21, 202.
MOD 77, 178, 210.	Drain	MOD	20, 21, 30, 143, 191,
Caniveau	HE 37, 166, 345, 347.		201.
HE 4, 52, 54, 160, 269, 272,	BE 166, 345.	IND	30.
277, 303.	HMA 93, 152, 345.	Fossé	
BE 4, 52, 54, 160, 269, 272,	MA 152, 345.	HE	68.
303.	BMA 152, 345.	Latrines	
MOD 182, 191, 254, 305.	MOD 152.	BMA	284.
IND 305.			

Puisard		HMA	93.	Vide sanitaire	
HE	303.	BMA	339.	BMA	353.
BE	303.	MOD	90.		

8 - Système défensif urbain.....

Abri		BE	52, 125, 190, 284.	Levée de terre	
IND	33.	HMA	45, 125, 190.	AV-50	268.
Barbacane		MA	3, 33, 45, 55, 118, 145, 190, 198, 211, 253, 329, 330, 345.	HE	268.
BMA	211.			<i>Murus gallicus</i>	
Bastion		BMA	3, 33, 106, 145, 156, 211, 256, 287, 321, 329, 330, 345.	AV-50	70, 196.
MA	30.			<i>Oppidum</i>	
BMA	30.	MOD	33, 61, 145, 256, 328.	AV-50	141.
MOD	30, 33, 209, 328.	IND	33.	Palissade	
Batterie		Fortin		HE	52.
MOD	105.	MOD	105.	Porte	
IND	105.	IND	105.	BMA	211, 287.
Casemate				MOD	33, 320.
MOD	33.	Fossé		Poterne	
Courtine		AV-50	70, 214, 335.	AV-50	196.
MA	3.	HE	52.	Tour	
BMA	3, 287.	HMA	237, 284.	BE	52.
Enceinte		MA	281, 308, 329, 330, 344.	MA	30, 33, 55.
AV-50	70, 141, 196, 214, 268.	BMA	281, 285, 308.	BMA	33, 156, 211.
HE	268.	MOD	61, 201, 328.		

9 - Structures fortifiées.....

Abbaye fortifiée		Couvent fortifié		Fossé	
HMA	22.	BMA	283.	MA	183, 248.
BMA	22.	Donjon		BMA	183, 208.
Château		HMA	255.	Logis seigneurial	
MA	69, 248.	MA	94.	MA	51.
BMA	69, 208, 210, 248, 318.	Enceinte		Porte	
MOD	200, 208, 229, 248.	MA	51.	MA	183.
Château fort		Enceinte abbatiale		BMA	183.
MA	51, 183.	HMA	22.	Poterne	
BMA	183.	BMA	22.	MA	248.
Châtelet		Enceinte conventuelle		BMA	210.
MA	183.	BMA	283.	Tour	
Communs		Forteresse		MA	51, 69, 248.
MA	51.	HE	138.	BMA	69, 208, 210, 248, 283, 318.
Courtine		BE	138.	MOD	229, 248.
MA	69, 183.	MA	318.		
BMA	69, 183, 210.				

10 - Garnisons, casernements.....

Arsenal		Caserne		Champ de tir	
MOD	210.	MOD	210, 282, 325.	MOD	282.
IND	210.	IND	185, 210, 282.	IND	282.
Camp		Champ de manœuvre		Prison	
HE	52, 335.	IND	101.	MOD	210.
				IND	210.

11 - Espaces publics aménagés.....

Cryptoportique		BE	229.	MOD	21, 237, 330.
HE	155.	Jardin		IND	237, 330.
Espace public		HE	337.	Portique	
HE	18, 95, 303.	Jardin public		HE	67, 229, 303, 348.
BE	18, 303.	IND	228, 243.	BE	67, 229, 303, 348.
Esplanade		Place		HMA	348.
HE	150.	HE	2, 66, 239, 348.	Promenade	
BE	150.	BE	2, 66, 348.	MOD	52.
Forum		HMA	227, 348.	IND	52.
HE	229, 284.	MA	227.		
		BMA	21, 237.		

12 - Pouvoir civil, justice

Cave	Hôtel de ville	MOD 254.
BMA 208.	BMA 254.	Palais de justice
MOD 208.	MOD 254.	MA 225.
Château	Jardin	BMA 225.
BMA 69.	BMA 344.	IND 283.
MOD 69, 349.	MOD 208, 243, 344.	Prévôté
Cour	Latrines	BMA 237.
BMA 208.	BMA 208.	MOD 237.
MOD 208, 349.	MOD 208.	Prison
Dépendance	Logis du gouverneur	BMA 237.
BMA 208, 344.	MOD 210.	MOD 237.
MOD 208, 344.	Palais	Résidence
Édifice public	BMA 208, 210.	BMA 318, 344.
AV-50 181.	MOD 208, 210, 243.	MOD 344.
HE 17, 18, 34, 64, 80, 155.	Palais consulaire	
BE 17, 18, 80.	BMA 254.	

13 - Éducation, culture

École	
IND 77.	

14 - Santé

Hôpital	Hôtel-Dieu	Infirmierie
MOD 201.	MOD 290.	BMA 339.
IND 201, 290.		MOD 339.

15 - Spectacle, sport

Édifice de spectacle	Palestre	Théâtre
HE 351, 352.	HE 291, 337.	HE 2, 11, 15, 65, 95, 153, 229.
BE 351, 352.		BE 2, 65, 95, 153, 229.

16 - Bains

Bains privés	Cour	Piscine
HE 49, 291.	HE 149.	HE 101.
BE 49, 291.	Hypocauste	Thermes
Bassin	HE 101, 184, 246.	HE 80, 135, 149, 184, 212, 246, 277, 337.
HE 77, 337.	BE 246.	BE 80, 149, 212, 246.
BE 77.		

17 - Commerce, échanges

Auberge	BMA 202.	Garage
HE 66.	Cave viticole	IND 179.
BE 66.	IND 176.	Halle
Bâtiment commercial	Cellier	BMA 55, 237.
HE 303.	HE 56.	MOD 55, 169, 237.
BE 303.	Chai	IND 169, 237.
Boucherie	IND 176.	Maison de marchand
HE 315.	Échoppe	HE 7.
HMA 350.	HE 7.	BE 7.
MA 254, 350.	BE 7.	BMA 237.
BMA 254.	Entrepôt	MOD 237, 242.
Boucherie communale	HE 10, 52, 56, 337.	Marché
MOD 344.	BE 10.	BMA 237.
IND 344.	MOD 308.	MOD 237.
Boutique	IND 242.	IND 237.
HE 54, 315, 351.	Épave	
BE 54.	MOD 43.	

18 - Habitat privé

Bains	Bassin	Canalisation
HE 49, 291.	HE 77.	MOD 77.
BE 49, 291.	BE 77.	Caniveau
		HE 160.

- BE 160.
- Case
MOD 104, 305.
IND 104, 305.
- Cave
AV-50 265.
HE 4, 101, 150, 268, 337.
BE 4, 52, 62, 268.
HMA 265.
MA 55, 60, 143, 203.
BMA 41, 55, 60, 64, 143, 145, 187, 203, 227, 237, 254, 261, 279, 333, 344, 350.
MOD 20, 41, 60, 64, 143, 145, 152, 157, 187, 202, 203, 219, 227, 236, 237, 261, 278, 333, 350.
IND 152, 219, 236, 237, 240, 261, 278, 350.
- Cellier
AV-50 237.
HE 72, 337.
BE 72.
- Cour
HE 4, 72, 97, 101, 139, 268, 291.
BE 4, 72, 97, 139, 268, 291.
BMA 151, 350.
MOD 168, 238, 242, 245, 350.
IND 168, 350.
- Dépendance
HE 42, 136.
BE 42.
MOD 245.
- Dépôt rituel
HE 101.
- Dépotoir
AV-50 182, 335.
HE 9, 130, 213, 214, 222, 237, 238, 240, 268, 315, 337.
BE 9, 17, 205, 213, 237, 238, 268.
HMA 125, 152, 205, 236, 237, 335, 338, 350.
MA 106, 205, 236, 237, 294, 350.
BMA 223, 237, 254, 294, 333, 350.
MOD 223, 224, 240, 333, 350.
IND 3, 224.
- Déversoir
HE 101.
- Domus*
HE 4, 17, 77, 97, 101, 196, 212, 214, 291, 321, 338.
BE 4, 17, 77, 97, 212, 291, 321.
- Enclos
AV-50 264.
HE 264, 266.
- Enduits peints
HE 34, 77.
BE 77.
MA 190.
BMA 190.
MOD 77, 168.
IND 168.
- Fond de cabane
AV-50 335.
HMA 45, 93, 205, 285, 344, 350.
- MA 45, 285, 344, 350.
- Four
HE 101, 185.
HMA 152.
MA 294.
- Four domestique
AV-50 237.
HE 52.
BE 52.
HMA 45, 162, 284.
MA 45, 106, 162, 284, 344.
BMA 284, 344.
- Foyer
AV-50 237, 335.
HE 4, 17, 52, 56, 68, 89, 237, 280, 315, 337.
BE 4, 17, 52, 68.
HMA 2, 45.
MA 45, 106, 202, 344.
BMA 344.
- Grenier
HMA 205.
- Habitat
AV-50 38, 70, 75, 182, 185, 235, 264, 265, 281, 297, 299, 335, 345.
HE 7, 9, 10, 12, 17, 19, 21, 31, 35, 37, 38, 42, 56, 57, 60, 64, 68, 70, 81, 89, 130, 131, 137, 150, 156, 160, 174, 185, 214, 215, 222, 235, 237, 238, 240, 264, 268, 275, 277, 280, 281, 284, 337, 345, 346, 348.
BE 7, 9, 10, 12, 17, 19, 21, 42, 57, 68, 81, 160, 185, 237, 238, 268, 346, 348.
HMA 12, 77, 93, 100, 125, 144, 152, 162, 203, 205, 228, 236, 237, 265, 278, 285, 315, 322, 335, 337, 338, 344, 348, 350.
MA 60, 77, 143, 162, 197, 203, 228, 236, 237, 285, 294, 315, 322, 344, 350.
BMA 60, 77, 143, 151, 197, 203, 223, 227, 237, 240, 294, 322.
MOD 60, 77, 83, 122, 143, 151, 152, 156, 157, 160, 197, 203, 222, 223, 224, 227, 236, 238, 240, 308, 322.
IND 3, 83, 152, 156, 197, 222, 224, 236, 240.
- Habitation
AV-50 181, 237, 347.
HE 2, 4, 17, 20, 34, 49, 52, 54, 66, 72, 77, 97, 101, 128, 139, 155, 184, 194, 196, 212, 213, 214, 237, 266, 286, 291, 312, 315, 317, 321, 338, 347.
BE 2, 4, 11, 17, 20, 49, 52, 54, 66, 72, 77, 97, 125, 128, 139, 194, 212, 291, 321.
HMA 2, 11, 139.
MA 1, 11, 55, 106, 190, 202, 225, 253, 319, 334, 344, 350.
- BMA 1, 7, 41, 55, 106, 145, 167, 187, 190, 202, 225, 237, 253, 254, 261, 279, 319, 333, 340, 344, 350.
MOD 20, 30, 41, 55, 72, 104, 145, 163, 167, 168, 169, 187, 190, 202, 204, 206, 219, 237, 238, 241, 242, 245, 261, 278, 305, 319, 333, 340, 344, 350.
IND 30, 75, 81, 104, 168, 169, 190, 204, 206, 219, 237, 241, 261, 278, 305, 340, 344, 350.
- Habitation-sucrerie
MOD 305.
IND 305.
- Hôtel particulier
MOD 20, 225.
- Hypocauste
HE 4, 31, 54, 213, 291.
BE 4, 54, 291.
- Immeuble
MOD 44.
IND 44.
- Insula*
HE 17.
BE 17.
- Jardin
HE 37, 139.
BE 139.
HMA 139.
BMA 151.
MOD 83, 145, 202, 219.
IND 81, 83, 202, 219.
- Latrines
BE 52.
HMA 338.
MA 294, 344.
BMA 187, 237, 294, 344.
MOD 77, 83, 151, 187, 237, 241, 245, 350.
IND 83, 237.
- Limite parcellaire
MOD 152.
IND 152.
- Maison canoniale
BMA 329.
MOD 329.
- Maison d'artisan
MOD 241.
IND 241.
- Maison de marchand
HE 7.
BE 7.
BMA 237.
MOD 237, 242.
- Mosaïque
HE 34.
- Parc
IND 75.
- Parcellaire
HMA 284.
MA 284.
BMA 284.
- Péristyle
HE 97.
BE 97.
- Puits
AV-50 297.
HE 9, 10, 54, 150, 237, 337.

BE 9, 10, 52, 54, 237.
 HMA 205.
 MA 60.
 BMA 60, 151, 237, 240, 322.
 MOD 55, 60, 236, 237, 240,
 322, 350.
 IND 236, 237, 350.

Silo
 AV-50 335.
 HE 268.
 HMA 45, 152, 236, 253, 315,
 337.
 MA 45, 236, 253, 315.
 BMA 145.

Stockage
 HMA 45.
 MA 45.
 BMA 145.
 Villa
 HE 71, 101, 213, 214.
 BE 71.

19 - Cultes païens

Autel
 HE 229.
 BE 229.
 Culte des eaux
 AV-50 310.
 HE 67, 310.
 BE 67, 310.
 Dépôt
 HE 130.
 Dépôt rituel
 HE 101.

Dépotoir
 HE 150.
 Édifice cultuel
 HE 304.
 Enceinte cultuelle
 AV-50 130.
 HE 150.
 Esplanade
 HE 304.
 Foyer
 AV-50 10.

Lieu de culte
 AV-50 181, 282.
 Péribole
 HE 66.
 BE 66.
 Sanctuaire
 HE 66, 67.
 BE 66, 67.
 Temple
 HE 97, 229.
 BE 97, 229.

20 - Édifices cultuels catholiques

Abbatiale
 MA 88.
 Baptistère
 BE 342.
 HMA 258, 342.
 MA 258.
 BMA 258.
 MOD 258.
 Basilique
 BE 275.
 HMA 275.
 Cathédrale
 MA 16, 159, 342.
 BMA 16, 159.
 MOD 159, 253.
 IND 159.
 Chapelle
 MA 84, 92.
 BMA 13, 84, 175, 332, 353.
 MOD 13, 84, 175, 332, 353.
 Chapelle conventuelle
 MOD 182.
 Chapelle funéraire
 HMA 260.
 BMA 330.

MOD 330.
 Clocher
 MOD 142.
 Clocher-porche
 MA 158.
 BMA 158.
 MOD 158.
 Collégiale
 HMA 23.
 MA 23, 191, 255.
 Crypte
 HMA 23, 103.
 MA 23, 87, 88, 103.
 Église
 BE 341.
 HMA 97, 186, 341, 342.
 MA 55, 158, 175, 186, 292,
 342.
 BMA 55, 158, 175, 253, 292,
 342.
 MOD 55, 142, 158, 175, 253,
 292, 342.
 Église conventuelle
 HMA 263.
 MA 72, 263, 332.

BMA 8, 13, 72, 283, 332.
 MOD 8, 13, 72, 178, 332.
 Église paroissiale
 MA 98, 237, 324.
 BMA 44, 98, 237, 324.
 MOD 44, 98, 237, 309, 324.
 IND 309, 324.
 Église prieurale
 HMA 186.
 MA 87, 186.
 BMA 87, 186.
 MOD 186.
 Élément d'architecture
 MA 40.
 Enduits peints
 MA 292.
 BMA 292.
 MOD 292.
 Restauration
 MOD 158, 159, 258.
 IND 158, 258.
 Sacristie
 MOD 244.

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Abbaye
 MOD 331.
 Cave
 BMA 284.
 MOD 284.
 Cloître
 MA 72, 186, 191, 332.
 BMA 72, 186, 237, 283, 332.
 MOD 72, 186, 332.
 Cloître canonial
 HMA 16.
 MA 16, 342, 343.
 BMA 342, 343.
 Clôture
 MA 339.
 Collecteur
 MA 244.

Communs
 BMA 284.
 MOD 284.
 Cour
 MA 119.
 BMA 119.
 Couvent
 MA 72, 191, 244.
 BMA 72, 187, 191, 244, 284,
 353.
 MOD 72, 143, 191, 244, 284,
 290, 353.
 Hôtellerie
 MA 7.
 BMA 7.
 MOD 244.
 Infirmerie
 BMA 339.
 MOD 339.

Jardin
 MA 119.
 BMA 22, 119, 339.
 MOD 22, 143, 339.
 Maison canoniale
 BMA 329.
 MOD 329.
 Prieuré
 MA 119, 121, 198, 332.
 BMA 119, 121, 332.
 MOD 121, 186, 332.
 Salle capitulaire
 HMA 16.
 MA 16.
 BMA 244.
 MOD 244.
 Vigne
 BMA 34.

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Cour		Foyer		Presbytère	
BMA	228.	HMA	228.	BMA	237.
Dépendance		Grange dimière		MOD	237.
MOD	228.	BMA	329.	Résidence épiscopale	
Évêché		MOD	329.	BE	16.
HMA	228.	Maison canoniale		BMA	342.
MA	228.	MOD	202.	MOD	342.
BMA	228.	Palais cardinalice			
MOD	228.	BMA	353.		

24 - Funéraire

Aire de crémation		BMA	4, 21, 73, 237, 330.	Monument funéraire	
HE	89.	MOD	73, 142, 237, 290, 330.	BE	32.
Caveau		IND	290.	Nécropole	
MOD	201.	Coffre		AV-50	27.
IND	201.	BE	32.	HE	60, 133, 162, 289, 326.
Cercueil		HMA	144.	BE	7, 32, 60, 162, 257, 269,
HE	289.	Coffre d'ardoises		277, 289, 327.	
BE	269, 289.	BE	7.	HMA	7, 73, 162, 257, 277,
HMA	48.	HMA	7.	284, 327.	
MA	48.	Coffre de dalles		BMA	187.
BMA	72.	HMA	284.	Ossement	
Cercueil de bois		BMA	197.	BE	338.
MOD	201.	Dalle funéraire		HMA	338.
IND	201.	MA	324.	Pleine terre	
Cercueil de zinc		BMA	324.	MA	21.
MOD	201.	MOD	324.	BMA	21.
IND	201.	Dépôt funéraire		MOD	186.
Chapelle funéraire		BMA	309.	Sarcophage	
BMA	330.	Enduits peints		BE	257.
MOD	330.	HMA	260.	HMA	72, 144, 191, 257.
Cimetière		Fosse commune		MA	72.
HMA	48, 144.	MOD	92.	BMA	309.
MA	48, 49.	Hypogée		Sarcophage de plomb	
BMA	49, 197, 255, 343.	HMA	260.	HE	162.
MOD	49, 343.	Incinération		BE	162.
Cimetière d'établissement hos- pitalier		AV-50	264.	Sépulture	
MA	21.	HE	28, 133, 162, 326.	AV-50	27, 93, 335.
BMA	21.	BE	162.	BE	338.
MOD	201, 290.	Incinération d'enfant		HMA	335, 338.
IND	201, 290.	HE	133.	BMA	309.
Cimetière de communauté reli- gieuse		Inhumation		MOD	92, 186.
HMA	22.	HE	12, 162, 289, 326.	Sépulture de nourisson	
MA	21, 191.	BE	12, 162, 289.	HE	240, 315.
BMA	21, 191, 283, 330.	HMA	162.	Sépulture isolée	
MOD	283, 284, 330.	Lanterne des morts		HE	59.
Cimetière paroissial		MA	73.	BE	59, 337.
HMA	72.	Mausolée		HMA	59, 337.
MA	4, 21, 72, 73.	HE	162.	MA	59.
		MOD	343.	BMA	59, 185.
				Sépulture privilégiée	
				BMA	72.

25 - Artisanat

Appentis		IND	104.	Bronze	
BE	95.	Bois		AV-50	48, 236, 237.
Artisanat		HMA	350.	HE	7, 54, 236, 237, 337.
AV-50	335.	Boucherie		BE	7, 54.
HMA	203.	HE	315.	HMA	350.
Atelier		HMA	350.	MA	350.
AV-50	237.	MA	254, 350.	BMA	350.
HE	315, 351.	BMA	254.	Céramique	
BE	303.	MOD	344.	HE	252, 355.
BMA	148.	IND	344.	BE	355.
MOD	148.	Boulangerie		MA	118.
Atelier de chaudière		MOD	56.	MOD	8.
MOD	104.				

IND 204.

Villa
HE 194.

BE 194.

27 - Industrie.....Aciérie
IND 61.
Arsenal
MOD 210.
Atelier
IND 173.
Céramique
IND 32.
Dépotoir de faïencier
MOD 238.IND 238.
Faïencerie
MOD 238.
IND 238.
Fonderie
MOD 223, 290.
IND 223.
Four
MOD 290.Manufacture
MOD 31.
IND 31, 32.
Textile
MOD 31.
IND 31.
Tréfilerie
IND 164.
Usine
IND 152, 172, 220.**28 - Extraction**.....Argile
HE 252, 315.
BMA 261.
MOD 205, 261.
Calcaire
HE 315, 352.
BMA 261.
MOD 205, 261.
Carrière
HE 95, 132, 352.
BMA 261.
MOD 95, 261, 273.
IND 95, 273.
Craie
MOD 273.IND 273.
Fosse d'extraction
HE 68, 101, 252, 306, 315.
BE 68, 306.
HMA 93.
MA 26.
BMA 26, 261.
MOD 12, 205, 261.
IND 12.
Granite
HE 132.
Grès
HE 95.
Limon
HE 68, 101.BE 68.
HMA 93.
Marne
MA 26.
BMA 26.
Récupération de matériaux
HE 291.
BE 2, 67, 95, 291.
HMA 95.
MA 64, 95.
BMA 95, 338.
MOD 95, 248.**29 - Formations naturelles**.....Alluvions
AV-50 201.
HE 201.
BE 201.
HMA 201.
MA 201.
BMA 201.
MOD 177, 201.
IND 177.
Berge
AV-50 243.
Chenal
AV-50 219, 337.
HE 219.
BMA 325.
MOD 325.Colluvions
AV-50 182, 201.
HE 201.
BE 201.
HMA 201.
MA 201.
BMA 201.
MOD 201.
Inondation
HE 185, 335.
BE 185, 335.
Karst effondré
HE 303.
Talweg
HE 165.
BE 165.HMA 165.
MA 165.
BMA 165.
Tourbe
HMA 30, 294.
MA 30, 294.
Vase
HMA 294.
MA 294.
Zone marécageuse
HMA 31.
MA 31.
BMA 31.
MOD 31.

INDEX GÉOGRAPHIQUE

- par région

Les n° en corps gras renvoient aux notices individuelles de sites - exemple : 7

ALSACE**67 - BAS-RHIN**

BRUMATH, 52.
HAGUENAU, 122.
SÉLESTAT, 322.
STRASBOURG, 324, 325, 326,
327.
WASSELONNE, 354.

68 - HAUT-RHIN

ILLZACH, 125.
THANN, 329, 330.

AQUITAINE**33 - GIRONDE**

BORDEAUX, 43, 44.

40 - LANDES

HASTINGUES, 123.
MONT-DE-MARSAN, 197, 198.

47 - LOT-ET-GARONNE

TOURNON-D'AGENAIS, 334.

64 - PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

BAYONNE, 30.

AUVERGNE**03 - ALLIER**

MOULINS, 207.
NÉRIS-LES-BAINS, 213, 214.
VARENNES-SUR-ALLIER, 345,
346, 347.
YZEURE, 355.

63 - PUY-DE-DÔME

CLERMONT-FERRAND, 75, 76,
77, 78, 79, 80, 81.
LA ROCHE-BLANCHE, 141.
RIOM, 278, 279.

BOURGOGNE**21 - CÔTE-D'OR**

ALISE-SAINTE-REINE, 2.
FLAVIGNY-SUR-OZERAIN, 103.

58 - NIÈVRE

NEVERS, 217.

71 - SAÔNE-ET-LOIRE

AUTUN, 16, 17, 18, 19, 20, 21.
CHALON-SUR-SAÔNE, 58, 59.
CLUNY, 83, 84.
MÂCON, 169, 170, 171.
MONT BEUVRAY, 196.
PARAY-LE-MONIAL, 242.

89 - YONNE

AUXERRE, 22.
AVALLON, 23.

BRETAGNE**29 - FINISTÈRE**

CARHAIX-PLOUGUER, 54.
QUIMPER, 264, 265, 266, 267.

CENTRE**18 - CHER**

BOURGES, 47, 48, 49.
CHÂTEAUMEILLANT, 70.
DREVANT, 95.
SAINT-AMAND-MONTROND,
290.

28 - EURE-ET-LOIR

CHARTRES, 63, 64.
DREUX, 94.

36 - INDRE

CIRON, 73.
DÉOLS, 88.
ISSOUDUN, 126.
SAINT-MARCEL, 303, 304.

37 - INDRE-ET-LOIRE

TOURS, 335, 336, 337, 338, 339.

41 - LOIR-ET-CHER

BLOIS, 39, 40, 41.
MER, 188.
NEUNG-SUR-BEUVRON, 215.

45 - LOIRET

BONNÉE-SUR-LOIRE, 42.
BRIARE, 50.
MEUNG-SUR-LOIRE, 191.
ORLÉANS, 230, 231, 232, 233,
234, 235, 236, 237, 238, 239,
240, 241.
PITHIVIERS, 255, 256.

CHAMPAGNE-ARDENNE**08 - ARDENNES**

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, 61,
62.
SEDAN, 320.

10 - AUBE

ARCIS-SUR-AUBE, 12.

51 - MARNE

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE, 60.
REIMS, 268, 269, 270, 271, 272,
273, 274.

FRANCHE-COMTÉ**25 - DOUBS**

BAUME-LES-DAMES, 27.
BESANÇON, 34.
MONTBÉLIARD, 199.

ÎLE-DE-FRANCE**75 - PARIS**

PARIS, 243, 244, 245, 246.

77 - SEINE-ET-MARNE

BRIE-COMTE-ROBERT, 51.
CHÂTEAUBLEAU, 65, 66, 67, 68.
CHELLES, 72.
MEAUX, 184, 185.
MELUN, 186.
PROVINS, 263.
ROISSY-EN-BRIE, 285.

78 - YVELINES

POISSY, 257.
VERSAILLES, 349.

91 - ESSONNE

ÉTAMPES, 99.

93 - SEINE-SAINT-DENIS

CLICHY-SOUS-BOIS, 82.
DRANCY, 93.
GOURNAY-SUR-MARNE, 120,
121.
MONTREUIL, 203, 204, 205, 206.
SAINT-DENIS, 293, 294, 295,
296, 297, 298, 299.

94 - VAL-DE-MARNE

NOGENT-SUR-MARNE, 226.

95 - VAL-D'OISE

MONTMORENCY, 200.
PONTOISE, 262.

LANGUEDOC-ROUSSILLON**11 - AUDE**

CARCASSONNE, 53.
ESPÉRAZA, 98.
NARBONNE, 212.

30 - GARD

AIMARGUES, 1.
NÎMES, 219, 220, 221, 222, 223,
224.
SAUVE, 319.
VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON,
353.

34 - HÉRAULT

GIGEAN, 118.
MONTPELLIER, 201, 202.

48 - LOZÈRE

JAVOLS, 130, 131, 132, 133, 134,
135, 136, 137.
MENDE, 187.

66 - PYRÉNÉES-ORIENTALES

PERPIGNAN, 252, 253, 254.

LIMOUSIN**87 - HAUTE-VIENNE**

LIMOGES, 154, 155.
SAINT-JUNIEN, 301.

LORRAINE**54 - MEURTHE-ET-MOSELLE**

LONGWY, 157.
NANCY, 208, 209.
TOUL, 331.

57 - MOSELLE

METZ, 189, 190.
VIC-SUR-SEILLE, 350.

88 - VOSGES

LAMARCHE, 142.
SAINT-REMIMONT, 309.

MARTINIQUE**972 - MARTINIQUE**

FORT-DE-FRANCE, 104, 105.
SAINT-PIERRE, 305.

MIDI-PYRÉNÉES**12 - AVEYRON**

MILLAU, 192, 193, 194, 195.
RODEZ, 282, 283, 284.

31 - HAUTE-GARONNE

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES, 291.
TOULOUSE, 332.

32 - GERS

ÉAUZE, 97.

65 - HAUTES-PYRÉNÉES

SAINT-LÉZER, 302.

81 - TARN

LAUTREC, 145.

NORD-PAS-DE-CALAIS**59 - NORD**

BERGUES, 33.
FAMARS, 101.
LILLE, 152.
ROUBAIX, 286.
TOURCOING, 333.
VALENCIENNES, 344.

62 - PAS-DE-CALAIS

LENS, 151.

BASSE-NORMANDIE**14 - CALVADOS**

BAYEUX, 28, 29.
LISIEUX, 156.
VIEUX, 351, 352.

50 - MANCHE

LE MONT-SAINT-MICHEL, 148.

61 - ORNE

SÉES, 321.

HAUTE-NORMANDIE**27 - EURE**

GISORS, 119.
LE VIEIL-ÉVREUX, 149, 150.

76 - SEINE-MARITIME

CAUDEBEC-LÈS-ELBEUF, 57.
DIEPPE, 90.
EU, 100.
LILLEBONNE, 153.
ROUEN, 287, 288, 289.

PAYS DE LA LOIRE**44 - LOIRE-ATLANTIQUE**

BLAIN, 35, 36, 37, 38.
CHÂTEAUBRIANT, 69.
NANTES, 210, 211.
REZÉ, 275, 276.

49 - MAINE-ET-LOIRE

ANGERS, 7.
SAUMUR, 318.

53 - MAYENNE

JUBLAINS, 138, 139, 140.
MAYENNE, 183.

72 - SARTHE

DUNEAU, 96.
LE MANS, 146, 147.

85 - VENDÉE

JARD-SUR-MER, 127, 128, 129.

PICARDIE**02 - AISNE**

LAON, 143, 144.
SAINT-QUENTIN, 308.

60 - OISE

BEAUVAIS, 31, 32.
CLERMONT, 74.
CRÉPY-EN-VALOIS, 87.
NOYON, 227, 228.

80 - SOMME

AMIENS, 4, 5, 6.

POITOU-CHARENTES**17 - CHARENTE-MARITIME**

BARZAN, 24, 25, 26.
SAINTES, 312, 313, 314, 315,
316, 317.
TALMONT-SUR-GIRONDE, 328.

79 - DEUX-SÈVRES

NIORT, 225.
PARTHENAY, 247, 248, 249, 250,
251.

86 - VIENNE

POITIERS, 258, 259, 260, 261.
VENDEUVRE-DU-POITOU, 348.

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR**04 - ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE**

RIEZ, 277.
SISTERON, 323.

06 - ALPES-MARITIMES

NICE, 218.

13 - BOUCHES-DU-RHÔNE

ALLAUCH, 3.
ARLES, 13, 14, 15.
BOUC-BEL-AIR, 45.

CASSIS, 56.

FOS-SUR-MER, 106.
MARSEILLE, 172, 173, 174, 175,
176, 177, 178, 179, 180.
MARTIGUES, 181, 182.
SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE,
310.

83 - VAR

DRAGUIGNAN, 92.
FRÉJUS, 107, 108, 109, 110, 111,
112, 113, 114, 115, 116, 117.
HYÈRES, 124.

84 - VAUCLUSE

APT, 11.
CARPENTRAS, 55.
ORANGE, 229.

RHÔNE-ALPES**01 - AIN**

BOURG-EN-BRESSE, 46.
DIVONNE-LES-BAINS, 91.
TRÉVOUX, 340.

26 - DRÔME

CHÂTEAUNEUF-DU-RHÔNE, 71.
DIE, 89.
VALENCE, 341, 342, 343.

42 - LOIRE

ROANNE, 280, 281.

69 - RHÔNE

CRAPONNE, 85, 86.
LYON, 158, 159, 160, 161, 162,
163, 164, 165, 166, 167, 168.
NEUVILLE-SUR-SAÔNE, 216.
SAINT-CYR-AU-MONT-D'OR,
292.
SAINT-GENIS-LAVAL, 300.
SAINT-PRIEST, 306, 307.
SAINTE-FOY-LÈS-LYON, 311.

74 - HAUTE-SAVOIE

ANNECY, 8, 9, 10.
FAVERGES, 102.